et l'Ouest ? Bien évide

sions entre les Occide

non, ne serait-ce que parce que ces propositions ont toutes les

tée du geste unilatéral annoncé

per Moscou est plutôt mince. Les

cinq cents ogives nucléaires qui seront retirées cette année

d'Europe représentent moins de 5 % de l'arsenal soviétique tacti-

dispose actuellement le pacte de Varsovie dans le domaine des missiles sol sol à courte portés.

autres propositions tombent à

point nommé pour accentuer les divargences antre Washington et Bonn, où M. Chevernadze est

retirer toutes les armes nucléaires tactiques américaines et soviétiques d'Europe au cours des deux procheines années

n'est rien d'autre que cette « troisième option zéro » qui inquiète tant les adverseires de la dénucléerisation et séduit tant

que par fidélité à ses alliés — rejette-t-il cette option. Mais il demande en même temps une négociation que M. Gorbatchev s'empresse de lui offrir à nou-veau, et dans des conditions plus crédibles que par le passé.

C'est ce qui résulte en effet

des nouvelles propositions faites sur les armements convention-

nels. Le « retrait » de 40 000

long travail reste-t-il à accomplir pour définir les types d'armes concernés, les deux alliances syant donné des chiffres natoire-

ment différents dans plusieurs domaines. Mais il est désormais

probable que la négociation de Vienne s'engagera, en gros, sur la base des propositions soviéti-

Encore faudrait-il que

nisation des fusées Lance que

sur la négociation proprement dite, sur le délai et les conditions

dans lesquelles elle pourrait s'ouvrir et sur le lien à établis

avec les pourpariers de Vierne. Un replâtrage n'est donc nulle-

ment exclu avant le sommet de l'OTAN à la fin de ce mois. Mais

la solution des vrais problèmes devra, à l'évidence, attendra

Sans doute un

arrivé vendredi. La promes

as ne réduiront guère la

Directeur : André Fontaine

S'ARROSE

**SAMEDI 13 MAI 1989** 

resse, zeille

cintes

availterna-roteo-

York,

l'arti-

ation jour-ional iscau

iblier rs le

: qui

esta-

AGIT.

s et stré

latro

s is

can ler-lue des

30-30-108

Le retrait unilatéral par Moscou de cinq cents ogives nucléaires

### Les propositions de M. Gorbatchev vont raviver Le fer les dissensions au sein de l'OTAN dans la plaie

M. Baker, secrétaire d'Etat américain, est arrivé le 12 mai à Bruxelles, où il présente à ses alliés de l'OTAN #Un bon pas. les dernières propositions de M. Gorbatchev. La réduction mais un petit pas. » Ce commen-taire de M. Baker, le secrétaire d'Etat américain, devant les prounilatérale de 500 ogives tactiques soviétiques et la proposition de liquidation négociée de l'ensemble de cet arsenal positions de désermement que M. Gorbatchev venait de lui pré-senter à Moscou, épuise-t-il la réaction de l'affiance atlantique à risquent de relancer les dissensions entre alliés occidentaux, notamment Washington et Bonn, où le ministre soviétique des affaires étrangères est arrivé vendredi. l'heure où la négociation reprend sur tous les terrains entre l'Est

M. Mikhail Gorbatchev a par ailleurs détaillé les propositions que la délégation soviétique présentera à la négociation de Vienne sur les armements conventionnels. Il suggère notamment de réduire de plus d'un million les effectifs de chaque alliance en Europe et d'aboutir, par le moyen de réductions assymétriques, à des plafonds égaux dans les grandes catégories d'armements

Le pacte de Varsovie renonce-rait ainsi à 40 000 chars, tandis que l'OTAN devrait réduire son aviation de 55 %.

(Lire page 6.l'article de BERNARD GUETTA.)

## La visite à Pékin au numero un soviétique

L'Assemblée nationale a adopté le projet de loi sur la sécurité routière après l'avoir amendé. Le PS et l'UDC ont voté pour, le RPR, l'UDF et le PC se sont abstenus. (Lire page 10.)

### Face au défi du général Noriega

# M. Bush annonce l'envoi de renforts au Panama

Au lendemain de l'annulation des élections, des rumeurs circulent à Panama à la fois sur un possible coup d'Etat et sur des négociations entre le pouvoir et l'opposition. Face au défi du général Noriega, le président Bush a annoncé, jeudi 11 mai, l'envoi de 1881 soldats supplémentaires pour renforcer les 11 000 hommes de troupe qui s'y trouvent déjà. Un geste qui s'accompagne d'une véritable offensive diplomatique.

> WASHINGTON de notre correspondant

Attendre encore n'était plus guère possible. Moins de vingtquatre heures après que le général Noriega eut lancé un véritable défi aux Etats-Unis en annulant les élections et en faisant rouer de coups les candidats de l'opposition, M. George Bush a annoncé, jeudi 11 mai, une série de mesures dont la plus spectaculaire est l'envoi d'un modeste détachement de troupes destinées à assurer la protection des citoyens américains » au Panama. Encore le président a-t-il pris soin de ne citer qu'en dernier cette mesure de nature militaire, après avoir énuméré six autres points, en com-mençant par un appel à une action diplomatique de la part des pays du continent.

Les antres décisions portent en particulier sur le rappel de à l'intérjeur des bases américaines des fonctionnaires américains résidant au Panama et de leurs

JAN KRAUZE (Lire la suite page 4.)

### Les Deux Grands et le Liban

Un appel commun de Washington et de Moscou ан respect du cessez-le-feu PAGE 28

### Les divisions de l'opposition

Les rénovateurs en butte aux vives critiques du RPR PAGE 7

### L'affaire Finlay

Provocations d'artiste ou fantasmes antisémites? PAGE 11

### Cannes 89

La sete du ministre. « New York Stories », toiles de maître **PAGES 17 et 18** 

### Loi Méhaignerie

Les propriétaires s'inquiètent de sa remise en question PAGE 24

### Crédit lyonnais

La caisse des dépôts apporte 1,5 milliard de francs PAGE 25

Le sommaire complet se trouve en page 28

Le FLNKS crée sa commission d'enquête

Les députés et la loi sur la sécurité

Routes: la répression amendée

LES DEPUTÉS

ONT ASSOUPLI

LE PROJET!

# La nouvelle malédiction d'Ouvéa

d'Allemande, premières victimes potentielles de ces armes. Sans doute le gouvernement de M. Kohi — moins per conviction que par fidélité à ses aflés — relette totte potent. Mais il Le bureau politique du FLNKS, qui a confirmé sa volonté de respecter les accords de Matignon, a décide de créer une « commission d'enquête » sur les circonstances de l'assassinat de Jean-Marie Tjibaou et Yeiwéné Yeiwéné. Sur l'île d'Ouvéa, la popu-lation canaque, en état de choc, se juge collectivement coupable.

chars du pacte de Varsovie sur 60 000 est de nature à répondre ILE D'OUVÉA aux inquiétudes de ceux qui dénoncent le suréquipement de de notre envoyé spécial

Ce sont quatre planches clouées que l'on ne veut pas voir. C'est un souvenir pestiféré que l'on veut chasser de sa mémoire. L'île d'Ouvéa maudit cent fois, mille fois le cercueil de Djubelly Wéa. Dès qu'un avion, ces derniers jours, se posait à l'aéroport d'Ouloup, trois camionnettes vensient impogramment récupérer posait à l'aéroport d'Unioup, trois camionnettes vensient innocemment récupérer des paquets et des colis, en vérité vérifier que le cercueil indésirable n'avait pas quitté la morgue de Nouméa.

« A 10 000 francs par jour, la chambre froide, ça va coûter cher au clan Wéa », disaient les plus cyniques. Qu'un avion privé ait, vendredi 12 mai, débarqué le

corps directement à la tribu de Gossanah dans l'extrême nord de l'île, de nuit, à la sanvette, en catimini, d'accord. Mais personne ne voulait le voir emprunter les 20 kilomètres qui séparent l'aéroport du village de Gossanah.

L'île d'Ouvéa maudit le cercueil de Djubelly Wéa parce qu'elle est aujourd'ini frappée par la honte. « Tous les gens d'Ouvéa sont touchés par ce drame car il a eu lieu dans notre lle. Chez nous, les Kanaks, c'est la règle de la responsabilité collective. Tout le monde nous désigne maintenant du doigt », mur-mure Rémi Toulangi. Sa qualité de mili-tant de l'Union calédonienne (UC) et d'adversaire proclamé de Djubelly Wéa n'y fait rien. Il est originaire d'Ouvéa. C'est son fardeau.

Aux obsèques de Yeiwéné Yeiwéné, sur l'île de Maré, il s'est fait brutalement éconduire lorsqu'il a voulu prendre une photo. Déjà, à la morgue de Nouméa ou devant le cinéma du centre-ville, le Rex, des habitants d'Ouvéa s'étaient fait traiter

> FRÉDÉRIC BOBIN. (Lire la suite page 9.)

### Elections sur fond de crise économique

# Fiévreuse Argentine...

Vingt millions d'électeurs argentins doivent élire dimanche 14 mai leur futur président, ainsi que leurs députés, sénateurs et maires. Au terme d'une campagne animée, dans un contexte de très grave crise économique, les sondages donnent une avance non négligeable au candidat du Parti justicialiste (péroniste), M. Carlos Saul Menem, qui fait face à celui du Parti radical (au pou-voir), M. Eduardo Angeloz, et à ceux de sir cutres petits partis de six autres petits partis.

**BUENOS-AIRES** de nos envoyés spéciaux

Fiévreuse Argentine... A la veille du scrutin, la crise économique est à son comble. Le dollar, le «dieu vert» ici adulé, s'envole. Il valait 17 australes il y a deux nois, 90 hier, 100 aujourd'hui. Un billet de 100 australes était naguère refusé faute de monnaie; il représente maintenant un honnête pourboire. Dans les magasins, la valse des étiquettes prend le rythme fou d'un étrange tango. Les commerçants out

du mal à tenir à jour leur liste de prix. Les pompistes refusent les cartes de crédit. Aux alentours de la City, le quartier des banques, la foule se presse autour des écrans de télévision qui donnent le cours...

Dans un pays où tout le monde joue à spéculer - « un véritable champ de courses », selon le mot d'un observateur même les gamins placent leurs économies ! En dépit de successifs « plans de stabilisation » économique, la crise, depuis deux ans, n'a pas cessé d'empirer. Elle prend aujourd'hui un tour dramatique pour d'innombrables familles. Celle d'Emilia, en deux mois, a tout perdu.

Tous vivaient à Mardel-Plata, sur la côte, dans une maison de cinq pièces. Ils avaient la télévision - en noir et blanc et possédaient une petite voiture. Modestes, mais pleins d'espoir : au point de déménager vers la capitale pour regrouper la famille, dont un membre, Eduardo, travaillait comme électricien-

> CATHERINE DERIVERY et DENIS HAUTIN-GUIRAUT. (Lire la suite page 4.)

# l'alliance atlantique surmonte an préalable ses divergences. Plu-sieurs de ses membres s'emploient actuellement à trou-ver des formules de compromis, tant sur le problème de la moder-

JEAN-MARIE ROUART La Femme La femme de proie

Cette malédiction qu'on appelle la passion, Jean-Marie Rouart l'aborde avec une qualité d'écriture, nerveuse et douce, qui en fait le juste hérifier de P.-J. Toulet." Jean-François Josselin / Le Nouvel Observateur

ROMAN

GRASSET

de proie

Le Monde

sans visa

Oklahoma, patrie du peuple rouge

La table : défense des consommateurs; la croisière da bien-vivre. # Escales. Jeny.

Pages 13 à 16

A L'ETRANGER: Algién, 4,50-DA; Merce, 6 dz.; Terido, 800 cs.; Allemagna, 2 DM; Actricha, 20 act.; Selgiqua, 30 fz.; Camada, 1,55 \$; Actilian/Rélation, 7,20 F; Cita-d'Ivoira, 426 F CFA; Danamark, 11 kr.; Espagna, 155 pea.; G-B., 60 p.: Galler, 150 dz.; Manda, 80 p.: Italia, 1 800 L.; Libya, 0,400 DL; Listenbourg, 30 f.; Morviga, 12 kr.; Pays-Sea, 2,25 fl.; Portugal, 140 arc.; Sánágal, 335 F CFA; Subda, 12,50 cs.; Solace, 1,60 fl.; USA \$YY], 1,50 \$; USA \$YY], 1,50 \$YY], 1,50 \$; USA \$YY], 1,50 \$;

U ZIME AR

beaucoup plus longtemps. M 0147 - 05130- 4,50 F

# Débats

permettra. Il est capital qu'il ait lieu. Tous les spécialistes admet-

tent aujourd'hui que le texte de

l'article 64 est fou, an moins autant que ceux à qui il s'appli-

que ; en décidant que le

« dément » ne peut plus être jugé, on ôte au maiade toute perspec-

tive de responsabilité et donc on

réduit à néant ses chances de

curabilité; le fou est, au sens pro-

pre, anéanti dans la négation de

son acte (on... dans la non-

- L'inculpé ayant été reconnu

coupable, il est non sculement

utile mais tout à fait souhaitable

(et parfois indispensable) de

bénéficier d'un éclairage psycho-

logique - même en l'absence de

toute pathologie mentale du pré-

venu - avant de proponcer une

sanction. Il est alors parfaitement

envisageable de dépasser la dis-

tinction actuelle entre expertise et

traitement, en demandant à

l'expert son avis sur la décision à

prendre, voire en l'associant à la

l'exécution de la peine.

phase finale de la procédure ou à

A l'inverse, si l'inculpé a été

reconnu innocent, il n'y a plus

aucune raison pour qu'une procé-dure judiciaire définitivement

close vienne interférer avec

d'éventuels problèmes psychiatri-

En somme il s'agit de proposer

à l'expert psychiatre (et sans

doute, plus généralement, à la jus-

tice pénale tout entière) une

« manœuvre de retournement » :

ne plus se préoccuper avant tout

du passé (« au moment de

l'action... ») mais du présent (« le

procès peut-il avoir lieu? >) et de

l'avenir (« que faut-il décider

compte tena, de ce qui s'est

La conclusion s'impose : modi-

fier le code pénal et ne réformer

que lui risque d'être parfaitement

vain. Sans doute or code est-il

anachronique. Il n'est pas le seul :

le code d'instruction criminelle de

1808 a subi un « lifting » en 1958, lorsque a été promulgé le code de

procédure pénale. On a plus tou-

ché aux apparences qu'au fonde-ment de règies séculaires. Or si

une opération de chirurgie esthéti-

que peut faire disparaître quel-

ques rides, elle n'a jamais permis à un vicillard de retrouver ses

Le problème qui est posé au

législateur d'anjourd'hui (bien

au-delà de la question de l'arti-

cle 64 qui n'a été examinée qu'à

titre d'exemple) est à la fois

désarmant de simplicité, concer-

nant l'objectif à atteindre, et

impressionnant de complexité, si

l'on se penche sur la mise en

œuvre : il s'agit tout simplement

de donner enfin un contenu réel à

cette notion apparamment évi-

dente définie par la Déclaration

des droits de l'homme et du

citoyen : la présomption d'inno-

En cette année du Bicente-

naire, il n'est pas trop tard...

tables. Nouveou code

de procédure civile

passé? >).

vingt ans...

reconnaissance de son inno-

### **CODE PÉNAL**

# Le fou, le coupable, le psychiatre et le juge

A réforme du code pénal est à nouveau à l'ordre du jour. Vaste programme, de l'avis général. Modernisation sans doute nécessaire. Priorité des priorités pour adapter notre instice au vingt et unième siècle ? Il est permis d'en douter, S'agissant de certains dysfonctionnements de la justice pénale, si l'on se borne à modifier les dispositions d'un code désuet sans envisager d'autres réformes, on sera probablement déçu par le résultat : la refonte du code pénal risque fort de n'être alors qu'un simple dépoussiérage sans grande consé-

Prenons pour exemple le problème de l'article 64 de ce code, celui qui régit les rapports de la justice pénale et de la maladie

Le projet gouvernemental propose de remplacer cet article (- 11 n'y a ni crime ni délit lorsque le prévenu était en état de démence au moment de l'action -) par le texte suivant : . N'est pas punissable la personne qui était atteinte, au moment des faits. d'un trouble psychique ou neuropsychique ayant aboli son discernement ou le contrôle de ses

Il s'agit, selon l'exposé des motifs, d'adopter une rédaction plus conforme aux données actuelles de la psychiatrie ».

En réalité, on peut se demander si cette façon de procèder n'a pas simplement pour effet de gommer les anachronismes trop voyants du vocabulaire sans modifier en rien la solution retenue : espérer de récis changements d'une réforme consistant à décider qu'il sera dorénavant préférable de poser à un expert psychiatre la question : « L'inculpé était-il atteint d'un trouble psychique au moment des faits? - plutôt que : « Était-il en état de démence au moment de l'action? », c'est sans doute se montrer très optimiste...

### Ovestion mai posée ?

Et si la question était mal posée ? Et si, avant de soulever un problème de droit pénal général ou de psychiatrie, l'article 64 était du ressort de la procédure

Les Français (qui se targuent de cartésianisme) éprouvent beaucoup de difficultés à poser correctement un problème de procédure pénale (à la différence des Anglo-Saxons dont la logique est beaucoup plus pragmatique). Ainsi, dans notre exemple, le bon

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

André Fontaine, eteur de la publication

Anciens directeurs:

Habert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social: 620 000 F

Principanx associés de la sociésé : Société civile « Les Rédacteurs du *Monde* »,

· Société anonyme des lecteurs du Monde,

Le Monde-Entreprises,

Rédacteur en chef : Daniel Vernet.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

MM. André Fontsine, géran et Hubert Beuve-Méry, fondate

par MARCEL LEMONDE (\*)

avec pertinence à la question « Que faire du malade mental délinquant? », on s'interroge doublement : a-t-on bien affaire, d'une part, à un malade mental ; d'autre part, à un délinquant ? Or la loi française ne permet de poser que la première partie de la question. Il n'est pas interdit de considérer que, tant qu'il en sera ainsi, il sera difficile de répondre cor-

C'est d'autant plus fâcheux que la place de l'expertise psychiatrique dans le procès pénal s'est aujourd'hui considérablement accrue : loin d'être limitée aux cas où l'inculpé est susceptible de présenter une pathologie mentale, elle revêt un caractère systématique dans toutes les affaires criminelles. Dès lors, il ne s'agit que très exceptionnellement de dire si l'inculpé se trouvait ou non en état de démence au moment des faits; en général, on attend de l'expert qu'il apporte un éclairage sur le fonctionnement mental d'une personne plus on moins « normale ».

L'expert psychiatre a un rôle considérable à jouer dans le procès pénal. Mais un acteur, aussi bon soit-il, pent-il satisfaire le public en donnant toute la mesure de son talent si le scénario est mal construit? L'expérience prouve, hélas, que l'intervention du psychiatre devant la cour l'assises donne fréquemment lieu à un spectacle judiciaire de médiocre qualité : intervenant à contre-temps (au cours de l'instruction et par la suite, si l'affaire arrive jusqu'à l'audience, avant toute déclaration de culpabilité), s'efforçant de répondre à des questions mal formulées, l'expert ne peut que « déraper ». Qu'on relise le Pull Over rouge, de Gilles Perrault. Qu'on se demande comment l'expertise psychiatrique de Luc Tangorre pourrait se dérouler dans de onnes conditions si, préalablement, ou ne s'est pas prononcé sur la culpabilité de l'intéressé....

Comment l'expert pourrait-il ne pas se livrer à des contorsions intellectuelles pour expliquer que l'accusé était ou n'était pas « en état de démence » lorsqu'ont été commis les faits dont il n'est peutêtre pas l'anteur, tout en précisant que la personnalité du prévenu a quelque chose d'inquiétant ou sant pour l'esprit! Et combien d'autres exemples pourrait-on

droit un minimum de logique procédurale : il est paradoxal que soient organisés de la même façon le procès de celui qui nie les faits et le procès de celui qui plaide

Parler de présomption d'innocence lorsque la culpabilité n'est pas discutée n'a pas beaucoup de sens. Au contraire, quand les faits sont contestés, tout devrait être fait pour rendre effective la préreusement loin d'être le cas.

#### Scinder les audiences

Lorsque les faits sont niés, il faut absolument que, dès le stade de l'instruction, la procédure soit suffisamment différenciée pour que cessent les errements actuels : aujourd'hui, sur la culpabilité, la confusion règne à tous les stades du procès: sinsi est entretenue l'idée que l'inculpation est une condamnation et que la détention provisoire est ane peine, et la conséquence est qu'elles le sont, hélas, bien souvent.

Il faut aussi, lorsque la culpabi-lité est discutée, que l'audience de jugement soit scindée en deux phases : la première consacrée à l'examen des charges et rien que des charges; la seconde (qui n'a de raison d'être qu'en cas de déclaration de culpabilité) à l'étude de la personnalité du coupable. Après tout, la première question à laquelle doit répondre un juge n'est pas de savoir si l'accusé est fou ou non, mais s'il est coupable on non. L'expert, quant à lui, ne peut intervenir correctement au procès que si deux expertises distinctes sont organisées, à l'occasion desquelles il devra répondre à des questions fort différentes, n'ayant aucun rapport entre elles :

- En premier lieu, (question totalement indépendante des faits poursuivis et qui ne se justifie que si la santé mentale du prévenu pose problème a priori) l'inculpé est-il jugeable? Autrement dit, comprend-il ce qui lui est reproché et est-il en mesure de se défendre? Si la réponse est oui, le procès peut avoir lieu. Il devient un procès ordinaire débouchant sur une déclaration de culpabilité ou un acquittement. Le psychiatre n'a aucun autre rôle à jouer à ce stade, qui doit être celui du juge et de lui seul :

- Si la réponse est non, il faut renoncer au procès, mais cette renonciation doit toujours être

700 F

1 400 F

### **INSTITUTIONS**

### Ce couple qui nous gouverne

par RAPHAEL HADAS-LEBEL (\*)

O u en sont, un an sprès, les relations entre le prési-dent de la République et le premier ministre ? La question va an-delà de l'anecdote. Rien n'est plus éclairant, pour une bonne compréhension de nos institutions, que l'analyse des relations complexes qui, au fil des ans, se nouent et se dénouent à l'intérieur du couple que constituent les divers présidents de la Républi-que et chacun des dix premiers ministres qui, depuis 1958, se sont succédé à Matignon.

Depuis mai 1988, une intéresante division du travail semble s'être établie, qui fonctionne somme toute de façon harmo-

A François Mitterrand les affaires étrangères et la défense. Sommet des Sept, présidence française de la CEE, débat sur les armes stratégiques, arbitrages sur la programmation militaire : les sujets ne manqueront pas pour un président soucieux de marquer sa stature internationale. Dans ces matières, le premier ministre prend garde à ne pas se mettre en avant. Si Michel Rocard a reçu à dîner Yasser Arafat, il est bien apparu que l'initiative, dans cette aifaire controversée, est bien venue de l'Elysée. Scules les questions économiques et commerciales internationales donnent lieu une sorte de « cogestion » entre l'Elysée, qui donne les impulsions, et Matignon, qui les met en

A cela s'ajoutent quelques matières pour lesquelles le chef de l'Etat a toujours montré un intérêt personnel : institutions, libertés publiques, grands travaux (après le Louvre, la Très Grande Bibliothèque mais aussi l'audiovisuel).

### Tout le reste

A Michel Rocard, tout le reste. Ainsi, pour le dossier néocalédonien dont le premier ministre a assumé la pieine responsabilité, avec ses succès - la conférence de Matignon - ses demi-échecs - les abstentions an référendum - et ses drames, les récents attentats. Il en est de même pour le budget, presque exclusivement arbitré par le pre-mier ministre. Pour les conflits sociaux, gérés avec ce pragma-tisme indéfinissable qu'on a appelé la « méthode Rocard ». Pour la gestion du travail parlementaire, entièrement piloté, non sans habileté, par Matignon. Pour les questions de la vie quotidienne (sécurité routière, permis à points, chantiers du secteur public) dont Michel Rocard vent se faire une spécialité.

Les divergences ne sont certes pas absentes sur les modalités de l'ouverture, sur tel aspect de la politique économique, sur la ges-tion de tel conflit social, mais elles n'ont jamais jusqu'ici dégénéré. Bien décidé à manifester sa présence, le président se rappelle parfois, non sans malin plaisir, à l'attention de son promier ministre - et des Français - par quelques déciarations bien senties. Un 14 Juillet ou un 31 décembre, assorties de rappels à l'ordre sur le code pénal ou le statut des immigrés. Une manière de rappeler que c'est lui qui, à la fin des fins, est le porteur ultime du projet collectif de la France. Mais ces interventions relèvent plus de la mise en garde que du pouvoir d'évoca-- tion, prérogative traditionnelle de nos souverains.

Tont se passe comme si en entament son second septement, le président avait souhaité envaciner une pratique qui collerait de façon rigoureuse au texte de la Constitution. C'est le gouverne-ment qui, à défaut de la «déser-miner». «conduit», en pratique la «politique de la nation». comme le veut l'article 20. Pour la première fois sous la Ve République, la procédure référendaire de article 11, qui prévoit une - proposition - du gouvernement à été scruppleusement appliquée. Quant au Président, il tend à se recentrer sur une fonction d'essence arbitrale. Celle-ci le met à l'abri de la gestion quotidienne tout en lui permettant de fixer les grandes orientations. Une présidence relative? Non, certes, Piutôt, une présidence sélective, mais vigilante.

### < Sz zeryel égalitere > ?∷

A cette évolution, qui, sans être nouvelle — cela avait commoncé sous le gouvernement Fabius tranche avec les tentations inter-ventionnistes de certains présiients — y compris de François Mitterrand en 1981-1982, — les explications ne manquent pas. Il nat. Le président surs estimé, nogsans raison, avoir épaisé les d'une gestion trop tatillome. Au demeurant, pourquoi intervenir sans rime ni raison, jorsqu'il ne s'agit plus de changer la soniété mais de la gérer de façon plus équitable, en s'appayant sur une majorité parlementaire qui a'est que relative? Un consensus n'existe-t-il pas entre président et premier ministre sur les thèmes de la Lettre à tous les Français ?

Mais peut-être fant-il aller andelà et rétrouver une origine para-doxale de ce « nouvel équilibre dans l'expérience de la « combitation - qui, par modus regendi mis an point en 1986, avait conduit à une répartition des ponvoirs sondée sur une lecture scrupuleuse de la Constitution

En somme, François Mitterrand bénéficierait aujourd'hui de tous les avantages de la cohabitation - transfert au gouvernement du fardeau du pouvoir quotidien - sans en subir les inconvénients. Divergences de fond avec le premier ministre, escarmouches la politique étrangère et la défense conflits sur les nominations à la tête des administrations sont plus là que de mauvais souve

Assiste-t-on alors, pour la première fois depuis trente ans, à l'enracinement d'une pratique équilibrée de la Constitution de 1958? Ce n'est pas impossible. Toutefois, le fonctionnement de nos institutions ne résulte pas seulement de la pratique des textes. mais des rapports entre les hommes. Deux hommes que leurs tempéraments séparent, et qui souvent s'affrontèrent, semblent aujourd hai, maigré certaines aga-ceries passagères, trouver intérêt — et peut-être même plaisir — à travailler en commun, puisque en toute logique, ils ne sont plus rivaux. Rieu ne s'oppose à ce que cela dure. Mais on sait que la logique ne gouverne pas toujours les rapports entre les hommes.

(\*) Professeur à l'Institut d'études politiques de Paris.

Il est grand temps que l'on sens voudrait que, pour répondre s'efforce d'introduire dans notre

Reproduction interdite de sous esticles, sauf accord avec l'administration

et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

6 meis .....

Localité : .

Tél.: (1) 42-47-97-27 7. RUE DES ITALIENS. Télex MONDPAR 660572 F 75427 PARIS CEDEX 09 Télécopieur : (1) 45-23-06-81

> TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

et index du Monde eu (1) 42-47-99-61

728 F

**ABONNEMENTS** BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél: (1) 42-47-98-72 BENELUX FRANCE 365 F 399 F 504 F

9 mais ..... 1 030 F 1 089 F 1 404 F 2849 F 1 300 F 1 300 F 2 650 F ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Four vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO PORTAGE: pour tous renseignements Tél.: 05-04-03-21 (munéro vert)

762 F

ts d'adresse définicifs on provisoires : aos abounés sont invités à for-lemande deux semaines avant leur départ. Joindre la demière bande

Telex MONDPUB 206 136 F

BULLETIN D'ABONNEMENT **DURÉE CHOISIE** 6 mois 🔲 9 mois las 🗆 Nom: Prénom: Adresse : \_

Vauillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Code postal:

grandir: régulière ment mis à jour, enrichis des annotations de jurisprudence et complétés de bibliographies, toujours occessibles grâce à de nombreuses



Sa grandeur est à l'intérieur.

20 CODES DALLOZ • LE DROIT DE SAVOIR

VI. Zhao Ziv

MERCANIC PRICE SELECT SELECT The last tree than A 18 III. 113 S. Frenden berten STREET, SE LOS BOOK Maria in retitable Antient da president STOR BOTH STOR IN MARCH. The real of the same

3 200 min - 12 400

MANUAL REPORTS TO A MANUAL STATE SAME

and proude one hands the proposition

TATES AND SHEET PROPERTY.

SER ANY PRAISE, PRINTED

ma mer ben ber bermieren nernam

Property in the surgery and the

imm tal ..... de deutlegige

Martinger in Chape one place

HE AN ELECTRIC QUE BRANCHE MAN

WELL " : ATTA KO MANAGAM

mination for harmon fie

Ten arter ex elem Man or man

mit erfat sarfate an

letter with a series and the series

DE THE STREET, STREET,

Mag a Martinger Ale both Strateger

la tenten läveloppunde

Figman Traffante graferene

Martinan un von erf appalement.

A DESCRIPTION OF BRIDGE SAME

TE PRINT HE BUR 46' A Stant

THE ST COLUMN TO SEE STANKE THE SE

Maleria but beitete ferfen

EL REALITY OF THE PARTY IN

-

Man Ber auf bei gut fiet beite

State of the state

A freemannen a dennach

The first of the San San San Santon

finance of the A porter w

The state of the same of the s

THE PROPERTY OF A SOMETHINGS

the Same week in this

Big mane terus for Juleans

ferente 1 7be a miest mild

THE R. LEWIS CO., LANSING

Alatin Table Commence for the book

NAME OF THE PARTY OF THE PARTY

K Manuary St.

N. Della

A 100 M

The state of the state of

And the Michael Street, and th

E Comment

part of

Total dist 1 49-64 - - - - W V Makes Transferred in the west supposed. THE RESERVE OF THE PARTY OF mail: W: h frank THE STATE OF THE PERSON. 4 Cm THE THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY ME 157 1. SAMPLINGS State of the State

Car and a layered applied PERSONAL PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF INTERNAL PROPERTY OF 12 41 7 mm 48 1 49 mm 48 HERMALDER 196 BRETTERN ME sermine to M Phon in auff a matter anertraue betreten & E THE CHARLES PART AN AND 12 2 m at it to muften dent

PERM

AND PROPERTY.

-Per referre

M. Ito refus 10 mm 10 mm

Participa San and a second Mahlan mi A Guide M N Aura The state of the s The Party States THE VIEW OF THE PARTY OF THE PA AX CONTRACTOR -Section 18 and - 10 mm Man H & Best & The second is last Michiel Straight The transmitted North Charles & Miles W far The second secon A STATE OF THE STA

ting strateging : Spiritally de service Am # 報本·

2004 B. P. S.

200  PÉKIN

1997

 $(x,y) = (x,y) \cdot (y) \cdot y$ 

11 (2)

The state of the s

TUTIONS

de notre correspondant

Lorsque M. Deng Xiaoping amonça, le 13 octobre 1988, qu'il entendait rencontrer M. Mikhail Gorbatchev cette année pour sceller le rapprochement sino-soviétique, il se posait comme le principal interio-cuteur chinois du chef du Kremlin darant son séjour historique à Pélin.
Aujourd'hui, la visite que M. Gorbatchev rendra à M. Deng paraît
presque protocolaire. L'hamme avec
leque il sura les conversations les plus déterminantes pour l'avenir des relations sino-soviétiques est son homologue à la tête du parti, M. Zhao Ziyang. Ce dernier, après avoir subi une série de revers qui ont fait croire un temps qu'il était en situation de manière spectaculaire à la faveur de la récente agitation universitaire. Au point qu'il apparaît ces jours-ci comme une esquisse de

L'intervention de M. Zhao, le 4 mai, devant les hauts responsables de toute la finance asiatique réunis à Pékin, prenant le contre-pied de tout l'agitation universitaire, relevait d'un de ces coups de maître dont M. Gorbatchev a régalé les Occidentaux au cours des dernières années. En promettant su congrès annuel de la Banque asiatique de développe-ment de pratiquer en Chine une plus grande « transparence », M. Zhao n'a pas fait moins qu'engager der-Taiwan, Mme Shirley Kuo - qui veulent absolument investir en République populaire mais souhai-tent que Pékin se montre politiquement à la hauteur de ses engage-

Or les derniers développements de l'agitation étudiante montreut que le pouvoir chinois est confronté à un mouvement de grogne bien mieux organisé que ceux qu'il était habitus à mater par le passé. Le noyau dur étudiant tire manifestement sa force d'un sontien popu-laire, mais aussi d'appuis tacites à l'intérieur même de l'appareil du parti et de l'Etat, ainsi que des sym-pathies qu'il a recueillies hors des frontières.

Le gouvernement a dénoncé l'existence d'une « petite poignée d'éléments » décidés à porter le combat contre le régime tel qu'il-existe actuellement. Ce thème de la « petite poignée » fait généralement sourire les Chinois, pour la raison qu'il est ressassé depuis des dizaines d'années par le régime.

· Personne, à Pékin, n'est allé jusqu'à accuser publiquement Washington ou Talpeh de « mener la dante », mais certains ne se sont pas privés de mettre en garde contre

de l'étranger». Ce réflexe sous-tendait la réaction du pouvoir à un appel lancé quelques jours avant la réunion de la BAD par l'astrophysi-cien dissident Fang Lizhi, dans les colonnes du quotidien américain Astan Wall Street Journal, pour que les Occidentaux comment réduire progressivement leurs invests en Chine de manière à contraindre le pouvoir à se libéraliser. Comme on pouvait s'y attendre, le régime a mis en doute le patriotisme de M. Fang.

Il est d'autre part indéniable que, comme l'a affirmé le porte-parole du gouvernement, les étudiants chinois ont été conseillés dans leur action par des personnes d'origines diverses, décidées à faire reculer le pouvoir actuel, et que certaines d'entre elles entretiement des liens avec des groupes de pression exté-rieurs au continent chinois : aux Etats-Unis; à Taïwan ou ailleurs.

### Le « problème

le 15 avril jusqu'à son apothéose le 4 mai traduit cette influence exté-rieure sux universités chinoises. Du ras-le-bol spontané prenant pour pré-texte la mort de Hu Yaobang, les étudiants en sont arrivés à une action réfléchie, caractérisée par une intelligence remarquable du rapport de forces avec les autorités, et soucieuse d'éviter les provocations risquant de faire déraper la situation. De notoriété quasi publique,

temps de Pékin de 1978-1979 ne sont pas étrangers à cette évolution. qui a permis un monvement Andiant d'acquérir une maturité qui lui avait fait défant lors de la crise de l'hiver 1986-1987.

Cette situation a été favorisée par l'ouverture du pays sur le monde extérieur. Il pourrait difficilement feindre d'ignorer les liens instaurés entre une opposition extériente autrefois microscopique et le monde L'Alliance démocratique de Chine, qui, depuis les territoires américain et canadien, commence à s'érieer en groupe d'opposition non-négligeable en exil, est l'exemple le plus comm de cette évolution. L'animateur de cette organisation, M. Wang Bingzhang, et l'un de ses adjoints, M. Tang Guangzhong, ont été retenus au départ de Tokyo, sur intervention de l'ambassade de Chine au Japon, lorsqu'ils ont voulu gagner la Chine pour prendre part aux manifestations du 4 mai. Personne à Pékin ne peut sérieusement douter de M. Wang lorsqu'il assure avoir des amis dans les cercles intel-

Mais si, devant M. Gorbatchev, M. Zhao Ziyang peut adopter un pu le faire il y a quelques mois, lors-que toutes ses initiatives de réforme politique étaient bloquées par ses partenaires au sein de la direction chinoise, c'est qu'il vient de donner la preuve qu'il entendait adopter une approche radicalement différente de celle du type « forteresse

tage léniniste. Il semble conscient que le «problème étudiant» des dernières semaines ne se ramène nullement à une simple agitation apparue sur le terrain favorable des universités et éventuellement aidée par un coup de pouce de l'extérieur.

D'une part, cette intervention extérieure, encore très modeste pour autant qu'on puisse en juger, corres-pond à une certaine forme de sursant des Chinois d'outre-mer que le régime n'a pas que des raisons de avaient gardé un prudent silence sur tout ce qui se passait en Chine. Le complexe de l'exilé, profondément enraciné dans l'inconscient collectif du pine grand nombre d'entre eux, s'estomper. Et pour cause : les perspectives créées par l'ouverture économique les ont amenés, eux-mêmes ou leurs enfants, à reprendre langue avec le continent, à s'y rendre en visite, à rétablir des relations commerciales. Or Pélcin est parfaitement conscient de l'utilité de cet immeme réservoir de talents pour la modernisation du pays. En outre, la fibre nationale au sein de ces communautés chinoises reste pour le convernement continental un facteur de modération dont il a prouvé par le passé qu'il pouvait jouer habi-lement.

D'autre part, au cours des trois semaines d'agitation universitaire, les contestataires ont bénéficié d'appuis à l'intérieur même du système politique. Dès la mort de Hu Yaobang, l'un des établissements

l'école de la Ligue de la jeunesse.

Par la suite, on a reçu plusieurs confirmations que les unités de la Ligne, que Hu dirigea longtemps, et des représentants de la mouvance la plus libérale du Parti comm soutenaient de manière plus ou

La participation de journalistes libéraux de la presse officielle à la manifestation du 4 mai en fut un sutre signe. Comme le fut, à peine plus discrètement, l'assurance dou-née par l'Association nationale des journalistes de Chine – rien moins que cela - que s'ils venzient au siège de cet organisme para-gouver-nemental, ils y trouveraient à coup sûr des rafraichissements...

M. Zhao sait done, un peu comma M. Gorbatchev il y a quelque temps, qu'il peut compter désormais sur un certain volant de sympathics au sein de l'appareil. Il ne lui reste pius, si l'on ose dire, qu'à sevoir en jone pour faire avancer une réforme poli-tique encore bien retardataire par rapport à celle de son prochain interlocateur, sans pour autant boulever-ser l'échiquier instable où sont dis-posés les pions du régime.

Mais est-il homme à pouvoir résister an surrant conservateur que risque de susciter l'agitation récente ? a déjà montré par le passé qu'il n'était pas né de la dern Par exemple lorsqu'au sortir de la révolution culturelle, soucieux de retrouver ses prérogatives de vérita-

utilisa, pour saper les vestiges locaux du maoisme, les poussées de contestation qui finirent par parvenir en Occident sous la forme du célèbre manifeste du groupe Li Yizhe (1), précurseur du courant

montrer conciliant, plier avec le vent, opérer un repli tactique. Lors-que M. Deng était dénoncé comme le pire des ennemis du socialisme chinois, avant la mort de Mao, il se joignit comme tout le monde au concert de critiques. Lorsque Hu Yaobang fut éliminé sous la pression des orthodoxes, il mit plusieurs mois avant de commencer à marquer son propre terrain.

Soe handicap dans l'immédiat découle de la nature du régime qu'il est appelé à tenter de moderniser. M. Zhao a franchi une limite en imposant, pour ramener temporaire ment le calme dans les esprits échauffés par l'agitation, une méthode radicalement différente de celle prênée par M. Deng Xiaoping. Or il a encore besoin de l'appui de M. Deng pour parvenir au poste de président de la commission militaire de parti et prendre fermement en main la succession. La réaction persomelle de M.Deng, dont le carac-tère autoritaire est légendaire, face à ce désaveu peut constituer un obs-

La façon dont l'armée le perçoit reste encore incertaine. Son prédécesseur Hu Yaohang s'était mis à des méthodes du type même de celles qu'il vient d'employer. Le caractère plus calculateur de M. Zhao peut lui attirer les sympathies d'une partie de l'armée, elle aussi en pleine mutation du fait de l'onverture du pays. D'entant qu'à la différence de M. Hu, il dispose, à défant d'états de service substantiels dans les rangs de l'armée, de rela-tions familiales avec ce secteur-clé du pouvoir.

Enfin, M. Zhao peut encore espérer bénéficier d'un consensus réforprogressivement imposé au pouvoir post-maoîste du fait même du chaos dans lequel la précédente succes-sion, celle de Mao Zedong, s'était déroulée. Les événements des dernières semaines, venant en pleine crise d'introspection chinoise face au retard pris par rapport au reste du monde, peuvent jouer le rôle d'un stimulant psychologique pour le pro-

Autant que son intervention devant la Banque asiatique de déve-loppement, sa prochaine rencontre avec l'inventeur de la glassost peut sider M. Zhao à faire avancer ses projets : nombre d'intellectuels chinois voient en M. Gorbatchev, à l'heure de la normalisation avec l'ancien « ennemi révisionniste », un factour positif pour la réforme politique dans leur propre pays. Il reste au chef du parti chinois à faire la preuve qu'il peut gérer cet espoir sans s'aliéner les forces distinctes, jalouses de leurs prérogatives, qui cohabitent dans les sphères du pou-voir. L'esquisse, à ce jour, n'est encore que cela.

FRANCIS DERON.

(1) Chinois, si vous savies.

### Un tourbillon diplomatique

de notre correspondant

Le tourbillon politicodiplomatique s'ast accéléré à Pékin avec l'imminence de la venue de M. Mikhail Gorbatchev. Le Chine fait aujourd'hui savoir qu'elle est toujours en désaccord avec Mos-Henoî - sur la manière de régler le conflit du Cambodge, jadis un des « obstacles » relevés par Pákin à la normalisation complète des relapremier ministre chargé de la diplomatie, M.Wu Xueqian, a déclaré au directeur du journal japonais Yomiuri Shimbun, dans une interview dont la presse chinoise a publié le résumé vendredi 12 mai, que l'Union soviétique a « une idée différente » de celles de la Chine sur la solution du problème, à savoir qu'une coalition quadripartite (incluant donc les Khmers rouges) soit mise sur pled après le départ complet des troupes vietnamiennes. Jeudi, le porte-parole du ministère des affaires étrangères svait reproché au Vietnam de s'être refusé, su cours des conversations que son vice-ministre des affaires étrangères, M. Dinh. Nho Liem, vient d'avoir à Pékin, à prendre l'engagement que ses troupes ne reviendraient su Cambodge « sous aucun prétexts » à l'avenir.

M. Deng Xisoping, recevent loudi le président irmien All Khemonoi, qui effectue ces jours-ci la première visite en Chine de chef raique, lui a déclaré qu'il allait

g g'efforcer s avec M. Gorbetchev, « d'enterrer les querelles qui se sont fait jour » au cours des trents dernières années entre Pékin et Moscou e afin de normaliser les relations ». A l'adresse du chef de l'Etat iranien, M. Deng a encore tancé un appei à ce que les divergences internationales soient réglées « par le dialogue », tous les pays du tiers-monde devant « s'unir et s'abstenir de gaspiller leurs énergies en querelles ». « Nous souhaitons voir un Mayen-Orient stable », a însisté le vieux dirigeant chinois.

M. Deng s'est montré d'une discrétion quesi totale sur la situation intérieure, se contentant de souligner que la Chine « cherche à atteindre un environnement international et domestique stable. C'est le plus important de ce que nous faisons ». Interrogé au cours d'una conférence de presse jeucii sur ses vues concernant le sort de l'islam en Chine, M. Khamenel a dit avoir « l'impression que les musulmans chinois sont satisfaits des politiques adoptées par la gouver-

chev se rende à l'université de bablement la région du pays où la Chine craint le plus l'apparition d'un intégrisme musul-

A peine le chef de l'Etat iranien avait-il quitté la capitale qu'une menifestation de musulmans dans les rues de l'ékin venalt ajouter une difficulté supplémentaire aux épreuves que traverse le régime. Menés par les étudiants ouigours de l'Institut national des minorités, plus de cinq cents manifestants défilisient en milieu de journée dans le quartier des universités en récla-mant la liberté de raligion — que le gouvernement assure leur garantir - et le respect des cultures minoriteires. Ils dénoncaient aussi la publication à Shanghai d'un livre chinois a sur les mosurs sexuelles des diverses nationalités de Chine, y compris les peuplades musul-

### Un projet de loi sur les manifestations?

depuis jeudi dans les milleux étu-diants pour terrier de profiter de la présence en ville, au cours de la visite de M. Gorbetchev, de plusieurs centaines de journalistes nement » de Pékin. A l'issue de ses yenus du monde emier. Certains entretiens, il s'est rendu vendredi expriment le vœu que M. GorbatPékin, D'autres parlent de manifester. Le porte-parole du gouverne ment, M. Yuan Mu, a donné à ces iors d'une conférence de presse, que le gouvernement adopterait la même retenue que cas demières semaines si une manifestation se produissit. Il a capendant souhaité que les étudients prennent en considération « le prestige international » de la China. M. Yuan a aussi confirmé une information de l'agence Chine nouvelle selon laquelle les autorités s'apprétaient à faire circuler pour discuss projet de loi sur la liberté de mani-

Enfin, les autorités chinoises ont confirmé qu'au moment même où M. Gorbatchev se rendrait à Shenghai, à l'issue de ses entretiens officiels à Pékin, le semaine prochaine, des unités de la VII<sup>a</sup> américaine pénétreraient dans le port de la grande métropole de Chine orientale pour « une visite amicale et de courtoisie ». Compte tenu du délai depuis l'amnonce, faite le 6 février, de la date de la visite de M. Gorbatchev, cette concomitance n'est sûrement pas due au

### JAPON: la crise politique

### M. Ito refuse de succéder à M. Takeshita

M. Masayoshi Ito, qui devait premier plan du Parti conserva-permettre au Parti libéral démo-teur à ne pas être impliqué dans cratique (PLD) de sortir de la crise provoquée par le scandale Recruit, a refusé, vendredi 12 mai, de succéder à M. Noboru Takeshita à la tête du parti et du gonvernement japonais. M. Ito doit communiquer officiellement sa décision au secrétaire général du PLD, M. Shintaro Abe, lors d'une entrevue vendredi après-midi. M. Abe aurait décidé, de son côté, de démissionner de ses fonctions pour avoir échoné à convaincre M. Ito.

Interrogé par la presse, le premier ministre démissionnaire, M. Noboru Takeshita, a déclaré tout ignorer du refus de M. Ito. « Je ne sais pas. Il ne m'a pas contacté », a affirmé M. Takeshita Jendi, M. Takeshita avait en un entretien de plus de trois heures avec M. Ito pour tenter de le convaincre de prendre sa succession. Agé de soixante-quinze ans, l'ancien ministre des affaires dale en s'effaçant au profit d'une qué par la justice. Bien qu'il ait dizaine d'années et dont il favo-érrangères est le scul dirigeant de génération entièrement nouvelle été emendu à titre de témoin, risa l'ascension.

teur à ne pes être impliqué dans l'affaire Recruit, le plus grave scandale politico-financier de l'après-guerre au Japon. M. Ito justifie son refus en invoquant son âge et son mauvais état de santé. Il souffre du diabète.

Mais le président de la commission exécutive du PLD, qui a conservé un train de vie extrêmement modeste au milieu de ses collègues jonglant avec les millions, n'a pas caché son mécontentement devant le refus de l'appareil conservateur de procéder à une véritable réforme des mœurs politiques japonaises. Un vague projet de réforme adopté la veille par le PLD est révélateur de la volonté des conservateurs de s'en tenir à des arrangements cosméti-

M. Ito souhaitait que les caciques du PLD assument effectivement la responsabilité du scan-

de responsables. Il demandait que M. Yasuhiro Nakasone, premier ministre au moment des faits qui ont déclenché l'affaire, accepte de s'expliquer sur sa responsabilité devant la Diète (Parlement). Il souhaitait aussi la fin du régime des factions au sein du PLD, qui explique pour une bonne part la domination de l'argent sur la vie politique japonaise, selon les

S'il est définitif, comme c'est vraisemblable, le refus de M. Ito va aggraver la crise au sein du Parti conservateur, qui doit trou-ver une personnalité capable de Ini épargner une déronte aux élections sénatoriales de l'été.

Entre-temps, nous signale notre correspondant à Tokyo, Philippe Pons, M. Takao Fujinami, bras droit de M. Nakasone, a été interrogé, jeudi, par les magistrats du parquet dans le cadre de l'enquête sur le scandale Recruit. C'est le premier membre du PLD convo-

M. Fujinami pourrait être inculpé la semaine prochaine, ainsi que M. Ikeda, député du Parti boud-

L'andition de M. Fujinami est

interprétée comme une première action du parquet contre l'équipe de M. Nakasone et accentue les pressions, désormais de plus en plus fortes au sein de la majorité libérale démocrate, pour que l'expremier ministre soit convoqué devant le Parlement. M. Fujinami, qui fut chef du secrétariat du cabinet de M. Nakasone de 1983 à 1985, fait partie des dixsept politiciens qui ont bénéficié des largesses de Recruit. « Conseiller pour les affaires politiques », de M. Nakasone, M. Fujinami a servi d'intermédiaire entre l'ex-premier minstre et le président du groupe Recruit, M. Ezoe (actuellement en prison) avec lequel il était lié depuis une

La manipulation du cerveau humain : nouvelle conquête ou grande peur du XXIe siècle? Fondé sur une enquête planétaire, LE PREMIER ROMAN DU TROISIEME TYPE ROBERT LAFFONT des livres ouverts sur la vie

resse, Teille

39 7

sse tintes avaiation jour-ional

blice pactstré

An lendemain de la brutale agression contre les dirigeants de l'opposi-tion et de l'annonce de l'annulation de l'élection, un retour au calme est très perceptible dans la capitale. Chacun de son côté, les deux camps évoquent désormais la nécessité d'un dialogue pour arrêter l'escalade. « Il fallait annuler l'élection pour éviter la guerre civile qui menaçait », affirme M. David Amado, directeur d'une chaîne de télévision et proche collaborateur du général Manuel Noriega, l'homme fort du Panama. « La solution, ajouto-t-il, passe par la formation d'un gouvernement de conciliation nationale et la fin de l'Ingérence des Etats-Unis dans nos affaires.

Un des principaux dirigeants de l'opposition, M. Ricardo Arias Calderon (démocrate-chrétien), a manifesté, lui aussi, sa e disposition à ouvrir le plus vite possible des négociations avec les militaires afin d'organiser une transition pacifique vers un gouvernement qui respecte la volonté du peuple ». Cette étape devrait, selon lui, déboucher sur la constitution, à partir du 1= septem bre, d'un gouvernement dirigé par le leader de la coalition d'opposition ADOC, M. Guillermo Endara, qui aurait obtenu environ 70 % des voix de l'élection du 7 mai.

L'opposition confirme ainsi qu'elle n'accepte pas l'annulation du scrutin décidée par le tribunal élec-toral sous le prétexte que son déroulement avait été « gêné par les manœuvres obstructionnistes de beaucoup d'étrangers - venus en service commandé - et même, diton dans les instances du régime, payé! - pour confirmer la thèse de la fraude soutenue par avance par les Etats-Unis. Le Parti révolution-naire démocratique (PRDL, membre de l'Internationale socialiste), principale formation de la coalition officialiste COLINA, continue d'affirmer qu'il est bien le grand vainqueur des élections; mais, pour le bien du pays, il scrait prêt à des secréfices

Le principal obstacle - et il est de taille - pour l'ouverture d'un dialo-gue reste le sort du général Noriega. Pour l'opposition, celui-ci doit quit-ter la direction des forces armées au en revanche, refuse que le départ du commandant en chef soit une condition préalable à la négociation; il réaffume « l'alliance stratégique du parti avec les forces de défense pour parvenir à l'objectif final ; la libéra-

tion nationale ». Une fois n'est pas contume : des rumeurs de coup d'Etat ont été alimentées par les autorités elles-mêmes. Elles ont publié jeudi un étrange communiqué mettant en cause le président social-démocrate vénézuélien, M. Carlos Andres doyer le colonel Guillermo Wong, chef des services de renseignements panaméens, ainsi que trois antres officiers supérieurs pour les convain-cre « d'arrêter le général Noriega et de la remettre aux. Elats-Unis », qui veulent le juger pour trafic de dro-

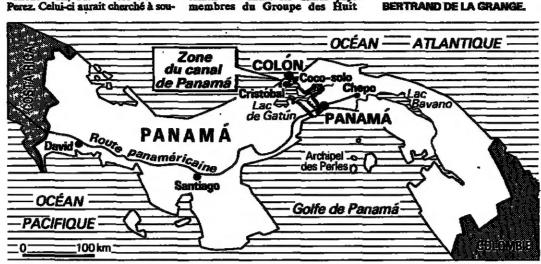
> L'inefficacité des casseroles

Ce plan, dénoncé par le colonel Wong lui-même, prévoyait aussi la désignation d'un gouvernement provisoire de trois personnalités qui ne visoire de trois personnalités qui ne seraient ni les opposants — MM. Endara ou Arias Calderon — ni le candidat officiel, M. Carlos ni le candidat officiel, M. Carlos
Duque. Si le complot avait rénasi—
toujours selon la version du régime,
— le président vénézuélien aurait
obtenn la réintégration du Panama
dans le Groupe des Huit, qui réunit
notamment l'Argentine, le Brésil, la
Colombie, le Mexique et le Pérou.
Ces « révélations » mettent indirectement en cause les autres pays
membres du Groupe des Huit

1988), dont plusieurs ont déjà condamné fermement les autorités

Après les événements violents de mercredi, qui ont choqué les Panaméens, on sent une certaine désillu-sion au sein de la population. « Nous ne pouvons plus continuer avec des mouchoirs et des casseroles contre des voyous armés qui n'hésitent pas à tuer », affirment, impuissants cependant les opposants. Les Batail-lons de la dignité, créés par le régime du général Noriega et res-ponsables des violences exercées contre les dirigeants de l'ADOC (M. Endara est toujours hospita-lisé), ont accusé la presse internationale d'être « au service de l'impérialisme nord-américain ». Une dizaine de journalistes, dont trois envoyés de l'Agence France-Presse, avait été priés de quitter le pays mercredi; jeudi, c'était au tour de deux journalistes espagnols d'être expulsés.

BERTRAND DE LA GRANGE.



### M. Bush annonce l'envoi de renforts

(Suite de la première page.)

M. Bush maintient les sanctions économiques (décidées par l'admi-nistration Reagan) et réaffirme les « droits et les obligations » des Etats-Unis au titre du traité de 1977 concernant le canal de Panama.

Les renforts de troupes - qui viendront s'ajouter aux quelque onze mille hommes déjà stationnés dans les deux bases américaines situées le long du canal – viendront de Cali-fornie et de Louisiane : 1 881 hommes au total, soit moins qu'on ne le prévoyait généralement, et qui seront acheminés dans un délai d'environ une semaine, pour partie par air, pour partie par mer, dans le cadre d'une opération baptisée < Nimrod Dancer ».

De toute évidence, le président Bush a choisi une des options les plus modestes parmi celles qui hu étaient proposées pour l'envoi de troupes — de peur de réveiller des inquiétudes et des réflexes antiimpérialistes — chez les partenaires latino-américains des Etats-Unis. discret avertissement, qu'il « n'excluait pas d'autres mesures [militaires] dans le futur ». Selon des informations que le Pentagone ne dément pas, le porte-avions America, qui vient de quitter la base de Norfolk (Virginie) à destination de la Méditerranée, pourrait en cas de besoin être détournée vers le sudquest et se diriger vers Panama.

Ostensiblement, cet envoi de renforts (il s'agit de troupes légères, mais néammoins de troupes de combat) est présenté comme une action de nature préventive, au cas où le général Noriega aurait l'idée de s'attaquer à des Américains ou à leurs biens. (Environ 40 000 civils américains résident au Panama, un grand nombre d'entre eux habitant ans l'ancienne « zone du canal », désormais sous souveraineté pana-méenne.) « J'ai le devoir, en tant que commandant en chef et en tant que président, de protèger les vies américaines », a déclaré M. Bush. Un peu plus tôt, et en privé, il avait précisé: - Je ne veux pas me retrou-ver avec une crise trantenne sur les bras - - manière de dire qu'il voulait tout faire pour dissuader le général Noriega de prendre des otages américains au cas où les

choses tourneraient mal pour lui. La nécessité de protéger les citoyens américains constitue tradi-tionnellement une priorité aux yeux du public américain. Mais cet argument s'imposait avec encore plus de force au lendemain des scènes de riolence filmées à Panama : à partir du moment ou les chaînes de télévision américaines avaient diffusé, à de multiples reprises, des images montrant les dirigeants de l'opposition panaméenne couverts de sang, battus par des hommes de main du général Noriega, sous les veux de soldats complices, M. Bush ne pouvait plus rester passif.

Ses décisions ont reça une tres large approbation, en particulier de la part des dirigeants du Congrès, qu'il avait conviés à la Maison Blanche pour les traditionnelles consultations qui précèdent d'ordinaire l'annouce des grandes décisions. Même ceux qui, parmi les leaders démocrates, s'étaient ces dernières appées opposés avec le plus d'éperannées opposés avec le plus d'éner-gie à la politique centraméricaine de M. Reagan ont complimenté M. Bush pour son attitude à la fois ferme et modérée. Le président a choisi la « bonne vole », a renchéri l'actuel leader démocrate du Sénat,

M. Mitchell, qui considère que M. Bush a fait lo « minimum » requis en ces circonstances. C'est plutôt du côté de certains républicains que s'exprimaient discrètement certaines réserves, une décep-tion devant la timidité des mesures annoncées et un doute quant à leur

> sur l'armée aucune garantie : il n'y a pas de raison que 1900 soldats supplémen taires impressionnent beaucoup plu le général Noriega que les 11 000 déjà présents sur place, qui en tout état de cause étaient fort capables de balayer les modestes forces pana-

Miser

Mais c'est instement sur l'armée panamécane que M. Bush semble miser – fante d'une meilleur atout pent-être – pour chasser du pouvoir le général Noriega. Il a même explicitement exprimé l'espoir que les · forces de défense panaméennes · se tiendront aux côtés du peuple et « accomplirent leur devotr constitutionnel, qui est de défendre la démo-

Le président américain a sussi laissé entendre que les Etats-Unis seraient prêts à consentir certains efforts pour aider le général Noriega à trouver le chemin de la sortie. Mais quand on lui a demandé s'îl serait disposé pour autant à lever les charges qui pèsent sur lui (M. Noriega a été inculpé par deux tribunaux de Floride pour trafic de drogue), M. Bush a répondu par un - non - sec et catégorique. Il s'était déjà déclaré hostile à cette sugges-tion pendant la campagne électorale américaine. Ces inculpations, a t-il expliqué jeudi, « ont de profondes implications pour notre lutte contre la drogue, qui doit s'étendre au

La netteté de cette réponse a frappé : un certain nombre d'hommes politiques américains estiment désormais que l'essentiel est d'obtenir le départ du dictateur, le maintien de son inculpation ne revêtant en l'occurrence qu'une importance secondaire. M. Bush n'est apparemment pas prêt à consentir ces accommodements, Mais, à vrai dire, il lui était difficile de répondre autrement et de traiter américaine en quantité négligeable. M. Noriega ne doit pas forcément perdre tout espoir de ce côté-là.

perdre tout espoir de ce cote-12.

Dans l'immédiat – et faute, peutêtre, d'autre recours – M. Bush
continue à faire grand cas des
efforts diplomatiques et de la pression conjuguée des démocraties
latino-américaines pour convaincre
le général Noriega de se retirer. Cet espoir suscite un assez grand scepti-cisme à Washington, mais l'Organi-sation des Etats américains devait tenir dès vendredi 12 mai une rén-nion extraordinaire consacrée au Panama, réunion qui devrait débou-cher sur une rencontre à bref délai des ministres des affaires étrangères des 31 Etats membre : c'est un pre-mier succès pour les Etats-Unis, mais les instances de l'OEA ne sont guère contumières d'actions anda-cienses ou énergiques, et là aussi la menace ne semble pas vraiment

considérable pour le général Noriega.

M. Bush court donc le risque de l'inefficacité face à un adversaire que l'administration américaine a - régulièrement sous-estimé », comme le rappelaît le sénateur Simpson, un ami du président. Son souci essentiel, jusqu'à présent, a été d'éviter de frapper trop fort sur la table de peur d'effrayer les parte-naires latino-américains des Etats-Unis. Confronté à la première crise de son mandat, et à une situation très délicate sinon visiment grave M. Bush y a répondu à sa manière, c'est-à-dire sans se hâter, avec prudence et modération, avec aussi une certaine détermination. L'efficacité de la méthode se jugera au résultat mais au moins cet épisode aura-t-il contribué à révéler le style Bush... sans parler du style Noriega.

JAN KRAUZE.

# Europe

### BELGIQUE

### Les services de sécurité sous haute surveillance

BRUXELLES de notre correspondant

A la suite de nombreuses révélations devant la commission d'enquête parlementaire sur le grand banditisme, le gouvernement belge a décidé de renforcer son contrôle sur les services de sécurité du royaume dans leur ensemble, de la police communale (municipale) à la ponce communate (municipale) a la süreté de l'Etat, en passant par la gendarmerie et même les services de renseignements de l'armée. Les trois ministres — de l'intérieur, M. Louis Tobback, de la justice, M. Melchior Wathelet, et de la défense, M. Guy Coeme – ont été chargés, jeudi 11 mai, de préparer d'urgence un projet dans ce sens.

Depuis plusieurs mois, les déclarations se sont multipliées mettant en cause les différents services de sécurité. Mais c'est la déposition du major Vernaillen, ancien patron du groupe auti-terroriste et commanlant du district de Bruxelles, mardi 9 mai, devant la commission d'enquête parlementaire, qui a mis le feu aux poudres : rumeurs de coup d'Etat mettant en cause des généraux et un ministre; instructions voiontairement baclées dans le cadre de l'enquête sur les tueurs fons du Brabant wallon du fait d'un « dérapage » du procureur du roi; « suicide » d'un militant d'extrême droite ayant en des rapports avec la stroté de l'Etat... Le major a ainsi

mis en cause un certain nombre de

Le major Vernaillen avait été blessé dans un attentat dont il soupconne aujourd'hui un de ses djoints. Il affirme avoir été mis au courant d'un projet de coup d'Etat par un de ses anciens amis, un banquier. Or, ce dernier a été abattu en 1985 par les «tueurs fous». Ces derniers out-ils fait croire à un massacre avengle pour brouiller les pistes, alors qu'ils avaient une cible précise ? Le ministre de l'intérieur. tout en regrettant les déclarations tardives de M. Vernaillen, estime que ces révélations justifient une enquête.

La mission confiée aux trois ministres se heurtera d'emblée à une première difficulté : la séparation très nette des pouvoirs en Belgique. Ainsi les polices communales (municipales), qui dépendent des bourgmestres (maires), relèvent sur le plan judiciaire du procureur du roi; la police judiciaire, aux fâches procureur du procureur du roi; la police judiciaire, aux fâches répressives, relève du parquet. La gendarmerie, pour sa part, est pla-cée sons l'autorité de trois ministres : défense pour son budget, justice pour ses tâches judiciaires, intérieur pour le maintien de l'ordre La stircté de l'Etat, enfin, qui a été très souvent mise en cause ces der-niers temps, dépend exclusivement du ministère de la justice.

JOSÉ-ALAIN FRALON.

Elections sur fond de crise économique

### Fiévreuse Argentine...

(Suite de la première page.)

La vente des meubles, de la voiture, et 6 000 australes d'économies devaient permettre, en février, d'assurer le paiement d'un an de loyer pour un petit appartement à la périphérie de la capitale. Quinze jours plus tard, le bas de laine ne permettait plus d'assurer qu'un mois d'hôtel miteux pour les parents et leurs cinq enfants. Et aujourd'hui un meublé de 25 mètres carrés, avec le risque lancinant de la marginalisation. « Le litre de lait est passé de 10 à 17 australes en l'espace de deux jours; mes revenus ne suivent pas », commente Eduardo.

Devant ces innombrables tragédies individuelles et familiales auxquelles aboutit la crise, le mouvement syndical reste calme. La puissante CGT (Confédération puissante CGT (Confédération générale du travail, centrale mique à tendance péroniste), qui avait organisé treize grèves générales depuis le retour de la démocratie en 1983, retient aujourd'hui ses troupes; pas question de mettre en péril le virtuel succès du candidat justicialiste à l'élection présidentielle du 14 mai ! Car il faut ménager les indécis — 15 % des électeurs : ger les indécis - 15 % des électeurs : pour eux, en effet, le péronisme est synonyme de violence et le radicane signe de crise économique.

M. Saul Ubaldini, dirigeant de la CGT, mène campagne avec Carlos Saul Menem, le candidat du Parti peuple, qui s'est conclue, jeudi, en apothéose dans le faubourg popu-laire de la Ferrere, à la périphérie de Buenos-Aires, Là, la misère n'est pas cachée par les lambeaux de prospérité de la capitale.

#### M. Menem ne doute de rien

Populaire? Carlos Menem l'est à n'en pas douter. Après l'échec économique du président radical, M. Raul Alfonsin, la « révolution productive », non autrement explici-tée, du candidat péroniste fait des adeptes. Dans sa « Meneu-mobile », il a parcouru les provinces. Sa réplique - en plastique - sillonnait, dans le même temps, la capitale et sa banlieue, provoquant partout un identi-que délire. Son slogan est des plus simples : « Suivez-moi! », répété à l'infini sur les murs, au long des avenues de la capitale.

Cette remontée de la cote des péronistes, après l'échec de leur can-didat, M. Italo Luder, en novembre 1983, a commencé de se manifester lors des législatives de 1987. Elle inquiète nombre d'intellectuels qui ont l'impression, tel M. Ricardo Szwarcer, directeur du prestigieux Théâtre Colon, « d'avoir déjà vu le film! -. Et en redoutent la fin...

Les déclarations contradictoires du candidat péroniste, qu'il s'agisse de la dette on de la politique extérieure, déroutent - tout comme son apparence. Ses larges rouflaquettes

et ses chevenx longs sont légendaires, caricaturaux. Carlos Mencau n'en a cure. Il vient de refuser un débat télévisé avec son homologue radical, M. Eduardo Angeloz et accepte seniement de répondre par écrit à une interview demandée par le quotidien la Nacion

. La direction nationale de la campagne du Parti justicialiste ne doute non plus de rien : le dossier remis aux journalistes étrangers indique qu'une rencontre avec la presse, prévue le 16 mai, « sera suivie d'un déjeuner avec le président élu. Cela pourrait avoir lien... dans la ce privée des chefs d'Etat

Face au déferiement péroniste, le candidat du Parti radical, M. Eduardo Angeloz, fait pâle figure. D'une apparence soignée et très stricte, cet homme de forte stature, discret, carré, n'a pas le contact facile de son adversaire avec la foule. Il lui faut de plus assumer l'héritage radical. Il n'a pu prendre que des distances calculées avec l'actuel gouvernement.

Son slogan, moins fin que celui de son adversaire, lui vaut nombre de quolibets: « On peut le faire. » Et pourquoi pes hier? lui rétorque-t-on aisément. Dans la guerre des spots télévisés, M. Angeloz u'a pas la par-tie aisée. Il délivre pourtant tranquillement son message, explicite son programme quelque pen néolibé-ral de réduction des dépenses publiques et dénonce l' aventurisme » de son principal adversaire.

·Face à cette bipolarisation, l'Union du centre démocratique, conservatrice de M. Alvaro Alsogaray peut jouer un rôle non négligeable lors du deuxième tour, au Parlement, si aucun des deux candidats ne parvient à obtenir la majorité absolue le 14 mai.

Tous les partis s'accordent cependant pour louer la « démocratie retrouvée » dans un pays où l'alter-nance entre deux présidents consti-tutionnellement élus remonte à 61 ans (si l'on excepte, en 1951, la ion de Juan Domingo Peron à lui-même). C'est là une réussite incontestable du président Alfonsin; sans doute est-elle trop peu portée au crédit de ce dernier. « Nous sommes un peuple qui a peu de mémoire, résume, inquiète, une cune institutrice.

En l'absence, éventuellement, d'une majorité absolue au soir du 14 mai, ce sont les six cents « grands électeurs», élus lors de la consultation, qui devront désigner le futur président. La porte est ainsi ouverte aux tractations entre les partis. Quel qu'en soit le résultat, une longue et délicate période de transition s'ouvrira : la passation de pouvoirs entre les deux présidents ne doit s'effectuer que le 10 décembre pro-

**CATHERINE DERIVERY** et DENIS HAUTIN-GUIRAUT.

### A TRAVERS LE MONDE

**Etats-Unis** Le principal collaborateur

du speaker de la Chambre

des représentants

est contraint de démissionner Le principal collaborateur de M. Jim Wright, le speaker (président) de la Chambre des représentants, a démissionné jeudi 11 mai, une semaine après la publication dans le Washington Post d'un article sur une

jeune femme qu'il avait agressée et grièvement blessée il y a seize ans. M. John Mack occupait les fonctions de directeur exécutif de la commis-sion du bureau démocrate de la Chambre (chargée notamment d'éta-blir le calendrier législatif) et de chef d'état-major de M. Wright. En 1973, M. Mack, alors âgé de dix-neuf ans et directeur d'un magasin de meubles dans la banilieue de Washington, avait attaqué à coups de marteau et de couteau une

cliente, Mª Pamela Small, étudiante de vingt ans, et l'avait laissée pour morte. M. Mack avait été arrêté et condamné à quinze ans de prison, peine dont il n'a purgé que vingt-sept mois, bénéficiant d'une libération très anticipée. Il était aussi le beau-frère de la fille de M. Wright, et celui-ci l'embaucha dans son secrétariat, dès sa sortie de prison, avant d'en faire plus tard son bras droit.

Le passé de M. Mack était largement connu au Congrès toutefois l'article du Washington Post a suscité une certaine émotion. Pamela Small décrivant en détail ses souf-frances, y soulignant que M. Mack ne lui avait jamais présenté d'excuses ni offert de compensations et se disant choquée que son ancien agresseur ait à présent une grande influence sur le vote des lois régissant la société

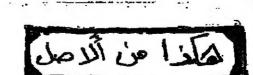
Cette affaire tombe bien mal i propos pour les démocrates, dont le chef de file à la Chambre, M. Wright, se bat déjà pour se propre survie politique après avoir été accusé par sion de l'éthique d'« indélicatesses » financières. - (AFP, Reu-

### URSS

### Nouveau rassemblement de masse en Arménie

Plus de deux cent mille personnes se sont rassemblées jeutii 11 mai à Erevan, la capitale arménienne, pour réclamer la réunion d'une session spéciale du Parlement local avant le 25 mai. Les orateurs ont demandé une tois da plus que les parlementaires exigent du nouveau Congrès du peuple de l'URSS, qui se réunira à cette date à Moscou, une solution au problème du Nagorny-Karabakh, cette région azerbaidjanaise peuplée aux trois quarts d'Arméniens. Ceuxci sont de nouveau en grève depuis le 3 mai pour demander leur rattache-

Le meeting de jeudi avait été auto-risé par les autorités, contrairement aux derriers rassemblements des 1° et 6 mai. Les manifestants, qui arboet 6 mai. Les manifestants, qui arbo-raient des drapeaux nationaux, ont réclamé la libération des dix anima-teurs du Comité Karabakh empri-sonnés sans jugement à Moscou depuis cinq mois. Ils ont également dénoncé les plans de reconstruction des zones sinistrées par le tremble-ment de terre du 7 décembre 1988 et évousé le question des réferiée et évoqué la question des réfugiés. Selon un journaliste membre de l'Union locale des écrivains « aucun militaire n'était visible durant le meeting, le premier depuis de longs mois qui ait permis aux habitants d'Everan de discuter à nouveau de tous leurs problèmes ». — (AFP.)



Le dialogue de sourds entre le gouvernement de Khartoum et les rebelles du colonel Garang se poursuir. Ces demicus viennent de rejeter une proposition de M. Sadek El Mahdi visant à mettre en place une commission paritaire pour instanter le cessez-le-fen que l'Armée populaire de libération du Soudan (APLS) avait proclamé unilatéralement le l'unai. Le porte-parole de l'APLS a expliqué que tant que les stipulations de l'accord de paix d'Addis-Abeba concin le 16 novembre 1988 entre le colonel Garang et M. Osman El Miritani, le chef du Parti démocratique unioniste (PDU), n'étaient pas mises en application par Khartoum, il était prématuré de parler de commission parriaire.

Fin décembre, le gouvernement de M. Sadek El Mahdi avait rejeté cet accord, sous la double pression du Front national islamique (FNI) et de la Libye, ce qui avait entraîné le départ du PDU du cabinet de coalition et avait mis fin à toute possibilité de nésociations avec l'APLS. La forma-

et avait mis fin à toute possibilité de négociations avec l'APLS. La forma-tion d'un gouverneut de cosition Oumna-FNI avait cependant inquiété la hiérarchie militaire qui, le 20 février, metant fin à sa politique de non-intervention dans les affaires du pays, avait adressé à M. Sadek El Mahdi une véritable mise en demeure, hit demandant de remanier son gonvernement sur la bese de l'acceptation inconditionnelle de l'accord de paix d'Addis-Abeba. Celui-ci stipule notamment le gel de la charia (loi islamique), la fin de l'état d'urgence, la réunion d'une conférence constitution-nelle et l'abrogation des pactes mili-taires signés avec l'Egypte et la Libye. Ceux qui espéraient que M. Sadek El Mahdi allait abandonner le pouvoir sons la pression de l'armée ont vite déchanté. Les laborieuses tractations qui précédèrent la formation du nouqui precederant la formanion du non-veau gouvernement out démontré d'abord que l'armée ae souhaite pas prendre le pouvoir, mais seulement exercer une pression sur le gouverne-ment et que, en second lieu, il n'existe pas de solution de rechange civile à M. Sadek El Mahdi. Profitant de cette deuble conjecture et dessiste à test

voir tout en feignent d'accepter les conditions posées par l'armée. Le PDU a bien réintégré le gouver-nement débarrassé des islamistes plus que jamais opposés à toute mesure qui consacrerait le gel de la loi islamaque, mais, la nouvelle équipe ressemble grosso modo à celle qui l'a précédée et le chef du gouvernement y conserve toute sa liberté de maneuver conne formé il y a un mois par le gouverne-ment pour discuter de l'application de l'initiative de paix avec l'APLS a passé le plus clair de son temps à voyager dans la région pour expliquer que le contenu de l'accord était inacceptable dans sa formulation du 16 novembre et qu'en conséquence il fallait l'amender.

à la case départ

On semble ainsi revenir à la case départ : l'APLS exige l'application stricte de l'accord du 16 novembre, alors que le gouvernement de M. Sadek El Mahdi recherche me formulation plus souple en ce qui concerne le gel de la charia pour ne pas trop mécontenter ses anciens alliés islamiques et souhaite ne pas mettre en question les relations privilégiées qu'il a établies avec Tripoli, devenu son principal fournisseur en armements.

Malgré l'impasse politique, le cessez-le-feu proclamé le 1<sup>st</sup> mai par le colonel Garand est pratiquement respecté sur le terrain dans la mesure où l'APLS a achevé au début de mai l'offensive militaire qu'elle avait lancée. il y a caviron quatre mois et contrôle pratiquement les provinces de l'Equa-toria oriental et de Jonglei. L'aumée gouvernementale, profondément démoralisée, est incapable de passer à la contre-offensive. De toute manière, les deux parties souhaitent observer une certaine trêve pour ne pas com-promettre l'opération Lifeline de l'ONU qui a pour objectif d'acheminer 120 000 tounes de vivres au sud du

JEAN GLEYRAS.

### AFRIQUE DU SUD

### Cinq ministres ont annoncé leur retrait de la vie politique

Le Cap (AFP). – Deux membres influents du gouvernement de M. Pieter Botha ont annoncé leur M. Pieter Botha ont annoncé leur retrait de la scène politique. MM. Cris Heunis, âgé de soixante-deux ans, ministre du développement constitutionnel, et Stoffel Botha, âgé de cinquante-neuf ans, ministre de l'intérieur, des postes et des télécommunications, ont fait savoir qu'ils ne brigueraient pas un nouveau mandet lors des élections nouveau mandat lors des élections générales du 6 septembre.

double conjoncture, ce dernier a tout fait pour garder l'essentiel de son pou-

MM. Botha et Heunis démission-neront également de leurs fonctions de dirigeants provinciaux du Parti national (NP, an pouvoir), le pre-mier au Natal, le second dans la province du Cap. M. Heunis est généra-lement considéré comme le principal architecte de l'actuelle politique de archinecte de l'actuelle pointque de réformes dans son pays. Lorsque le président Botha, âgé de soitante-treize ans, s'était fait hospitaliser suite à sa congestion célébrale du 18 janvier demier, il était devenu, pendant deux mois, président par intérim.

of the said of the

Ces deux départs coinciderant avec l'effacement – lui aussi annoncé, du président Pieter W. Botha, dont le successeur désigné est le nouveau dirigeant du NP et actuel ministre de l'éducation, M. Frederik de Klerk, âgé de m. Frederik de Alerk, age de cinquante-trois ans. Deux autres ministres – MM. Danie Steyn (affaires économiques et technologie) et Greyling Wentzel (agriculture) – avaient déjà annoncé an cours de ces dernières semaines leur interior de mitter le seine adition de mitter le seine de mitter intention de quitter la scène politi-que. Un cinquième ministre, M. Pie-tie du Plessis, avait démissionné dès le début de l'année après que son nom eut été mêlé à un scandale financier.

financier.

La désignation de M. de Klerk aux fonctions de chef de l'Etat libérera bien évidemment un sixième portefeuille, annonçant d'ores et déjà un gouvernement sud-africain substantiellement renouvelé, d'autant que l'on prête déjà à M. de Klerk l'intention d'y faire entrer, pour la première fois, une personnalité noire.

### En visite en France

### Le président de la Guinée a été reçu par M. Mitterrand

Le président Lansana Conté, arrivé en France mercredi 10 mai pour une visite officielle de trois jours (le Monde du 11 mai), a été reçu à déjeuner à l'Elysée, jeudi, par M. François Mitterrand. Le président guinéen a déclaré que les deux hommes avaient « abordé les différents aspects de la coopération hommes avaient « abordé les différents aspects de la coopération franco-guinéenne ». M. Comé s'est ensuite rendu à l'hôtel Crillon, où il a reçn MM. Roland Dumas et Jacques Pelletier, respectivement ministre des affaires étrangères et de la coopération. Il a enfin assisté, dans la soirée, à un dîner au Quai d'Orsay offert en son honneur par M. Pelletier, à l'issue duquel il a déclaré

avoir constaté « la concordance de vues de la Guinée et de la France, unies par de solides relations d'ami tié et de coopération ». Vendredi, M. Conté a rencontré une délégation du CNPF avant de

déjeuner à la Chambre de com-merce et d'industrie de Paris. Il est ensuite, reçu à l'Hôtel de Ville par M. Jacques Chirac et visite la pyra-mide du Louvre. Enfin, M. Conté s'entretadra avec M. Michel Rocard, avant de recevoir, en fin de journée, la communauté grinéenne l'ambassade de Guinée. Le président guinéen doit regagner Conakry dans la journée de samedi.

 Al.GÉRIE: Algérie-Actualité
consuré. — Un éditorial de M. Kamel
Belkacem intitulé « Le droit à la critique > a disparu de l'édition d'Algérie-Actualité mise en vente jeuti 11 mai. Le directeur de la publication procé-dait à une critique sévère de l'action gouvernementale. La Ligue algé-nenne des droits de l'homme (LADH, reconnue) a élevé une vive protestation contre ce retour à la « censure sauvage ». D'autre part, la préfecture de Souk-Ahras (est du pays) a annoncé, jeudi, l'arrestation de soixante et une personnes « convain-cues de participation » aux émeutes de la veille (le Monde du 12 ma)). — (AFP.)

• RECTIFICATIF. - Une erreu de transmission a introduit une confusion matheureuse entre Issas et issaks dans le reportage d'Yves Heller sur Djibouti (le Monde du 10 mai). Les Issaks, non les Issas, forment l'essentiel du MNS (Mouvement nationale socialiste). Ce sont eux qui ont affronté, dans la nuit du 18 au 19 mars, à coups de pierres, des Gadaboursis. Enfin, ce sont des Issaks qui formalent la délégation somalienne venue à Djibouti pour tenter de « retourner » la communauté issak locale.

### Proche-Orient

### LIBAN

### Les alliés de Damas exigent le départ du général Aoun

BEYROUTH

de notre envoyée spéciale

Une simple trève déjà partielle-ment violée, c'est tout ce qu'ent obtena, jeudi 11 mai, les deux émissaires de la Ligne arabe revenus au Liban pour tenter de faire respecter Liban pour temer de faire respecter le cessez-le-feu décrété par la Ligne le 27 avril dernier. Après plus d'une heure d'entretien avec le premier ministre du gouvernement à majorité musulmane, M. Sélim Hoss, et trois heures et demie avec le général Michel Aoun, chef du gouverne-ment des militaires chrétiens, MM. Lakdar Ibrahimi, secrétaire général adjoint de la Ligue arabe, Abdel Aziz al Jassem, ambassadeur du Koweit à Damas, ont eu toutefois l'occasion de se rendre compte de la violence des bombardements de

Alors qu'ils se trouvaient chez M. Hoss, plusieurs obus s'abattalent sur le quartier, déjà très sévèrement touché par le pilonnage des der-nières soixante-douze heures. A Baabda, dans la banlieue chrétieme, c'est dans in palais présidentiel dévasté que les deux émissaires se sont réunis dans le banker du général Aoun.

Depuis quatre jours, le palais est devenu la cible des artilleurs syriens ou de leurs alliés, dont la préciaion s'est visiblement améliorée.

Atteint à plusieurs reprises, le hall du bâtiment est jonché de gravats, blocs de marbre brisés, débris de verre, fils téléphoniques. Les

grandes portes d'entrée unt cédé sons la violence des impacts et leurs armatures métalliques pendent lamentablement. Atteinte de plein fouet, la salle de presse est désor-mais condamnée alors qu'un grand salon de réception est à ciel ouvert. A dix mètres du perron déruit, des cratères de deux mètres sur un témoignent de la taille des obus un-lisés. L'un de ceux-ci s'est d'ailleurs abattu cinq minutes exactement avant que les émissaires arabes fran-chissent à pied les derniers deux cents mètres de l'allée d'honneur défoncée et rendue impraticable aux voitures. Trois obus sont encore tombés dans le périmètre immédiat du palais durant les conversations, et le général Aoun, traits tirés mais souriant, ne s'est pas privé de faire remarquer à ses interlocuteurs l'accueil qui leur était ainsi fait.

La trêve

Mais dans ces conditions la simple trêve, qui selon un proche du général chrétien ne durera que le temps de la visite à Beyrouth des émissaires arabes, c'est-à-dire envi-ron quarante-huit heures, a été bien cillie par tout le monde. Celle ci, entrée en vigueur à 14 h 30 jeudi, ne concerne toutefois, théorique-ment d'ailleurs — puisque sa viola-tion dans la soirée a déjà fait un mort et dix blessés dans le pays chrétien, que les zones terrestres, l'armée fidèle au gouvernement de M. Hoss ayant annoncé qu'« elle poursuivrait ses tirs contre les eaux les conditions de vie de plus en plus difficiles. Très soucieux de leur neutralité, les émissaires de la Ligue arabe se

Recevant le CRIF

M. Mitterrand ne s'est guère montré optimiste sur les chances

d'un règlement du conflit israélo-palestinien

Les responsables du Conseil publié jeudi soir, le CRIF estime contre avec M. Arafat était néces-

nécessaire

israélien, tout en ayant fait observer

à M. Arafat qu'il y avait là une voie

qui n'était pas à rejeter. Le chef de l'Etat considère comme un élément

positif les propos du dirigeant pales-tinien sur la charte de l'OLP, décla-

rée « caduque », bien que, selon lui, il n'est pas sfir que M. Arafat puisse obtenir le vote des deux tiers du

e croire à la possibilité d'élec-

Aoun. « Une struttor est trapessore tant que le général Aoun monopolise la décision politique dans les régions est », ont-ila, en effet, déclaré, poursuivant : « Un cessezle-feu ne peut être qu'un prélude à une solution politique définitive et non une occasion pour replonger le pays dans un nouveau cycle de violence. Pour Damas et ses alliés, le

cessez-le-feu devrait coîncider avec le début des négociations politiques. Selon eux, le général Aoun cherche, par une cessation des hostilités et surtout la levée du blocus maritime, à gagner du temps pour se renforce militairement par les armes, qu'il reçoit de Bagdad, pour mieux repartir au combat ensuite, torpiller les efforts arabes et, finalement, internationaliser la crise.

Dans les milienx proches du géné ral Aous, on affirme, au contraire que la Syrie et ses alliés refusent les observateurs arabes et cherchent, en pourseivant les bombardements, à épuiser les capacités militaires du général, tout en comptant sur la lassitude d'une population soumise à

ne doit pas remettre en cause les

relations de la France avec Israël et qu'elle ne devait ancunement sur-

prendre, la politique dont elle pro-

cède ayant été de longue date expo-

sée et expliquée par lui-même. Le

président de la République a indi-

qué qu'il avait parlé de cette rencon-

tre, notamment, au premier ministre israélien, M. Itzhak Shamir, lors de

la visite de ce dernier à Paris en

l'affaire des ports dépend d'un règlement politique ».

Dans la soirée, les parties alliées de conque accusation sur les violations du cessez-le-feu, et M. Ibrahimi a insisté à plusieurs reprises sur le fait que le cessez-le-seu n'était qu'un

de Damas ont, tout en renouvelant de Damas ont tont en tentretain a leur disposition à coopérer avec la Ligue arabe », réaffirmé leur exi-gence majeure : le départ du général Aoun. « Une solution est impossible préambule nécessaire au règlement de la crise libanaise. « Notre but, at-il affirmé, est d'arriver à une solu-tion globale du problème libanais et à faire revenir un climat de paix et On n'en est pas là, et les menaces proférées jeudi par le Jihad islami-que contre les observateurs arabes ne sont pas de nature à accélérer

### Washington et Moscou appellent au respect

du cessez-le-feu

Dans une déclaration

commune

FRANÇOISE CHIPAUX.

resse, adio-

rotec-

York.

l'arti-

blier

195 191 1'll

ilx le 3n

Les Etats-Unis et l'Union soviétique ont appelé toutes les parties à respecter le cessez-le-feu proclamé, le jeudi 11 mai, au Liban sous l'égide de la Ligue arabe et qui e constituerait un premier pas important vers l'arrêt de la guerre ctvile dans ce pays », selon une Moscou à l'issue de la visite de

M. James Baker. Les Etats-Unis et l'URSS - sont prêts à utiliser leurs bons services pour contribuer, avec d'autres pour contribuer, avec d'autres Etats, à un règlement politique du problème du Liban en prenant en compte les intérêts de toutes les parties (...). Ils se déclarent en faveur de la liberté, de l'indépendance et de l'intégrité territoriale du Liban », ajoute le texte.

A Paris M. Polond Durant s'était

A Paris, M. Roland Dumas s'était entretenu le mercredi 10 mai de cette quertion avec l'ambassadeur d'Union soviétique, M. Riabov. Le Quai d'Orsay ne donne toutefois aucune précision sur le désir exprimé mercredi par le ministre français des affaires étrangères de rencontrer \* prochainement > son homologue soviétique.

### M. René Ala ambassadeur de France à Beyrouth

M. René Ala a été nommé ambas-sadeur de France an Liban, en rem-placement de M. Pierre Blanc, a-t-on annoncé vendredi 12 mai.

on annoncé vendredi 12 mai.
[Né en 1934, breveté à l'Ecole nationale de la France d'Outre-mer, M. Als a été en poste à Lisbonne (1964-1967), à Mexico (1967-1971), puis à Alger (1971-1974). Il a été ensuite sous-directeur d'Asie-Océanie à l'administration centrale (1974-1978), premier conseiller à Ottawa (1978-1981), puis ambassadeur à Managus (1981-1984) et directeur des politiques du développement (1984-1986), Il était inspecteur général adjoint des affaires étrangères depuis février 1987.]

que l'entretien a permis « une utile saire dans le contexte actuel, qu'elle clarification des points de vue ». saire dans le contexte actuel, qu'elle ne doit pas remettre en cause les Rescontre

représentatif des institutions juives de France (CRIF) ont été reçus, jeudi 11 mai, par le président de la République, auquel ils ont exprimé les réactions de leur communauté à la visite de M. Yasser Arafat à Paris. Tout en déclarant « compren-dre » et « respecter » la sensibilité M. Mitterrand a donné à ses interlocuteurs l'impression de ne tions dans les territoires occupés, comme le propose le gouvernement

M. François Mitterrand a regretté l'« excès d'exaltation » qui s'était fait jour, au sein de la communauté, lors de la visite du président de l'OLP, et il a souligné qu'il mène comme il l'entend la politique qu'il juge bonne pour la France. Le président du CRIF, M. Théo

Klein, a déclaré, en quittant l'Ely-sée, que l'entretien avec le chef de l'Etat ne lui permettait pas de - tirer un bilan de la visite d'Arafat

Les menaces de M. Rafsandjani Les Etats-Unis estiment

que la « prétendue rétractation » du président

> do Parlement iranien est « insuffisante »

Le Conseil de sécurité des Nations umes a été informé des menaces proférées par l'Iran contre la vie des Occidentaux, mais s'est

abstenu de toute action à la suite de la rétractation publique des propos de M. Rafsandjani, a déclaré jeudi 11 mai le président en exercice du Conseil, l'ambassadeur britannique,

Le département d'Etat américain

a, pour sa part, estimé que la « pré-tendue rétractation » de M. Raf-

sandjani était « insuffisante ». « Si l'Iran veut se joindre à la comm

nauté des pays civilisés, il doit

annuler sans condition toutes ses

menaces de mort et ses exhortations

à la violence, et cesser de commanditer le terrorisme sous toutes ses formes », a déclaré le porte-parole.

Tel est également le point de vue

des Pays-Bas, qui ont décidé jeudi

de - rappeler pour une période indé-terminée - leur ambassadeur à

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT:

Li Monde

RADIO TELEVISION

COMMUNICATION

Téhéran. - (AFP, UPI.)

M. Crispin Tickell.

Conseil national palestinien pour abroger ce document. Il a indiqué à d Paris », qu'il n'avait « pas ses hôtes que si M. Arafat avait a Paris », qu'il n'avait » pas l'impression que les résultats obtenus aient été très importants », mais, a-t-il ajonté, « f'adopte l'idée du président de la République que l'avenir jugera de l'utilité ou non de cette visite ». Dans un communiqué

renoncé au terrorisme « extérieur », le président de l'OLP considère comme légitime le recours à la violence dans les territoires occupés. An total, M. Mitterrand estime. selon ses interlocuteurs, que sa ren-

M. Mitterrand a réaffirmé que les Israéliens doivent prendre en compte la représentation politique

février dernier.

des Palestiniens. Il a insisté sur le fait qu'un règlement de paix suppose qu'Israel puisse effectivement assurer lui-même sa sécurité. Il a donné à ses hôtes le sentiment de ne pas être d'un très grand optimisme sur les chances de progresser, à court terme, vers un règlement du conflit.

# Madame, Monsieur, Actionnaires de Paribas,

Votre Assemblée Générale se réunira le <u>Jeudi 18 mai</u> à 10 h 00 à l'Espace Cardin, 1, avenue Gabriel à Paris (8°)

L'intermédiaire financier auprès duquel sont déposées vos actions Paribas vous procurera les documents d'information sur cette assemblée et pourra vous obtenir une carte d'admission si vous désirez y participer ou un pouvoir si vous voulez vous y

Sachez aussi que vous pouvez voter par correspondance. Renseignez-vous auprès de votre intermédiaire financier ou auprès de Paribas Actionnariat.

Madame, Monsieur, Une émission spéciale Paribas sera diffusée : Samedi 20 mai à 9 h 45 sur FR3 Dimanche 21 mai à 8 h 30 sur M6

PARIBAS ACTIONNARIAT

3, rue d'Antin - 75002 PARIS - Tél.: (1) 42.98.17.88

### M. Gorbatchev a repris l'initiative dans le dialogue Est-Ouest

MOSCOU

de notre correspondant

décidément l'offensive. On le disait gêné par la décision de M. Bush d'imposer une pause de réflexion au développement du nouveau dialogue soviétoaméricain. Ce ralentissement, disait-on, allait recentrer l'atten-tion sur les difficultés intérieures du secrétaire général et sur sa fragilité, faire revenir les opinions occidentales à moins de « gorbymania » et permettre aussi à la Maison Blanche de ne plus se lais-ser imposer un calendrier fixé par

Le calcul avait une logique, mais, en trente-six heures de visite à Moscou du secrétaire d'Etat américain, M. Gorbatchev et son ministre des affaires étrangères ont renversé la situation. De nouveau. l'initiative est venue du Kremlin. De nouveau, l'Alliance atlantique s'est laissé prendre par surprise et, de nouveau, ce sont les démocraties qui semblent faire grise mise devant de nouvelles propositions de désarmement. Du point de vue soviétique, c'est bien oué. Du point de vue occidental, le coup est rude, car, en annonçant à M. Baker, jeudi 11 mai, que l'URSS avait décidé de réduire unilatéralement de cinq cents charges son arsenal nucléaire tactique en Europe, qu'elle était disposée à retirer d'ici à la fin 1991 « toutes [ses] munitions nucléaires du territoire des pays du pacte de Varsovie, à la condition que les Etats-Unis prennent une mesure analogue ». et que Moscou présentait dans le même temps un train de propositions de réduction des armements conventionnels en Europe. M. Gorbatchev n'a pas seulement voulu se donner le beau rôle. Son objectif était évidemment d'accroître la confusion du camp occidental. Il y a des chances qu'il y réussisse tant la toile de fond favorise l'entreprise.

ments nucléaires tactiques (c'està-dire les armes d'une portée de moins de 500 kilomètres) intervient en effet alors que, loin de se résorber, le conflit se confirme à ce propos entre alliés atlantiques. Jeudi encore, au moment même où M. Baker était reçu au Kremlin, les chefs des diplomaties britanniques et ouest-allemands constataient à Londres l'impossibilité de rapprocher leur point de

Or, sauf à s'enferrer dans une position défensive et grosse de déchirements entre alliés, les pays occidentaux ne peuvent pas pure-ment et simplement ignorer une proposition dont il ne fait nul doute que M. Chevardnadze attendu ce vendredi après-midi à Bonn - saura faire valoir les séductions tant à l'opinion qu'à la coalition gouvernementale alle-mande. D'autant que, comme pour mieux prévenir l'objection de fond sur le déséquilibre entre l'Europe occidentale et la puissance du bloc soviétique, M. Gorbatchev a assorti jeudi son offre sur les armes tactiques de propositions chiffrées sur l'armement conventionnel en Europe (voir cidessous) dont l'objectif est de démontrer que l'URSS aborderait avec sérieux cette vaste négociation ouverte en mars dernier. Le message est clair : vous n'avez pas à craindre de dénucléarisation puisque nous sommes décidés à vous donner des garanties sur le conventionnel.

#### Deux questions sans réponse

Première question : quelle sera, compte tenu des colossales difficultés auxquelles il fait face, la longévité politique de M. Gorbatchev et qui lui succéderait éventuellement demain, pour mener quelle politique? Sans ébauche de réponse à cette question, il est impossible d'aller de l'avant puisqu'il serait suicidaire de modifier sa garde avant d'être certain que le dispositif adverse sera durablement modifié lui aussi. Le problème est d'autant plus épineux qu'il serait tout aussi aberrant de refuser les promesses de la perestroïka (et de les tuer par là même) sous prétexte que sa

Le second problème est encore plus complexe. Il s'agit en effet d'imaginer ce que pourrait être le visage de l'Europe dans l'hypo-thèse d'un développement difficile, mais continu, de la démocra-tisation à l'Est. Ce nouveau visage entraînerait en effet de nouvelles nécessités politiques et stratégiques pour les pays qui avaient dû s'unir dans l'Alliance atlantique lorsque Staline faisait tomber le rideau de fer au milieu de Europe. Or, même dans les hypothèses les plus optimistes sur le devenir de la perestrolka, ce nouveau visage dépend de tant de facteurs différents (de la solidité de l'URSS elle-même à l'évolution de l'Allemagne de l'Est, en passant par la rapidité des changements hongrois et polonais) que les prédictions relèvent de la futurologie et non pas de la raison

Trop longtemps ancrée dans la puérile certitude que l'empire sociétique aurait été immunisé contre le temps et l'évolution, l'Alliance atlantique est aujourd'hui prise à défaut. M. Gorbatchev, lui, n'est pas sans problème. Toutes les questions que l'Ouest se pose sur son entreprise, il se les pose aussi. Mais la différence est que le salut réside de son point de vue dans le mou-vement, puisque, économique-ment comme politiquement, ces réformes ne peuvent réussir sans progrès rapides du désarmement.

Il a besoin de pouvoir réduire son budget militaire pour nourrir les Soviétiques. Il lui faut des succès immédiats à l'étranger pour compenser l'extrême lenteur des améliorations socioéconomiqes promises par ses réformes, et il avance sur l'arène internationale avec la même habileté impétueuse qu'il met à circonvenir ses adversaires conservateurs en les prenant systématiquement là où

ils ne l'attendent pas. L'homme a un style qu'il serait temps de reconnaître. Un haut fonctionnaire de l'entourage de M. Baker remarquait jeudi, avec une pointe d'admiration professionnelle, que les Soviétiques avaient « sur tous les dossiers montré assez de souplesse pour nous empêcher de ralentir le appuyant sur d'autres points de désaccord ». De fait, le secrétaire d'Etat était visiblement satisfait de n'avoir pas été harcelé sur l'Afghanisthan, pas mécontent que, tout en insistant sur la convocation d'une conférence internationale sur le Proche-Orient, M. Chevardnadze n'ait pas pour autant rejeté comme a priori îrrecevables le propositions de M. Shamir, ravi surtout que l'URSS et les Etats-Unis soient désormais d'accord pour « travailler à une solution politique et diplomatique du problème du

Nicaragua ». En clair, l'heure des pressions soviétiques sur les sandinistes semble venue, ce qui représente un grand succès pour Washing-ton. En attendant, les négociations START sur les armements stratégiques reprendront entre les 12 et 19 juin, en même temps que les pourparlers sur le respect du traité ABM et, quelques jours avant, les discussions sur les essais

Les deux ministres se reverront en septembre à l'ONU et envisageront alors l'éventuelle organisation du premier véritable sommet Bush-Gorbatchev. D'ici là, l'Alliance atlantique aura peut-être commencé à réfléchir à la nouvelle donne.

**BERNARD GUETTA.** 

président démocrate-chrétien, M. Herrera Campins, s'étaient peu à peu améliorées après l'élection du social-démocrate Jaime Lusinchi, en 1984. M. Fidel Castro s'était rendu à Caracas pour assister à la prise de fonctions du président Carlos Andres Perez le 2 février. — (AFP.)

• Le premier ministre du Cap-Vert à Matignon. — M. Pedro Pires, a été reçu, jeudi 11 mai à Paris, par son homologue français, M. Michel Rocard. L'entretien de trois quarts d'heure a porté sur les problèmes du développement en général, ainsi que sur la coopération bilatérale entre les deux pays.

La conférence de Londres sur l'information

### La Roumanie une fois de plus au banc des accusés

Une réusion sur l'information regroupant des représentants des trente-cinq pays membres de la Conférence sur la sécurité et la Conference sur la securité et la coopération en Europe (tous les Européens sauf l'Albanie, ainsi que les Etats-Unis et le Canada) s'est achevée jeudi 11 mai à Londres. Il s'agissait de l'une des nombreuses réu-nions de suivi prévues par la Conférence de Vienne de la CSCF. La procedure qui para-CSCE. La prochaine, qui por-tera sur les droits de l'homme, doit s'ouvrir à Paris le 30 mai.

LONDRES de notre correspondant

Les trente-cinq pays signstaires de l'Acte final d'Helsinki avaient délégué à Londres, pour quatre semaines, quelques-uns de leurs diplomates spécialistes des questions d'information et un contingent de journalistes. Il s'agissait, sans ordre du jour bien défini, d'imaginer les moyens d'amélioner les conditions de travail des professionnels de la com-munication, à l'Ouest comme à mameanon, a l'Ouest comme a l'Est. M= Margaret Thatcher avait ouvert ce forum, le 18 avril, en salvant les « grands changements intervenus en URSS et dans quel-ques pays d'Europe de l'Est». Les grandeurs et misères de la glasnost ont en effet été au cœur de cet exercice, qui s'est achevé vendredi 12 mai dans un certain flou artisti-

Comme cela arrive souvent, les conversations de couloir ont été nettement plus intéressantes que les propos temos à la tribune en séance plénière. Il est ainsi apparu que les Européens de l'Est étaient divisés en deux groupes bien tranchés : les Hongrois et les Polonais, dont les réflexes étaient souvent voisins de ceux des journalistes occidentaux présents ; et tous les autres ressortissants des pays de l'Est, dont l'atti-tude face à l'information sentait encore terriblement la naphtaline. La délégation soviétique était ellemême partagée entre ces deux

Tout le monde était d'accord, en tout cas, pour tomber à bras rac-

courcis sur les Roumains, qui ont joué le rôle de bouc émissaire. Les orateurs se sont succédé pour dénou-cer les obstacles insurmontables (menaces, intimidations, refus de visas, etc.) qui empêchent tout travisas, etc.) qui empeciatan non na-vail de journaliste au pays de M. Ceausescu. Les membres de la délégation roumaine se sont vengés en bloquant quand ils le pouvaient les travaux du forum et en laissant planer la menace d'un refus de leur paner la menace d'un retus de leur part de signer la déclaration de clô-ture, pourtant bien bénigne, qui réaffirme « la nécessité d'appliquer intégralement toutes les clauses de l'Acte final de la conférence d'Hel-

L'octroi rapide de visas pour les journalistes étrangers a été une des questions les plus fréquemment abordées. Un peu las des vagues pro-messes non suivies d'effet, un groupe de journalistes délégués au forum, parmi lesquels deux Hongrois, a réclamé que le délai soit réduit à « viugs-quatre heures maximum ». Il a seulement être accordés que les viuss devraient être accordés que les visas devraient être accordés aux représentants des médias « aussi promptement que possible ».

#### Les conditions de travail à Moscou

Une soixantaine de propositions de ce genre out été débattues. Le libre accès à l'information et la protection des sources y figurent en bonne place. Il a aussi été question du mode de vie très particulieranquel sont tenns les correspondants occidentaux à Moscou, obligés de vivre dans des ghettos et d'employer du personnel fourni par un orga-nisme spécialisé, l'UPDK. Ne seraisil pas temps de laisser ces derniets choisir librement leurs secrétaires, leurs cameramen ou leurs preneurs de son, sinsi que l'emplacement de leur bureau et de leur domicile ?

Modeste demande, comme on le voit, mais apparemment encore bors de portée. Les délégations se sont d'ailleurs seulement engagées à « attirer l'attention » de leurs gonvernements sur les divers points soulevés au forum. Telle était, des le départ, la limite de cet exercice.

DOMINIQUE DHOMBRES.

Les entretiens de M. Delors à Paris

Convergence de vues entre la Commission de Braxelles

et le gouvernement français

M.Jacques Delors, accompage de plusieurs membres de la Com-mission de Bruxelles, a en jeudi 11 mai à Paris un entretion avec le président de la République, clargi ensuite au premier ministre et à plusieurs membres du goster-nement, dont MM.Bérégovoy et. Damas et M. Cresson. Il s'agissait de préparer la présidence française du conseil des ministres de la Communauté qui débutera le 1- juillet. Une autre réunion de ce type est prévue début juin.

#### Difficultés allemandes

Aucune divergence de fond n'oppose la Commission au gotvernement français, indique-t-on à Bruxelles, et M. Jacques Delors est tout à fait confiant dans la volouté européenne de M. Mittarrand. M. Bérégovoy a notamment assuré les représentants de la Commission, au cours des entretiens, que la libéralisation des mouvements de capitant, ne sorait pes remise en question.

En ce qui concerne la fiscalité de l'épargne, pour laquelle la Commission n'a pas l'intention de réviser ses propositions, les difficultés viennent piutôt du côté allemand, cò, en dépit des manrances données par le chanceller Kohl, le gouvernement de coalition paraît divisé. Sur la TVA, la Commission fera de nouvelles propositions mercredi 17 mai. Il a été question également, à

Paris, de l'important dossier de l'Europe monétaire. Le rapport Delors a le soutien de la France. On redoute, en revanche, un blocage du côté de la Grande-Bretagne, qui pourrait s'opposer à l'ensemble des propositions du comité Delors et ne leur opposer, comme seul geste constructif, que son adhésion su SME.

### 500 charges nucléaires retirées...

La principale mesure unilatérale annoncée par M. Gorbatchev à M. Baker et confirmée par l'agence Tass est le retrait, d'ici à la fin de l'année, de c 500 ogives nucléaires de c'est-à-dire de la catégorie des SNF (moins de 500 kilomètres de portée). Ces charges nucléaires se répartiront ainsi : 284 véhiculées per des missiles sol-sol, 166 à bord d'avions et 50 relevant des systèmes d'artillerie. Par ailleurs, la propo-sition de retirer, d'ici à 1991, toutes ses armes nucléaires atationnées sur le territoire des alliés de l'URSS sous condition de réciprocité équivaut bien à une « troisième option zéro », à catte nuance près que les armes éliminées ne seraient pas détruites, comme l'ont été les engins à portée intermédiaire visés par le traité de Washington en 1987, mais seulement « reti-

Le nombre de 500 ogives qui seront elles aussi « retirées » dès cette année doit se comparer aux chiffres que les responsables soviétiques ont communiqués cas demiecs mois sur leurs arsenaux. Le maréchal Akhromeev, conseiller de M. Gorbatchev, a indiqué, dans un entretien publié jeudi 11 mai par l'agence Novosti, que l'URSS dispose de 10 000 ∢ vecteurs » ou ays-tèmes de lancement de la catégorie SNF. Ce total correspond en gros à ce que le pacte de Varsovie avait annoncé au début de l'année avec, notamment, 1 221 lanceurs de missiles et 6 000 avions de combat. Encore ne s'agit-il que de « lanceurs » :

80 à 90 % de réussite

en médecine...

ou en pharmacie

C'est ce que le CEPES obtient depuis 15 ans dans ses classes

prépas ammelles», alors que les

chances moyeunes d'un bac D sans meation sont de 4 % et de 15 % pour un Bac C. Appelez le CEPES, 57, rue Ch-Laffitte, 92 Neuilly. Tél.: 47-22-94-94.

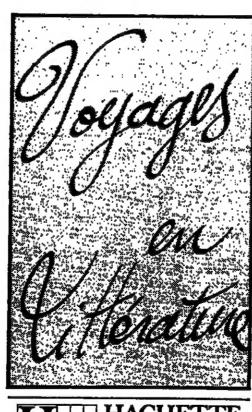
le nombre de missiles, a fortiori de charges nucléaires, étant réduction annoncée équivaut donc à moins de 5 % du total. De son côté, l'OTAN fait état de ques dans son arsenal européen, en baisse de 2 400 par rapport au total de 1979.

#### - et 40 000 chars en moins

Les réductions proposées pour sont pas unilatérales et impliquent un accord à la conférence de Vienne sur les forces en Europe. Selon les précisions apportées vendredi 12 mai par l'agence Tass, les forces de chaque alliance seraient rame- nées aux plafonds suivants: 1 500 avions « tactiques de combat », 1 700 hélicoptères, 2 000 chars, 24 000 mortiers et lanca-roquettes et 28 000 véhicules blindés. Ca programme impliquerait la démobilisation de plus de 1 million d'hommes de chaque côté, mais aussi des réductions asymétriques avec, notamment, une réduction de 55 % des avions et hélicoptères de l'OTAN, compensée, du côté du pacte de Varsovie, par une réduction des deux tiers de ses chars (le total est actuellement de 60 000), de ses pièces d'artillerie (71 000 aujourd'hui) et de ses véhicules blindés (70 000). Ces réductions seraient étalées sur huit ans, d'ici

unit and the second of the sec jaudi 11 mai. La Havane avait retiré sa délégation agrès qu'un tribunal de Caracas eut acquitté deux Cubains et deux Vénézuéliens accusés d'être les auteurs de l'attentat de 1976 contre un appareil de la Cubana de Aviacion, qui avait provoqué la most de qui avait provoqué la mort de sociante-seize passagers — la plu-part des sportifs — et des membres de l'équipage, au large de la Bar-bade, Les relations, de toute manière très froides depuis l'accession au pouvoir à Caracas, en 1978, d'un

# CONCOURS



HACHETTE Lassiques Classiques



Testez vos connaissances en littérature grâce au grand concours organisé par HACHETTE CLASSIQUES, LE MONDE et EUROPE 1:

« Voyages en littérature ».

Pour participer, achetez LE MONDE du 22 mai au 10 juin 1989.

Pour vous aider, chaque jour durant cette période, des indices sur EUROPE 1.

Grâce à HACHETTE CLASSI-QUES, LE MONDE et EUROPE 1, vous pouvez gagner l'un des 1000 prix offerts dont 3 voyages en Chine pour 2 personnes, 2 voyages à Bali pour 2 personnes, des bibliothèques et des centaines de livres...

du 22 mai au 10 juin dans Le Monde

fait toute

A Last colorer and a last term of the color And I have seen after the second and PROPERTY AND THE REPORT OF THE PARTY OF THE

ten summer tree (at 12 to THE RESERVE AND LAND AND LAND AND Charter of Charter states THE PARTY OF THE P Lang despites

Lang d

Application of the properties and the properties of the properties

M. Bendinks

11 many Engineerin menganyana Maring ada, 1, 767, gan salah as Turu M. York Breshe, menjenan to the to general de se parte No. 6 alex canton prepare beautifus es a . . . Cambid RPR ist M. Driege

### Les répo de vives crit

the fourter made printer .-- ur fertigient fine The talk at the same door the Des de Servicio d'Andre qu'à 17.500 CONTRACTOR SA STREET, IN THE er al. Patter on Margine i. the feet de feet de " det de bulkes de grage A TERRE STARE TO MAKE AND Andrew of Seatt of less deposits THE PERSON NAMED IN COMPANIES AND TOTAL PROPERTY ALSO FRANCE

**N** 

\*

4 44 4

The feet that the de de deut beaute. of it that sent des a remove STATE A PER SERVICE COMP with the decision of a consequence as the managers of Manage de 1 414 And 100 Lots to bear Attacks roman un Were Mamond a The said a for artist up, where there The second section THE WAY AND THE PERSON NAMED IN

and freely finance former & to to desire is deput bet the second of the second of the second to be Comment The part of the proper out the The Lagrangian to hand and hand that make when he we would THE AT THE PROPERTY AND A STREET The state of the same for problems & College Williams propose as Green and the second particular as the state of the section of the section is

The throat an reason to A PRESENT AS to the second second second Terrere en atternete fin AND AND MANAGEMENT And the same of the same is the same The Section Labor. S. Contract of the Party of the

MELL TO A PROPERTY

position éligible. Vice-président du PSD, M. Charles Baur est à la

onzième place. Porte-parole de l'UDF, délégaé général des clubs Perspectives et réalités, M. Alain

Lamassoure est à la dix-septième

Toutes ces places privilégiées réservées aux responsables des com-posantes l'ont été évidemment au

détriment de bon nombre de députés

européens sortants. Ils ne sont plus

que sept sur ce contingent des trente-deux candidats UDF. Cela s'est fait également au détriment des personnalités non politiques. L'ancien chef d'état-major, le géné-ral Jeannou-Lacaze comme M. Gis-

card d'Estaing l'avait annoncé le

30 avril se retrouve en bonne place (septième), mais il fait figure d'exception. Comme prévu égale-ment, M. Robert Hersant, le patron

du Figuro, n'a guère eu de soucis à se faire. Présenté en 1984 en vingt-

troisième position sur la liste com-mune UNF-RPR, il est cette fois au

dix-neuvième rang avec l'étiquette UDF-Adhérents directs, et assuré ainsi d'une réélection à Strasbourg et de l'immunité parlementaire dont jouissent les élus européens (1).

Il semble que la chasse aux cen-tristes déclenchée par les giscar-diens n'ait pas donné tous les résul-tats escomptés. Trois centristes figurent en effet parmi ces soixante-

quatre candidats. Deux incomnues : Muss Annick Bocandé (quarante-neuvième) et Joëlle Garriaud-

Maylam (cinquante-troisième). Le mieux placé est le député CDS du Bas-Rhin, M. Marc Reymann. Cet

ancien adjoint au maire de Stras-bourg qui s'était déjà distingué en refusant voici bientôt un an de s'ins-

Avant même que la plupart des candidats désignés de la liste d'union UDF RPR ne se retrouvent jeudi à Postiers, autour de leurs chefs de file, le RPR avait rendu mablique mercardi soir, la liste des cheis de luc, le RPR avait randu publique, mercredi soir, la liste des trente-deux candidats qui consti-tuent son contingent propre. Les décisions arrêtées par la commission d'investiture du RPR avaient été soumises à M. Chirac mercredi matin après son retour des Etats-Unis. Les choix faits par M. Alain Juppé, après accord avec M. Gis-card d'Estaing, devaient assurer un assez profond renouvellement de la représentation du RPR et de ses partis associés à l'Assemblée de

COMMENCE OF THE

centre la Commission de Breiting

A STATE OF

real M hery start

A Williams

fallera eta

4

Section 14

HOUSE -

L WONDI

Voyages es

En effet, sur les trente-deux noms retenus, vongt-trois sont candidats pour la première fois à l'Assemblée des Communautés européennes. Alors qu'en 1984, le RPR avait en vingt étus sur la liste conduite alors par M<sup>w</sup> Simone Veil (et l'UDR vingt et un) huit sortants senlement ont été conservés. M. Chirac aurait lui-même insisté pour qu'une place éligible soit réservée à M. Dick Ukciwé, sénateur de Nouvelle-Calédonie, ainsi qu'à M. François Calédonie, ainsi qu'à M. François Calédonie, sinsi qu'à M. François Guillaume, son ancien ministre de l'agriculture, et surtout à M. Alain Pompidou, fils de l'ancien président de la République. Cette dernière candidature avait été pourtant fortement contestée par la commission d'investiture du RPR qui se souvenait que dès le 7 avril M. Pompidou avait aumorté son soutien aux « rénoavait apporté son soutien aux « rénovateurs - voyant dans leur action ane « initiative porteuse d'un grand espoir » (le Monde daté 9-10 avril).

### M. Bandonia

Le fils de l'ancien chef de l'Etat Le his de l'ancien cher de l'Etat aurait fait savoir récemment que s'il ne figurait pas sur la liste d'union dans le contingent RPR, bien qu'il ne soit pas membre du mouvement, il était tout disposé à être candidat sur celle de M<sup>m</sup> Veil qui lui aurait fait des propositions en ce sens. Mai-mé leurs afticences les membres de gré leurs réticences, les membres de a commission d'investiture du RPR

Parmi les personnalités éliminées qui siègesient encore à l'Assemblée de Strasbourg figurent notamment Mª Anglade, CNI, qui cède sa place à M. Yvon Briant, nouveau secrétaire général de ce parti, M. André Fanton, ancien ministre et ancien député RPR et M. Denis

M. Valéry Giscard d'Estaing a livré, jeudi 9 mai, à Poitiers à l'occasion de son premier déplacement régional les soixante-quatre premiers noms de la liste d'union UDF-RPR pour les élections européennes (le Monde du 12 mai). La totalité de cette liste sera normalement comme la semaine prochaine, mais déjà sa composition, qui manifestement ne fut pas aisée, se signale par le poids des appareils et contrairement à ce qui avait été annoncé, par une ouverture restreinte aux personnalités extérieures.

Baudouin, M. Chirac - pour faire de la place à d'autres - a en définitive « sacrifié », malgré un engage-ment formel, celui qui après avoir collaboré avec Georges Pompidou, fut depuis 1977 son dévoué porte-parole et son efficace directeur de la parole et son efficace directeur de la communication à l'Hôtel de Ville, puis à l'hôtel Matignon, tout en exerçant assidiment, depuis 1984, son mandat de député européen. M. Bandouin est, depuis quelques mois, directeur au groupe Hachette et conseiller personnel du président de celui-ci M. Lapardère.

de celui-ci, M. Lagardère. Dans la composition du contin-gent RPR figurent quatre femmes dont deux députés « nationales » en position éligible, Mª Barzach et Alliot-Marie, qui occupent des postes dirigeants dans l'appareil RPR, tout comme MM. Pasty, Ver-nier, Marleix, Lauga, de Peretti. Six anciens députés à l'Assemblée natio-nale sont ésalement candidats: nale sont également candidats : MM. Briant, élu Front national en 1986, Pasty, Lataillade, Lauga,

Les arbitrages au sein de l'UDF semblent avoir été en revanche besucoup plus délicats puisque la liste de ses treute-deux candidats ne fut définitivement établie que dans la muit de mercredi à jeudi. Beau-coup au sein de la confédération, et notamment parmi les parlementaires, se sont plaint, de voir l'élaboration de cette liste entièrement pla-cée sous la coupe des hommes d'appareil et de M. Michel d'Omano, lequel a repris du service auprès de M. Giscard d'Estaing.

De fait, force est de constater que ces hommes d'appareil trouvent une place privilégiée sur cette liste. Cela est vrai pour le Parti républicain, qui parvient à placer dans les vingt-cinq premières places quatre de ses dirigeants : MM. François Léotard, Alain Madelin, Claude Malburet et Yves Verwaerde. Pour le Parti radical également avantageusement nté, son président M. Yves Galland se trouvant cinquième de liste, MM. Jean-Thomas Nordmann

# Quand M. Giscard d'Estaing

Vérité en 1984, erreur en 1989 ? Pour M. Giscard d'Estaing, l'union de l'opposition a, semble-t-il, des raisons que la raison ne connaît plus. En 1984 il est farouchement contre la liste Conion RPR-UDF aux élections européennes et il le dit à « L'heure de vérité » (5 mars 1984) : «La majorité des Français et des Françaises de l'opposition souhaitent l'union, vais souvenir de la désunion et vous voyez bien ce que je veux dire. On peut faire l'union par une liste unique mais on peut la faire autrement. (...) Je pense que pour le présent et pour le futur il ne faut pas donner aux électeurs le choix entre le fait de se dispu-

ter et le fait de ne pas choisir. (...) L'opposition doit se rendre attirante et pour cela offrir un certain choix. Parce que comment voulez-vous que des hommes et des femmes aui ont voté pendant longtemps, souvent pour l'actuelle majorité. puissent venir brusquement dans une opposition monolithique? C'est impossible. Il faut qu'ils alent quand mâme une certaine diversité devant eux, au'ils puissent manifester une certaine préférence. (...) Il est très important que l'opposition apparaissa comme ouverte, c'est-à-dire que son attitude ne consiste pas à dire : réunissons-nous entre

# disait le contraire...

crire au groupe parlementaire de l'UDC, voit son giscardisme récom-pensé par une bonne quinzième place. A noter enfin pour la petite his-

### toire lyonnaise, la présence sur cette liste de M. Henri Chabert (RPR), adjoint de M. Michel Noir et de M. André Soulier (PR) ancien pre-mier adjoint de M. Francisque Col-lomb...

DANIEL CARTON

(1) M. Bertrand Consin, ancien député RPR des Côtes-du-Nord et directeur général adjoint de la Socpresse (groupe Hersant), a annoncé jendi Il mai son retrait de la quarante-deuxième place de la liste d'union RPR-IDE.

### Le parti des Verts a présenté ses candidats

La liste des candidats des Verts aux élections européennes, telle qu'elle a été présentée le 10 mai à Paris par Antoine Waechter, ne comporte que quatre-vingts noms. « Nous avons gardé une place ouverte, a-t-il dit. Nous nous donnons le temps de la réflexion pour cette place », la soixante-dix-septième. La liste comporte vingt places d'ouverture, c'est-à-dire réservées à des candidats n'appartenant pas au parti des Verts. On en compte trois dans les treize premières, réservées à Max Siméoni (troisième), représentant à lui seul « toutes les régions françaises » ; à Djida Tazdaît (huitième), une Algérienne venue en France à l'âge La liste des candidats des Verts trois femmes. La moyenne d'âge est Algérienne venue en France à l'âge de cinq ans, qui doit obtenir « inces-samment » la nationalité française; enfin à Jean-Pierre Raffin (treizième), un naturaliste apolitique, qui a présidé la Fédération française des sociétés de protection de la nature. Au total, la liste comporte quarante-sept hommes et trente-

de quarante-deux ans.
« Notre démarche n'est pas stric-

e et,

resse,

ueille

cintes

availterna-

l'arti-

ation

ays.

blier

.veur

stré

OL-

20-

tement environnementaliste, a pré-cisé Antoine Waechter. Nous avons un projet global de société. Notre Europe des régions et des peuples solidaires marque un refus du moule unique, un rejet de l'éloignement des centres de décision. »
S'efforçant de redresser une image
anti-européenne, M. Waechter a
précisé: «L'Europe est une chance,
car elle seule peut faire face aux
défis du tiers-monde, de la désertification et de la rectrire de la désercation et de la maîtrise de la démo-graphie mondiale. »

Antoine Waechter estime que sa politique en France ». Il voit sa liste précéder celle de M= Veil. «Si nous faisons entre 8% et 10%, ce sera une confirmation de notre ins-tallation dans le paysage politique français. Si nous dépassons 10%, ce sera un petit bouleversement. »

### M. Antoine Waechter en tête

 Antoine Waechter, 40 ans, ingénieur écologue, conseiller régional d'Alsace, conseiller municipal de Mulhouse, candidat à l'élection présidentielle de 1988; 2. Solange Ferent 55 aux seméraire, cancellière. nex, 55 ans, secrétaire, conseillère municipale de Biederthal (Haut-Rhin); 3. Max Simeoni, 60 ans, minerpaie de Biedefinai (1221).
Rhin): 3. \*Max Simeoni, 60 ans.
médecin, secrétaire général de
l'Union du peuple corse, conseiller
général de Corse, conseiller municipal de Bastia; 4. Claire JoannySchlecht, 38 ans, ingénieur urbaniste; 5. Yves Cochet, 43 ans,
informaticien, conseiller municipal
de Rennes; 6. Marie-Christine
Aulas, 44 ans, journaliste; 7.
Gérard Monnier-Besombes, 36 ans,
docteur ès sciences; 8. \*Djida Tazdait, 32 ans, réalisatrice audiovisuelle, présidente de l'Association
des jeunes Arabes de Lyon et banlieue; 9. Didier Anger, 50 ans,
enseignant, conseiller régional de
Basse-Normandie; 10. Dominique
voynet, 31 ans, médecin, conseillère
municipale de Dole; 11. Gérard
Onesta, 29 ans, architecte; 12. Onesta, 29 ans, architecte; 12. Marguerite-Marie Dinguirard, 41 ans, technicieme; 13. \*Jean-Pierre Raffin, 52 ans, maître de conférences à Paris-VII; 14. Renée Conan, 51 ans, acupunctrice, conseillère municipale de Lorient; 15. Bruno Boissière, 33 ans, administrateur européen; 16. Marie-Anne Isler-Béguin, 33 ans, chargée d'étude en environnement; 17. Yves Frémion-Danet, 42 ans, écrivain ; 18. \*Aline Archimbaud, 41 ans, professeur ; 19. Bernard Devoucoux du Buysson. 31 ans, agriculteur, conseiller municipal de Broût-

Vernet (Allier); 20. Michèle Salotti, 45 ans, profes-seur; 21. Michel Duchène, 37 ans, libraire, maire adjoint de Bordeaux; 22. Nicole Stamm, 45 ans, géogra-phe, conseillère municipale de Montpellier; 23. \*Mamadou Traore, 37 ans, analyste financier; 24. Guylaine Cozza, 27 ans, infir-24. Guylaine Cozza, 27 ans, infurmière, conseillère municipale d'Istres; 25. Jean-Pierre Lartige, 30 ans, ingénieur; 26. Catherine Arribas, 34 ans, institutrice; 27. Thierry Grosjean, 40 ans, éducateur; 28. "Simone de Bollardière, 67 ans; 29. Marcel Bayle, 38 ans, maître de conférence; 30. Claude Bichard-Molard, 65 ans; 31. Jean Richard-Molard, 65 ans; 31. Jean Brière, 56 ans, maître de confé-rences; 32. Marie Legrand, 41 ans, professeur, conseillère municipale de Poitiers; 33. \*Gustave Alirol, 40 ans, assistant à l'université du 40 ans, assistant a l'iniversité du Lyon-III, maire de Saint-Hostien (Haute-Loire); 34. Arlette Dehlin-ger, 39 ans, enseignante; 35. Jean-Luc Dumesnil, 32 ans, comédien; 36. Nicole Bouilly, 46 ans, profes-seur; 37. Christian Brodhag, 37 ans, ingénieur; 38. \*Michèle Folschweiller, 38 ans, pharma-cienne, conseillère municipale de cienne, conseillère municipale de Besançon; 39. Guy Hascoët, ler municipal de Lille; 40. Catherine Bousseau, 36 ans, enseignante; 41. Jean-François Bardin, 31 ans, instituteur; 42. Geneviève \*Andueza, 35 ans, enseignante; 43.
\*Ramuntcho Camblong, 50 ans, directeur d'entreprise; 44. Mané Aymes, 31 ans, secrétaire-comptable; 45. Alain Uguen, comptable; 45. Alain Uguen, 39 ans, métreur, maire adjoint de Quimper; 46. Françoise Matricon, 51 ans, conseillère d'éducation; 47. Hugues Stoeckel, 42 ans, professeur, maire adjoint de La Petite-Pierre (Bas-Rhin).; 48. \*Claude Boaziz, 48 ans, commerçante; 49. Stéphane Richard-Lostanlen, 31 ans, imprimeur: 50. Suzanne 31 ans, imprimeur; 50. Suzanne Godot, 60 ans; 51. Norbert Laredo,

Godoi, 60 ans; 51. Norbert Laredo, 40 ans, formateur; 52. Cécile Leclercq, 66 ans, infirmière retrai-tée; 53. "Yannick Cambray, Saint-Pierre-et-Miquelon; 54. Maryse Arditi, 50 ans, maître de confé-rences, conseillère municipale de Narbonne; 55. Alain Fousseret, 33 ans, ingénieur écologue; 56. Magdeleine Brom, 36 ans, méde-cin; 57. Gérard Clément, 42 ans, informaticien; 58. \*Josianne Floretinformaticien; 58. Josianne Florei-Corbier, 42 ans, professeur; 59. Jean-Louis Ranc, 33 ans, ingé-nieur agronome, conseiller munici-pal de Limoges; 60. Claudie Bet, 29 ans, infirmière; 61. Dominique Larrey, 34 ans, ingénieur informati-cien, conseiller municipal de Noisiel (Scirco Morra) 62 Michel Biel (Seine-et-Marne); 62. Michel Pizzole, 42 ans, fonctionnaire; 63.

\*Roger Mathieu, 41 ans; 64. Jean-Louis Vidal, 42 ans, contrôleur de gestion, conseiller de Paris; 65. Jacgestion, conseiller de Paris; 05. Jacques Adam, 35 ans, éducateur; 66. Bernard Timonnier, 33 ans, contrôleur PTT, conseiller municipal de Gradignan (Gironde); 67. Michel Claire, 39 ans, inspecteur Telecom, conseiller municipal de Bayon (Meurthe-et-Moselle); 68. \*Danielle Le Bricquir, 48 ans, inspection of Cary Heno. directrice d'école; 69. Guy Hémonet, 40 ans, architecte, consciller municipal de Gundershoffen (Bas-Rhin); 70. Dominique Boutin, 41 ans, géographe, conseiller muni-cipal de Tours; 71. Jean Bourdil, 40 ans, entrepreneur; 72. Yvan Girard, 35 ans, professeur, conseiller municipal de La Ferté-Macé (Orne); 73. \*André Roux, 63 ans, praticien de santé; 74. Renaud Jou-glet, 37 ans, professeur, maire adjoint de Téteghem (Nord); 75. André Pauquet, 48 ans, professeur, conseiller municipal de Compiègne: 76. Didier Hervo, 37 ans, médecin: 78. \*Monique Sené, 53 ans, chercheur au CNRS: 79. \*Alain de Swarte, 63 ans, directeur de publication : 80. \*Mylene Demongeot, 54 ans, comédienne : 81. \*René Dumont, 84 ans, agro-

Renoncant à constituer une « liste DOM-TOM »

### Le PPM appelle à voter pour M. Fabius

de notre correspondant

Le Parti progressiste martiniquais (PPM), formation de M. Aimé Césaire, député apparenté socialiste, a renoncé à former pour les élections européennes une « liste DOM-TOM » maigré les encouragements que son initiative avait reçus, outremer et en métropole. Pour expliquer sa renonciation il a invoqué, jendi 11 mai, « les difficultés de commu-nication » entre les divers départe-ments et territoires mais anssi « la tragédie d'Ouvéa ».

L'assassinat de Jean-Marie Tji-baou et Yeiwene Yeiwene et les incertitudes qui en résultent ont en effet supprime tout espoir de trouver des candidats canagnes en Nouvelle-Calédonie, Enfin, et c'est de toute secrétaire général du PPM, M. Camille Darsières, président du conseil régional de la Martinique et principal instigateur du projet de liste autonome, a reçu de M. Laurent Fabius, chef de file des sociaes, une lettre contenant, de l'avis du PPM, « des engagements nets et précis » concernant la défense des intérêts des DOM-TOM devant l'Assemblée européenne.

Dans cette lettre, inspirée par M. Claude Cheysson, qui avait eu des contacts avec les parlementaires du PPM (le Monde du 29 avril), M. Fabius répond notamment aux craintes exprimées par M. Darsières : « De bien des façons, votre analyse rejoint la mienne (...). La liste que je dirige exigera donc que la Communauté prenne sa pleine responsabilité dans l'adoption et l'exécution d'un programme tenant étroitement compte des spécificités et des besoins propres à chaque région (...). Pour les Antilles, la priorité absolue est le rattrapage économique (...). Notre position de principe est donc claire, j'aurai l'occasion de l'affirmer publique ment : nous voulons une politique active, dotée des moyens nécessaires pour encadrer le développement des Antilles et des autres départements d'outre-mer (...). Nous devrons : assurer à l'économie des DOM le maintien d'un soutien égal à celui de l'octroi de mer, par la perpétua-tion, dans des conditions à préciser, de cette taxe historique ou, le moment venu, par lout autre moyen d'effet équivalent; trouver les moyens de préserver le marché qu'ont su conquérir les produits antillais comme les bananes, le rhum et les ananas ; veiller à ce que le doublement des fonds structurels annoncés par la CEE honore les besoins légitimement exprimés par les régions dans leurs propositions de plans de développement. •

Fort de ces assurances, le PPM appelle à voter pour la liste de M. Laurent Fabius.

(1) Les noms précédés d'une étoile sont les candidat (e)s d'ouverture, non ÉTIENNE MARE. membres des Verts.

### Les rénovateurs sont l'objet de vives critiques au sein du RPR

Qui votera la motion de censure qui sera discutée mardi prochain? Les défections ne devraient pas manquer et l'opposition risque fort de trouver dans le fond des urnes déposées à la tribune pour le vote des députés le reflet de son état de décomposition. Tandis qu'à l'UDF on assume avec philosophie, le RPR, habitné à « chasser en meute » (Claude Labbé) est au bord de l'implosion. Le bureau du groupe RPR a tenu, jeudi 12 mai, une séance extraordinaire, et les députés RPR présents (une trentaine sur 132) se sont retrouvés dans l'après-midi pendant près de deux heures.

Le cavalier seul des « rénovateurs» a été vigoureusement critiqué. Leur décision d'« interpeller » le gouvernement (le Monde-du 12 mai) a été perçue par le président de groupe M. Bernard Pons et nombre de députés comme un « camouflet ». M. Pierre Mazeaud a pris la tête de ceux qui voient dans la démarche de MM. Philippe Séguin, Michel Noir et leurs amis une attitude fractionniste fatale à la cohésion du groupe. Le député RPR de Haute-Savoie conteste non seulement la forme de la démarche e l'interpellation, relisez les travaux préparatoires de la Constitution, était prévue pour les non-inscrits - mais également le fond : « Je suis européen, mais je ne veux pas de supranationalité, d'Europe politique. Et le texte de la motion ne du pas un mot des problèmes de défense. » M. Mazeaud prépare un communiqué auquel pourraient se rallier un certain nombre de députés RPR pour expliquer les raisons de leur non-vote de la censure la semaine prochaine.

M. Jacques Toubon a également jugé «scandaleuse» l'attitude des « rénovateurs ». L'ancien secrétaire général du RPR a mis en garde contre les risques d'éclatement. qu'elle risquait de générer. D'autres en revanche - MM. Bernard Debré,

importe le flacon de la motion, pourve que l'opposition ait l'ivresse de la censure. « Je voterai toutes les motions de censure: le fond me paraît plus important que la forme», nous a déclaré M. Pan-draud. Reste que certains signataires de la motion de censure (MM. Alain Juppé et Patrick Ollier) ont en le sentiment de se faire manipuler par les «rénova-teurs». Favorables à la censure, ils souhaitaient que les groupes, et leurs présidents, reprennent à leur compte l'initiative. Aussi, le secrétaire géné-ral du RPR, M. Juppé, s'est-il déso-idarisé de l'affaire: « Vous n'imagines pas que le secrétaire général du RPR joue les free-lance par rapport aux groupes parlementaires ? », a-t-il déclaré à Poitiers.

Liberté de vote?

Compte tenu de la confusion générale qui règne actuellement et de la démobilisation due aux weekends prolongés, le RPR a jugé plus utile d'attendre la semaine prochaine pour trancher. Les députés RPR se retrouveront, mardi 16 mai, à 14 heures, puis, à 15 heures, ils rejoindront leurs collègues de l'UDF. Entre-temps, M. Jean-Claude Gaudin aura en le temps de connaître le point de vue de M. Giscard d'Estaing, qui voit d'un man-vais ceil un débat dans lequel s'illustrerait un « rénovateur », soutien de la liste de M= Simone Veil, l'ancien ministre centriste des affaires enropéennes, M. Bernard Bosson. Il n'est pas impossible que la liberté de vote soit alors laissée. M. Mazeaud rappelait, dans les couloirs de l'Assemblée, qu'elle existait au RPR statutairement pour la censure (seul M. Pierre Méhaignerie affichait, à deux pas, un visage rasséréné par les derniers sondages (13% pour la liste du centre). «Il faut que les Robert Pandrand – pensent que peu choses bougent, que les groupes 1984 souls 50 % partageaient cette

acceptent de se remettre en cause », faisait-il remarquer.

Les députés RPR ont également été saisis d'un autre problème. Ils ont été pris à témoin par MM. Jean nel et Jacques Toubon du différend qui les opposent. Le promier reproche au second d'avoir affirmé, dans un entretien au Journal du dimanche, que « la référence au gaullisme ne devait plus être la référence exclusive du RPR ». Les députés RPR ont reçu la copie de la lettre que M. Charbonnel a envoyée à M. Alain Juppé pour protester contre ce crime de lèse-gaullisme. Le RPR découvre, vingt et un ans après mai 1968, les délices de la contestation et du débat d'idées...

PIERRE SERVENT.

Selon la SOFRES Le marché unique de 1993 inquiète l'opinion

La liste socialiste, conduite par M. Laurent Fabius, serait en tête de la consultation européenne, en recueillant 28 % des intentions de vote, selon le sondage réalisé par la SOFRES et publié, vendredi 12 mai, dans la Tribune de l'Expansion (1). La liste UDF-RPR, emme-née par M. Valéry Giscard d'Estaing, arriverait en seconde position, à un point de celle du PS, tandis que la liste centriste rassem-blerait 13 % des intentions de vote. Les Verts confirment leur percée électorale, en obtenant 12 % des instentions de vote des personnes interregées. La liste du Front national, conduite par M. Jean-Marie Le Pen, qui est créditée de 9 % des inten-tions de vote, devance celle du Parti communiste (7,5 %). 56 % des interviewés ont, d'ores et déjà, déclaré avoir l'intention d'aller voter, tandis que 19 % n'ont pas encore exprime d'intentions de vote. 55 % des sondés ont affirmé que ce scrutin les intéressait, alors qu'en

rité (42 %) se déclare prête à faire des sacrifices personnels pour ren-forcer l'unité de l'Europe, et parmi eux les cadres (65 %) et les professions intermédiaires (63 %). En revanche, 55 % des consultés n'y sont pas favorables, notamment les ouvriers (68 %), les employés et les agriculteurs (63 %). De surcroît, 40 % des personnes interrogées considèrent que l'ouverture du grand marché en 1993 « va aggraver » les difficultés économiques de la France, seuls 23 % estimant que ces dernières seront « réduites ». Au mois de mars, une enquête réalisée par la SOFRES pour le Monde et RTL faisait apparaître que 58 % des interviewés voyaient avec « inquiétude » venir cette échéance de 1993, seuls 33 % l'attendant avec « confiance > (le Monde du 3 mars).

(1) Sondage effectué du 3 au 6 mai auprès d'un échantillon représentatif de 1 000 personnes.

Ac Monit

### Création du délit d'instigation et de la peine de trente ans

Le Sénat a poursuivi, jendi 11 mai, l'examen de la réforme du premier livre du code pénal. commencé mardi 9. La suite de la discussion a été fixée au mardi 16 mai.

Le projet de loi défendu par M. Pierre Arpaillange ne consiste pas seniement en une refonte du code Napoléon. Il contient des innovations qui suscitent soit adhésion, soit rejet, mais aussi parfois doutes et interrogations. C'est le cas de l'instigation. En se proposant de punir l'instigateur d'une infraction, au même titre que son auteur, le texte établit une distinction entre le complice ou le coauteur et celui qui est à l'origine de l'infraction.

Dans un premier temps, le Sénat a suivi sa commission des lois en ne retenant pas la possibilité de punir l'instigateur d'un crime qui n'aurait pas reçu un commencement d'exé-cution. M. Marcel Rudloff (Un. cent., Bas-Rhin), rapporteur, a observé que la matérialité de l'instigation repose, en l'espèce, exclusivement sur les aveux de l'homme de main repenti. Bien que cela rédnise ce qu'il a appelé l'« aspect novateur et moral - du texte initial, le ministre de la justice ne s'est pas opposé à ce que l'instigation ne s'applique qu'au cas où l'infraction conque et ordonnée a été effectivement exécutée. Cette attitude conciliante se justifiait d'autant mienz que les sénateurs socialistes étaient, eux aussi, on ne peut plus réservés sur ce point, et qu'une majorité de sénateurs étaient prêts à laisser subsister le concept d'instigateur dès lors qu'il

Seuls les communistes, par la voix de M. Charles Lederman (Val-de-Marne), se sont déclarés · absolument hostiles - à cette nouvelle notion, qu'ils estiment attentatoire aux libertés. M. Lederman y voit une « tentative de rétablir l'arbitraire dans notre droit », et une « accentuation » du caractère répressif du code pénal.

### Les conditions d'irresponsabilité

Quant à la définition de l'instigateur, elle aura nécessité une longue discussion où la sémantique a tenu toute sa place : fallait-il conserver les formulations de 1810 ou tenir compte du langage du vingtième siècle? Les socialistes, partisans de la première solution, se sont trouvés chez les RI) pour l'emporter sur la majorité de la commission des lois. adepte de la seconde. Est donc considéré comme instigateur celui qui. « par don, promesse, menace, abus d'autorité ou de pouvoir, machination ou artifice coupable. aura provoqué à une action qualifiée crime ou délit ou donné des instructions pour la commettre ». M. Rudloff, qui avait tenté d'immiscer « ruse » et d'effacer « machination et artifice coupable », n'a pas

Denxième point fort de la jour-née : la redéfinition par le projet, dans un langage plus contemporain. des conditions d'irresponsabilité des personnes atteintes d'un trouble psychique ou neuropsychique, sans qu'il y ait, toutefois, de remise en cause sur le fond des solutions prévues dans le droit en vigueur. Les sénateurs ont approuvé l'économie du projet, qui distingue entre le trouble mi a . aboli » le discernement ou le contrôle et le trouble qui l'a « altéré ». Dans le premier cas, l'auteur n'est pas punissable, dans le second, la juridiction est tenue de prendre en compte cette circonstance lorsqu'elle détermine la peine et en fixe le régime.

Ils ont aussi complété le projet en prévoyant qu'en présence d'une simple altération des facultés psychi-

### M. Roger Bambuck invité da « Grand Jury RTI-le Mende »

M. Roger Bensbuck, secrétaire d'Etat chargé de la jeunesse et des sports sera l'invité de l'émission hebdomadaire « Le grand jury RTL-le Monde», dimanche 14 mai,

L'ancien recordanse du monde du 100 mètres répondra sux questions d'André Passeron et d'Alain Girando, du Monde, de Guy Kédia et de Bernard Roseau, de RTL, le débat étant dirigé par Olivier Maze-

ques entraînant l'atténuation de la responsabilité pénale la juridiction pourrait décider l'exécution de la peine dans un établissement pénitentiaire spécialisé doté de services médicaux, psychologiques et psy-chiatriques permettant de procéder à tout examen, observation et traitement nécessaires. C'est en vain que le garde des sceaux s'est opposé à cette disposition, en invoquant ments pénitentiaires et le manque de moyens pour prévoir des structures

### La légitime défense

Troisième motif à débat : l'extension du droit de légitime défense à la défense d'un bien. Ma Jacqueline Fraysse-Cazalis (PC, Hauts-de-Seine) a mis en garde contre une telle dérive qui reviendrait à avaliser une jurisprudence, selon elle, contestable. Cela pourrait « galvaniser les ardeurs des fanatiques de l'autodé fense ». M. Michel Dreyfus-Schmidt (PS, Territoire de Belfort) s'est refusé à ce que soient mis sur le même plan la personne humaine et un bien quel qu'il soit. C'est avec l'accord de M. Arpaillange, que M. Rudloff a fait adopter un amendement ne retenant comme cas d'exclusion de la légitime défense que la disproportion entre les moyens de défense employés et la gravité de l'atteinte. Il a également été suivi quand il a demandé que soit présumé avoir agi en état de légitime défense non seulement celui qui - accomplit l'acte en repoussant de mit l'entrée par effraction, violence ou ruse dans un lieu habité ». mais aussi celui qui, plus généralement, accomplit l'acte « en se défendant contre les auteurs de vois ou de pillage exécutés avec violence ».

Dans ce chapitre consacré aux causes d'irresponsabilité ou d'atténuation de responsabilité, des sénateurs de tous bords ont vonin oue soit au moins évoquée dans le livre premier la situation des mineurs. Le ministre de la justice a confirmé que les dispositions applicables aux mineurs feront l'objet d'une loi particulière qu'il déposerait avant la fin de l'année. Avec le titre III. le Sénat abordait la question des peines. Sur ce point encore, socialistes et communistes sont en désaccord avec le gouvernement, qui a prévu une peine criminelle de trente ans. M. Rudloff a observé que cette création correspond à la peine de substitution réclamée depuis l'abolition de la peine de mort. De son côté, le ministre de la justice a fait valoir que cette nouvelle peine permettrait de rétablir une cohérence dans la hiérarchie des peines en rétablissant un cinquième échelon. Quand à la longueur - trente ou vingt-cinq ans. - M. Arpaillange a reconnu que son opinion n'était pas faite, pas plus que celle du rapporteur.

En ce qui concerne les peines encourues par les personnes morales, le Sénat a adopté un amendement de M. Dreyfus-Schmidt qui prévoit que les représentants du personnel d'une entreprise soient entendus. puisque les peines encournes par les personnes morales peuvent aller jusqu'à leur dissolution, et donc jusqu'au licenciement du personnel. A l'occasion de la discussion sur l'échelle des peines applicables aux personnes morales, M. Dreyfus-Schmidt a fait remarquer que la majorité sénatoriale, favorable à l'opposition nationale, avait un peu trop tendance à aggraver les peines pour les personnes physiques et à se montrer plus conciliante contre les personnes morales. Cette mise en garde a porté ses fruits puisque l'amendement qui la justifiait a été repoussé..., le RPR s'abstenant.

ANNE CHAUSSEBOURG.

## 12 mois d'actualité. un an d'histoire.

Larousse

Le Monde signent

le JOURNAL DE L'ANNÉE

#### 22 et 29 janvier 1989, dans la sixième circonscription des Bouches-du-Rhône, qui avait abouti à l'élection comme député, avec le soutien offi-ciel du PS, de M. Tapie (non-inscrit). Dans son recours, M. Teissier invoquait

Le Conseil constitutionnel a rejeté, jeudi

11 mai, la requête de M. Guy Teissier (UDF-

PR), adversaire malheureux de M. Bernard

Tapie lors de l'élection législative partielle des

pour la première fois une violation des lois de

mars 1988 qui régissent la transparence finan-cière de la vie politique. M. Teissier reprochait

à son adversaire d'avoir dépassé le plafond des dépenses de campagne fixé à 500 000 francs. Le Conseil constitutionnel a estimé que M. Tapie avait comme M. Teissier dépassé ce plafond dans des proportions comparables et acceptables. Surtout, il a, dans cette importante décision de principe, affirmé que le dépassement du plafonnement des dépenses de campague pouvait, par hypothèse, entraîner dans certaines conditions l'ammiation de l'élection d'un

Après le recours déposé par M. Guy Teissier (UDF-RPR)

### Un progrès de principe

Q UE M. Guy Teissier se console, malgré ses motifs variés de ité. Il n'a pas obtenu l'annulation de l'élection de son adversaire. le bouillant Bernard Tapie, comme député de la sixième circonscription des Bouches-du-Rhône. Il perd, en même temps que cette bataille, 50 000 F (tout comme le riche M. Tapie, qui n'en a cure) : pour cause de dépassement de plafond de ses dépenses de campagne, il n'a pas droit au remboursement forfaitaire de l'Etat (un dixième du pla-

fait légèrement progresser une cause qui, en France, s'apparente encore dangereusement à une utopie : une véritable transparence financière de la vie politique.

L'intérêt de la décision de principe prononcée par le Conseil constitu-tionnel, après le premier recours présenté devant lui au nom de la transparence, est double. Le Conseil exclut en effet la facilité, dont nombre de candidats ont été et seront encore tentés d'user, qui consiste à faire payer une partie, quand ce n'est pas l'essentiel, de leur campagne par des « amis » sans agglomérer ces dépenses, par pur artifice, au bitan financier de ladite campagne.

Surtout, on sait désormais que le plafonnement n'est pas pour les

députés une obligation sans sanction autre que financière. On pouvait le craindre, à la fecture des deux tois de mars 1988 sur la transparence de la dans la plus pure hypocrisie d'une classe politique soudée en la circonstance pour exaucer, contrainte et for-cée, mais sans se lier les mains, un vosu - tactique - de M. Mitterrand, ces lois ne sont pas un modèle du

Le Conseil constitutionnel valide l'élection

de M. Tapie comme député des Bouches-du-Rhône

On avait déjà vu, à l'occasion de l'élection présidentielle, ce qui reste à faire dans ce domaine : presque tout. Guère plus contraignants pour les candidats à la députation, les textes reçoivent aujourd'hui une esquisse de clarification qui ne leur

M. Tapie qui affirmait avoir sorti sa seule large poche 487 000 francs pour la campagne en a en réalité dépensé au moins 800 000 (estimation basse), soit à peu près autant que M. Teissier dont le compte de campagne affiche le total « présentable » (c'est-à-dire inférieur à 500 000 francs) de 472 000 francs, M. Teissier a tenu salle de réunion ouverte dans un grand hôtel de Marseille pour un cout symbolique jusqu'à en être suspect. Tapie a vu s'empresser autour de lui les associations amies qui se sont mises en quatre pour lui faciliter la vie de candidat. Il a pu, par grace des

Muses, offrir aux vieux Marseillais un récital de Charles Trenet, etc.

Les deux adversaires ont dépa le plafond, à l'évidence. Le Conseil, sur ce point, les renvoie dos à dos : il y a faute, mais ni gigantisme ni iné-galité flagrante dans le dépassement. C'est au bénéfice de cette situation que M. Tapie voit, faute d'autres griefs, son élection validée.

Pour l'avenir, le Conseil est clair : si un dépassement du plafond est jugé suffisamment ample ou « inégalitaire » pour bousculer « la liberté des choix des électeurs » ou altérer « la sincérné du scrutin », l'annulation de l'élection est, après recours, au bout du chemin. C'est ce principe qu'il faudra garder en mémoire lors des élections législatives à venir. Reste à savoir si et dans quelle

mesure cette incitation à la modération des dépenses de campagne sera entendua. L'obscur financement des partis politiques eux-mêmes reste en effet un obstacle de taille à une réelle transparence. Mais ce ne sera pas si mal si la peur du gendarme conduisait les candidats à renverser la tendance jusqu'ici implacablement inflationniste qui fait chaque fois des campagnes des injures plus criantes à un minimum de moralité financière at souvent au bon sens.

### La décision

M. Teissier accusait, à titre prin-M. I consier accessit, a une patie cipal, M. Bernard Tapie d'avoir violé la loi organique du 11 mars 1988 relative à la transparence financière de la vie politique. Ce texte prévoit notamment que, lors des campagnes pour l'élaction des départs, « les départes de campagne d'un condidat, autres que les départes de propagande directement prises en charge par l'Etat, ne neuvent dinavers un rilafond de peuvens dépasser un plafond de 500 000 F -.

Solon le Conseil constitutional, doivent être retractes dans le compte de campagne toutes les dépenses exposées en vue de l'élection d'un candidat dans les trois mois précèdant le serutin, à l'exception des dépenses engagées à son insu ou de celles qui ont été directement supportées par un parti ou ment supportées par un parti ou groupement politiques agissant dans le cadre défini par l'article 4

. 75.

~

Le Conseil pose ensuite en prin-cipe que « le fait, pour un candidat à une élection législative, de ne pas ses dépenses de propagande est sus-ceptible d'entrainer l'annulation de son élection, dès lors qu'il apparet-trait que cette irrégularité a affecté la libersé de choix des électeurs ou la sincérité du scrutia ». « Certaines la sincérité du scrutin ». « Cartaines dépenses liées à des réunions et manifestations de soutien à la candidature de M. Tapte n'apparaissent pas dans le compte de campogne présenté par l'intéressé ulors que de telles dépenses, qui n'ont ét ni effectuées à son insu ni supporté de des la son insu ni supporté de la lactaire de un parti ou un termination un parti ou ni effectuees à son tissi ai suppo-tées directement par un parti ou un groupement politiques, entrainit dans le champ d'application de l'article LO 163-1 du code électo-ral; il s'ensuit qu'il y a eu déposse-ment du plafond fixé par l'article LO 163-2 du même code.

Mais, observe encore le Conseil, ne figurent pas davantage dans le compte de campagne de M. Telssier des dépenses de même nature et d'une importance comparable à celles que M. Tapie a omis de rete cer dans son propre compte; (...) au regard de l'ensemble des éléments de l'espèce, la mécomais-surce des dispositions de l'article LO 163-1 du code électoral n'a pas eu pour effet de porter attebre à la liberté de choix des électeurs ou à la cincipit de manufe la sincérité du scrutiu ».

# Le Carnet du Monde

### - Batz-sar-Mer.

Le président de l'université Caen-lasse-Normandie,
Les membres du conseil d'administra-

Le personnel de l'université. Le directeur de l'UFR d'histoire, Les enseignants de l'UFR d'histoire, Ses anciens étudiants, ont la tristesse de faire part du décès, le 28 avril 1989, de

M. le doyen Michel de BOUARD, membre de l'Institut, commandeur de la Légion d'honneur, doyen honoraire de la faculté des lettres de l'université de Caen, fondateur du Musée de Normandie

(1946), fondateur du Centre de recherches archéologiques médiévales de l'université de Caen (1955), fondateur des revues

Annales de Normandie (1951) et Archéologie médiévale (1971), fondateur des colloques internationaux du Château-Gaillard (1962).

Université de Caen, esplanade de la Paix, 14032 Caen Cedex.

- Le docteur Jean Chapelet,

son époux, M. et M= Paul Fréret, M. Catherine Chapelet,
M. Nicolas Chapelet,
M. Jérôme Chapelet,
M. Jérôme Chapelet,
M. et M. Matthieu Chapelet, Mª Agnès Chapelet,

ses enfants,
Alissa, Marine, Barthélemy, Vincent,
Marie-Charlotte,
ses petits-enfants,

Et les familles Béchu, Chapelet, Monnet, Marois, Vernholes, Thuau, Lorin et Besson, ont l'immense douleur de faire part du rappel à Dieu de

M- Janine CHAPELET,

survenu à Paris, le 2 mai 1989.

La cérémonie religieuse et l'inhuma-tion out eu lieu dans la stricte intimité familiale, à Barbizon, le 12 mai 1989.

197, rue Pierre-Beaulieu,

Et le personnel de Renault, ont la douleur de faire part du décès de

Jean-Pierre GERHART, directeur des technologies de production à la direction technique.

Il laissera dans l'entreprise le souve-nir d'un homme de cœur et de caractère.

Ses obsèques auront lien le samedi 13 mai 1989, à 14 h 30, à Rolleville (Saine Maritime)

M≈ René Caron, son épouse, Hélène et François,

ses enfants, out la douleur de faire part du décès de

M. René CARON, inspecteur départemental de l'Education nationale (Vannes, Lisieux, Paris),

le 9 mai 1989, dans sa soixante-

L'inhumation a eu lieu dans l'inti-mité, au cimetière de Batz-sur-Mer, le Cet avis tient lieu de faire-part.

46, rue des Tamaris, 44740 Batz-sur-Mer.

- M∞ André Demarne, M. et M∞ Claude Lenglen-Demarne, Le docteur et M∞ Jean-Yves

Jean-Marie Lenglen-Demarne, Jean-Christophe Lenglen-Demarne, ont la douleur de faire part du décès de

M. André DEMARNE. vice-président d'honnen du Racing-Club de France,

président d'honneur du Ssyndicat de l'extrusion et de la transformation des films plastics, past président des clubs de Lille-la-Madeleine et de Paris-Étoile du Lion's International,

officier de l'ordre national du Mérite, médaille d'or de la jeunesse et des sports, médaille d'argent de la Ville de Paris,

leur époux, père, grand-père,

survenu le 10 mai 1989, à Paris,

La cérémonie religieuse aura lieu le samedi 13 mai, à 8 h 30, en l'église Sainte-Geneviève-des-Grandes-Ci 174, rue Championnet, Paris-18:

L'inhumation aura lieu dans le caveau de famille, au cimetière de La Roque-Gageac (Dordogne).

5, rue Deleau, 92200 Neuilly-sur-Seine.

- M™ André Saddier. Stéphane, Pascale et Nicolas Saddies ses enfants, ont la douleur de faire part da décès, survenu le 10 mai 1989, à l'âge de

> André SADDIER, conseiller des affaires étrangères.

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité, le 12 mai, à Villemorin (Charente-

209 ter, avenue Charles-de-Gaulle, 92200 Neuilly-sur-Seine.

M™ Jacques Estournet-Doizé,

sa fille, M. et M= Pierre Estournet,

Michel et Fanny, M. et M= Philippe Estournet et Emmanuelle, ses petits-enfants et arrière-petits-Et toute la famille.

ont la douleur de faire part du décès de M. René DOIZÉ, chevalier de la Légion d'honneur,

Les obsèques auront lien dans l'inti-mité familiale.

Cet avis tient lien de faire-part.

77, avenue Parmentier, 75011 Paris.

M= Henri Solan-Lemoine. son éponse. Marie-Hélène Solan, Denis et Nicole Solan-Roger et Clément,

Laurent et Jeanne-Marie Solau-Debouverie

Rose, Pascal et Claire Solau-Vanlemmens

et Marion, Dominique Solau,

ses enfants et petits-enfants, Mms Michel Lemoine,

Sœur Marie-Thérèse. sa tante.

Les familles Solan, Petel, Lemoine,

Et toute la famille, Ses amis, En particulier les moines bénédictins

de l'abbaye de Saint-Wandrille, les reli-gieuses de la Vigne-Saint-Benoît, l'abbé Corentin Sezuec, qui l'ont accompagné jusqu'à la fin. font part du retour à Dieu de

#### M. Heari SOLAU, organiste en sa paroisse,

survenu dans sa soixante et unièm année, après une lutte couragense contre la maladie.

Les obsèques auront lieu en l'église Saint-Martin d'Amiens, le samedi 13 mai 1989, à 9 heures.

Les fleurs peuvent être rempla par des dons à la Ligue nationale contre le cancer, CCP 561-13 Y Paris, ou à ATD-Quart-monde, CCP 1712 688 Y

39, rue Deipech, 80000 Amiens.

CARNET DU MONDE Renseignements: 42-47-95-03

M~Guy Henriot, Ses enfants et petits enfants Henriot, Thountyre, Coudane, Ses neveux et nièces Atlain, Et toute la famille,

Et toute la famille, out la tristesse de faire part du décès de ML Guy HENRIOT.

des travaux de la Ville de Paris.

survenz à Paris le 10 mai 1989.

La messe de funérailles sera célébrée e samedi 13 mai, à 14 heures, en l'église

Condoléances sur registre.

Ni fleurs ni couronnes, des messes.

7, rue Pierre-Nicole, 75005 Paris.

- Le groupe NMB a la tristesse d'annoncer le décès de

M. Takami TAKAHASHL président-directeur général de la société Minebea, à Tokyo (Japon).

survena le 10 mai 1989, après une lon-gue maladie, à l'âge de soixante ans.

### Remerciements

Les families Merle, Marcille, Petit, Greiner et Dangeard, très touchées des marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès

### M. Yves MARCILLE.

remercient sincèrement toutes les personnes qui se sont associées à leur peine par leur présence et envoi de fleurs.

- Mes François Quidet, Ses enfants Et la famille, Le président

Et le conseil d'administration de la Mutuelle de l'industrie du pétrole (MIP), restent sensibles aux marques d'estime et d'amitié que vous leur avez témoi-gnées au moment de la mort de

François QUIDET. et vous en remercient très sincèrement.

**Anniversaires** 

Louis GENEVOIS

DOUS quittait

- Le 13 mai 1988,

qui l'ont comm et aimé.

Le bureau politic

in principate measures de legens Marche, c'out in mentioned des aum Marches, l'house progra de presiden au genfatte dont le l'Eville et le l'Artis The same on a feet past for the and the Matterson and address and and the part of the

THE PARTY AND PROPERTY AND PROPERTY AND PARTY AND PROPERTY AND PROPERTY AND PROPERTY AND PARTY A AND THE PERSON AND PROPERTY & SEC.

gere fiburfa, black potent n tra mar net a young do be train do ne de mares de dest. . Per The 2 rd Aren purish For A COLD I DESIGNED AND AND A SEC. SE SURVEY AND PROPERTY AND margador, t'a per femant une prese species as the West Con made

read years Marke Typiness of Vote MINE THE ROLL PRESENT AND MARKET meter une Artific que person des meter de la LAC d'Octobre por tate to refinement deat form THE PARTY IS A STORY TO LARGE MATTER THE PARTY IN THE PAR mile e . . . . de Laten, mare to te fare er den Lutyria 5 at Apr m mit ausmite. Ereffetfe

DESCRIPTION OF STREET PROPERTY.

THE PERSON WAS NOTHING FOR

----

The state of the s

---

4 page 10 1 1 miles

Control of the second s

And the second s

. .

E OCCUPANT

File Array miles

An Jahr erante Sta per

Spirit State

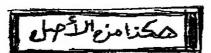
THE R. LEWIS CO. LANSING MICH. spille ber harmers - Man o 4 mm mile in the important, or Mr. Miller STEEL OF STREET, LABOUR. to beautiful therete day a un arbeit tat bei in ber iffnete dietent wie " alers de sent de l'ha. than the gate often in proton tarte de la surcha est de managente guran

Emprisonada en région pari Les indépendantistes gund ont été regroupés à la Gar batt i Rie battaufet fo

Il thank are deliver dead comm Street these is min milati de 1912.mm shank STREET, STREET, the training to be pro-PRINT 6 3. And the same of th Augus //6 AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF Action to the second of the se ---F. Warte Lighting the same of the sales see The second of the second Toronton. to the fatherman I ambused. minutes of a real property continue. ter a factor of the same of the same F. a . witneren An in different for true and fore departs fore departs foreignment the state of the Fee Same to the state of the second Common Lines de fine as sent des fateur Page - But La recording a communical & sec NEW SALE denter : mineral de 15 féveres : juis denteral : mineral property of passes and the A de la company A Marie & Marie Walled the bigg tomost der Begrifferen warmen war Beste The second second second The second of the second of The state of the s

sing? Sharped A 40 . MA. . MA. Marine America And the same of th

> -7.3



provinciales du 11 juin sont l'outil que le FNLKS doit utiliser pour préparer l'indépendance et y accèder en 1998. »

Le représentant de FUPM, M. Victor Tutugoro, a ajouté : « Le président Jean-Marie Tji-baou avait sonhaité un bilan politique en 1992 ; nous ferons en sorte qu'il soit positif. Il avait éga-lement beaucoup insisté sur l'échéance de 1998 : nous ferous en sorte que 1998 soit l'indépendance kanak et socialiste. >

Le porte-parole du PALIKA, M. Gaston Bélouma, a indiqué que le FLNKS « tend vers des listes antizires pour les élections provinciales ».

Quant à M. François Burck (UC), il a évoqué la thèse du « complot » contre Jean-Marie Tjibaou en déclarant, selon les propos rapportés par l'Agence kanak de presse : «Aujourd'hui, des courants de pensée minoritaires, activistes et soidisant anti-néocolonialistes, à la tête desquels se trouvent souvent des individus avides de pouvoir et qui ne peuvent plus se faire entendre démocratiquement, ont créé les conditions favorisant l'émergence de l'intolérance politique et le fanatisme. Dans ce contexte, il y a place à la manipulation. Cela doit interpeller chacun d'entre

nous. » Ni le FULK ni PUSTKE n'étaient représentés à cette conférence de presse

A Ouvéa, où les gendarmes out récupéré deux autres des armes volées il y a un au à la brigade de gendarmerie de Fayaoné (un pistoletmitrailleur et un pistolet MAC 50), la dépouille mortelle de Djubelly Wéa a été discrétement transportée vendredi matin 12 mai jusqu'au village de Gossanah, où elle devait être inhumée, alors que l'accès à la tribu reste interdif à tous les étrangers par un barrage gardé par des adoles-cents armés.

### La nouvelle malédiction d'Ouvéa

(Suite de la première page.)

LIDF-RPR

La décision

See that

The second secon

derivate of the second second

State of the state genen den du lantes bauben ein

State of the case of the case

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Property of the Control of the Contr

AND THE REAL PROPERTY.

A war sometime of the second

M shakes to the same

the Married St. To State St.

Miller of and in the state of the

And State Spine of the State S

to the same of the same of the same

Allender was a set trans

Management of the Park

Appropriate the Marie Control

with the register and province the fining

The Court of the State of Lang.

Mark Mark course. " " " 102 15

Sunday of the second

Marie de presentation de la contraction de la co

HE PARTY OF THE PROPERTY OF

AND ANDROPE ... To The lands !

THE MAN WEST CO. LEWIS CO., LANSING, MICH.

1000

MF 1 We 201 193 1 17

The street of the same of the street

M. Fakery take with

Bridge See See

April 10 To

- Amarinetti (1

CO 151 ...

HET ELEWAND

An internal

Control of the State of the Sta

September 2 To Page 1921

The same training

-

Dans les heures qui avaient suivi l'attentat, raconte-t-on, des jeunes d'Ouvéa s'étaient fait passer à tabac dans les boîtes de muit du quartier

Ouvéa hésite en ce moment à se mêler aux « gens de Maré et de la Grande Terre». Carolo, secrétaire du comité local de l'Union calédonienne d'Ouvéa, était pétrifié d'anguisse sur la piste de la tribu de Tiendanite lors de l'enterrement de Jean-Marie Tibaou, à Hienghère. Il redoutait de se faire « courser » par les jeunes du coin. « Finales tout s'est bien passé, raconto-t-il, parce que je suis comu là-bas. J'y ai travaillé pendant un an » Mais sa nièce, actuellement institutrice à Hienghène, n'a pas rejoint son poste depuis une semaine. Son mari appartient au clan Wéa. Un nom maudit « pour une génération » dit-

Il fandra bien, un jour, laver la honte. Jean-Marie Tribaou et Yei-wêné Yeiwêné portsient des noms de chefs. On n'assassine pas à bout portant des invités qui portent des noms de chefs. L'UC d'Ouvéa envisage de présenter aux-familles uillées une «coutume de réparation ». Elle a déjà reçu, dans cette cruelle épreuve, le témoignage de solidarité de l'UC de Lifou, autre lle de l'archipel des Loyanté, qui lui a remis des offrandes contunières.

Les notables de Wadrilla, chefferie où le crime a été perpétré, se et impuissants, Djubelly Wéa orchestrer sa mise en scène meurtrière. Djubelly Wes n'était pas membre du «comité organisateur» des célébrations du premier anniversaire de l'assaut sanglant de la «grotte des guerriers». Mais - c'est mille fois plus important, — sa mère est originaire de Wadrilla. Les vieux de Gossanah, chassés il y a un siècle par les catholiques durant les guerres de religion du nord de l'Ile, s'étaient réfugiés chez les protes-tants de Wadrilla où ils avaient pris femmes. Tous les «comités organi-

sateurs» du monde ne pèsent pas lourd à côté de ça.

Ouvéa. Pas seulement les Biancs. « Les gens de Hienghène et de Maré aussi ne peuvent pas nous comprendre », soupire un jeune. Le poids des tabous, les immémoriales affaires de clans, les filiations religieuses, tout cela se moque éperdu-ment des étiquettes. A la tribu de Banout, qui somnole au bord du lagon étale, les militants du Front uni de libération kanak (FULK) so tapent sur les cuisses en racontant qu'on les a classés, l'autre jour à la radio, à «l'extrême ganche» du FLNKS. Eux dont la devise ultraconservatrice se résume en deux mots : «religion et coutume»! Eux qui sont FULK par fidélité sentimentale à leurs «vieux» depuis que ceux-ci out quitté l'UC, en 1970, pour suivre Yann Céléné Ureget, tonomiste peu farouche à l'épo-

Au diable les étiquettes : le FULK de Banout s'entend mieux avec le RPCR des tribus voisines protestant comme lui - qu'avec PUC catholique. Ses relations ne sont pas moins insaisissables avec l'état-major nouméen du FULK de Yann Céléné Urege dont le maximalisme commence à exaspérer. « On vient d'apprendre avec sur-prise que nos dirigeants de Nouméa voulaient s'engager dans la voie d'un durcissement, explique Jean-Yves Louekhotte, un jeune responsable da FULK de la tribu... *Mo*is personne ne nous a consultés. Ces propos ne nous engagent absolu-

Qu'on se le dise aussi : le FULK de Banout s'était brouillé, ces dermères armées, avec la tribu de Gossanah. Non en raison de divergences idéologiques, mais parce qu'un jeune pasteur de Gossmah, frais émoula du Pacific Theological Col-lege des Res Fidji, a cherché à écarter, de retour au pays, un vieux pas-teur, Jeno, originaire de Banout.

fermeture du temple de Gossanah, obligeant les fidèles du vieux Jeno à se replier dans un lieu de culte de fortune. Ce jeune pasteur-là était intraitable. Il s'appelait Djubelly

 Cétait un ayatollah qui pratiquait le lavage de cerveau sur ses troupes. » Membre du commando qui a attaqué la brigade de Fayaoué, il y a un an, libéré des pri-sons parisiennes en décembre 1988, Xavier Tangopi n'a pas de mots assez durs pour dénoncer le geste criminel de Djubelly Wéa. « En prison on était tous unis, se souvient-il. Mais de retour à Ouvéa, le groupe des prisonniers a éclaté. Quelques-uns ont suivi Djubelly à Gossanah. Nous, nous avons rejoint notre

Takedji et Héo, deux tribus qui iouxtent la mission catholique de Saint-Joseph aux façades écaillées, et les abris en tôle d'une formule sans ambiguité : « Territoire UC ».

Puis, le jeune pasteur a împosé la barrage pour empêcher le repli des complices de Diubelly Wea sur sanah, située à un jet de caillou.

« On était, disent-ils, à deux doigts de représailles. » Il a fallu l'appel au cabne lancé à Nouméa par Léopold Jorédié pour apaiser les esprits. Sur place, c'est Gérard Ouckeiwen, chef local de l'UC, qui a renoué le contact en jouant les intermédiaires entre la gendarmerie et Gossanah. Tout va si vite à Ouvéa : après l'assant de la grotte, Gérard Ouckeiwen avait pris le maquis durant plusieurs mois avec armes et bagages.

> «Je condamne son acte, mais...

Un pen plus au nord, téouta n'en finit pas de panser ses plaies. On essaie d'oublier en se lançant dans la commercialisation du crabe, S'il est une tribu qui a été particulièrement affectée par les «événements» de 1988, c'est bien celle-là. Triste palmarès : sept morts, six prisonniers. dans ce cul-de-sac où les herbes folles poussent entre les blocs de coraux, le noyau dur de son groupe

C'est aussi là qu'Ouvéa a soldé

ses comptes. On s'est disputé Téouta.

Alphonse Dianou avait recruté ici,

comme on s'arrache des dépouilles. La tribu de Gossanah reproche à l'état- major de l'UC d'avoir abandonné tout le nord de l'île à la répression militaire. L'UC rétorque que Gossanah ne compte que deux morts seulement parmi les dix-neuf « martyrs » et qu'elle a exploité les morts de Téouta à son profit. Qua-tre veuves de Téouta restent réfugiées à Gossanah, Pourquoi Dju-belly Wéa ne les a-t-il pas laissées revenir dans leur tribu d'origine? Cest pour sa politique personnelle » affirment les vieux de

Mais à Ouvéa tont le monde ne renic pas Djubelly Wéa. . Je nne son acte mais pas sa façon de voir les choses, explique Samuel Wanno. Ce qui devait arri-ver est arrivé. Djubelly est le seul qui a eu le courage d'aller jusqu'au bout . Samuel Wamo est un militant du Mouvement de libération kanak socialiste (LKS) de Fayaoué, une tribu du centre de l'île. Il était au côté de Djubelly Wéa lors du lancement de la coalition anti-UC, le « Comité anti-néo-colonialiste ».

Comme le chef de Gossanah, il est sorti de ses gonds en voyant débarquer à Ouvéa le 4 mai Jean-Marie Tjibaou et Yeiwene Yeiwene les pieds sur l'île jusqu'à présent ».

Mais comme tout Ouvéa, il traîne lui anssi un sentiment de gêne et de honte. Il reconnaît aujourd'hui être allé trop loin en cantionnant ce fameux - Comité anti-néocolonialiste » qui, selon hi « a ren-forcé Djubelly Wéa dans ses convictions ». Tout en réainstant ses dreadlocks qui tombe sur son teeshirt frappé de l'effigie de Che Gue-vara il laisse tomber : « Il ne faut pas s'acharner sur Djubelly : nous sommes tous coupables. >

FRÉDÉRIC BOBIN.

# JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

ARCE que la vie publique n'attend pas, mais qu'il est légitime qu'il en soit ainsi, le corps de Jean-Marie Tjibaou pas sur la réprobation ; qui pouvait être son successeur? Autant qu'il allait porter au mort l'hommage de la République, M. Michel Rocard partait chercher up interlocuteur à l'Etat. Il faut être au moins deux pour faire la paix, et cet assassinat réduisait M. Lafleur et le RPCR à parier tout seuls. La monarchie avait au moins cet avantage de reposer sur la fiction de l'éternité royale, quels que soient les titulaires et les gardiens du mythe.

Même s'il faut, par principe, faire la part de l'enjolivement que la mort apporte en même temps que la douleur, chacun est convenu - sauf MM. Pasqua et Pons, arbitres des élégences funèbres - que Jean-.jibaou, les événements ayant développé ce qui lui était propre (le caractère, c'est la rencontre d'un événement et d'une volonté, disait jadis quelqu'un), avait une personnalité au-dessus du commun ; autrement dit, cu'il s'était montré à la hauteur de l'Histoire, soit qu'elle s'impose à lui, soit qu'il contribue à la conduire.

C'est le fait de n'être qu'à la périphérie de cette Histoire omée d'une H majuscule qui risque, du moins provisoirement, de faire toiser le remplaçant. Jusqu'à ce que, selon un usage établi, ce demier choisisse de ressem-blar à Jean XXIII ou à René Coty, d'être celui qui étonne ou celui qui accable.

'EST-CE pas, toute proportion gardée, la situation d'une France en état pré-successoral depuis le 9 mai 1988 et qui le restera aussi longtemps que durera le mandat de M. François Mitterrand (quelque irritation qu'éprouve probablement l'intéressé qu'à peine élu il ne soit question que des suc-

Qu'on regarde à gauche ou qu'on regarde à droite, voire même au centre dans un moment d'égarement, qui de ceux-là peut, avant que l'élection ne lui y fasse faire un premier pas, se fiatter de posséder un lien avec l'Histoire, à défaut d'en être déjà l'un des acteurs 7

Est-ce que, au contraire, ces héritiers que nul testament n'a investis ne seraient pas contraints, s'ils étaient interrogés sur euxmêmes, de se borner à répondre, comme l'abbé Sieyès au sortir de la Révolution : « J'ai vécu » 7 A plus forte raison si les idées glissent les unes vers les autres, confondant du même coup ceux qui s'en disent les cham-

Il y a de l'épopée - au vrai sens du mot et non pas pour succomber à l'hagiographie dans l'itinéraire politique de M. Mitterrand ; non pas le calcul de comptable des avantages et des inconvénients d'une action ou d'une abstention. Demande-t-on à un comptable d'être l'âme d'une nation ?

Il v a dans l'inlassable patience - ce qui est d'une autre nature que le seul calcul -qui le mêne au pouvoir une « longue marche » façon Mao : 1965, lorsqu'il a l'insolence de défier Charles De Gaulle, de suggérer un mythe nouveau au mythe régnant, et, insoience supplémentaire, de le mettre en bailot-

tage lors du scrutin présidentiel de cette année-là ; 1971, lorsque, à partir de trois fois rien, il offre aux Français de gauche qui le dront se rassembler, forts et non plus hésitants : 1974, avec la morsure que représente la courte défaite devant un fringant jeune homme de quarante-huit ans, alors que, pour lui, déjà le temps s'effrite ; 1978, quand l'échec aux législatives donne de l'audace aux rivaux et qu'il faut, pour de plus proches, du cœur pour ne pas douter; 1981, enfin, qui lui permet de dire (et quelle évidente sincérité dans le propos) : « Je mesure le poids de l'Histoire. > Il est le premier-présidentde-gauche-élu-au-suffrage-universel. Il n'aura donc pas de successeur, mais des imitateurs.

U regard de cette marche, qui, dans la classe politique, aujourd'hui, a fait davantage que l'ENA? A droite, M. Chirac, M. Léotard, M. Giscard d'Estaing, M. Séguin et même M. Balladur ; à gauche, Rocard, M. Fabius, M. Jospin, M. Joxe, M. Chevenement. Les exceptions ? A droite M. Barre, mais il est dans les choux : à gauche, M. Bérégovoy, mais les affaires lui ont mis du plomb dans l'aile. On peut ricaner de la totonmania et de la mitterrandolâtrie (et parfois il y a de quoi), mais aucun de ceux qui aspirent à marcher sur les traces de l'éponyme en question n'en sont à courir pareil risque. L'enthousiasme ne menace pas pour

compter ses droits d'auteur à la manière de Victor Hugo. La guerre d'Algérie ? Elle fut certes une

erre, ne serait-ce o r las morts dont elle est cause, mais elle n'est pas, contrairement à celle de 39-45, un élément persistant du discours politique contemporain. L'homme de soixante ans sera questionné sur ce qu'il a fait durant cette période pourtant vieille de quarante années, mais l'homme de cinquante ans n'a rien à craindre de la guerre d'Algérie.

Pourtant, c'était d'autant plus une sale querre qu'elle n'a même pas engendré héros ou résistants. S'il n'y a pas de héros, il n'y a pas non plus de lâches; pas de résistants, pas de traitres. Personne n'ira demander à un rival s'il a ou non fait tourner la gégène au fond des Aurès ou dens un villa d'Alger la Sianche. Tout a, rétrospectivement, été très convenable, comme aujourd'hui.

ÈS lors, « concrètement », comme disent ceux qui sont « interpellés quelque part », quelle est l'apparence (à supposer que ce ne soit pas plus grave) de la société politique ? A quoi les citoyens sont-ils priés de s'intéresser et pour quoi les électeurs sont-ils requis de se prononcer ?

Les hommes politiques du moment font penser aux statues impériales de la Rome ancienne. Lorsque mourait l'empereur, la tête seule des effigies était changée. L'immuable toge survivait à tous les règnes. De nos jours, c'est égal. Il s'en faut de peu de retouches pour que des adversaires puissent broder sur un même canevas. Des visages différents mais issus du même moule tiennent d'identiques discours de confection. Ne pas choquer, surtout ne pas choquer. Si l'auditoire dort, au moins ne siffle-t-il pas. Les sondages nous disent aussi cala.

Le paradoxe de cette situation, dont la description est d'ailleurs rebattue, c'est qu'elle s'épanouit en pleine célébration du Bicentenaire. Il revient à une société de fadeur de célébrer la plus grande explosion idéologique qu'ait connue ce pays nommé France. Il y aura même des petits fûtés pour en déduire que c'est ainsi la preuve que les idéaux révolutionnaires sont au pouvoir. C'est vrai que, quand la Révolution a triomphé, le temps est venu de faire la sieste. Les candidats ne manquent pas pour bercer le hamac.

SPÉCIAL-COPAINS. - Sous le titre « Tête à tête ». Frédérique Lebelley, qui fut journaliste à RTL, publie une série d'entretiens avec huit grands délinquants, ou qui ont, du moins, selon l'expression consacrée, plus que défrayé la chronique. L'exercice était hasardeux entre le risque de paraître « excuser > ou bien c accabler >, entre l'exhibitionnisme et le pilori. Rien de tout cela. L'ouvrage est remarquable, d'une rigueur qui redonne à ce mot toute sa signification. Sur un tel sujet, réussir à passionner sans être jamais démagoque, c'est un modèle à suivre pour traiter de sujets aussi difficiles en demeurant honnête. Aux éditions Bernard Grasset, 275 p.,

### Emprisonnés en région parisienne

### Les indépendantistes guadeloupéens ont été regroupés à la Santé

Quelques CRS battaient la rités. (...) La libération des prisonmesure de leurs rangers en écoutant les chants des quelque deux cents manifestants qui s'étaient réunis, jendi après-midi 11 mai, placé Vendome, devant le ministère de la jusrice à l'initiative de l'association «Koudmen» (Comité de soutien aux prisonniers politiques guadelou-péans). Des chants, ou plutôt des slogans psalmodiés, réclamaient la libération de M. Luc Remette, chef-présumé de l'ARC (Alliance révolu-tionneire corathe) et des autres miltionnaire caraîbe) et des autres militants indépendentistes emprisonnés en région parisienne. L'ambiance, refroidie par la pluie, était calme, seule une jeune seume a pris à par-tie les forces de l'ordre qui filtraent tie les forces de l'orure qui nutratean le passage sur la place : « On en a marre de votre justice à la con l'I'en ai marre de ces flics ! » Un de ses compagnons a ajouté : « Ce ne sonte pas des flics, ce sont des forces

a occupation. La nouvelle a commencé à se répandre : les prisonniers ont été regroupés à la Santé après l'entrevue mercredi 10 mai, entre les avocats de la défense et un conseiller de M. Michel Rocard. Fort de ce « pre-mier succès ». M. Michel Reinette, le frère de Luc, entend bien contimer l'action entrepsise. La tactique est claire : continuer à mettre le est ciarre : continuer a mettre le maximum de pression sur le gouver-nement pour l'obliger à négocier. A ce titre, la date-symbole du 22 mai (anniversaire de l'abolition de l'esclavage aux Antilles en 1848 et début du procès) apporte de l'eau au moulin des indépendantistes. « C'est sur que ça ne pouvait pas mieux tumber », confie Michel Reinette. Il poursuit : « Nous considérons que la lutte contre la répression est un droit naturel. l'espère que la Nouvelle-Calédonie a permis de tirer des leçons (...). A l'aube de l'Acte unique, il faut que les choses soient claires. Nous sommes prêts à discuter, à travailler avec les autoniers peut amener à la paix sociale. Sinon nous craignons le 22 mai. La tension monte en Guadeloupe. Si tension monte en Gue procès il y a, ça risque d'aller Avant d'être reçu en délégation

par un conseiller technique de M. Pierre Arpaillange, il précise sa position dans les négociations : « l' n'y a qu'une alternative : soit le procès a lieu le 22 mai et nous sommes prêts, soit il est reporté et nous exigeons la garantie d'une loi En attendant le résultat des conversations, Me Constant, avocat

de la défense, apporte des nouvelles des trois militants en grève de la faim depuis le 23 avril. « Luc Refnette a perdu 8 kilos, ses deux com-pagnons 7 chacun. » Il se dit « conunt » dans les « rumeurs » - de ibération. La situation serait « intenable » zutrement. C'est aussi l'avis de la plupart des manifestants : « Des actions vont être menées des ce week-end, précise l'un d'entre cux, et se poursuivront tant qu'ils seront en prison. Est-ce qu'il faut des gendarmes abattus pour que l'on soit entendu? Est-ce que ça se mesure au nombre de litres de sang? Rocard ne peut pas se le per-mettre. » Quand on lui demande si une libération est possible, il répond par un « De toute manière il le faut » qui en dit long sur sa détermination A sa sortie du ministère, Michel Reinette est souriant : « Je crois, dit-il, que nous allons vers une solution d'apaisement. Le gouverne-ment devrait faire preuve d'intelli-gence politique. (...) Des précisions seront apportées avant le 22 mai. Je falle. regrette seulement qu'il ait fallu créer un rapport de force pour pou-voir discuter. » Les avocais de la défense devraient être reçus ven-dredi 12 mai à l'hôtel Matignon.

Succession

On ne saurait en vouloir à ces candidats d'être si lisses, interchangeables et si propres sur eux, même s'ils n'entreprennent rien là contre. Parce que l'époque où ils ont grandi était, du moins en Franca métropolitaine, celle de la paix et de la prospérité, parce que la demière guerre a fini il y a vingt-sept ens, parce que la crise a fait tendre le dos plutôt que relever la tête, chuchoter plutôt que tonner, parce que le retour d'une relative abondance incite à une égale discrétion, où auraient-ils été chercher le morcaau d'histoire, gui les distinguerait ? Le maître d'aujourd'hui n'est pas Chateaubriand mais Adolphe Thiers; Guizot plutôt que Lamartine ; les SICAV plutôt que les fortunes de

Quand auraient-ils pu connaître ces rares moments de l'existence où est donné le droit de dire non ? Dire non à Pompidou en 1969, non à Giscard en 1974, ça a tout de même moins de gueule que de dire non à de Gaulle en 1958, comme Pierre Mendès Franca et M. Mitterrand, ce qui n'était pas sans risque. Désormais, point de Londres pour y aller (déià!) « s'accrocher » avec le général de Gaulle, comme M. Mitterrand après 1940 : point de Guernesey pour y prendre la pose et

sse t, les

39 7

resse, adioucille tintes availternal'artiation jourays. tblier au. IVCUL

ie la

XXIII-

Zion

reste

elle

it-ce lout ants , en lées por-1010ingt u'll

oix le

En

in

Les députés ont adopté en première lecture, le jeudi 11 mai, le projet de loi relatif à la sécurité routière, défendu par M. Michel Delebarre, ministre de l'équipement, du logement, des transports et de la mer, et M. Georges Sarre, secrétaire d'Etat chargé des transports routiers et fluviaux. Les groupes PS et UDC ont voté pour, le RPR, PUDF et le PC se sont abstenus. Contre l'avis du gouvernement, un amendement a été adopté pour abaisser de un an à six mois le délai durant lequel le contrevenant se voit interdire la conduite après la perte de son

Tout de même, les hommes politi-ques ont du talent! La pose d'un extincteur dans les automobiles les entraîne dans un débat sur les domaines respectifs de la loi et du règlement, l'installation d'un éthylotest dans les mêmes automobiles, à des digressions sur l'Europe de 1992, les amendes infligées aux chausseurs de taxi, à de vastes considérations sur l'égalité des citoyens devant la loi, et la suppression des permis de conduire, à un cours magistral sur la séparation des pouoirs administratifs et judiciaires.

On appelle communément cela « élever le débat ». Il y perd en concision, mais y gagne en légitime satisfaction du devoir législatif

On parisit donc jeudi 11 mai, à l'Assemblée, de la sécurité routière. Tout le monde s'était accordé la veille, lors de la discussion générale, sur l'importance du sujet (le Monde du 11 mai). Mais la tâche du ministre de l'équipement, du logement, des transports et de la mer n'en fut pas simplifiée pour autant, au contraire. Il lui fallut d'abord lever, pied à pied, les restrictions, les exo-nérations apportées par amendo-ments – essentiellement ceux de l'opposition UDF-RPR – à son pro-jet. Puis il fut contraint d'user de toute sa persuasion pour freiner les velléités interventionnistes de ces mêmes décurée dessentes est de ces uêmes députés, devenus soudaine-ment plus sécuritaires que lui. Char-meur appliqué, mais ministre tenace, il s'employa avec le sourire à mener exactement les députés là où il souhaitait qu'ils aillent.

il souhaitait qu'ils aillent.

L'opposition UDF-RPR sembla
tout d'abord partagée entre la
volonté d'adopter un texte reconnu
nécessaire et le souci de se ménager
quelques catégories de citoyensautomobilistes-électeurs. M. Charles
Fèvre (UDF, Haute-Marne),
M. Pierre Lequiller (UDF, Yvelines) et M. Jean-Yves Chamard
(RPR, Vienne) défendirent ainsi
plusieurs amendements tendant à puisieurs amendements tendant à adoucir le projet gouvernemental. Face au sévère « permis à points » qui s'effeuille à chaque infraction, ils proposèrent sans succès d'instituer un système de « bonifications », tuer un système de « bonifications », comme le font les compagnies d'assurances pour les conducteurs irréprochables. Une idée qui leur valut les fondres vertneuses de M. Michel Sapin (PS, Hauts-de-Seine), président de la commission des lois : « Quand vous payez vos impôts régulièrement, on ne vous accorde pas de réduction! Quand vous ne volez pas pendant cinq ans, on ne vous fait pas un petit cadeau! La loi concernant le permis de conduire est la même que les autres, on ne peut pas demander de bonus on ne peut pas demander de bonus pour l'avoir respectée! >

#### Les « libertés fondamentales >

Les députés de l'opposition furent tout aussi malchanceux dans leur proposition de limiter les annula-tions de permis de conduire à trois mois (au lieu d'un an) en cas de perte totale des points, pour cer-taines professions (représentants de commerce, chauffeurs de taxi, forains). « Au contraire, leur répon-dit M. Delebarre, ces professions qui sont les plus grandes prati-ciemes de la route doivent avoir un comportement exemplaire. . Ils par-vinrent en revanche, contre l'avis du gouvernement et en raison de la pré-sence minoritaire des députés socia-listes au moment du vote, à faire adopter un amendement accordant un délai d'un mois à l'automobiliste faisant l'objet d'un retrait de permis, afin qu'il puisse prendre ses disposi-

nêmes députés de l'opposition s'acharnèrent à vouloir retirer au préfet l'autorisation administrative de suspension du permis pour la restituer au seul juge judiciaire, au nom du respect des « libertés fondamentales ». Le prallèle avec l'attanhament projettes fois martelé des chement, maintes fois martelé, des éius socialistes au principe de la suprématie du juge était facile : M. Chamard s'y engouffra. Faisant allusion à la réforme à venir de la lei Parana autitud instrument «loi Pasqua» — qui tend justement à retirer ses ponyoirs au préfet en matière d'expulsion, - le député RPR s'exclama : « Dois-je en conclure que vous voulez plus de libertés pour les étrangers en situation irrégulière que pour les automobilistes? »

L'interpellation ne pouvait laisser tous les députés socialistes indifférents. M. Raymond Formi (PS, Territoire de Belfort), ancien président de la commission des lois, n'hésita pas, contre l'avis du gouvernement et en dépit de l'irritation non voilée de M. Sapin, à préciser que, a titre personnel. il ne pouvait que « s'opposer à la procédure administrative, quelle qu'elle fût. Elle est susceptible de donner lieu aux différences d'application les plus injustes, elle ne sera pas la même L'interpellation ne pouvait laisser

selon les départements ou les per-sonnes ». Pour le gouvernement comme pour le président de la com-mission des lois, cette procédure devait au contraire être maintenue pour « faire face à l'urgence ». Et, à l'issue d'une longue suspension de séance, la position « très, très, très personnelle » de M. Forni, comme le rappela sèchement M. Sapin, ne reçut pas le soutien de ses collègues socialistes, qui rejetères cet amencialistes, qui rejetèrent cet amen-

Plus difficile pour le gouverne ment fut, en revanche, la discussion d'une série d'amendements visant à renforcer les mesures de sécurité à bord des véhicules. La proposition, commune aux trois groupes RPR, UDF et PS, d'installer « d'ict à 1991 » un éthylo-test dans chaque automobile, fut contestée par M. Delebarre, au nom d'un simple principe de réalité : l'incapacité française à fabriquer, dans les délais, les appareils adéquats pour 26 millions de véhicules.

Les députés curent bean tenter d'infléchir la logique gouvernemen-tale en proposant, à l'issue d'une nouvelle suspension de séance, de nouvelle suspension de seance, de repousser cette obligation au la jan-vier 1993, rien n'y fit. Ils obtinrent tostefois de M. Delebarre l'engage-ment que cette question serait négo-ciée au plan européen, tout comme celle de l'installation d'un dispositif sonore et lumineux en cas de dépasrisée. Contre la parole et sur l'insistance de leur ministre, les députés socialistes retirèrent finalement leur amendement. «L'objectif que nous nous sommes fixé, précisa également M. Delebarre, est d'installer des éthylo-tests dans tous les lieux publics où l'on consomme de l'alcool.

#### Sauver des vies burnsines

Les députés ont adopté plusieurs etites mesures destinées à renforcer 'information du conducteur par cas de retraits de points sur son permis de conduire, à faciliter la reconstitution partielle de ce permis lorsque l'automobiliste se soumettait à une formation spécifique, « com-prenant un programme de sensibilisation aux causes et aux consé-quences des accidents de la route... Par un amendement de M. Léo Gre-zard (PS, Yonne), rapporteur du projet au nom de la commission des lois, ils ont autorisé le tribunal à prescrire, à titre de peine complémentaire pour l'automobiliste contrevenant, des travaux d'intérêt général (qui penvent notamment prendre la forme d'une aide aux ser-vices hospitaliers spécialisés dans l'accueil des victimes de la route).

Avec la pudeur de ceux qui ont été touchés personnellement par de tels drames de la route, Jean-Paul Fuchs (UDC, Haut-Rhin) donna à ce débat, parfois emphatique, une conclusion terriblement simple : « De l'adoption de ce texte, le Parle ment sortira grandi, car elle per-mettra de sauver des vies humaines.

Et d'éviter des peines indicibles, » PASCALE ROBERT-DIARD.

# Le combat d'un père contre un chauffard

### Le désespoir face à l'inconscience

Entre la colère et les larmes. Pedro Accion affronte, jeudi 11 mai, devant le tribunal d'Evry l'automobiliste qui, dans un moment d'arresse, tua sa fille Marina. « Vous réalisez ce que vous avez fait, assassin ? », lance le pere à l'inculpé, Pierra-André Lacaze. Prêt à bondir, il se retient. Le chauffard passe sans un mot, sans un regard pour le père de la victime. Pedro Accion a visiblement du mai à revivre le fil tragique de cette nust où accident survint. Semedi 18 juin 1988, 0 h 30.

Au volant de sa vieille 2 CV. Pedro Accion, trente-sept ans. roule sur la voie de droite de l'autoroute A 10 en direction de Massy (Essonne). A ses côtés, Catherine De Boodt, trente-deux ans, sa compagne. dix ans, et une amie Marme Gros, vingt-deux ans. Ils reviennent d'un spectacle de théâtre à Dourdan, La nuit est claire, la chaus-sée sàche. A la hauteur de Villebon-sur-Yvette, la 2 CV est violemment percutée à l'amère par une BMW jancée à vive allure, conduite par Pierre-André Lacaza accompagné d'un passager, M. Alein Bodet. Sous le choc, la 2 CV fait plusieurs tonneaux. Les quatre passagers sont éjectés. Marina et Marine sont tuées sur le coup. Pedro et Catherine sont grièvement olessés. Lacaze, employé à la SNCF et son compagnon n'ant pas une égratignure.

Le conducteur de la BMW a plus de 2 grammes d'alcool dans le sang — le taux légal admis est de 0,80 grammes. Il est inculpé d's homicides involontaires, conduite en étet d'ivresse et défaut de maîtrise ». Son pennis lui est retiré pour six mois ; il passe deux mois et demi en détention avant d'étra remis en

Pour Pedro Accion, « c'est scandaleusement peu pour un assassinat. Une automobile est comme un pistolet chergé, Si on prend le volant en étant lure on ne doit décemment pas ignorer qu'on paut tuer sens pouvoir se. retrancher derrière l'argument : «Ce n'est pas ma faute». Il s'agit d'un homocide volon-

#### < Une agression majeure »

Depuis les faits. Pedro Accion ne se remet pas du drame. Professeur de technologie dans une école de Yerres (Essonne), il assure mai ses cours : plus d'une ne peux pas m'empêcher de songer à ma fille quand je vois les identique, qui pourraient être

fernme, le mère de Merine, a choisi immédiatement d'avoir un Catherine De Boodt a mis des mois avant de pouvoir, sans fondre en larmes, évoquer avec lui le cauchemar. « le voir trop de gers qui ont mai autour de mai à cause de ces morm. Partiel le ressens beaucoup de haine vievis de cette personne qui noue e percutés. » Catherine » hésisé à assister au procès e pour sordir de tout ça s. Mais elle a finale ment admis qu'il ini « fa

Le père de Marina a estraptis d'en appeier à l'opinion publi-que : « Parsonne n'est en alco-rité sur la route. Un conducteur doit penser qu'il a autour de la des êtres vivents. C'est cell in homme qui respecte son più-

La veille du procès. Pedro avait écrit au président de la République : « Tuer plusieurs parsonnes sur la route ou d'une autre façon est une agrandin majaure. La France, pays de la liberté, ne doit pas être celul de la liberté de tuer impunément. Il

### in gentame

automobilista sans sa dissimular qu'elle sera longue à obtanir. Sans attendre, il croit sex vertire de la dissussion ; «L'enferme ment ne change pas grand chose. Meis la peur du gardanne joue. » Il se hat à mains nues, sans l'aide d'une quelconque mon réflexe de survie, a

En France, un chauffard encourt actuellement une poine meximale de deux ans de prison pour la mort d'un enfant. « C'est trop peu pour un assessinet a, insiste le père de Matins. Et de citer le condage récemment publié par le Croix selon lequel 61 % des Français pensent que ta justice doit être plus sévère.

Ce matin du 11 mai, à l'ouverture du procès. M. Remaud Blacquart, président de la septième chambre correctionnelle, a décidé de renvoyer l'affaire au 29 juin prochain, pour une question de procédure.

Pedro Accion na contexte pes le bien-fondé de cette décision, mais « qu'est-ce qu'un léger vice de procédure par rapport à la une fois de plus on refuseit le débet public », lâche-t-il, la voix

DANIELLE ROUARD.

### DÉFENSE

### L'amiral Louzeau prend la défense du sous-marin et du porte-avions nucléaires

Dans une préface à un cahier spécial du mensuel officiel Armées d'aujourd'hui, consacré à l'avenir des forces navales, l'ami-ral Bernard Louzeau, chef d'ésatmajor de la marine nationale, prend la défense du sous-marin stratégique et du porte-avions à propulsion nucléaire.

A propos du sous-marin stratégique, l'amiral Louzeau constate que sa propulsion nucléaire lui permet de se déplacer aussi long-temps qu'il le désire en toute discrétion et que les missiles, dont il est équipé, ne laissent désormais aucun point du globe hors de leur

Mais c'est à propos du porteavions nucléaire, dont le projet pourrait être menacé par la révision de l'actuelle programmation militaire, que l'amiral Louzeau présente une défense et une illustration d'un système d'armes controversé.

« Le porte-avions, écrit le chef d'état-major de la marine, ras-semble les techniques les plus

de l'aéronautique. Ses catapultes et ses brins d'arrêt lui permettent de mettre en œuvre des avions de 18 tonnes supersoniques, qui constituent son « système d'armes» et lui donnent une allonge considérable. La propulsion nucléaire lui confère une autonomie quasi illimitée malgré les fréquentes pointes de vitesse dans le vent nécessaires au catapultage des avions. La puissante capacité militaire de ce navire en fait un instrument

O Promier essai nucléaire français de l'année. - Selon les autorités néo-zélandaises, la France a procédé, vendredi 12 mai, à sa première explosion nucléaire souterraine de l'année sur l'atoli de Mururoa, dans le Pacifique. La puissance de l'explosion a été évalués, de même source, à 15 kilotonnes (soit environ l'équivalent de la puissance de la

bombe américaine sur Hiroshima).

époque où sous la paix nucléaire bouillonne une paix violente.» Dans sa défense du porte-avions nucléaire à catapultes pour le décollage et à brins d'arrêt pour l'atterrissage, l'amiral Louzeau semble écarter la thèse de ceux qui préconisent, pour des raisons de prix de revient, le choix de porte-aéronefs à décollage et atterrisage verticaux du modèle des bâtiments en service dans des marines européennes, en Grande-Bretagne, en Îtalie ou en Espagne.

 Une mission d'évaluation des revenus des militaires. - Le Pierre Chevenement, a confié à M. Pierre Descoutures, ancien directeur général adjoint de la SNCF affaires générales, une mission d'études sur l'évolution des revenus des militaires de carrière. M. Descoutures devra rendre son rapport au printemps de l'année prochaine.

### **EDUCATION**

### La loi d'orientation sur l'enseignement

## La FEN trouve trop timide le projet de M. Jospin

nationale n'éprouve aucun enthousiasme à l'égard du projet de loi d'orientation sur l'éducation que M. Jospin doit présenter au conseil des ministres du 17 mai. Non sculement elle constate que le texte « ne donne pas le ballon d'oxygène qui permettrait de favoriser l'innovation », mais que ses ambiguités risquent de causer des blocages et d'être la source de contentieux. « Si on ne veut pas bousculer les habitudes, il n'y a qu'à ne pas faire de loi », a déclaré M. Yannick Simbron, secrétaire général de la FEN, au cours d'une conférence de presse jeudi 11 mai.

« Nous attendions une loi qui impulse une dynamique. Or, le projet ressemble plus à un constat de la situation qu'à un texte engageant des évolutions. » M. Simbron reproche ainsi au projet de M. Jospin de rester muet sur le contenu de la formation des enseignants et de ne pas tirer les leçons du débat sur l'adaptation des rythmes scolaires, • qui dure depuis quinze ans ». La FEN regrette que la

d'enseignement et les obligations des professeurs ne soit pas claire- d'enseignants pendant cinq ans. ment affirmée. « L'une des causes du trouble des enseignants est que leur mission n'est pas clairement définie. Il n'est pas question pour nous d'imposer une réforme dont les gens ne voudraient pas, mais il ne faudrait pas que la loi empêche certaines évolutions », a déclaré M. Simbron, en réaffirmant la nécessité pour les enseignants de « travailler autre-

La FEN souhaite que la formation continue des adultes soit intégrée parmi les missions normales des enseignants nouvellement formés et «s'inquiète» du refus exprimé par M. Jospin devant le Conseil économique et social à cet égard, comme sur la proposition du libre choix des familles pour l'orientation scolaire, alors que le système actuel, estime M. Simbron, e permet aux enfants des familles les plus averties ou les plus fortunées de s'en sortir ». Le secrétaire général de la FEN voudrait aussi qu'un tableau annexe à

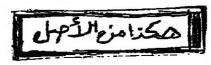
La Fédération de l'éducation nécessité d'adapter les contenus la loi précise l'engagement de l'Etat en matière de recrutement

#### La notion de « service public »

«Si on cache tout ce qui pose

un problème, on ne risque pas d'avancer », a-t-il constaté. Seul véritable objet de satisfaction, après les retouches acceptées par le ministre : l'apparition de la notion de « service public de l'éducation », un article ayant par ailleurs été ajouté pour l'application de la loi aux établissements privés sous contrat. Afin de faire entendre sa voix dans le débat parlementaire, qui doit débuter en juin, et tenter de modifier le texte, la FEN a rencontré le groupe parlementaire socialiste et compte en faire de même avec les autres formations politiques. Mais M. Simbron n'a pas caché qu'à tout prendre il prefererait une loi satisfaisante, votée par une majorité relative, plutôt qu'un «consensus mou » sur un texte fade.





and letter administr & M. Pa

primagur wa sang de matery a complete matery acceptable, depois to different acceptable with the control of the rectate spit and the politicism to mag-tice to implement of the compression to a partial man and depute the te a custore finance à se démandant te « compt décarrable peut par sur ungages mende per corteses minimate in Africania princ fine on a regruttate. M. Mane a beiden pope "stide da » deterfermentien » Leavings of principals of a secure of the second of the se

Treatfold, on temporal services and a services and the Panton and the Panton and the Panton agreement. M. Street S I when the same on page. ins devant can decreasements Tin immit, d'enge CITY CAME AND

tarent inp anen to: ::- 5.25 milete du Peri ma la me IF .. I Nes & Parts, time in Mare Gas to an hours de martire in posparticular . SS . In trembles on ACT IN THE PROPERTY. De gons, à tract le mon

to Mari, have dente recharated par in province the calculates do M. Pro-And price that is a vanished the he the year water de f many mane pare the date is the west making in the water beryalt at the of Control of the contro The first bearing are the form M. Law Factor W Fair

# Les douteuses provocations de M. Finlay

L'animosité «raciale» ? M. Fin-

lay voulait parler de « race d'artistes». La « déportation» ?

M. Finlay voulait dire « expulsion ».

qui se dit aussi en anglais « deporto-tion ». Loin d'être antisémite,

M. Finlay serait done victime d'un

« procès stalinien », « On ne déplace pas impunément un débat profes-

COMPLETES : je

meprise Phomes

mais j'admire

/-artiste.

Procès de sorcellerie d'un artiste mandit, dont le Telle fut l'alternative, mercredi 10 mai, durant le lonseul tort serait de réhabiliter la violence révolutionnaire ? On éclairage bratal d'une œuvre ambiguê, rérélant les arrière-pensées autisémites de son auteur?

gne audience de la première chambre civile du tribunal de Paris, présidée par M<sup>m</sup> Huguette Le Foyer de Costil, où M. In Hamilton Finlay, artiste écossais, avait M. Finisy tient à ses ennemis. Pas loin d'être d'extrême droite, sont en de « petits cercles mondains mépriqui ont un traérêt calculé pour la svastika, trop de gens qui sont conscients des dividendes que la

assigné, pèle-mèle, en diffranation, l'un de ses anciens collaborateurs, M. Jonathan Hirschfield, sculpteur canadien, le mensuel français Art Press, la radio Europe 1 et le bimestriel Galeries Magazine.

bution dans un catalogue? » Le 18 décembre, dans une lettre à l'ambas-

sadeur de France à Londres, M. Fin-

lay assure que « la différence entre

1940 et 1988 ext que ceux qui par-lent pour la France libre ne sont plus des Français». Le lendemain,

il écrit à un critique d'art parisien qui le combat : « Vous ètes les

racistes. Vos fourrures sont vos che-

daim sont vos chaussures de com-

Pour Me Triet, le doute n'est pas

permis: « Dans cette affaire, on

retrouve toute l'argumentation des révisionnistes. Après avoir dit qu'on avait déformé ses propos, M. Finlay n'hésite pas à dire qu'il est victime

d'un complot juif et d'une affaire Dreyfus à l'envers. » Plus grave

encore, estime l'avocat de

M. Hirschfeld, celui-ci a recu de M. Finlay en décembre 1988 une

affiche où, en lettres noires sur fond

rouge, son nom ainsi que celui de six

antres détracteurs de l'artiste écos-

sais, tont d'origine juive, forment une croix gammée, accompagnée de cette mention : « Personnes intéres-

« C'était une réplique, assure M. Stasi. Vous dites que je suis

nazi? Eh bien, voilà ce que je fais

de vos noms: une croix gammée. » L'historien Pierre Vidal-Naquet ne

semble pas convainen qui, dans une

attestation remise an tribunal,

sées, Comité de salut public. »

assez cependant pour déroger à la règle que s'est fixée ce solitaire rien moint que citadin : ne jamais quitter son habitation de Syonypath, non loin d'Edimbourg, en Ecose, easemble de bâtiments, de jardins et d'étangs, « territoire » de son œuvre baptisé par lui-même « Little Sparta ». Anssi son épouse, Sue Fin-lay, le représentait-elle à cette audience originale : pas tant un débat juridique qu'une querelle intellectuelle, sur fond de bicente-noire de la Bénalucient des les naire de la Révolution, et dont les

longues plaidoiries firent avec minu-tie l'historique. M. Finlay face à ses ememis, ceux qui lui ont fait perdre cette commande espérée : un « jardin de pierre » commémorant la Déclaration des droits de l'homme de 1789 et devant être réalisé le long de l'hôtel des Menus-Plaisirs de Ver-sailles, lieu où elle fut adoptée. Or le 25 mars 1988, M. François Léotard, alors ministre de la culture, annula brutalement ce projet, qui n'en était qu'à l'état de « contrat d'étade ». Faute de pouvoir se retourner contre le ministère, l'artiste a donc décidé de s'en prendre à ceux qui, selon lui, out causé cet affront. Ceux auxquels M. Dominique Bozo, délégué aux arts plastiques, devait faire porter la responsabilité de ce refus final dans deux lettres adressées à M. Finlay,

le 29 mars et le 27 avril 1988.

« La polémique n'a cessé de crof-tre », écrivait-il, depuis la diffusion de propos à «caractère ambigü» tenus per M. Finlay dens une correspondance avec M. Jonathan Hirschfeld. Une polémique, pourmivait M. Bozo, « totalement contradic-toire avec la vocation de la commande, qui est de célébrer le mes-zage de fraternité et d'universalité de la Déclaration des droits de l'homme». Soucienz de ménager l'artiste, le responsable du ministère de la culture tenait à se démarquer du «climat détestable créé par une campagne menée par certains organes de presse et personnalités extérieures à l'administration», parier de . « désinformation », d'« extraits tronqués», et assurait M. Finley de « l'intérêt » de son

### Guillotines et svastika

Toutefois, en faisant allusion à la correspondance de M. Finlay avec M. Hirschfeld, M. Bozo ajostait : « Vous êtes responsable de vos écrits (...). A vous de vous en expliquer devant vos détracteurs. se risquait pas à commenter ou à éclairer la teneur destits écrits, la cause était désormais entendre pour M. Finlay et ses amis : indiment divalguée, une correspondance pri-vée à subitement provoqué son dis-crédit, suscité des calomnies, alors qu'il jouissait, d'exposition en expo-sition, d'une faveur croissante en France. Une favour qui était aussi de plus en plus controversée....

Se réclament d'un néoclassicisme sigeant, refusant de s'enfermer dans un « art exclusif » et insistant sur la « dimension politique » (1), l'envre de l'Ecossis, qui méle jardins, pierres, scalptures, poèmes et dessins, use de symboles dont la signification ne fut pas qu'artistique : guillotines, têtes coupées dans des paniers, mais aussi lettres «SS» on svastika, cette croix d'origine indienne qui devint l'emblème du Parti nazi. En mai 1987, il exposa à Paris, sous le titre Osso, trois blocs de marbre : le pre-mier vierge, le deuxième portant gravé le signe « SS », le troisième un petit tas d'ossements.

De quoi, à tout le moins, susciter hat, sans doute recherché par les provocations calculées de M. Finlay. Allégorie sur la « violence de la nature », assurent ses admirateurs, pour qui l'œuvre de Finlay n'est pas de complaisance mais d'interrogation sur les horreurs de ce siècle. Cependant, alors que venzit de se terminer à Lyon le procès de Klaus Barbie, la revue Art Press de juillet 1987 réfutait ce point de vac, s'étonnant qu'un artiste fasciné par des références a peu hamanistes fit choisi pour célébrer les droits de l'homme. «Il est bien difficile de lire dans les œuvres mêmez la moindre distance critique ou ironique par rapport à cette apologie de la violence», écrivait sinsi la rédactrice en chef, M= Catherine Millet (2). Une analyse reprise sur les ondes d'Europe 1, le 25 mars 1988, quelques heures avant que M. Léo-

tard annonce sa volte-face. Fasciste, M. Finley? Ancunement, rétorquent ses partisans, qui,

général comus pour leur engage-ment à gauche et notamment dans la mouvance du Parti communiste. Menés entre surres par M. Jean Ris-tat, poète, ami d'Aragon, animateur de la revue Digraphe, publiée an de la revue Digraphe, publice au Mercure de France, ils assurent que c'est ne rien comprendre à l'œuvre, «Deputs vingt ans, expliquent-ils, Finlay se voue à restaurer l'imagi-naire révolutionnaire sous tous ses aspects (...). No nous y trompons pas: en attaquant Finlay sous les prétextes les plus fallacieux, on veut atteindre la Révolution ellememe. (3) >.

Antrement dit, parce qu'il n'escamoterait pas la Terreur dans sa mise un soène de l'événement révolutionnaire, M. Finlay serait victime d'une censure idéologique doublée d'une campagne de calomnie. Telle semble être la conviction des personnalités qui ont signé récemment une péti-tion en faveur de M. Finlay, parmi lesquelles les écrivains Bernard Noël, Patrick Besson, Jean-Edern Hallier, le cinéaste Bertrand Tavernier et l'ancien ministre communis Charles Fiterman, Estimant que les autorités françaises ont « cédé à la calomnie et à la désinformation ». elles lour demandent de revenir sur lour décision de renoncer su « pre-mier monument digne de la célébra-tion du Bicentenaire » (4).

#### « Animosité raciale »

Or ce qui n'est apparemmen qu'une polomique esthéticopolitique est appara sous un tout autre jour à l'audience du 10 mai. An come du débat : la mystérie correspondance Finlay-Hirschfeld, Depuis 1983, M. Hirschfeld, citoyen canadion, né de parents juifs alle-mands ayant fui le nazisme, réalisait des bustes imaginés et commandés par M. Finlay. Une collaboration sans conflit, bien que M. Hirschfeld ait demandé, parfois, quelques claircusements sur le sens énigmatique des œuvres de son mentor où, lors d'use exposition Finlay à la Fondation Cartier à Paris, M. Hirschfeld s'aperçus que sa signature, comme exécutant sinon me counteur, ne figurait pas côté de trois bustes qu'il avait réa-lisés, parmi lesquels celui de Saint-Just. Il s'en inquiète, écrit en Ecose, no recoit pas de réponse, téléphone, jusqu'à ce que M. Finiay sorte de sa réserve pour laisser aller sa colère. Une colère dont les sousendus, assure le Canadien, ferent pour lui une soudaine révélation.

« Laisser-mol vous dire, en toute franchise, qu'il y à entre nous une animostié qui est instinctive et peut-être racials », écrit M. Finlay, le 3 novembre 1987, Soucieux de ne pas envenimer ce différend profes-sionnel, M. Hirschfeld répond, non sans hamout : « Ce n'est pas en réveillant l'animosité traditionnelle entre les Ecossais et les Canadiens que vous allez favoriser la sympa-Itie pour vos nobles activités. Mais M. Finlay n'est pas d'hument 1. plaisanter. Le 26 novembre 1987, il éplique : « J'en al assez de vos bétises: A l'évidence, vous avez regardé trop de films montrant vos apatriotes en train de brutaliser des Arabes non armés avec la crosse de leur fusil. Je ne suis pas un Arabe désarmé et je vous mets solennellement en garde de faire attention où vous mettez les pieds. »

« Vous êtes une brute arrogante, bête et ignare », ajonte M. Finlay, avant un post-scriptum où, après d'« escroc », de « filou » et de « chgié », il conclut : « Tel que vous êtes actuellement, vous devez être considéré à juste titre bon pour la déportation - vers une autre planète. » Que les revendications profession-nelles de M. Hirschfald soient ou non justifiées, cette riposte a tout de même de quoi émouvoir. Faut-il préciser que, s'il est juif, M. Hirschfeld n'est aucunement citoyen israélien — il a seulement séjourné neuf mois à Jérusalem en 1975-1976 ?

Avocat de M. Finlay, le bâtonnier Mario Stasi n'a pas contourné l'obs-tacle. Certes, son client « est sons doute un honome un peu trascible », certes, il « s'emporte », mais c'est le « cri d'Indignation d'un homme blessé ». L'œuvre de ce « poète du concret - serait démée d'ambiguité: . Toute violence est dans la nature, y compris la violence nazie qu'il condamne mais qu'il constate jusqu'à l'illustrer dans ses curres. » Tel serait done Partiste qui a subi na préjudice dont M. Hirschfeld, « jeune artiste incomu », serait à l'origine en diffusant une correspondance privée dans | que l'Europe et les Etats-Unis repré-

sionnel en débat idéologique», concint M. Stasi, qui réclame « une décision de principe». Impensable, rétorque M. Grégoire Triet, défen-seur de M. Hirschfeld: « M. Finlay est totalement responsable de ce qui lui est arrivé. C'est lui qui a écrit ces lettres inadmissibles, c'est lui qui les a diffusées et c'est lui qui vient se plaindre que le débat public n'a pas tourné à son avantage l »

Révisionnisme Ce grand épistolier n'a-t-il pas l'habitude de diffuser hu-même, tous azimuts, sa correspondance, qui souvent porte en bas de page la mener = T ex m" ittet de doc ner d'autres exemples de lettres « eravement injurieuses et antisémites », aux destinataires variés. « Il y a trop de gens à Paris aujourd'hui l'homme pour une histoire d'attri-

écossais assure, dans une lettre à un journaliste du Times, , que « la dis-parition des juifs était l'attaque du fourgon postal » [the Great Train Robbery], car « ces qui était unique, c'était l'époque du chemin de fer ». « Qui d'autre qu'un juif, ajoute il. ferait appel à la Ligue des droits de

mites » : « Il éprouve une sorte de fascination-répulsion pour le III Reich [où] l'Allemagne nazie 25 novembre encore, apprenant que le paysagiste Alexandre Chemetoff, anquel il était associé pour la commande des Menus-Pizisirs, renonçait a poursuivre Europe 1, M. Finlay lui écrit pour s'étouner qu'il préfère « ne pas être vu dans le fourgon à bestiaux avec un non-Français, non-

Le 27 novembre 1988, l'artiste

sasure que M. Finlay « a utilisé d'inadmissibles arguments antisépeut-être pas surpassé les efforts de Julius Streicher à Nuremberg, mais il était de cet ordre-là. - Le

question juive peut payer», écrit M. Finlay, le 25 novembre 1988, an

directeur d'une galerie parisienne. Il s'en prend à Mª Michel Blum, de la

Ligue des droits de l'homme, en

écrivant le même jour an président de celle-ci : « Michel Blum à

l'infame émission d'Europe 1, n'a

est à la fois un ablme et un som-met. » En somme, les colères privées de l'homme éclaireraient subitement la pensée cachée de l'artiste.

En marge de l'affaire Papon 39 7

resse, adio-

neille

cintes

avail-

terna-

l'arti-

ts de ation

Sean

ays.

8 et

pact-

IVCUL

io ia

300Z-

ttion

reste

it-ce lout

POT-

**1730**-

ngt u'il

Otor

ing

icje File

### Mort de l'ancien préfet de la Gironde Maurice Sabatier

Maurice Sabatier, conseiller d'Etat honoraire qui fut préfet de la Gironde et préfet régional de Bor-danx de 1942 à 1944, est décédé récomment à son domicile parisien à récomment à son domicile parisien à l'âge de quatre-vingt-douze ans. Son nom était lié à l'affaire Papon. Senétaire général de la préfecture de la Gironde à l'époque où Maurice Sabatier était préfet, Maurice Papon avait été inculpé, en janvier 1983, de crimes contre l'humanité. Au cours de l'instruction de cette plainte au tribunal de Bordeaux, Maurice Sabatier, entendu comme témoin, avait affirmé endosser toute la responsabilité des faits ser toute la responsabilité des faits reprochés à son secrétaire général de l'époque, sans que cette déclaration le fasse considérer comme « susceptible d'être inculpé » lui-même.
C'est la raison pour laquelle la chambre criminelle de la Cour de cassation devait annuler pratiquement toute la procédure suivie contre Maurice Papon. Elle avait été reprise depuis, entraînant une incul-pation nouvelle de Maurice Papon.

pation nouvelle de Maurice Papon.
[Né le 28 octobre 1897 à Arzew
(Algérie), Manrice Sabatier, qui fit
carrière dans l'administration préfectorale, n'avait jamais été inquiété pour ses
activités de laut fonctionnaire durant
l'Occupation. A la Libération, il avait
été aommé directeur général des
affaires administratives du gouvernement militaire de la zone française
d'occupation es Allemagna.]

 Un nouveau « petron » du Groupe de sécurité de la prési-dence de la République. - La Journal officiel du jeudi 11 mai publie l'arrêté portant nomination à la tête du Groupe de sécurité de la prési-dance de la République (GSPR) du capitaine de gendarmerie Michel For-temps. Cet officier remplace le lieutenant-colonel Alain Le Caro. Précédent « patron » du GSIGN, le leutenam-colonel Jacques Bessi est, quant à lui, affecté à la direction de la gendarmerie nationale. Ces mutations devraient être bientôt suivies d'une nouvelle affectation pour le commandant Philippe Legorjus, actuel chef du GIGN, et de la prochaine nomination à la tête du groupement de gendarmerie du Val-de-Marne du colonei Jean-Louis

### **EDWY PLENEL**

(1) Cf. interview & Politis, nº 11,

Jugement le 14 juin.

(2) Art Press, dans son numéro d'avril 1987, avait longuement présenté, ou en faisant l'éloge, l'œuvre de Finley, telle qu'elle s'incarne dans se propriété de *Littie Sparia.* 

(3) Digraphe, jain 1988, nº 4. (4) Le Monde de la Révolution,

### **SCIENCES**

La fevision des centrales nucléaires

### Le conseil général du Haut-Rhin demande une contre-expertise pour Fessenheim

Un collège d'experts internationaux a engagé, jeudi 11 mai, à la demande du conseil général du Haut-Rhin une « contre-expertise » pour juger de la qualité de la révi-sion générale dont le réacteur » 1 de la centrale nucléaire de Fessenheim fait actuellement l'objet. L'installation, mise à l'arrêt le 7 avril, est en effet . entrée en carénage » au terme de dix ans de fonction

Cette visite décennale, la première du genre effectuée sur na réacteur de 900 mégawatts, devrait donner lieu à une série de répara-tions (150 millions de francs) à laquelle s'ajoutera la remise à niveau de l'installation au standard de Chinon B-4, la plus jeune des tranches de 900 mégawatis du parc électronucléaire français (150 millions de francs supplémentaires). C'est pourquoi le conseil général du Haut-Rhin tient à suivre de près la bonne marche des travaux en s'entourant, a annoncé le conseiller général M. Charles Haby de l'avis de plusieurs experts internationaux comme M. Luc Gillon de l'univerité de Louvain ; MM. Lothar Hahn, Christian Kueppers et Michael Sai-ler, de l'institut d'écologie de Darmstadt; M. Michèle Rivasi, présidente du Crii-Radi et M. Patrick Petitjean, chercheur au CNRS et membre du groupement des scientifiques pour l'information sur l'énergie nucléaire (GSIEN).

### ENVIRONNEMENT

### Le Kenya se prononce pour une interdiction totale du commerce de l'ivoire

presque mot pour mot, celle que défendant depuis plusiones années

NAIROBI correspondance

L'inefficacité du système des quotas, théoriquement destiné à réguler le commerce de l'ivoire et à réduire le commerce de l'ivoire et à réduire le contrebande, a souvent été dénoncée par les spécialistes de la faune africaine. Quotas ou pas, c'est en effet par milliers que les éléphants continuent à se faire massacrer chaque aunée, par les bracon-

Rares, en revanche, sont les gouvernements qui ont su mettre en place une politique pour la protec-tion des pachydermes. Faute de moyens ou de volonté, on ne dépasse guère, généralement, le stade du von pieux. La position que vient de prendre le Kenya en faveur de l'interdiction totale du commerce de l'ivoire dans le monde » a donc valour d'exemple.

Le Kenya, qui figure parmi les quatre-vingt-dix-sept pays signa-taires de la convention sur le commerce international des espèces ani-males en danger (CHES), signée à Washington en 1973, propose que l'éléphant soit inscrit dans l'annexe numéro 1 de la Convention, c'est-àdire qu'il soit considéré comme aspèce à protéger en priorité, comme c'est déjà le ces pour le rhi-nocéros (1). Cette proposition sent sommise an vote de la convention lors de sa prochaine réunion, en octobre. A travers ce scrutin, l'objectif avous est d'obtenir des principaux pays consommateurs qu'ils «interdisent l'troire, sous loutes ses formes». Si « les Etats-Unis: le Canada, les pays d'Europe de l'Ouest et le Japon » se laissai convaincre, - cela rédulrais la demande sur le marché» et, par conséquent, « nous alderait à régler le problème du bracomage et des massacres illégence d'éléphants », à sonligné M. Katana Ngala, ministre kényan du tourisme et de l'environ-

presse, le 11 mai à Nairobi. Un argument convainment puis-

sement, lors d'une conférence de

généralement dirigées par des Kényans blancs d'origine britanni-Mieux contrôler L'un des plus célèbres d'entre eux, le professeur Richard Leakey. figure de proce de l'East African White Life Society, n'avait pas hésité, en septembre dernier, a

défier le gouvernement de Daniel Arap Moi et à accuser publiquement certaines « hautes personna-lités » du régime d'être impliquées dans le trafic de l'ivoire. Loin de lui nuire, cette polémique lui a valu de recevoir une promotion insttendue: le professeur Leakey, vient d'être nommé chef du département des parce nationaux.

Un des premiers projets auquel s'est attelée la nouvelle équipe nom-mée par le chef de l'Etat consistera à installer des clôtures de protection

 Neuf nouveaux pays soutiennent le déclaration de La Haye sur la protection de l'atmosphère. Neuf pays (Autriche, Belgique, Danemark, Irlande, Luxembourg, Pakistan, Portugal, Suisse et Tchécoslovaquie) ont apporté laur soutien à la déclaration sur la protection de l'atmosphère du globe, signée à La Haye, le 11 mars, par vingt-quatre pays (le Monde du 14 mars). Réunis à l'initiativa de trois premiers minis-tres M. Michel Rocard (France), M. Rud Lubbers (Pays-Bas) et M\*\* Gro Harletti Brundtland (Norwège), les « vingt-quatre » avaient appelé l'humanité et tous les Etats à couvrer de concert pour préservei l'atmosphère terrestre, les pays riches devant aider les pays en voie de développement, Les neuf pays qui ont apporté leurs soutien à la déclaration de La Haye l'ont fait à l'occasion d'une réunion d'experts tenue à Paris les 9 et 10 mai.

sontent; à eux seuls, près de 43 % autour des principaux parcs. Pas des importations d'ivoire travaillé. Une analyse qui rejoint en tout eas, question, évidemment, de tout e boucler » et d'entraver les migra-tions saisonnières des animaux. Il s'agira simplement, affirme le proles associations de protection de la nature, très influentes à Nairobi et fesseur Leakey, de « mieux contrô-ler » et donc de mieux protéger les déplacements de troupeaux. Des expériences pilotes ont déjà com-mencé dans la partie ouest du parc d'Aberdare. L'opération devrait coliter entre 50 et 100 millions de dollars et devrait être essentiellement financée par l'aide internatio nale. Autre tache tout aussi rugente : la modernisation et le renforcement des équipes chargées de la protection des parcs.

Enfin, dermer volet et non des moindres : le professeur Leakey s'est engagé à lutter contre la corruption un des « problèmes majeurs » pour qui veut carayer réchement le trafic de l'ivoire et mettre un frein au massacre des éléphants.

CATHERINE SIMONL

(1) La France et huit pays d'Afrique ancophone ont fait la même proposition ( le Monde de 9 mai).

### MEDECINE

### Les handicapés à Matignon

Un autocar a bioqué la circulation durant quelques minutes, jeudi 11 mai, devant l'hôtel Maticoon à Paris. Il transportait une dizaine de handicapés et les dirigeants de l'Union nationale des associations de parents d'enfants handicapés (UNAPEI), apportant au cabinet du premier ministre une volumineuse correspondance : quarante mille messages, signés des adhérents de l'Union. Ils demandent au gouvernement de faire construire. en plusieurs années, des centres d'aide par le travail et des dispo-

sitifs spécialisés, capables d'acqueillir les trente mille handicapés, jeunes et vieux, qui na sont actuellement pris en charge per aucure institution.

« Depuis notre manifestation de l'automne demier aux Tuileries (le Monde du 7 octobre 1988), nous avons été écoutés, a axpliqué Mª Bernadette Wahl, présidente de l'UNAPEL en remettant ce countier inhabituel à un conseiller de M. Rocard. A présent, nos familles souhaitent que l'on passe aux actes. >

4-12-5-1429

14.65

22 102 10

# Informations « services »

SITUATION LE 12 MAI 1989 A O HEURE TU

MÉTÉOROLOGIE

### Pentecôte

### Les services ouverts ou fermés

De Sciences-Po à Matignon « Quels conseils donneriez-vous à un jeune sciences-po qui veut devenir premier ministre ? » Pour son demier numéro de l'amée universitaire, l'indépendant, hebomadaire réalisé par des écudiants de l'institut d'études politiques de Paris, ajoute Michel Rocard à la gale-

rie déjà longue d'interviews réalisées depuis deux ans. Le premier ministre, jameis en peine d'un grand oral, y va d'une typologie

express du premier ministrable : l'enracinement local puis national, la filière des partis politiques ou l'écurie présidentielle...

publie un numéro spécial qui est un guide pratique et vivant de

l'entrée à Sciences-Po. Qui sont et d'où viennent les élèves d'année préparatoire ? Un sondage auprès des deux tiers de la pronotion 1988-89 indique que la réforme engagée l'an dernier commence à porter ses fruits : un nombre croissant de bacheliers de l'année (près de la moitié) ont été reçus à Sciences-Po. En revanche, le souhait de

voir ses étudiants échapper à l'emprise de plus en plus forte des pré-

parations privées n'est pas encore suivi d'effet : plus des deux tiers des élèves d'année préparatoire sont passés par une prépa privée

pendant multiplie, avec humour, les tuyaux, conseils et informations pratiques sur les filières d'admission, l'histoire et la vie quotidienne à Sciences-Po, ainsi que sur les débouchés des diplômés.

« Entrer à Science-Po », numéro hors série, 15 F *l'Indépendant*, 27, rue Saint-Guillaume, 75007 Paris).

D'autre part, l'Institut supérieur de pédagogie organise, les 3, 4 et 5 juillet, des ateliers et

des conférences sur le thème :

« Existe-t-il des révolutions en

Inscriptions jusqu'au 20 juin à l'ISP, 3, rue de l'Abbaye, 75006 Paris. Td. : 43-54-54-82.

et comptabilité

techniques (MST) comptables et financières sera créée à la faculté

ques de Limoges à la rentrée prochaine. La préparation au certifi-

cat d'accès à cette maîtrise va

être mise en place à raison d'une

en septembre. Vingt-cinq étu-

dianta seront admis à cette nou-

velle MST, qui se propose de for-

mer les cadres financiers et

comptables des entreprises et de préparer aux professions libé-

\* Feculté de droit et des éclences elece du Présidiel,

et arbustes, notammenti exposeront

leur production du château de Cour-

son, dans la région parisienne (8 kilo-

mètres à l'ouest d'Arpajon), les ven-

dredi après-midi 19 mai (15 à

19 heures), samedi 20 et diman-

Ces journées qui, depuis 1982,

ont lieu en octobre, se doublent

che 21 (10 à 19 heures).

économiques, place du Présidial, 87000 Limoges. Tél.: 55-79-19-81.

rales de ces spécialités.

session en juillet et d'une autre

Une maîtrise des sciences et

pédagogie ? ».

Hormis cette radioscopie des élèves de première année, l'Indé-

pendant l'été ou pour une année de transition.

Génie climatique

de Paris, l'université Paris-VII

met en place une formation de

« thermique et régulation » sanc-tionnée par un diplôme d'études

supérieures spécialisées (DESS).

Cette filière doit permettre de

former des spécialistes du génie

climatique et de la gestion des

énergies des équipements et du

★ Université Paris-VII, UFR de

La sixième université d'été du

Groupe français d'éducation nou-

velle aura lieu, du 5 au 8 juillet, à

l'université de Marseille Luminy,

sur le thôme : « Mille et une prati-

★ GFEN, 6, avenue Spinoza, 94200 hvy-eur-Seine. Tél.: 48-72-53-17.

• Trois journées horticoles à

Courson. — Une soixantaine de pépiniéristes français et étrangers,

pécialistes de plantes rares (arbres

Le Comité des Fâtes és l'Associates ADECLUIT PARES IV

5ème FOIRE

ALA BROCANTE

MAIRIE DU 4º ARRONDISSEMENT

Place du Bourg - Tibourg

Place Baudoyer (25, t. de Rivoli)

Rue des Barres

Qual de l'Hôtel de Ville

ques d'éducation nouvelle ».

EN BREF

SAMEDI 13

**DIMANCHE 14** 

LUNDI 15

MAI 1989

de 10H à 19H

physique, formation continue, tour 23-33, 2, place Justice, 75251

Paris Cedex 05, tél. : 43-54-31-22.

Education

nouvelle

Associée à l'Ecole des mines

Avant de songer à Matignon, encore faut-il entrer rue Saint-eurne, Pour les candidats à l'aventure, l'équipe de l'indépendant

• Banques: toutes les banques

seront formées le lundi 13 mai. Postes: pas de distribution de courrier à domicile. Seuls seront ouverts les bureaux qui assurent la permanence les dimanches et jours fériés.

• Grands magasins: les grands magasins seront fermés le lundi

Sécurité sociale: les centres de la région parisienne sont fermés jusqu'au mardi 16 mai au matin.

Affocation familiales: les bureaux d'accueil du siège et des unités de gestion de la région pari-sienne sont fermés jusqu'au mardi ló mai au matin.

· Appearer viciliage des travailleurs salariés : les bureaux d'accueil de Paris et de la région parisienne sont fermés jusqu'au mardi 16 mai au matin.

Presse: les quotidiens paraî-ont normalement.
 Banques: toutes les banques

dôme royal, seront ouverts le lundi
15 mai de 10 heures à 18 heures (le
tombeau de l'Empereur sera accessi-

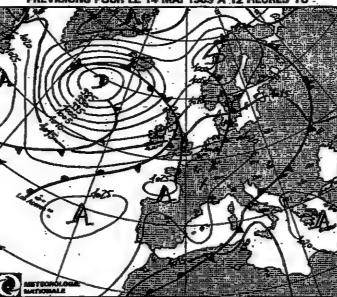
ble jusqu'à 19 heures). • Cité des sciences et de l'indastrie: elle sera ouverte le dimanche 14 mai de 12 heures à 20 heures et fermée toute la journée du lundi 15 mai. .

 Musées: les musées nationaux devraient être ouverts le dimanche 14 et le lundi 15 mai, à l'excep-tion tontefois du Musée national du château de Versailles (fermé habituellement le lundi).

· A Paris: seront ouverts: le Centre Georges-Pompidou (dimanche et lundi de 10 heures à 22 heures), le Musée d'Orsay (dimanche seulement, de 9 heures à 18 heures), le Palais de la découverte (dimanche seulement de 10 heures à 18 heures).

• En région parisienne : le Histal audomi de Invalides: Musée de l'air et de l'espace du le Musée de l'armée, le Musée des Bourget sera ouvert dimanche seule-plans-reliefs, l'église Saint-Louis, le ment, de 10 heures à 18 heures.





Vendredi, la France se trouve dans un conrant perturbé d'osset. Plusieurs limites phavisuses traversent le pays en direction du sud-est en donnant des endées oragonses.

Samedi, les pressions seront en hanne et les limites physiques n'affecterent

que le sud-est. Dimancho, un anticyclone s'installe sur la France. Des passages magent se produirent sur la moitié nord.

Samed : très magonz et cadées ors-gueses dans le Sad-Est,

Les nuages prédominerent sur

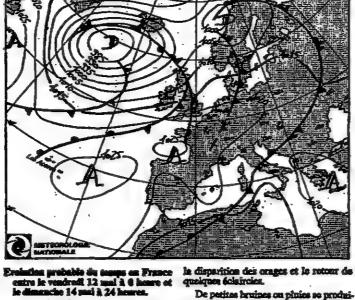
Les naages predominerent sur l'ensemble du pays malgré quelques éclaireles matinales du Nord et de la Haute-Normandie au Poitoe-cherentes, au Centre et à la Champagne.

On peut même s'attendre à quelques ondées oragenses dans le Sad-Est, plus particulièrement sur le sud du Massif contral, les Alpes et la Corse. Légère amélioration dans le courant de l'aprèsmidi sur le Languedoc-Roussillon avec

Le vent sera généralement faible, Démanche : retour du solell.

Le matin, les mases auront encore du Sud à la Corse.

dront 15 à 24 degrés du Nord au Sud, et jusqu'à 25 degrés en Corse. midi sur le Languedoc-Roussillon avec LEGENDE PEU HUNGELO

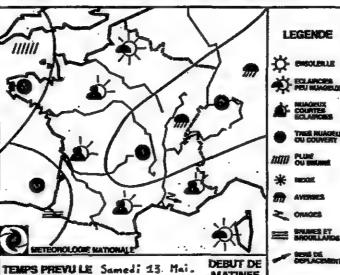


De perites bruines on pluies se produi-ront également le matin sur le Nord-Est. Les températures minimales avoisine-ront 11 à 14 degrés sur le Sud du pays, 7 à 9 degrés partout ailleurs.

Les températures maximales varie-ront entre 14 et 23 degrés du Nord au

nombreux, excepté sur le Languedo-Roussillon et le Sud-Onest du pays en les éclaireies seront belles. Attention aux brouillards matinaux. Quelques endées seront encore possibles des Alpes de Sud à la Comme

En cours de journée, le soleil reprez-dra partout le dosma, maigré quelques nuages, passagers de la Bretagne au Nord.



TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé la 12-5-1989 C LOS ANGELES ... 19 O LUXEMBOURG ... 16 TOULOUSE...... 18 9

depuis l'année demière d'une exposition de printemps (renseigne éléphoniques : 64-58-90-12). • Mádiation. - Las candidatures pour l'Institut de formation à la mediation qui initie, sur deux ans, à la fonction de médiateur, sont recues partir du 15 mai. Ecrire à l'IMF. 127, rue Notre-Dame-des-Champs,

• RECTIFICATIF. - Jura... mais un peu tard. A la suite de difficultés techniques, les éditions Cénomane n'ont pas pu commercialiser l'ouvrage les Petits Trains à l'assaut du Jura début mai (le Monde du 29 avril). Celui-ci ne sera disponible

STEASOURG ....

B

brume

A

AVCISE

Cid

#### Valeurs extrêmes relevées entre le 11-5-1989 à 6 heures TU et le 12-5-1989 à 6 heures TU MADEID ...... 27 MAREAERCH ..... 27 PODITE APITRE ... - -12 ÉTRANGER IOURGES ..... ALGER ...... 23 17 ANSTERDAM .... 16 8 ATHENES ...... 23 14 CAEN ..... MILAN ... MONTREAL ..... 16 IANGEN ...... 34 28 IARCELORE ..... 19 13 CENOTEER 25 NAIROR .. 050 ..... PALMADENAL ... 23 PÉRIN .... POLICE .... SINGAPOLIS ..... 31 STOCKHOLN ..... 14 41 27 DERIA. SYDNET .... BONGLONG 21 12 D 20 8 D 21 16 A 18 7 A ISTANBIA. JERUSALEH STANGUL ...... 21 PERISALEM ..... 20 LISBONGE ...... 21 TUNES ... 15 TENSE .. 20 11 C 19 12 A

N

D

PHILATÉLIE

### La forêt de Fontainebleau

La Poste mettra en vente grat-rale, le lundi 22 mai, le timbre à 2,20 F Foret de Fontainebleau.

Régulièrement, la Poste donne « dans l'écologie forestière, manière ... de rappeler que la forêt française est-la première d'Europe et que, de 8 millions d'hecteres il y a un siècle, elle s'étend sujourd'hur sur plus de elle s'étend aujourd'hui sur plus de 14 millions, dont 25 000 pour celle de Fontainebleau, où dominent le chène, le pin sylvestre et le hêtre. Ces dernières années, des timbres ont célébré le millionième hectare reboisé sa 1965; la forêt de Trou-çais, en 1976; le hêtre fayard, l'orne de montagne, le chêne pédon-cute et l'épicée, su 1985.

Le timbre, au format horizontal 40 × 26 millimètres, dessiné et gravé par Pierre Albuisson, est imprime en taille-douce en feuilles de cinquante.

★ Vente anticipée « premier jour », les 20 et 21 mai, à Fontainebless



(Scine-ct-Marne), an burter de poste temporaire ouvert de 9 heures à 18 houres, à la marie, salle des élec-tions, et, le 20 mai, de 8 houres à 12 houres, au bureau de poste de Routsinebloes principal.

A Souvenies philatéliques : André Goinem, 9-bis, houlevard Magenta, 2, part du Pavillon-Bleu, 77300 Fontai-neblous (12 F plus port).

Rubrique réalisée par la rédaction de Mende des philatélistes. 24, rue Cheuchet, 75005 Paris. T6L:(1) 42-47-99-08.

### En filigrane

De Gaulle et Kennedy.

Le Togo a émis récemment une série de quare timbres et un bloofeuillet à l'occasion du 25° anniversitie de la mort de J.F. Ken-



nedy. Le sujet retenu : la rencon-tre du général de Gaulie avec le président américain à Paris en 1961.

. • Expos-bourses, - .La salls des fêtes de Gentilly à Nancy (Meurthe-et-Moselle) accuelle les samedi 13 et dimanche 14, un salon multi-collections minéraux, fossiles, insectes, philatélie, cartes pos-

La coopérative scolaire «Les La coopérative scotaire «Les Oursons » de l'école française Victor-Hugo à Berlin-Quast et le Club des jeunes philatélistes de Spendau organisent, les 12 et 13 mai, à le salle des fittes de Tegel-Nord, une soposition de philatélie jeunesse. Thème retenu, le Bicentenaire de la Révolution française et la 40 emplements de la find pont 40º minerata de la fin du pont aérien de Berlin, avec deux bureaux de poste temporaires avec cachets lituatrés (rensaignements, souverirs philateliques: Expo philatelle jeunesse, SP 69 031/E, 75998, Paris

Exposition d'ert postal, du 19 mai au 2 juin, à l'université Paris-VIII, 2, rue de la Liberté, 93200 Saint-Denis. Rendez-vous fixé par Edwige Regenwetter et am étudiants.

• Ventes. — Très belle vente sur offres de près de 10 000 lots chez Bertrand

Sinais, 7, rue de Châtsaudun, 75009 Paris (clôture des offres le mercredi 24 mai). Au programme, le dispersion d'une riche collection thématique cyclisme, une monographie Marianne de Gandon (épreuves, entiers, variétés, lettres rares). A noter, sortant de l'ordinaire, des plis accidentés (accident de 'amiral Byrd de 1927 avec signature tentative de traverside l'Atlantique, prix de départ 12 500 F), ensemble de la 12.500 F), ensemble de la more guerre mondiale avec courrier de carups de déportation et de prisonniers, une lettre unique avec franchise administrative du gouverneur de Tahiti en 1851 (prix de départ 4.000 F) et autres lettres rares d'Océanie. Un catalogue à demander.

A 1'éxançes Harmers.

では、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmのでは、100mmので

A l'étranger, Harmers, 91, New-Bond Street, London W1A 4EH, Angleterre, propose les 23, 24 et 25 mai une série de ventes aux enchères, à Londres, de Grande-Bretagne et Commo-wealth, A noter deux lots extraordinaires des Bermudes, timbres fabriqués localement en 1848 et 1861 par le Postmaster W. B. Parrot (astimations 60 000 et 40 000 livres ster-

Harmers toujours, mais en Suisse, Riva Paradiso 32 A, 6902 Lugano, organise à l'hôtel Bellente su Lec, de Zurich, une vente aux enchêres, les vendredi 19 et samedi 20 mai. Au programme près de 1500 lots d'où ressortent des collections de Pusicie de l'Association des de Russie, d'Argentine, des Etats-Unis et des anciens Etats

• Le poste pendant la période révolutionnaire. — L'Union marcophile compte éditer un numéro spécial consacré à la poste sous la Révolution francaise pour l'exposition Philest-france 89. Un ouvrage qui fera référence, en souscription au prix de 235 F port compris jusqu'eu 20 Juin. Renseignements, com-mande: Claude Chezaud, 159, boulevard Murst, 75018

### **LETTRES**

### Le Grand Prix du roman de l'Académie française à Geneviève Dormann

L'Académie française a cou-rousé, jeudi 11 mai, Generière quillement maurrassienne et de dire Dormann pour son roman le Ral du dodo (Albin Michel). « Elle a obtem 13 voix sur 22 votants », a précisé M. Jana Dutourd, les autres suffrages s'étant éparpillés sur Jean-Marie Rouart pour la Femme de proie (Gras-set) et Louis Nucera pour la

Chanson de Maria (Grasset). Geneviève Dormann, qui, depuis 1959, a publié dix livres, n'en est pas 1959, a publié dix livres, n'en est pas à son premier prix. Elle a notamment obtenu en 1980 le Grand Prix de la Ville de Paris pour Fleur de péché (Senil). Le Bal du dodo, qui n'est certainement pas son meilleur livre, n'a pas les qualités du Roman de Sophie Trébuchet, par exemple, où elle ressuscitait la figure de la mère de Victor Hugo (1). Pour ceux qui n'aiment pas l'écriture tantêt appliquée tantêt relâchée ou faussement provocatrice, il n'est guère possible de venir à bont de ces 370 pages. Pour ceux qui lisent seulement pour passer un moment, lement pour passer un moment, cette histoire, dans une île Maurice non touristique, avec ce qu'il faut de jeunes gens trop épris à séparer d'urgence, doit pouvoir être dis-trayante (bien qu'il ne soit pas inter-dit de préférer relire Paul et Virgi-

Mais, plus qu'aux qualités litté-raires du Bal du dodo, les académiciens ont peut-être été sensibles à la personnalité de Geneviève Dormann, à ses talents de polémiste. Contrairement à ceux d'entre enx qui partagent ses opinions, elle ne

quillement mantrassienne et de dire violemment son dégoût de la droite modérée qui « n'ose pas prendre les voix du Front national » (entretien dans Lire du mois de mai), après avoir, il y a quelques années, lancé son famenx « les juifs m'emmer-dens » dans le numéro 80 da Crapouillot.

A moins que les dignes académi-ciens n'aient été fascinés par la définition que M= Dormann donne de son livre sur la couverture : « le Bai du dodo est un roman, c'est-à-dire une histoire inventée à partir de lieux, de personnages et de situations qui pourraient être réels. » De quoi méditer longuement, dans les séances du jeudi, sur réalité et fiction... - Ce livre, je l'ai écrit toute seule, à la main, sans nègres ni ordi-nateur, en m'appliquant pour m'amuser et distraire mes lecteurs », ajoute-t-elle. On ne peut pas être plus honnête et plus claire. On n'a donc rien à reprocher à Geneviève Dormann. Reste à savoir si l'Académie française se donne pour fonction de promouvoir une littérature, distrayante pour certains, soporifique pour d'autres, qui se porte très bien et n'a nul besoin de son soutien. Les académiciens ont déjà répondu par le passé en couronnant notamment Frédérique Hébrard. Ils persistent et signent. Belle preuve, sinon de cohérence, du moins d'entê-

JOSYANE BAVIGNEAU,

(1) Albin Michel, priz Kléber-

P

pluie

0

onige

22 11

T

tempête

\*

39 7

leau ner-ique des t-ce lont ants dire

16cs por-

1013-

ngt u"i!

oix le

En

# Le Monde SANS VISA

# Oklahoma patrie du peuple rouge

Pétrole, Indiens et cowboys sur fond de décor publicitaire : l'histoire ancienne et moderne de l'Oklahoma, un Etat américain pas vraiment comme les autres.



## par Olivier

Boissière

KLAHOMA-CITY. Matin. 11 est 10 h 30, centre-ville. A droite, tine banque. A gauche, une autre banque. Derrière, un hôtel. Devant, un autre hôtel, le Skirvin Plaza, sobrement évocateur de splendeurs passées et manifestement clos. A quelques encablures, an nord, le Capitole et ses pelonses encore parsemées de quelques tours de forage et de pompes avec leurs grosses têtes de sauterelles dodelinantes. A quel-ques centaines de mètres à l'est, les trois bâtiments de l'administration, de la culture et de la justice locales, assemblés à la mode de l'Administration des travaux publics rooseveltienne (1), une mode qu'en Europe on dirait mus-

Plus loin, au sud, avant l'autoroute 40 et son bruissement continu, le théâtre de l'architecte John Johansen, prémonition à la fois high-tech et déconstruite, tonte de tuyaux colorés, de béton brut et de bardage industriel, git à l'abandon, portes et fenêtres clouées de planches. Sur la deuxième marche de l'escalier, une bouteille de gin vide dans son sac de papier kraft froissé veille.

Oklahoma-City n'en finit pas de refaire son centre-ville. Depuis le plan directeur élaboré il y a près d'un quart de siècle par I.M. Pei - que Paris ne peut plus ignorer, - plus d'un urbaniste est venu apporter son grain de sel, refondre, replanifier. La ville peut se targuer anjourd'hai de deux réalisations majeures : les jardins Myriad étendent en son plein centre leurs verdures vallonnées, rehaussées d'un « pont de cristal », belle serre en forme de cylindre de verre couché; non loin, un ensemble de bureaux tout de verre miroitant et doté du sempiternel atrium animé de fontaines jaillissantes et de sculptures abstraites du plus beau rouge, comme il se doit, répond au nom martial de Leadership Square (square du commande-

Trottoirs déserts. Il a surgi de soin particulier. Les terres nulle part, grand costand sexage-naire coiffé d'une casquette à visière comme on an porte à la pêche à la ligne ou aux matches de base-ball. On s'étonne de ne voir personne dans la rue. Le balèze affable trace simablement du doigt le réseau de galeries souterraines et commerciales qui relie chaque immenble à ses voisins. La rigueur du climat, torride l'été, glacial l'hiver, en est une

Le Skirvin Plaza a fait faillite. Ce n'est pas la première. Il renaf-tra. Skirvin? Un pétrolier millionnaire (en dollars) doté d'une fille qui se rendit célèbre d'abord en ambassadeur du Lirxembourg puis comme « merveilleuse hôtesse » à Washington et modèle d'une héroine de comédie musicale à Broadway. « Oklahoma »? (2) Non, «Call me Madam ». Tant pis.

Regard songenr : « Il n'y a pas grand-monde, c'est vrai. » Puis: « A la fin des années 30, - fétais jeune, - pendant plusieurs amés successives, il y eut des saisons très sèches. Les terres avaient subi un demi-siècle de défrichage intense. Des vents très violents ont soufflé, soulevant des tornades de poussière. La pluie même ne les a pas interrompus el... > Lentement: « Il a plu de la boue. - On se demande quelle punition du Ciel, quel châtiment divin... « Il n'a pas plu de grenouilles au moins? > « Ah, vous êtes français - Et comme distraitement, le regard sondain lointain : « Vous savez; ici, il y a juste un siècle, il n'y avait RIEN. »

### La ruée de 1889

C'est par des salves de fusil, des coups de canon, des sonneries de clairon comme celles que l'on attend dans les films pour amoncer la cavalerie salvatrice que fut salué l'avant-dernier geste fondateur de l'Etat d'Oklahoma. C'était le 22 avril 1889. Quelque cinquante mille colons s'élancèrent pour marquer leur petit territoire. Des villes, des comtés, des pays se matérialisèrent en un jour.

Pour cette course à la terre, les

offertes à la colonisation se trouvaient au beau milieu du territoire indien, théoriquement interdit. On ouvrit donc les frontières trois jours avant la course pour permettre any candidats de prendre leurs positions. Les parcelles avaient été préalablement découpées et distinguées en rurales et citadines. Bien sûr, il y eut un tas de petits malins pour croire bon de prendre un pen d'avance. La troupe les ramena pour la plupart à la raison et au sens de l'équité. Ceux qui échappèrent aux investigations de la cavalerie recurent le nom de « précoces ». C'est demeuré le surnom de l'Etat (3).

Ce n'était pas d'hier que le territoire d'Oklahoma excitait la convoitise. Le processus de démantèlement s'était amorcé dès la fin de la guerre civile. Depuis lors, des voies de chemin de fer traversaient le pays, des colons s'étaient établis en tournant la loi grâce à des mariages avec des femmes indiennes. D'autres, vagnement prophètes et quelque peu voyous, faisaient miroiter aux nouveaux arrivés dans les contrées voisines du Kansas et de l'Arkansas les richesses d'une terre promise. Ils pratiquaient un incessant battage et vendaient celles encore immatérielles et des plans sur la comète.

Ces « batteurs » (4), infatigables prosélytes, dont les plus célè-bres furent Charles C. Carpenter et David L. Payne, alternaient les raids illégaux dans les territoires - dont ils se faissient expulser manu militari non sans avoir fait convrir l'événement par des journalistes spécialement invités à cet effet - et le siège têtu du Congrès. Ils avaient trouvé en Elias C. Boudinot, un avocat cherokee, la voix indienne pour plaider leur cause : on n'est trabi que par les siens.

La pression des «batteurs», alliée à celle des compagnies de chemin de fer et des milieux d'affaires, finit par porter ses fruits : la première course à la terre s'opéra donc sur la portion centrale du territoire d'Oklahoma, dite « non affectée » : elle

Creeks et aux Séminoles afin de Malles, rencontrèrent les avec des femmes indiennes tenréserver des terres à des tribus à venir... qui ne vinrent jamais.

Dans les années qui suivirent la ruée de 1889, les appétits s'étant aiguisés, tous les territoires indiens d'Oklahoma furent successivement démantelés et offerts à la colonisation per course, loterie on soumission sous enveloppe. Les Indiens avaient, en désespoir de cause, dû accepter la privatisation de leurs terres pour éviter le pire. Ce n'était pas la première fois que le gouvernement leur faisait le coup, à ces Indiens! En 1907 enfin, l'Etat d'Oklahoma était proclamé. La déconverte d'importants gisements de pétrole dans la région de Tulsa en 1901 n'a strictement rien à voir dans cette affaire.

#### Taureau-Assis, Geronimo et les autres

D'Oklahoma-City à Tulsa, l'antoroute rectiligne affecte un profil de sinusoïde régulière. Plongée dans la descente, l'aiguille du compteur dépassant largement les 65 miles à l'heure; remontée au ralenti jusqu'an sommet de la colline où, pendant un bref instant, le pare-brise n'embrasse que du ciel. Tuisa n'est guère qu'à une heure trente. Tulsa, la « vieille ville » en langue creek. Oklahoma, le « peuple rouge ». Les Indiens.

Des Peaux-Rouges d'Amérique du Nord, les Européens n'ont retenu que quelques héros et figures légendaires, le dernier des Mohicans, le Taureau-Assis des Sioux Huskpapas, le Nuage-Rouge et le Cheval-Fou des Sioux Oglalas, Geronimo des Apaches, Joseph des Nez-Percés, tous nomades, chasseurs et guerriers, chevaucheurs de grands espaces et résistants obstinés à l'homme blanc quand celui-ci cut donné les signes évidents de son mépris de la nature, de son avidité brutale et de sa langue fourchue.

Tous les Indiens n'étaient pas. nomades et chasseurs. Sur les terres mêmes qui devaient constituer l'Oklahoma, les explorateurs espagnois, Coronado, Do Campo, Onate, puis les Français, Saintrègles avaient été établies avec un avait en fait été retirée aux Denis, La Harpe, les frères

sant au printemps. Les coureurs des bois traitèrent avec ces tribus paisibles, firent souche en épousant des femmes indiennes, établirent un fructueux commerce de fourrures et de peaux, participè-rent à la conclusion d'une paix durable entre Wichitas et Coman-

Les tribus déplacées auxquelles fut assigné le territoire au premier quart du dix-neuvième siècle étaient nommées les « Tribus civilisées ». Ce n'est pas par hasard. Les Choctaws, dont les terrains s'étendaient au nord du Mississippi et de l'Alabama, les Cherokees, qui occupaient un vaste territoire englobant tout le sud de la chaîne des Appalaches, les Creeks, qui habitaient un domaine entre les actuels états de Géorgie, d'Alabama et du Mississippi, menaient une vie sédentaire basée sur l'agriculture ; ils possédaient une organisation remarquable et un gouvernement; ils avaient avec d'autres groupes des rapports commercianx et diplomatiques élaborés.

La soif d'évangélisation poussa les missionnaires à établir des systèmes d'éducation et des écoles tandis que les mariages des colons

Wichitas, semi-sédentaires, chas-sant au printemps. Les coureurs sang-mêté dont certains allaient poursuivre des études dans les universités du Nord-Est. A l'aube du dix-neuvième siècle, les notables cherokees avaient nom Ward, Ross, Lowry, Chilson, les Choctaws comptaient dans leur rangs des LeFlore, Mac Curtain, Mc Kenney, Jones et Locke, le chef d'une des factions des Creeks était un certain William Mc Intosh.

La pression des colons sur les terres occupées par les Indiens dans cette partie sud se fit si préoccupante que l'idée de les transpianter à l'ouest du Mississippi mürit rapidement. Des accords d'émigration volontaire avaient déjà été passés quand Andrew Jackson fut élu président.

(Lire la suite page 14.)

(1) Public Works Administration: relance de l'économie américaine par des travaux d'intérêt public lors du New Deal de Roosevelt, après la Dépa (2) Comédie musicale des amées 40; le Far West comme opé-

(3) Sooner: plus tôt. Oklahoma, le « Sooner State ». (4) Boomers, du verbe to boom : faire une grosse publicité à quelque



iontainebleau

major is a single-fit

100000

The second of th · Die gent ein gentan b

an de l'Academie fras



### Marche sur Versailles

Ville royale s'il en fut, Versailles vit aussi naître la Révolution : réunion des Etats généraux par Louis XVI, exclamation célèbre de Mirabeau dans le saile du Jeu de paume, nuit du 4 août, déclaration des droits de l'homme et du citoyen, pour ne citar que les principaux épisodes qui scanderont une visite des lieux révolutionnaires organisée par l'office de tourisme de cette ville. De Notre-Dame, l'église d'où partit, le 4 mai 1789, la procession du Saint-Sacrement qui inaugura l'ouverture des Etats généraux, à la saille des Menus-Plaisirs, elle aura lieu tous les jours pon fériés du 2 mai au 30 octobre prochain. Départ de l'office de tourisme de Versailles (7, rue des Réservoirs, tél. : 39-50-36-22) à 10 heures

et à 15 heures. Tarif : 30 F par personne pour deux heures de promende.

**Duo russe** 

L'URSS est à la mode. On

s'y bouscule. Au point qu'il est souvent difficile, en sai-

son, de trouver des places

d'hôtel à Moscou ou à Lenin-

grad, principales bénéfi-

ciaires de cet engouement.

Aussi le service « voyages »

de l'Association France-

URSS (61, rue Boissière, 75116 Paris, tél. (1) 45-01-

59-00) a-t-il négocié et

De mai à septembre, des

voyages d'une semaine per-

mettent de découvrir les

quais de la Neva, la perspec-

tive Nevski et les trésors du

musée de l'Ermitage, à Leningrad, puis le vieux Mos-

cou, la relève de la garde sur

la place Rouge, les cathédraise du Kremlin et le bouil-

lonnement de la rue de

pris : 7 865 F par personne.

mois pour ces deux villes, "

Dans le parc du château, le commentaire historique fara place à la musique classique lors des grandes eaux musicales, une promenade parmi les jeux d'eaux des vingt-quatre bassins, fontaines ou bosquets. Tous les dimanches jusqu'au 8 octobres (sauf le 1¢ octobre) ainsi que le 4 mai et le 15 août, de 15 h 30 à 17 heuras, 16 F.

Les dernières années de la monarchie et les grands moments de la Révolution seront évoqués pour, les grandes fêtes de nuit autour du bassin de Neptune. Un spectacle de 1 heure et demie en quinza tableaux, avec feu d'artifice royal et grandes eaux lumineuses, est prévu les samedis 1°, 8 et 22 juillet à 22 h 30, 12 et 19 août à 22 heures, 2, 9 et 16 septembre à 21 h 30. Piaces de 45 F à 150 F.

### Country Show Un Salon pour voir,

etazyer et scheter. Tel se veut le 2º Country Show internetional qui se tiendre du 19 au 21 mai sur l'hippodrome d'Auteuil, à Peris. La première édition aveit attiré près de 31 000 vis its per cette mar tion qui permettait non seulement de découvrir les nouveautés en matière de tier à l'une de ces activités, Les exposants (importateurs revendeurs, fédérations, clubs, associations, voyagistes et organismes de tourisme) sont regroupés dans quatre villages de tentes disnosant chacun d'une aire de démonstration et d'initiation. Les golfeurs pourront

essayer de nouveaux clubs, taper des balles au « practice », prendre des leçons gratuites, bénéficier des conseils de professionnels, et assister à l'étonnant show > d'un joueur angla Noël Hunt, Côté pêche, une rivière, réempoissonnée, et un plan d'eau de 300 m², différents types des démonstrations de champions, sans oublier un simu-lateur de pêche au gros. Côté cheval, les enfants pourront faire du poney, les adolescents prendre une leçon de voltige et les adultes s'initier à l'attelage ou à la monte en amazone avant d'assister à des anectacles équestres, des cae-cades, des dressages et des rencontres de horse-ball,

\* Vendredi 19 mai ( de 10 h à 21 h), samedi 20 et dimanche 21 (de 10 h à 19 h). Métro Porto d'Antaul, Prix d'estrée : 65 F, gratuit pour les moins de douze ans.



### Valmy à Reims

La Levée, spectacle théâtral conçu per Denie Guenourt, est une lecture européenne de la Révolution française à partir d'une réflexion de Goethe — préeent sur le champ de bataille de Valmy — sur la levée d'un monde nouveau. D'où son titre : « De ce jour et de ce lieu date une ène nouvelle dans l'histoire du monde ». C'était le 20 septembre

Cette création dure cinq heures, se déroule dans quatre lieux différents du Centre dramatique de Reims et comporte un film de dix minutes sur la betaille de Valmy, tourné avec trois mille élèves de Champagne-Ardenne habillés en soldats de l'An II, On peut diner au cours du principel entracte.

Ce spectacle, placé sous le patronage de François Mitterrand, a obtenu le label de la Mission du bicante naire. Il sera donné du 17 mai au 30 juillet les mercredis, jeudis, vendredis et samedis à 19 houres, le dimanche à 15 houres.

#### l'Espace André-Malraux (tél. : 26-40-45-45) à

Reims.
Trole forfelfs sont proposés aux non-Rémois par l'office du tourisme (tél.: 26-88-37-89); spectacle, découverte de Reims et du vignoble champenois (deux jours, 800 F par personne en chambre double). Par Champagne Connection (tél.: 26-82-59-60); découverte du vignoble en voiture ancienne et de la Champagne en nontgoffère ou en hélicoptère. Par Wegons-Lits tourisme (tél.: 26-83-36-31); un programme Révolution et champagne avec vieites de caves (trois jours, 1 300 F

#### cavaliers et yourtes mongols

Il y a comme un parfum de steppe dans cette randonnée à cheval à travers la Mongolie. Une première mondiele et une exclusivité Air-Sud (105, rue Monge,

per personne en chembre double, en pension com75005 Paris, tél.: 43-37-85-90 et 144 bis, boulevard du Montpernasse, 75014 Paris, tél: 43-27-01-20).

Après avoir rallié Moscou puis Irkoutsk, après une excursion vers le lac Balkal et une journée et demie dans la Transsibérien jusqu'à Oulan-Bator, un demier voi déposera des cavallers à Khudjirt, dans la vallée de l'Orlchon, but ultime de tous cas efforts. Installation dans les yourtes, ces tentes mongoles de pesu, choix des montures, des selles et à cheval pour une randonnée de six jours sur les traces de Gengis Khan. La randonnée se terminera aux chutes de l'Orlchon. Il sete alors temps de prendre l'avion pour le désert de Gobi. Nombreuses visites dont celle de la vallée des faucons fréquentée per les mouflons et les chèvres sauvages.

Seize jours dont six à cheval, 19780 F en chambre double et tout compris, notamment la présence d'un quide cavalier mongol pendent la rendonnée équestre. Logement en hôtels de catégorie supérieure, en yourse collective de six personnes.

# Oklahoma, patrie du peuple rouge

(Suite de la page 13.)

Avec l'attitude expéditive de l'homme des frontières qui consi-dère toute présence indienne comme une gene à la colonisation, Jackson liquida les restes de leur administration pour placer les Indiens sous juridiction américaine, puis laissa se développer les exactions et persécutions par les colons blancs, réservant les interventions armées à la répression de révoltes sporadiques d'Indiens exaspérés. Défaits, résignés, les Creeks, Choctaws, Cherokees, puis les Chickasaws et les Séminoles furent déportés sur la Piste des larmes » (5) dans des conditions inhumaines : une partie de leurs peuples y mourat au

A leur arrivée en Oklahoma, il 5 y eut aussi des frictions dues à la 3 présence d'autres tribus qu'on avait négligé de déplacer dans leurs nouveaux territoires et des ajustements, le temps de reformer les cadres éducatifs : une partie importante de l'argent versé par le gouvernement au titre des traités de déplacement avait été, à la demande des émissaires indicas, assignée aux écoles. De 1835 à 1861, les « Cinq Tribus civilisées » connurent une période de paix et de prospérité, cultivant eurs terres, faisant commerce de leurs surplus, louant de vastes portions de la prairie aux éleveurs du Kansas, développant les écoles, Aditant iournanz et livres.

#### Du côté des confédérés

La guerre civile forme un autre chapitre tragique de l'histoire du territoire. Les Indiens se rangèrent en grande majorité dans le camp de la Confédération. Il ne faut guère s'en étonner : Washington était tenu pour responsable des persécutions, des spoliations, des traités mal respectés, des mal-heurs de la Piste des larmes. Et puis les Indiens, largement formés aux usages du Sud, étaient esclavagistes. Ils combattirent dans les rangs confédérés, résistèrent aur le territoire même aux assants de l'Union et capitulèrent quand la résistance devint désespérée. Le territoire, en 1865, était en ruines, la population mâle décimée, le pays en butte aux razzias de ndes incontrôlées.



Le gouvernement de Washington traita avec les « Cinq Tribus civilisées » dans un esprit de revanche dû à leur engagement aux côtés des confédérés. La reconstruction fut longue et difficile: le pays était devenu le lieu de refuge de tous les hors-la-loi qui écumèrent l'Ouest et qui constituèrent une part de sa morbide légende, celle des frères James et des Dalton, de Belle Starr amoureuse et voleuse de chevaux, celle aussi du juge pendeur Isaac Parker, qui condamns cent soixante malandrins à la potence.

Le gouvernement fédéral profita de la «trahison» des «Cinq Tribus» pour assigner des terrains à toutes les tribus des plaines qui avaient jusqu'au bout résisté à l'invasion des colons et qui avaient été « pacifiées » par des massacres successifs, justifiés par le fameux mot du général Sheridan, lors de la reddition d'une tribu comanche : «Un bon Indien est un Indien mort » (6). Les restes des tribus des Kiowas, des Cheyennes, des Arapahos, des Comanches furent installés sur des terres reprises aux Cinq Tribus. Puis, il y eut des Kaws, des Osages, des Sacs, des Fox, des Poncas. La deuxième Piste des larmes pour le territoire d'Oklahoma s'acheva par le désarmement des hommes, la confiscation des chevaux et la mise en prison des chefs.

Au tournant du siècle, l'acculturation complète des Indiens était en marche. Par une ironie particulière du sort, les Osages, à qui avaient été assignées les terres les plus pauvres, furent les premiers heureux du siècle. C'est sur leur territoire, au nord-ouest de Tulsa, que jaillit soudain la manne terrestre, le pétrole.

#### Les cagoules de Tulsa

Les Indiens ne se font plus remarquer en Oklahoma que dans les sociétés historiques, dans les musées et dans les manifestations folkloriques. Les artefacts authentiques, objets et accessoires, ceintures ornées de perles multicolores, les Indiens, pas fous, les font manufacturer en Corée du Sud. Tulsa étend ses zones indus-

trielles et ses raffineries dans une boucle de la rivière Arkansas. La ville est riche. A la grille orthogonale près, ses quartiers opulents ressemblent au Vésinet avec leurs demeures prétentieuses sur de vastes pelouses.

Calme, fière de ses trois cents églises, Tulsa parvient (presque) à faire oublier qu'elle fut le théâtre sanglant de pogroms dans les années 20 et que le Kn Klux Klan y fit régner un ordre religieux et fanatique, anti-Noir, antisémite, anticatholique même.

Aujourd'hui, la foi s'incarne

plus paisiblement dans le délire de l'université d'Oral Roberts, un prêcheur, comme son nom l'indique, qui a placé sa fortune et celle de ses fidèles dans un complexe architectural extravagant, un Cap-Canaveral revu par les anges, avec ses tours, ses soucoupes volantes et ses rampes de lancement tout blanc et or : l'aérospatiale au service de l'élévation des âmes. Mais, bien sûr, on est au pays de l'architecte Bruce Goff.

Bartlesville. La tour Price, construite par Frank Lloyd Wright, en reprenant un vieux

projet de 1929 (7), n'est plus scule: deux gros bâtiments de bureaux et un théâtre malgracieux l'accompagnent et atténuent son caractère émouvant et incongru.

Les Price, ce sont de drôles de pistolets: le père — qui fit bâtir la tour en 1952, se retrouvant chêmeur durant la Dépression — en avait profité pour menter un procédé original de soudure et faire fortune dans les pipe-lines. Le fils sérieux, Harold, se fit bâtir une maison par F.L. Wright et assuma la succession de l'affaire. Son frère, Joe, ingénieur et globetrotter, ne fit rien comme tout le monde. Recherché activement pendant deux ans, il se la coulait douce aux îles Marquises. Il collectionna l'art japonais (8). Il fut le client le plus fidèle de Brace Goff.

l'héritage de Wright poussé aux limites de la déraison : une allergie patente à l'angle droit, une combinatoire de polyèdres et de courbes en forme de casse-tête, des matériaux rien moins qu'improbables. La maison-studio dont Joe Price a fait don à l'université d'Oklahoma offre quelques exemples d'un art inqualifiable: murets d'anthracite surmontés de cristaux bleus (fonds de moule cassés d'une usine de verre Liberty voisine), mors revêtus dehors et dedans d'écorce d'arbre en plaques, sois à la poussière d'or, vitraux semés de peries, plafonds de plumes d'oie, ardins japonais et rocaille...

Le fameux étiquetteur Charles Jeneks a qualifié Goff de Michel-Ange du kitsch »; impossible en effet de passer cette œuvre au crible de critères traditionnels. C'est l'univers emplumé des danseises de Las Vegas recyclé à l'usage domestique. Tont à la fois sublime et trivial, Goff fait vaciller la notion même de goût.

Tulsa, de nouveau. La meilleure viande de bosuf du monde. L'Etat dont les vastes prairies sont ponctuées de puits de pétrole est encore un grand territoire voué à l'élevage. Au Spudder (9), le parc de stationnement s'orne de tout l'équipement (désactivé) d'un point de forage. Les paraphernalia de la distribution, vieilles pompes et enseignes, font bon ménage, à l'intérieur de l'établissement, avec les photos jaunies des temps pionniers et la saga vitrifiée sur les tables des violences de la Frontière, des exploits de Mitraillette Kelly à ceux de Floyd, le « joli garçon ».

Les Croxdale, qui règnent sur les lieux, servent un filet d'une infinie tendresse en surveillant de loin les négociations de l'OPEP, qui « crés bien du désordre sur le marché ». Pétrole et vaches réunis en un seul lieu : un raccourci de POklahoms.

#### Chapeau texan et nuque raide

trotter, ne fit rien comme tout le monde. Recherché activement pendant deux ans, il se la coulait douce aux iles Marquises. il collectionna l'art japonais (8). Il fut le client le plus fidèle de Bruce Goff.

Les vachers s'exhibent au Cadillac Country, où ils se livrent ce soir-là à un déshabillage sugjectionna l'art japonais (8). Il fut le client le plus fidèle de Bruce Goff.

Au Chilsom, ils ont plus de tenne: dans ce sanctuaire de la musique « campagne de l'Ouest », pantalons de denim, chemises à carreaux sombres, bottes à talon, la nuque raide, le chapeau texan dans sa version estivale de paille blanche bien vissé sur le chef, les épaules rigoureusement immobiles, ils glissent sur la piste dans le sens inverse des aiguilles d'une montre avec la mine préoccupée d'un Henry Fonda tournant sa dernière valse avant de planter là son institutrice. Ils savent confusément que leur image hérolique se brouille sous celle des bières avalées au goulot et des cigarettes à bout filtre tirées de boîtes aux armes rouge et blanc. Alors, dans les dernières lucurs du bai, et loin des filles aux formes rebondies. les vachers out le cafard.

### OLIVIER BOISSIÈRE.

(5) Trail of tears, expression employée pour la déportation des tribus du Sud-Est, pais pour l'agonie des Indiens des plaines et leur séquestration dans les réserves.

Indicas des plaines et leur séquestration dans les réserves.

(6) « The only good Indicas I ever son were dead. » Mot hélas ! authentique prononcé par le général Sheridan à l'occasion de la reddition du chef Tosawi des Comandies, après le massacre du village de Black-Kettle par Custer. Devens un aphorisme.

(7) Saint Marks Tower, 1929.
(8) La collection de Joe Price est abrités dans le pavillon de Musée du comté de Los Angeles, œuvre posthume de Bruce Goff.

(9) Béquille : chevalet qui serva sux forases exploratoires.

# La croisière du bien-vivre

E m'appelez plus jamais France...», chantait Michel Sardou lorsque la călăbre paque-bot, vendu, afleit devenir le Norway. Sardou se trompait. La Norway va redevenir la France pour une croisière de huit jours (dix jours de Paris à Paris), aux Caraibes, à pertir du 1º décem-

La brigade excaptionnelle du France proposers chaque jour deux plats de quatre grands cui-siniers ou culsinières, dont beaucoup seront sur place pour les commenter. Trente-trois « grands » (cinquante-trois étoiles au Michein, sobante-quinze su Bottin Gourmand, plus que sur le drapeau des Etats-Unis I), d'Haberiin à Joël Robuchon, d'André Daguin à Pierre Troisgros, de Patrick Lenôtre à Guy Savoy, de Jean Vettard à René Lasserre, avec encore les chafs du Bristol, du Plaza, du Ritz, du Fouquet's, à Paris, du Niegresco à Nice, et encore Léa Lister (Socuse d'or 1989), Christiane Massia et bien d'autres. La Provence avec la Mátropole, la Volle d'Or et Denise Fabre la Niçoise; Lyon, mais sussi Dijon (J.-P. Billoux), Richard Coutanceau de La

Rochelle, Michel Trama de Puy-

mirol, Vigato de l'Apicius et

TOWN BENE IN GO

CATE IS NOT

Column St. Table

and security residents

has a vertee the terms

Acres 34 hour 35.5

COM SE MAN SAME

THE R. P. LEWIS CO. LANSING.

CORE OF STREET OF STREET

Be Berteite bie ber ber

de freite ter ::

SHOW IN ALL LANGES

white the minutes

AND TRANSPORT PROMISE

· "一" "在中無效

(Aus eine for Bis TO THE REPORT

to the an iteat of

100年 (共和國 阿斯克)

Note that a name of

医电线线 由 化铁路电路

prie abereit ein

wanted to the same of the same of the

· 我们不是一点,这一起"是"

海海 化水油 医乳化学 的复数

Bank of the Library

i jaar oo baar 🔅 📅

\$14 and \$100 persons

There is not servery at the

Section of the Control

\$4 1 1927 - 41 655

Marie La - District P. Sant S.

JAS 745. 112

AT THE TEN

tage to the

Cramer or a training

Cation Springer

AND SECTION OF SECTION

The state of the state of

teres and a second

Marie Carried

The same of the sa

Harris and the state of the sta

Russia - The State of State of

Yours I have the little

The second secon

The second of th

The state of the s

I. IF RESE

Manager of the second s The second section of the second

No. of the State of the State of

THE PERSON NAMED IN

12,360

Aller Mit State Mit

Ginette Lenoir-Delaive d'Auvilliera les Forges...

A mi-parcours una journés

gastro-diététique d'équilibre nutritionnel signée André Gali-zère . (le Miramar de Biarritz) séparare ces prestations entre-lacées de concerts et récitals avec l'Orchestre symphonique de chambre de Paris. Le profes-seur Rémy Chauvin animera un groupe de réflexion sur ces exploits culinaires d'une croisière du *e* bon vivre », comme clirait Jeen-Pierre Coffs. Avec encore des expositions, des dégustations et causeries sur les vins, des cours d'annologie et de cuisine, des projections, des concours gourmands, Pierre Androuet parlers des fromages et Laurent Petitgirard, le grand chef d'orchestre, de la musique, de « sa » musique comme de

Saint-Martin, Saint-John, Saint-Thomas, toutes les iles d'or des Caraibes à l'houre du bien-vivre français, sur le paquebot France pour una semaine ressuscité : on devait bien cela à la cuisine française cela su France ! ..

celle des mets.

Renseignements : ANVOL, 10, avenue du Granier, 38230 Meyian. Tél.: 76.60.83.50.

# Défense des consommateurs

A presse a largement fait écho à l'arrestation de ces négociants de Bergerac qui vendaient un quelconque reginglard dans de prestigieuses bouteilles de châteaux bordelais. Comment est-ce possible ? ai-je entendu dire autour de moi. Que répondre, sinon que le consommateur est mal défendu! N'a-t-on pas écrit anasi que nombre de restaurateurs s'étaient laissé prendre au piège ? Alors, publicz les noms! Les nome, vite, que l'on sache au moins les noms de ces commercants no sachant même pas «tester» le produit qu'ils vendent !

ATARIF

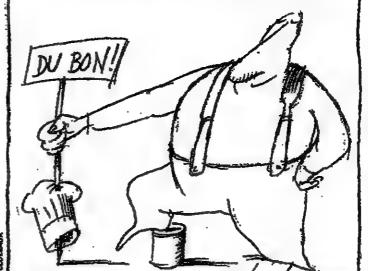
En matière de nourriture, la défense du consommateur, celle de sa santé, sont devoir d'Etat. Dans le Bon Vivre, Jean-Pierre Coffe écrit justement : «Exiges partout du bon, surtout au restaurant, Vous goûtez. Pas bon? Vous renvoyez. C'est votre droit absolu de client (1).» De lui aussi cette formule qui m'enchante, stigmatisant la betterave venant au secours des méchants vignerous : « Qui chaptalise son vin vole son client. »

Dans les « Dix commandements» de la chaîne des Châteaux et demeures de tradition (Michel Massia, président), je rouve : \* Produits congelés tu haustras, et sous-vide pareille-- Combien d'autres chaînes s'honoreraient en prenant exemple? En comprenant que sans refuser le progrès on peut refuser d'en être victime. A tout le moins en ayant l'honnéteté d'indiquer l'emploi de ce surgelé.

C'est là où devrait intervenir le ponvoir. C'est Jean-Pierre Coffe encore qui nous dit que, sur des dizaines de milliers de chapons vendus, 4 500 seulement, venus de Bresse, sont «chaponés» traditionnellement. Que les confitures industrielles sont souvent fabriquées à partir de fruits congelés de provenance étrangère, etc. tire des bâtonnets de crabe? Sans Oui, l'obligation, sur la carte, donte la ménagère y trouve son compte : ça va plus vite et cela

d'indiquer que le beurre est - ou n'est pas - au lait cru (tont comme les fromages, de reste). L'obligation de préciser que le poisson ou le crustacé proposés sont arrivés surgelés en cuisine. Que le plat du jour a été acheté sous vide, au dépôt industriel du coin (mais oui ça arrive!). Que le foie gras du Sud-Onest vient d'ailionrs. Que les pommes de terre de la purée sont de telle ou telle race que cette purée sort d'une boîte à malices. Que les écrevisses avaient pattes rouges ou bian-

Est-il vrai qu'il existe, en Bretagne, une usine où sardines, chin-



chards, tacauds, sont transformés à la japonaise en surimi, sorte de purée de chair poissonneuse, pro-vidence de la néfaste-food, qui en

là-dedans? Le plaisir du palais? Il fandrait aussi revoir la réglomentation des produits alimen-

taires. L'affiner, mais surtout la

revient moins cher. Mais le goût,

renforcer dans ses rigueurs.

39 7

sse

c. les

T CL

resse, adio-

neille

**cintes** 

avail-

ierna-

rutec-

York,

l'arti-

ation

jour-ional

Scau

ays.

ıblier

ns le

s qui c. Il

e au

bscz-

IACITL

's ct

istré

paire

ztion

reste

· elle

ner-

Luis

2D2 10D-10O-

ngs u'il

oix · le

En

Roger Lamazère, qui se lance, à Périgueux, dans la confection de ses cassoulets en bocaux, n'en est nas nevenu : il paraît ou'il n'a das le droit d'indiquer, sur l'étiquette. que son cassoulet est à la crème de harrious. Peut-être parce que, dans les cassoulets en boîtes, les haricots sont cuits avec les viandes, sans possibilité d'écumer la cuisson de ceux-ci et leur laissant ainsi un goût assez désagréable et cause de digestion difficile. De même il ne pourrait pas, dans la législation actuelle, déclarer son cassoulet aux trois confits (aussi bien, combien de cassoulets en boîte sont-ils à base de saucisses et de morceaux d'oie préalablement confits?), c'est-à-dire confits selon la tradition, affinés plusieurs mois en pot de grès.

Lamazère a aussi mis au point un «écrémé de cèpes», potago aux cèpes dont vous trouverez la recette dans le livre qu'il vient de publicr (2) et qui tient, premier métier oblige, beaucoup plus encore de la magie que de la sim-

LA REYMÈRE

(1) Jess-Pierre Coffe : le Bon Vivre. ditions le Pré suz Clercs, 92 F.

(2) Roger Lamazère: le Magicien de la cuisine. Editions Michel Lafond, 98 F. On trouvera bientôt dans les grandes maisons ces produits Lamazère.

TIONS RANDONNEE

30 pays 63 destinations

### VACANCES-VOYAGES

### HÔTELS

Côte d'Azur

HOTEL LA MALMAISON Bost Western \*\*\*NN Hôtel de charme près mor.

calme, grand confort. TV COULEUR PAR SATELLITES

Restaurant de quellis.
beslovard. Victor-Hugo., 66000. NOCE.
TRI. 93-87-62-56 — Tiber 679-618.
TRICopie 93-16-17-89.

HOTEL VICTORIA\*\*\* 23, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICB T6L 93-88-39-60

Picia centre ville, calme.
Petit parking, grand jardin,
chambres TV coaleur. Teléphone direct, minibar.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN

(Hautes-Alpes, Queyras) Parc rég. Site classé. Village XVIIIe a. Plus hante comm. d'Europe, 2040 m. Randou pédestre. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08

Tennis, billard. Chambres, studios gd hune de 55 F à 160 F par jour. **REAUREGARD, tél. 92-45-82-62** Pension de 188 F à 275 F par jour, promo en sept. Piscine, tennis, billard.

· Paris

SORBONNE

HOTEL DIANA\*\* 73, rue Saint-Jucques Chambres avec bain, w.c., TV conlear TAL direct. De 250 1 350 F. - TSL 43-54-92-53.

Provence

DROME PROVENÇALE

4 houres PARIS TGV. Site except. Randonnées. Sanna, pinc., etc. Cnix. à votre goût. On no fume pas à table. Biblio. Chamb. gd conf. TV. TS. dir. Mirelle COLOMBE

AUBERGE DU VIEUX VILLAGE D'AUBRES. 26118 NYONS - TR. 75-26-12-82,

Grando-Bretagne

68 - QUEENSGATE EDEN PLAZA HOTEL

68 QUEENSGATE,
SOUTH KENSINGTON, LONDRES SW7
Tel. 19-44-1-376-6111. Telex 916228.
This capital 19-44-1-378-6578.
Hitter moderns of accomillant
Près de Kanghabridge, Rasrods
Hyde Park, mastes,

73 123 HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES \*\*\*

Sains Marc 1936

Réservation : 193941/52-32-333

Fax: 193941/52-03-721.
Télex: 41-1150 FENICE 1.

VÉRONE NOVO HOTEL ROSSI Viz Delle Costo, 2
Près de la gare de PORTA NUOVA
Réservation : 193945/56-90-22
Pax: 193945/57-82-79.
Atmosphère intime, tout confort.

**TOURISME** 

GRÈCE

CROISIÈRES SUR VOILIER 13 = Location cabine on battern ention. Prix très intéressents. Tél. (1) 36-41-13-68.

TOURISME FLUVIAL

Lo plaint de découveir la nature sur le canal de NANTES à BREST. Dens le confort et Pagrément d'un véritable appartement lottant pour 7 à 9 pers. Renseignements et documentation CLAUDEM, 16 (1) 43-53-98-66. Henris hurana.

ÉTÉ 1989 SEJOURS ENFANTS

A LA MONTAGNE Haut-Doubs. Alt. 900 M. Haut-Doubs. Aft. 900 M.
TGV 3 heures de PARIS
Yves et Lliane accumilant ou affants (5
à 14 ms) dans ambanne tres familiale
dans ancienne ferme XVIII siècle, confintablement restaurée, au milies des pôtinrages et des forêts. Accuseil limité à
15 enfants. Activités proposées : teanis,
poney, jeux collectifs, découverte des
flestes, milieu nural, peinture sur bois,
fabrication du pain...
Prix : 1650 F per senselue/anfant.
Tél. (16) 81-38-12-51.
LE CRET L'AGNEAU
25650 MONTEENOIT

· Voi-au-vent. - Ce vieux classique des repas de fête, généraiement dit « financière » de par sa gamiture : quenelles, crètes et rognons de coq, truffes et clives, fut le thème des demiers repas du Cercie des Gourmets à l'ancienne. Arrosés, tant à l'Abbaye des Vauxde-Cemay, qu'au Duc d'Enghien et à l'Ambroisie, des excellents vins de Bourgogne Bouchard père et fils.
Regrettons toutefols que le jury
n'ait point pensé à la mervellieuse
bouchée à la reine de truits de mer

de Faugeron. Bonnes notes des lecteurs. Pour le Cerf et sa choucroute (Marienheim 67520) et pour le restaurant Jean Crotet (Lavernois, à 2 kilomètres de Beaune) tous deux, de reste, doublement étoliés au Bottin gourmand. Pour le restaurant Chez Quintard (99, rue Blomet) et l'Oustaiou (9, boulevard de Brande-

bourg à lvry eur-Seine). Anniversaire. – Georges
 Simenon a fitté demièrement son quatre-vingt-sixième anniversaire au bar anglais de l'Hôtel Besurivage, à Lausanne-Ouchy, avec Maurica Urech, le directeur de ce célèbre

paiace heivétique. • Ouvert le dimanche. Mais pourquoi ai peu de restaurants parisions som-ils ouverts le dinserche, regrette une lectrice des Batignolies. C'est vrsi, mais rien que

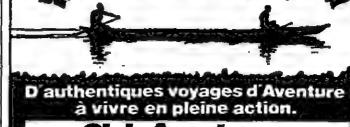


dans son dix-septième arrondissi ment on peut lui conseiller André Baumanni (64, avenue des Tames). Chez Georges (273, boulevard Pereire), & Grosse Tartine (91, bou-sevard Gosvion-Saint-Cyr).

· Livres. - Pour votre bibliothèque gourmande : Cuisiner avec un chef, d'Yves Labrousse et Francette Drin (Bordes éditeur). Très clairement expliqués une sage cuisine et les it trucs » pour la réussir. Un petit Guide des hôtels de charme de Paris (Editions Rivages) signé de Laurence Bonnet et Catherine Nurideany. Suivi d'une liste de restaurants dont il faudre que les gourmets sé métient, cela dit sans vouloir fâcher les auteresses. Enfin Saveurs de France (Nathan), remerquable ouvrâge illustré d'un gour-met de qualité, évoquant les pro-duits, leur histoire et les menus qu'ils ont inspirés aux mailleurs cuisiniers, Jacques-Louis Delpai, auteur de guides multiples fort



info minitel: 3616 code OTISLAND



CLAS Aventure
CATALOGUE GRATUIT SUR DEMANDE

122 MJE D'ASSAS • 75000 PANS @ (1) 45.3L22.60

NOM ADRESSE

VILLE.

CODE POSTAL



### Interalpen-Hotel Tyrol. De toute chose la meilleure.

En plein milien des majestueuses montagnes tyroliennes, sur le haut plateau de Seefeid, se trouve

cet hôtel de grand standing inter-Le cadre est constitué par des restaurants, des bars, des calés et des salons au décor

Les appartements com-prennent poèle en faience, balcon, penderie, et sont très confortables.

Les hôtes sportifs trouveront toutes sortes d'installations teles une piscine couverte avec bassin de 50 m, saunas, salles de tennis, terrains de jeu, ainsi qu'un golf de 18 trous situé à proximité. Garage souterrain gratuit. Ecrivez-nous, nous nous ferons un plaisir de vous communiquer tous les renriez encore besoin.

INTERALPEN-HOTEL TYROL B. P. 96, A-6410 Telfs-Buchen, près d'Innsbruck Tel.: 19-43/52 62/42 42, Télex 047 000, 534 654



Plein ciel avec Thai. tous les jours au départ de Paris.

123, av. des Chamne. Fluréer Verne de la Paris.

123, av. des Champs-Élysées 75008 PARIS - Tél. 47.20.86.15 - 6, av. de Suède, Park Hotel 06012 NICE - Tél. 93.16.27.77

ff to Needs a land 44 mil soos

### échecs

Nº 1332

**PARCOURS** D'UN PION

(Tournol interne de Lineres, 1989) Nanca : N. SHORT Noirs ; Y. IVANTCHUK Partie sepagnole. Défense espagnole.

45 24. Cp5 (m) Tp6
Cp6 21 In-d1 (2) Int (0)
C14 (a) 25. Ind (p) Int (a)
36. Ind (p) Int (a)
36. Ind (p) Int (a)
36. Ind (p) Int (p)
36. Ind (p) Int (p)
36. Ind (p)
37. Ind (p)
38. Ind (p)
39. Ind (p)
40. Ind (p)
41. Ind (p)
44. Ind (p)
46. Ind (p)
46. Ind (p)
46. Ind (p)
47. Ind (p)
47. Ind (p)
47. Ind (p)
48. Ind (p)
48. Ind (p)
49. Ind (p 6. DHZ (a)
7. 65
8. 6-6 (g)
9. 6x (6)
10. DhS (1)
11. Dxg7
12. 63
13. ex 63
14. Dx3
15. FM
16. CAZ 17. CxB 18. Tr-81 19. Fxe7 20. e3 21. Fx4 22. Fx3 23. Fx3

NOTES AOTES

a) Cette variante agressive, jonée au siècle dernier par Bird et Blackburne avec un certain succès, n'a jamais vraiment fait partie du répertoire classique des ouvertures pour des raisons peu claires; sans doute ne jouit-elle pas de l'estime des théoriciens et de la plupart des grands mattres; cependant, sa réfutation n'est toujours pas comme. Kupreitchik tenta de la réhabiliter dans des parties par correspondance dans les années 70, mais l'apparition aujourd'hui dans les granda tournois de la «défense Bird» rests une rareté.

b) 4. Fa4 ne dome qu'une maigre égalité sprès 4. ..., Fç5; 5. 0-0, Cxf3 +; 6. Dxf3, Cf6! Le recul 4. Fé2 cède aux Noirs la paire de fi après 4. ..., Cxé2. Peut-être ne faut-il pas sous-estimer 4. Fe4: si 4. ..., b5; 5. Fxf7 + !. Rxf7; 6. Cxd4, éxd4; 7. Dh5 +, g6; 8. Dd5 +, Rg7; 9. Dxa8, Fc5; 10. Dd5, d6; 11. d3, Ou 4. ..., d6; 5. Cxd4, éxd4; 6. 0-0, Cf6; 7. ç3, Cxé4; 8. Dh5! Le mieux est sans doute nour les Noirs 4. ... est sans doute pour les Noirs 4. ..... Fc5, malgré les complications résul-Fç5, malgré les complications résultant de 5. Cx65, Dg5; 6. Fxf7 +, Rf8; 7. 0-0!, Dx65; 8. Fxg8, Rxg8; 9. ç3, Dx64; 10. çxd4, Fxd4; 11. T61, Dg6; 12. Cc3 avec avantage anx Blancs. Ou encore 4. Fç4, Cf6; 5. ç3, Cxf3 +; 6. Dxf3, ç6! (si 6. ..., Fç5; 7. Dg3, 0-0; 8. d3, d6; 9. Fg5! et si 6. ..., F67: 7. Dg3, 0-0; 8. d3); 7. D62, F67; 8. d4, d6; 9. 0-0, 0-0; 10. Dx65. Dx65 avec égalité 10. D×65, D×65 avec égalité (Godes-M. Tsejtin, par correspon-

c) 5. 0-0 reste la meilleure réponse mais 5, d3 a aussi ses avan-tages. 5. Dh5 est vain : 5. ..., Cf6 ! ; 6. Dé5 +, Dé7 ; 7. D×d4, D×64 +.

Le coup du texte a été joné plusieurs fois en 1988.

d) Ou.5..., d6; 6. c3, Cf6; 7. 0-0, F67; 8. T61, c6; 9. cxd4, d5; 10. éxd5, Cxd5: 11. Cc3, Cb6; 12. d3, 0-0; 13. Df3, Ff6; 14. F63

12. d3, 0.0; 13. Df3, Ff6; 14. F63 avec avantage aux Blancs (Ascer-Guseinov, 1988).

6) Si 6. 65, d5!

f) L'avance 7. 65 n'est pas dangereuse. La sortie du F-R est plus active que la suite 6. ..., d6; 7. ç3, dxç3; 8. Cxç3, F67; 9. 0.0, c6; 10. d4, 0.0; 11. 65, dx65; 12. dx45, Cd5; 13. Td1, F66; 14. Df3 et les Blancs sont mieux (Ernst-Kupreitehlt, Malmo, 1988). Les Noirs ne craignent pas non plus la variante gnent pas non plus la variante 7. Fx17 +, Rx17; & Dc4 +, d5 !; 9. Dxc5, dx64.
g) Et non 8. éxf6?, T68 avec gainde la D.

gain de la D.

h) Un tel dégagement profite aux
Noirs, mieux développés.

i) Après 10. f×g7, Té8;
11. D×c4, bé la position des Blancs
serait sérieusement compromise en
raison des possibilités d'attaque du R.
blanc dont disposeraient les Noirs via
Fb7-Dh4-Té6 et Tg6, toutes leurs
forces convergeant sur l'aile-R.

j) Une entrée efficace.

k) Sans chercher à défendre le
pion c7, les Noirs, confiants dans leur

pion passé soutenu par leur paire de ersuivent leur offensive.

// Avec gain de temps.
// Avec gain de temps.
// Que faire ? Si 24. Cd2 ?, Tf4.
Il fant également parer la variante
24. ..., Fxf3; 25. gxf3, Txé1 ±;
26. Txé1, Txé1 +; 27. Fxé1, F64!

26. T×é1, T×é1 +; 27. F×é1, Fé4!

n) Menagant 26. T×é3.
o) Si 25 -, Tó8 ?; 26. T×é2.
p) Parant 26. ..., F×a3.
q) Menagant 27. ..., d2.
r) Forçant la décision et assurant la promotion du pion passé.
s) Si 25. Te-d1, F×d1; 30. T×d1,
F×a3 soiri de Fe1 et de l'avance du

Fxa3 snivi de Fç1 et de l'avance du pion a.

() Si 31. Tél, T×él +;
32. C×él, F×a3 et le pion a noir

gagna.
u) Et non 44. ..., Rh6?;
45. Cg4+, Rh5; 46. T×h7 mat.
v) Si45. Td8+, Ff8.

SOLUTION DEL'ETUDE nº 1331 M.G. KLJATZKIN

M.G. KIJATZAIN
1924
(Bianca: RdA, Td3, Cg8, Pb2, IS, f6, g5. Noins: Rf8, Df7, Pb3, 94, d7).
1. Txk32, exk3; 2. g61, Dxg8;
3. Rg51, d6+; 4. Rd4, d5; 5. Rg5, d4;
6. Rxd4 et les Bianca gagnenat.
Si 1. T63?, Rxg8; 2. T67, Dh5; 3. g6, Dh4+; 4. R65, Dg3+; 5. Rd5, Dd3+,

Si 1.—B68: 2. Tb8 +, Rh7: 3. 55 +.
Si 1.—, D68: 2. 56!, d6: 3. C67 or
2.—, cxb3: 3. Ch6.
Si 2. Ch6 1, Dh5.
Si 3.—, Df7: 4, gxf7, Rxf7: 5. Rd6,
Rxf6: 6. Rxd7, Rxf7: 7. Rd6!

CLAUDE LENEOPHE.

ÉTUDE Nº 1332

PR. BONDARENKO

abcdsfg b BLANCS (6) : Rfl. Ff2, Cg3. Pc5, \$2, h3. NOIRS (4) : Rh1, Dk2, Pc7, c6. Les Blancs jouent et gagnent.

# bridge

Nº 1330

**CORDE RAIDE** DANOISE

Cette semaine sur la corde raide a cene semante sur la coroe raide a
été réussie par le Danois Preben Boysen qui a gagné la manche à Cœur
grâce à... l'amabilité de l'adversaire et
à des manœuvres techniques brillantes,

\$\times 87.52
\$\times \times 106
\$\times \times 109
\$\times 109
\$\times 109

**♦**V76 ♦ RV10643 ♥ 43 ♦ V3 ♦ R84 ONE 0872 08765 08765 08765 ♦D ♥ARD95 ♦AR42

+1052

Est 1 • basse basse passe 4V passe passe...

Ouest a entamé le 4 de Trèfle pris per la Dame d'Est qui a cru bon de contre-attaquer l'As de Pique et le 9 de Pique, Comment Boysen, en Sud, a-t-il gagné QUATRE CŒURS contre toute défense?

Ann. : O. don. Tous vuln.

Nord

### RÉPONSE

dance en 1988).

Même en faisant quatre Carreaux en plus des cinq atouts de la main, le total n'est que de neuf levées, et le seul espoir de ne pas chuter est de faire six... atouts ! Boysen a en effet peasé que, s'il arrivait à couper trois Piques, le Valet de Cœur pourrait procurer la dixième levée, mais il faudrait, pour ce « mort inversé », avoir trois routrées au mort dont deux à Carreau.

Après avoir coupé le second Pique evec l'As de Cœur (pour ménager la rentrée à Cœur du mort), ledéclarant a joué le 2 de Carreau et, Oaest ayant fourni le 3, il a mis le 9 de Carreau qui a fait la levée. Boysen a alors coupé une deutième fois Pique avec le Roi de Cœur et est personné en Nord page le de Cœur et est retourné en Nord par la Dame de Carreau pour couper le der-nier Pique du mort aves la Dame de Cœur. Emîn, il a tiré le 9 de Cœur et a rejoué son cinquième atout (le 5 de Corur) qu'il a pris avec le 10 de Corur. Il ne restait plus qu'à faire tomber le demier atout adverse avec le Valet de Cœur et à réaliser As Roi de Car-

### Un prêté pour un rendu

Le spectateur qui avait vu jouer ce coup an British Club de Biarritz n'a peut-être pas bien compris comment le regretté champion Roger Trézel l'avait gagné. Il faut recommère que la tech-nique utilisée était assez inhabituelle.

♦V6 ♥DV6 ♦AR52 VA53

#R 103 Ann. : S. don. Pers. valu.

Ouest Nord Passe: 2SA 3 SA Ouest (Raphael Munoz) ayant entamé le 5 de Trèfle pour la Dame d'Est, comment Trézel, en Sud, a-t-il joné pour gagner TROIS SANS ATOUT contre toute défense ? NOTE SUR LES ENCHÈRES

L'ouverture de « l SA » était maxi-mum et correspondait à ce qu'on appelle « un mauvais 18 », c'est-à-dire 18 points avec une distribution 4-3-3-3 sans intermédiaire. Avec un second 10 ou deux couleurs de quatre cartes on aurait dépassé (théoriquement) la limite supérieure pour ouvrir de «1 SA». De même Nord est à la limite supérieure du soutien à «2 SA» car, avec la longue à Carreau, sa main

### COURRIER DES LECTEURS

« Je ne suis qu'un petit joueur non classé, écrit V.V., et voici ma mésaventure: au cours d'un simple tournoi de club, je suis intervenu à 3 Piques avec un tricolore contenunt une belle couleur à Pique. Après plusieurs enchères des deux camps, je suis arrivé à 6 Piques contrés et réussis avec une levée de mierce l La paire fémirine odverse a déposé une réclamation parce que le saut à 3 Piques

TIRAGE

aurait dit être un barrage et non pas une main forte. Le score a donc été rectifié à 430 au lieu de 1310. Faimerais avotr votre aris... =

Volla comment on éloigne des tournois des joseurs inempérimentés qui
débutent en compériment. In se pouvent pas compendre qu'un comp
amoncé en sonte boune foi paisse êtrapénsiné. Si chaque exchère qui n'est
pas conforme sux normes chaniques
doit être ametionnée, où va-t-on et qui
seux vrainnent capable de juger? En
fait, c'est à l'arbûte d'apprécier la
afination, mais elle sera souvent très
déficues. En principe les feuilles de
conventions ont été instituées pour
régler ces différents, mais, dans le cus régler ces différends, mais, dans la cas. qui nous iniferste, même s'il en avait une, il n'écuit suns doute pas spécifié que le seut à 3 Piques devait être un barrage ! Et que sersit-il amiré si les enchères s'étnient amitées à 6 Ousses rémais par le paire advens ? Elle n'aurait certainement pas protesté contre l'enchère de 3 Piques !

PHE PPE BRUGNON

# scrabble \*

Nº 319

**UN CARRIER QUI NE BADINE PAS** 

Nous nous hatons - lentement de sacrifier aux rites du Bicente-naire avant que nos lecteurs ne sucmaire avant que nos lecteurs ne succombent à la surdose. Notre approche, cependant, n'a rien de
révolutionnaire : nous vous proposons les anagrammes de quelques
mors créés dans les années 1790 et
débuchés par Jacques Cellard dans
Ca ira ça ira... (Balland, 129 F).

1. DECIRTV. 2. AAEINNRU.
3. TONNERAI (R). 4. BADINAGE. 1. Le VERDICT est la décision rendue par le terr, institué en

sion rendue par le jury, institué en 1790 par l'Assemblée constituante pour les affaires criminelles; c'est un mot anglais dérivé du français vrai-dire. 2. L'ANNUAIRE, à l'ori-gine, n'est autre que le calendrier républicain réalisé par Fabre d'Espaisies Novembers les seits d'Eglantine. Non seulement les mois et les jours romano-grégoriens disparurent, mais aussi le terme même de calendrier, bien que celui-ci évoquât davantage Jules César que la *prê*traille et la mitraille (les évêques portant la mitre). Sans doute pour fêter le Bicentenaire, le PLI 1989 a

réintégré les jours républicains, co qui permet aux scrabbleurs de récu-pérer, entre autres, PRIMIDI, DUODI, TRIDI, SEXTIDI, SEP-TIDL, OCTIDI et NONIDI, tous variables. 3. La ration est la portion quotidienne d'aliments donnée aux militaires et aux chevaux, mais ou ne RATIONNE la population civile qu'à partir de 1795. 4. C'est dans la Loire que la BAIGNADE fait en 1793 une apparition sinistre, imagi-née par Carrier, représentant du Comité de salut public à Nantes. Elle consiste à ligoter ensemble et à taires. La NOYADE est de la même can et de la même époque; selon l'Académie, c'est l'action de noyer plusieurs personnes en même temps. Carrier ne survécut que quelques mois à Robespierre, mais vous pou-vez toujours jouer son homographe CARRIER, exploitant, ouvrier d'une carrière (à suivre).

MICHEL CHARLEMAGNE.

#### MANDELIEU 7 janvier 1989 Tournois au 802 du bd des Ecureniis handl et samedi à 14 h 30

voir que le premier tirage. En balasant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur le grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O ;

les colonnes, par un numéro de 1 Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre, il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. La tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, fauta de voyelles ou de consonnes. La dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse

ilustré (PLI) de l'année.

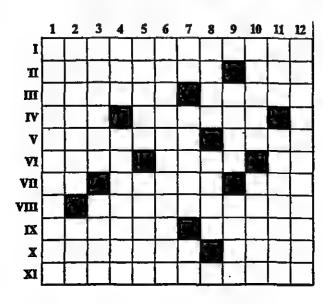
SOLUTION

## mots croisés

nº 559

Horizontalement

I. Fut un chercheur contesté, — II. Habite l'Afrique. On peut en dis-cuter mais on obéit. — III. Ils sont nombreux en Afrique du Nord. Vient de l'arbre. – IV. Ce n'est rien. Vient de l'arbre. — IV. Ce n'est rien.
Canaux. — V. Mis en scène. Il reste
sur sa faim. — VI. Coûte. De ganche
à droite, de droite à gauche, on n'en
a pas voulu ici. Voyelles. — VII. La
majorité de la majorité. Rendit presque divin ou fit un blasphème.
Rivière. — VIII. Il est du Sud. —
IX Se dit. Col. — X. Penwent faire IX. Se dit. Col. - X. Peuvent faire une couche. En Bretagne. - XI. Ne pèchent pas par optimisme.



Verticalement 1. Ne s'attaquent pas seulement aux potits enfants. 2. Ont tout du ballon de rugby. Comme saint. — 3. Fêtes. Piein de suffisance et désordonné. — 4. En un sens, de l'eau, dans l'autre, c'est élémentaire. Monnaies. - 5. C'est une fin toute provisoire. Pour le combat. 
6. Elles se sont un peu éloignées. 
7. Article. On l'aperçoit dans les
Pyrénées. Dans le calendrier. -8. Petite unité. Cache. — 9. Calcadrier. Si c'est un môle, il est déconseillé de s'y attacher. — 10. A eu une belle lettre. Na coûté aucun effort.
- 11. Cest court, mais clair. Porce-

### SOLUTION DU Nº 558

laine. - 12. Ce que font souvent,

hélas ! les 1.

L Départements. - II. Initiale. Ira. - III. Sotte. Etroit. -IV. Prient: Hibou. - V. Amen. Evadé. - VI Te. Thrène. As. - VII IIA. Gérant. - VIII. Hiloire. Aloi. - IX. Identité. Imo. -X. Néon. Magasin. – XI. Générali-

### Verticalement .

1. Dispatching. - 2. Enorme. Idée. - 3. Piné. Iléon. - 4. Attentionné. - 5. Rien. Hait. - 6. Ta. Ter. Rima. - 7. Ele. Végétal. - 8. Méthane, Egi. - 9. Ridera. Ao. - 10. Niobé. Alise. - 11. Trio. Anomie. - 12. Saturations.

FRANÇOIS DORLET.

# anacroisés

Nº 561

### Horizontalement

1. EHMNNOS. - 2. ABDEIRÜ
(+1). - 3. EEINSTTÜ (+1). 4. EELOPRSÜ. - 5. ADIPRSTÜ. 6. EOPRRTÜ (+1). - 7. DEEINRÜX.
- 8. AEEILLRZ (+2). 9. ACIORSTÜ (+2). 10. ABEEPRÜ. - 11. CDEISSTÜ
(+1). - 12. ACEEHNS (+2). 13. RÜLNNPÜ. - 14. EHILOOTI. 15. AEERST (+4). - 16. EEILPR
(+1). - 17. ABEISS (+1). - 18. CEEHINNT. - 19. AEEEILRS. 20. EENNRTÜ.

### Verticalement

21. AEIMPHRT (+4). - 22. CEB-HIORT (+1). - 23. EEILOFT (+2). - 24. ALOORRS. - 25. EIILNTU. -26. CEEIMNO. - 27. DEHEIRT (+1). - 28. EGINRSU (+1). -29. AEEIPRST (+7). - 30. BEE-GINRS (+2). - 31. ADDELNOU+E. - 32. AEIPTY. - 33. EIRSSSU (+3). - 34. ACEELT (+3). -35. ACDEEIRR. - 36. AREHIRT (+1). - 37. AEIORRST (+3). -38. ADESTUX.

### les lettres de moti à trouver. Les chilles qui tirages correshre d'anagran-mes yessibles, Scenes, Tous les mots figurent l' partie de Petit

### SOLUTION DU Nº 560

sont des mots

. SABOULE (ABOULES, ARSO-1. SABOULE (ABOULES, ARSO-LUE, EBOULAS). — 2. OSMONDES. — 3. EVICTION (NOCIVITE). — 4. MNESIQUE (ENQUIMES, MENISQUE, MESQUINE). — 5. ELANÇAI (ENLAÇAI). — 6. ELUSSENT. — 7. CESARISE (CES-SERAI, ECRIASSE). — 8. MU-LETTE, moule de rivière. — 9. EREIN-TEE. — 10. STOCKER (ROCKETS). — 11. LATTERA (ALERTAT, ALTE-RAT, RATELAT, RELATAT). — 12. FAUTEUIL. — 13. BIFURQUE. — 14. JOUISSIF. — 15. MIXEURS. — 16. POILONS. — 17. DISTANCE (CANDITES). — 18. ESSUYER. — (CANDITES). - 18. ESSUYER ...

19. AERIENNE. - 20. SELECTER. - 21. DEJETER - 22. AVALEUR. - 23. GODETS. - 24. BIDASSE (ABSIDES). - 25. FOUIRAS (FROUAIS, SOUFRAI). - 26. NASIDLA. - 27. CRENEAU (CERNEAU). - 28. TUITIS. - 29. EONISME, travestisme. - 30. TENICIDE. - 31. SMILLES. - 32. ALIMENTE (MELAENT). - 33. MAQUETTE. - 34. TOMERAUX. - 35. ESPECE (CEPPES). - 36. FREPACE. - 37. KUFIQUE. - 36. FREPACE. - 37. KUFIQUE. - 38. EVINCEE. - 39. FOURTE, teste mongole (TOURIE). - 40. SENTEURS, (RESULENT, TENSEURS). - 41. LESASSE (LASSEES). MICHEL CHARLEMAGNE

MICHEL CHARLEMAGNE at MICHEL DUGUET,

# rt Stortes . de Wee

1 10 10

178**00** \_ To beer

was former, non the pulling to the p A ... 12 21 1 4 ftas 1 Spiritual of the state of the s

1 (1918.) 348. PM. mer und it met gerinde affendere mer tiet a fin der genine ift das mittel bestellt erfeme fing Charles to the provides appropriate the control of the cont

to the west appropriate the second appropriate the continuous of the getting the continuous Problems (Pleasants) that is, not appropriate on the gestionary of appropriate to appropriate the continuous population which produces are the gift. The me faither, that it appeals

postate figure personal person

me fame / Same

ambrif be der

man stone town

YM .

I AND MODELLY

STREET, SQL 10

# Le conte de

The second second de defendent . SAME SOUTHERN THE PARTY. the transfer of the second

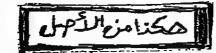
 $L_{\rm c} > 80 \sigma^{2}$ \* Smarthitt, or any and video Tapes THE PROPERTY OF MICHAEL 1000 A 13 mg Land of other officielle

and the confidence <sup>राज्या</sup> संस्थान सम्बद्धाः  $\mathcal{T}_{\mathrm{per}} = \{\vec{p}_{\mathrm{per}}^{\mathrm{T}} : \text{per}_{\mathrm{per}}^{\mathrm{T}}\}$ Not the training forces

A P. Car. A. Porg.

of the segment was norther the forces the life year , expense the frame and





### Toiles de maîtres

Trois grands metteurs en scène renouent avec le film à sketches. Dans le même lieu : New-York. Un résultat inégal,

CLASSIC SAME

fried with

PAR BONE ARENCO

AND AND SOUTH THE TANK

Marine of a large

林俊 野州 法法法规

made where the car to the same of

Après le triomphe prévisible et amplement mérité de la version définitive de Lawrence d'Arabie en précuverture, le mercredi 10 mai, après ces quatre heures de pur désert, on s'est replument d'ans « La » ville des villes du monde moderne avec la projection (an ouverture donc) de projection (en ouverture, donc) de New York Stories, film annoncé dans le genre « à sketches ».

C'est Robert Greenhut, le produc-tear de la plupart des films de Woody Allen, qui a eu l'idée de réu-nir trois grands cinéastes américains sur le thème de New-York, moins pour la ville elle-même que pour les « histoires » qui maissent et meurent ici mieux qu'ailleurs,

Une idée excellente a priori, tant il est vrai qu'il est possible de mon-trer une magie particulière à la Grosse Pomme, mais qui sonffre étrangement de ne pas avoir été trai-tée en l'occurrence. Avec Apprentis-sages, Martin Scorsese retrouve l'inspiration d'After Hours, l'ambiance claustrale et nocturne de la ville entièrement filmée en intéricors et pourtant immédiatement

Lionel Dobie (Nick Noite) est un peintre en renom, une serte de Pol-lock massif, barbu, dont la pendule spirituelle s'est arrêtée affectivement sur la fin des sixties et qui écoute à plein volume Ray Charles et les Aphrodite's Child dem son loft de Manhattan où deux premier toiles vierges arrendent que son pécile s'exprises génic s'exprime.

Il n'a que trois semaines devant lui avant le vernissage et n'a qu'une idée : retrouver Paulette (Rosama Arquette), son assistante et sa maitresse qui doit rentrer de voyage. Elle lui amonce qu'elle veut retour-ner chez elle. Tu es folle, dit Lionel, tu es ici au centre du monde, là où An début, la caméra plonge à tra-tout se passe. Oul, mais je ne veux vers un flacon de Nº 5, surs hésiter.

plus coucher avec toi, répond Pan-lette, la paupière innocente et le sein

Visiblement, Lionel doit se faire une grande violence pour ne pas se ruer tel un sanvage sur cette exquise petite personne, tantôt valnérable et attendrissante, tantôt furieuse et hystérique ou simplement garce (« Tu vois les deux flies dans la voiture? Si tu m'aimes, prouve-le, va rouler une pelle au chauf-

Il tient bon, malgré l'envie qu'il a de lui embrasser le pied, qu'elle a fort joli. En fait, elle vondrait qu'il lui dise un peu de bien de sa peinture à cile, et ce gros ours en est

Il ne sait que brosser sa fresque, au pinceau, à la main, comme un lutteur de sumo vantré dans la couleur. Scorsese réussit une chose rare, nous montrer la peinture en acte, nous faire sentir la matière et l'élan, et, si son intrigue est courte, l'interprétation est parfaite, Nolte à son meilleur, et Arquette plus que mémorable.

#### Avec humour et gentillesse

Prancis Coppola, qui s'est beau-coup penché sur New-York dans les Parrain, a choisi de renouer avec sa veine féérique, celle de Peggy Sue got married » pour nous raconter l'histoire de Zoé (Heather Mc Comb), petite fille d'un couple riche mais séparé — le père, Claudia, est flâtiste, toujours en tournée, la mère, Charlotte, court le monde, - qui vit mule dum un des plus beaux palaces à proximité de Contral Park.

L'hôtel est à ses pieds, avec humour et gentillesse. Un nouveau petit riche à l'école pour riches où va Zoé change la routine. Il s'appelle Abu et un roi est son oncle, dont la femme eut jadis pour le filitiste une larme sans prix. On pourrait être en plein Scott Fitzgerald. Hélas, on est en piein Chanel.

La petite est habiliée d'un ensemble Chanel, une de ses camarades a un chapeau à bandeau « Coco Chanel», C.C. dans un coin de décor. Devinez quel fameux conturier-parfumeur se trouve remercié au générique final? Cela dit, outre l'odeur de l'argent, c'est une lourdeur générale du style qui embarrasse tout le récit, à quoi il n'y a pas de remède, sans compter le caractère sirupeux et tête à claques de la gentille Zoé et de toute la mar-maille cousue d'or.

Avec Woody Allea on rencontre heureusement plus de grâce et d'humour. Il incarne un brillant conseiller juridique de cinquante ans qui explique longuement à son psy-chanalyste combien il aimerait conduire sa mère au cimetière. Il faut dire que calle ci (Mac Questel, qui fut la voix de Betty Boop) est une maman juive haute en conleur et terrifiante, douée d'une voix forte et d'un bagon vindicatif peu com-

Elle explique volontiers à la fian-cée de Woody, Lisa (Mia Farrow, à nonveau très enceinte), que son petit qui sera bientôt chauve, n'a jamais été aussi mignon qu'à dix ans, époque où il pissait encore au lit d'ailleurs, etc. Maman disparaît, selon les vœux de son fils.

Mais jusque dans les cieux, on ne vous dira pas comment, elle sait empoisonner la vie de son rejeton sur

Ce n'est pas le sommet du salent de Woody Allen, mais c'est éviden-ment très drôle et intelligent, dans le registre de la Rose pourpre du

Peut-être un peu trop long, comme les deux autres films, qui anni un peu plus développés que des sketches au sens où on l'entendait il y a vingt ans. L'unité de l'ensemble est d'ailleurs asson fictive. Tont cela se passe à New-York; sans donte, mais aucun des trois auteurs no s'est vraiment intéressé à la ville pour une fois et chacun a œuvré dans son coin. La résultat est inégal, logiquement, réussi aux deux tiers en tout

MICHEL BRAUDEAU.



CANNES

de notre envoyée spéciale

Le matin, on en est encore aux demandes. A midi, aux prieres, Un peu plus terd, eux supplications. Après le déjeuner, eux pressions. Ensuite, aux menaces. Les téléphones crépitent : « J'ai le syndicat du cognae qui demande deux places. » C'est non. « Tu crois que je peux asseoir le président Viot à côté de Grace Jones ? » C'est ou. e Tu sais ca que m'a répondu un type tout è l'heure, qui appartient à la chaîne ? A TF 1, M. Bouygues n'estrien. »

Vers 17 heures, les organisa-trices du souper offert par M. Jack Lang, ciont Martine Jouando, par ailleura productrica d'excellentes émissions télévisées sur le cinéma, quittent leur petit bureau sans fenêtre, par une porte déro-bée, craignant le lynchage. Le mot d'ordre du ministre a été ferme : « Ce sens un diner de copains ou rien. » Quelqu'un a grommelé : « Comme si on pouveit avoir cinq cent cinquente copains, » La fête est prévue sous une tente, qui, de l'extérieur, ne paye pas de frime. Style dortoir de militaires en manœuvres, elle se dresse démocratiquement sur la plage publi-

Avent que les privilégiés n'y accèdent va se dérouler la céré-monie d'ouverture du 42° Festival de Carnes qui renoue dans une sorte de festueuse application avec la tradition. Les stars sont là, gul gravissent les marches sous

d'honnêtes acclamations. Alain Delon laisse flotter son écharpe de sole blanche et lève les bras comme un boxeur déclaré vain-queur; Sophia Loren est exactement comme elle se doit d'être, dans une krimense robe longue at cans una immense robe longue et verte, plantée de fieurs, vertes eussi. Elle est accompagnée d'un adolescent aussi beau que la héroe de Mort à Venise, de Visconti : c'est son fils, Eduardo. Caroline de Monaco a changé de coiffure ; Peter Gabriel et Rosenna Arquette formant un besu couple ; le papa de Valentin, Yves Mon-tand, est descendu de Saint-Paul-de-Vence en voisin. En haut des

de la communication, des grands

travaux et du Bicentenaire joue les maîtres de maison. Avant la projection de New York Stories, un moment de grâce. La célébration du centenaine de la naissance de Charlie Chaplin. Le rideau du grand auditorium Lumière s'ouvre. Vingt-huit personnes sont là. Les femmes portent les bébés dans leurs bras. Blottis les uns contre les autres ils ont tous un air de famille. Ce sont les enfants, les petitsenfants Chaplin, un morceau de la tribu. Géraldine dit quelques mots, une sœur, deux frères aussi. Pour aux, Charlot c'est daddy...

Et voilà le souper. A l'intérieur la tente est douillette, son plafond de toile constellé d'étoiles. Beaucoup de célébrités s'assolent en bon ordre. A la table du ministre, une dame a fait très fort. Elle est

moulée dans un fourreau de paillettes bleu blanc rouge. Elle devrait en toute logique l'emortir cette ennée. Sur les invitations, pastille bianche pour le premier cercle (Mr. Michèle Rocard ou carcia (Mª Michela Rocard ou Ruggero Raimondi, Ettore Scola ou Michel Charasse), pastille bleua pour le deuxième carcle encore très huppé, pas de pastille pour le tiers-état. Avent « l'épigramme d'agnesu comme on l'aime en Provence », court discours de Jack Lang.

Remerciaments, Gratitude e du cinéma français qui a le bonheur d'accueillir le cinéma du monde entier ». On pense un peu à un vieux film, le Roi, d'après de Flera et Caillavet. Un président du conseil, socialiste, y recevait un rol et lui disait : « Au nom de l'amitié qui unit la France à la Cerdagne, la Cerdagne à la France... » Et le roi, Victor Francen, répondait : « Je vous ramer-cie, monsieur le Président, au nom de l'amitié qui unit la Cerdegne à la France, la France à la Cerda-

bara Hendricks, bravant les bruits de fourchette, chante Summer-time, de Gershwin, et un fragment des Feuilles mortes ; rejoints par Yves Montand en renfort. Arrive la pièce montée drapée de tricolore, qui reproduit l'affiche du 42ª Festival, une Marianne portant haut une bannière de pelicule. Le ministre est ravi. Ses cinq cent

cinquante copains aussi. DANIÈLE HEYMANN.

### Steven Soderbergh

### Le conte de fées de l'année

A vingt-six ans, Steven Soderbergh vit le fantasme ultime du cinéaste : son premier film, Sex, Lies and Video Tapes (Sexe, mensonges et vidéo), est présenté le 13 mai dans la sélection officielle. Le Tout-Hollywood l'accueille déjà comme un nouvel Orson Welles ou Steven Spielberg ou Woody Allen...

« C'est depuis ma sortie du lycée en 1980 que j'essaie de faire un



film! s'exclame Steven Soderbergh. J'al peut-ètre connu le « succès du jour au lendemain», mais il s'est passé huit ans entre le fameux jour et le lendemain. »

Il est encore adolescent lorsque son père l'inscrit dans un cours d'animation à l'université de Louin'animerion a l'université de Lonsiane. Il dessine bien, mais il est agacé de passer des journées entières à fabriquer trente secondes de cartoon, et il bifurque vers le département Super-8. Sa première « oeuvre » est une sorte de spot publicitaire pour un laxatif, sur une chanson des Doobie Brothers. Sa dessième : un court métrage. Pordeuxième : un court métrage, Por tier, en hommage à Taxi Driver. Il tente une première fois Los Angeles, mais, décu, il rentre à Baton-Rouge et transforme son expérience en un petit film drôlatique, Rapid Eye

Il a vingt et un ans loraqu'un de ses camerades « de palère » le met en commet avec les membres du groupe Yes à la recherche d'un cinéaste bon marché capable de réa-liser un film à asage strictement personnel. Ils en aiment tellement le résultat qu'ils engagent Soderbergh pour tenir la chronique vidéo de leur tournée. Ladite vidéo recueillera une flopée de prix.

sine flopes de prix.

Soderbergh peut alors se revendiquer « auteur » à part entière de Sex, Lies and Video Tapes. Il l'a écrit, filmé, réalisé, en a co-mixé la bande-son pour une version temporaire présentée au Salon des cinéastes indépendants de Park City, dans l'Utah, et a monté la version définition. sion définitive.

Le film retrace des expériences que Soderbergh a lui-même vécues a à la suite desquelles [il se sentait] un peu morveux. [Il s'est] très mal comporté. » Il avait alors vingtquatro ans. « J'étais menteur et

manipulateur. Je menais plusieurs liaisons de front. C'étail... de la politique sexuelle. Une question de pouvoir. Pas très net - mais, en même temps, on veut toujours savoir jusqu'où on peut aller trop loin », dit-il.

« Quand J'al réalisé l'effet néfaste de ma conduite sur les autres, j'ai tout arrêté. » « J'ai écrit le premier scénario de Sex pendant un voyage entre Baton-Rouge et Los Angeles. Il est sorti de moi en huit jours : c'était plus un acte d'expulsion qu'un acte de création. »

HENRI BEHAR.

### ...Vaux-le-Vicomte .....

Exceptionnellement la visite du château éclairé aux chandelles n'aura pas lieu le samedi 20 mai et sera reportée au dimanche 21 mai (20 h 30 jusqu'à 23 h).

VAUX-LE-VICOMTE - 77950 MAINCY

\_ Tél.:(1)60-66-97-09 \_



18, 19, 20 mai 20 h 30 ANGELIN PRELJOCAJ NOCES/STRAVINSKY PERCUSSIONS DE STRASBOURG ET CHŒUR CONTEMPORAIN D'ALX-EN-PROVENCE dirigés par ROLAND HAYRABEDIAN

BIENNALE NATIONALE DE DANSE DU VAL-DE-MARNE

30, 31 mai - 1, 2, 3 juin 20 h 30 MAGUY MARIN CENDRILLON chorégraphie MAGUY MARIN LYON OPERA BALLET

20, 23, 24, 25 mai 20 h 30 - 21 mai 15 h 30 JOSETTE BAIZ LE GLOBE

La Pureté est dans l'air...

39 7

sse e, les resse, adioueille tintes availlernaratec-York, l'artiresse ts de ation jour-ional ayş, iblier ns le e qui

bsca-IVÇUL MILztion

reste elle

ique des it-ce lont Ints dire , en

moionngi u'il oix le En

ire

XVI. IQB ITB

## CANNES 89

### Un entretien avec M. Nicolas Seydoux, PDG de Gaumont

La diversité de la création contre le volapuk et la monoculture

Pendant la fête le combat continue. Auteurs, réalisateurs et producteurs européens profitent de Cannes pour mobiliser l'opinion contre la réglementation de la télévision sans frontières adoptée le mois dernier par le conseil des ministres européens. Nicolas Seydox, PDG de Gaumont, explique ici pourquoi l'obligation de diffuser une majorité d'œuvres européennes sur les chaînes est indispensable à la construction culturelle de l'Europe.

«En quoi la bataille sur les quotas audiovisuels européens oncerne-t-elle le cinéma ?

- Le cinéma français a trop longtemps sous-estimé la télévision. Mais tous les professionnels savent aujourd'hui que le petit écran et. après les salles, un marché essentiel pour la création cinématographique. C'est pourquoi nous nous sommes montrés très vigilants sur la réglementation du paysage audiovisuel national. Nous ne pouvons pas accepter qu'une décision prise dans la précipitation à Bruxelles ruine tout l'édifice. Pourquoi TF1 et la Cinq respecteraient-ils les obligations de leur cahier des charges si, demain, n'importe quelle chaîne, diffusée à partir d'un pays de la Communauté, peut venir les concur-rencer avec des obligations moindres ? L'insuffisance de cette directive européenne pose un problème de souveraineté nationale d'autant plus grave qu'il touche à l'identité culturelle. Je ne comprends pas

pourquoi le gouvernement français, qui a tant préché la fermeté sur ce dossier, a si brusquement abandonné

- La France, répond le gouver-nement, était trop isolée pour impo-ser sou point de vue à ses parte-

 La France pouvait bloquer l'adoption de cette directive. Le Danemark et l'Allemagne n'ont-ils pas voté, pour d'autres raisons, contre ce texte? On nous rétorque réglementation insuffisante plutôt que de subir une absence de réglementation. En bien, producteurs, autours et réalisateurs ne partagent pas cette analyse et ils le font savoir en France, en Belgique, en Italie, en Espagne et en Grande-Bretagne. Si toute la création européenne refuse ce texte, c'est qu'elle a sans doute de bonnes raisons. Va-t-on faire l'Europe audiovisuelle contre la volonté des professionnels euro-

Ce texte a pourtant été adopté par une majorité des ministres des

Oui décide à Bruxelles? Le Parlement européen a voté à la majorité un quota de 60 % d'œuvres européennes pour les chaînes de télévision. Et voilà que, par un pro-cessus institutionnel complexe, la volonté de ces députés est contredite par la décision du conseil des ministres. Au moment où l'on célèbre le bicentensire de 1789 et du principe de la souveraineté populaire, cette suprématie de l'exécutif sur la volonté des élus européens soulève un délicat problème.

» L'Europe s'est saite autour d'une communanté économique et l'influence des constructeurs électroniques ou des marchands d'antennes sur la Commission de Bruxelles est, hélas! plus grande que celle des producteurs de programmes. Pourtant, cette Commission a accepté de protéger le marché commun du charbon et de l'acier par des quotas européens. Au nom de quoi refuserait-on à des œuvres de l'esprit la même

 Imposer des quotas de pro-ammes européeus à la télévision peut être ressenti comme une atteinte à l'identité culturelle. Certains pays dent la production audio-visuelle est encore faible, y voit une testative d'hégémonie des grauds pays producteurs, comme la France

- C'est vrai. Nous n'avons pas en assez de temps pour convaincre nos partenaires. L'Europe ne peut pas se construire sur la victoire d'une langue et d'une culture sur les autres, mais dans le respect des différences. Nous avons besoin de films comme le Festin de Babette ou Pelle le Conquérant, des œuvres portugaises ou grecques. Nous wons rester ouverts wax influences de l'Europe de l'Est, de l'Afrique ou de l'Amérique du Sud. Il faut favo-riser la production des différents pays, ménager sur les écrans de télé-vision une ouverture constante aux antres cultures. Le vrai défi culturel européen, c'est justement de mainte-nir cette diversité, cette interpénétration, de refuser le volapuk ou la mono culture américanisée. L'enjeu est considérable et les solutions ne sont pas simples à trouver. Fallait-il se précipiter pour adopter un texte qui ne satisfait personne et ne répond pas à ce défi ?

Mais qui empêchera les télés-pectateurs de préférer les séries

- Toutes les analyses d'audience montrent que les téléspectateurs ne désertent pas leur écran quand on leur propose des œuvres françaises ou européennes. C'est pour des raisons essentiellement économiques que les chaînes de télévision présèrent programmer des séries américaines commercialisées au coût marginal Pour inverser la tendance, il faut que les télévisions s'engagent à diffuser et à financer la production

A Paris

Un « banquet de la liberté »

pour la presse

professionnels de la presse à « épou-

ser leur époque sans perdre leur âme », jeudi 11 mai, à l'occasion d'un « banquet de la liberté » orga-

nisé dans la saile des fêtes de l'Hôtel

de Ville de Paris. Il a estimé qu'au

moment où « l'Europe de la com-

munication se met en place la

France ne peut se permettre de man-quer ce grand rendez-vous de la modernité ». Le maire de la capitale

a déclaré aussi qu'il considère que la

liberté de la presse reste un « acquis

fragile ». « Les vertus de la tolé-

rance, du sens critique et de l'humour, a-t-il ajouté, ont fatale-

ment moins d'adeptes que la langue

culture et de la communication, s'était récemment interrogé : « La

liberté de la presse est-elle trop

grande? » (le Monde du 4 mai). «Si la liberté d'expression exige

M. Jack Lang, ministre de la

de bois des fanatismes.

M. Jacques Chirac a invité les journalistes] êtes les s

Gaumont a été l'actionnaire de TV 6, la chaîne musicale, à une époque où pius aucun disque français ne figurait au Top 50. TV 6 s'est enga-gée à financer et à diffuser cent-cinquante vidéoclips français, un pari tenu pour insensé par un certain nombre d'experts qui considéraient que la chanson nationale n'intéressait plus le public. TV 6 a tenu ses ments et, au terme de sa courte existence, un titre sur deux au Top 50 était une production fran-

 Seni nn certain volontarism politique peut préserver l'idendité culturelle européenne. Le gouvernement se préoccupe avec raison de l'éducation nationale et lui comacre 250 milliards de francs. Mais les enfants passent aujourd'hui plus de temps devant leur écran de télévision qu'à l'école, Souhaite-t-on que à force de consommer des produits venus d'ailleurs, ils ne ressemblent plus à leurs parents et à leurs grands-parents? Si, dans dix ans, nous devious assumer une telle perte d'identité, imaginez l'ampleur du gâchis, la responsabilité des actuels dirigeants politiques et les pro-bièmes qu'ils légueront à leurs suc-

— La directive est adoptée. Que vont faire aujourd'hui les créateurs et les professionnels du cinéma?

- Leur mobilisation ne fait que mmencer et ils out l'intention d'expliquer aux responsables politi-ques que l'Europe doit être faite par les Européens et pour les Européens. Nous irons le 22 mai à Strasbourg où le Parlement doit examiner le texte de la directive... Nous espérons que, à la veille des élections euronnes, les députés reponsseront un texte qui ne correspond en rien à leur volonté initiale. Nous espérons aussi que le gouvernement français va changer d'attitude et se battre pour défendre le point de vue des créateurs auprès de ses partenaires.

Propos recueillis par JEAN-FRANÇOIS LACAN.

pour suggérer les termes du débat. Le responsable politique peut seule-

ment rechercher avec vous, les

moyens de favoriser l'exercice de

votre liberté sans ingérence de sa

dicat de la presse parisienne a souli-

gné, pour sa part, que « la liberté d'expression est un combat perma-

nent ». Constatant que la modernisa-tion de la presse parisionne « est en cours », il s'est félicité du « regain

Avant de dîner en compagnie de plus de 300 professionnels de la presse écrite et de l'audiovisuel, en

ésence de M. Maurice Schumann.

M. Chirac avait visité l'exposition

du bicentenaire à la liberté de la

presse. Installée sur le parvis de

l'Hôtel de Ville, cette exposition se

tient jusqu'au 22 mai (le Monde du

M. Jean Miot, président du Syn-

### THÉATRE

A la Fondation Deutsch de la Meurthe « La muse et la terreur » : Anna Akhmatova

### Le sang de la terre russe

Avec la phosphorescence un peu tremblée

d'un mirage, l'actrice Josette Boulva fair revivre la figure de la célèbre poétesse russe Anna Akhmatova.

Les Russes, les Soviétiques, restés au pays ou émigrés, ont pour cer-tains de leurs poètes un attachement véritablement passionnel, qui sur-passe le domaine de la littérature, et même le domaine de l'Histoire, de la politique. Comme si la voix, le sonf-île, la vie, la mort, la terre, de Russie tenaient ensemble 3 ce seni fil des paroles de ces poètes. Anna Akhmatova est l'un d'eux.

Lorsque survient Octobre 1917, Akhmatova a vingt-huit ans, et cile est déjà un poète très lu, très aimé, de même que son mari, Nikolal de même que son mari, Nikolai Gommiliev, qu'elle a épousé en 1910. Tous deux appartiennent, avec Ossip Mandelstam, à une petite «bande» d'écrivains qu'il est diffi-cile, à nous Français, de définir net-tement : disons qu'ils réagissent contre une certaine « brune» du symbolisme, qu'ils se sentent plus vrais, plus simples, mais tout de même qu'ils sont des poètes d'une écriture stylisée, sinon savante.

En 1918, Akhmatova se sépare de Goumiliev. Elle écrit assez drôle

Il n'aimait que trois choses : Les chants de vépres, les paons [blancs,

Es les vieilles cartes d'Amérique. Il n'aimait pas les pleurs d'enfants, Ni le thé à la framboise, Ni les crises de larmes.

\_ Et moi j'étais sa femme ! Akhmatova se remarie aussitöt avec un spécialiste de l'Assyrie, Vla-dimir Chileiko, un peu plus jeane qu'elle, qu'elle quittera six ans plus tard. Entre-tenns, Gounnière a été arrêté, puis fusillé, en 1921.

Akhmatova reste, restera, entièrement liée, à Goumiliev, par l'âme comme par l'écriture. Le fils qu'elle a eu de Goumiliev, Lev, sera arrêté et emprisonné trois fois, en 1934, en 1937, cz 1949.

Akhmatova est alors l'objet d'un tel cuite, de la part du peuple, que le pouvoir n'ose pas l'arrêter. Il l'empè-che pratiquement de publier. Et, surtout, il essaie de la faire partir à Pétranger. Mais Akhmatova ne vent pas partir. Elle vent rester là. Il y a un poème d'elle, la Terre natale, qui permet, en traduction, de sentir un peu la dimension de ce poète, alors que ses pius grands recueils, Requiem et le Poème sons héros, perdent quasiment tout à la traduc-tion (comme Pouchkine):

Vivant sur elle, malades, pauvres, Nous ne pensons même pas à elle.

sou liers Pour nous c'est ce qui croque sous les dents. Nous de moulons, pétrissons, émiet | tons. Cette poussière qui n'est pour rien dans rien

Mais Akhmatova murmure ail-CDIS:

Elle aime, elle aime le sang,

Les années Khrouchtchev apportèrent an peu de détente aux derniers jours d'Anna Akhmatova. Elle fut de nouvean publiée. Elle put voyager, aller recevoir prix et distinctions à l'acrusium, à Oxford.

tinctions à Taormina, à Oxford.

Un troisième mari d'Akhmatova, l'historien Nikolai Pounine, avait été déporté, était mort en 1953. Let jours et les mits que pessa Akhmatova, à la porte des prisons et des ministères, pour obtenir des souvelles de ses maris, de son fils, pour leur expédier des coiss, ne se comptent pas. Elle avait acquis là des impatiences de caractère. Ses antipathies étaient nombreuses, et annassient son entourage. « Standalavalet ent son entourage. « Sta a été une catastrophe pour le thôt-tre. Quand on regarde un speciacle monté par Sumislavski, tout est tellement réel, tout est tellement archi-vrai, qu'ou se demande...; Ne seruit-il pas temps qu'ils aillent aux

Ou bien : « Tchekhov, c'est le thétire en pleine décomposition, Tous les gens qu'il montre sont des êtres pitopables, incapables de se dépasser. • On bien : ourquoi iraisje galopper derrière le char de Maïakovski? I'al mon propre char, Maïakovski a toujours dit du mal de moi, je trouverais maiséant de chaster ses louanges.

chanter ses tourneges, «
Avec Boria Pasternak, c'était une guerne lasvée, alternances d'affection et de piques. Pasternak le lui rendait. Du poème sans héros, il dissit : « Tout est parfait, et pourtant ce ne sout que des ti-ti-ti, et il n'y a rien derrière ». Et la femme de l'actionne l'actionne de la laste de la last

n'y a rien derrière ». Et la femme de Pastermik ajoniait : « Votre Akhmatova pue la naphraline ; Boris, lui, est de norre époque ».

En 1949, lorsque Pasternek se battait pour publier Jivago, une « lecture stratégique » par Pasternak de son roman lat organisée ; il y avait la célèbre actrice Ranevaixia, très influente, l'acteur Batalov, l'écrivain Nicolas Erdman, d'antres, et, trônaux sur tout cela. Akhmatonia et, trônant sur tout cela, Akhma-tova, dont tous attendaient le réac-tion. La réaction fut négative, territion. La réaction fut négative, texti-blement : « Le docteur Jivago, dis-elle, n'était qu'une loque, se lais-sait rouler au gré des événements, ce n'était qu'un petit bourgeois, à la Tchekhov, on attendait de ce itvre plus de dimension, saux aller jusqu'à Shakespeare, etc. »

Pesternak sortit de là effondré : Qu'elle dise ce qu'elle vest. Elle a peut-être raison. Je u'ai pas envie d'avoir raison.

Cetto figure bors normes d'Anna Akhmatova, l'actrice Josette Boulva sait nous la restitue. Josette Boulve est une grande artiste, très babitée, très intense mais caime, beile. Elle cite souvent des pages du beau livre de Lydia Tchoukovskaia, financiera avec Akhmatova, para chez Albin Michel.

La soirée s'achève dans un air de bizarrerie gaie, avec Jean Gillibert, démoniaque, donjuanesque, fause-ment augoissé, irrésistible, jouant la Mort à Venise, de Thomas Mann. MICHEL COURNOY.

★ Da mardi an samedi à 21 heures. Fondation Deutsch de la Meurthe, Cué internationale, 37, boulevard Jourdan,

MODE

Gianfranco Ferré chez Dior

### New look spaghetti

Ce n'est pas moderne d'être chauviniste », a déclaré le successeur de Marc Bohan, lors d'une conférence de presse organisée, le 11 mai, par la maison Dior dans le salon des Aigles de l'hôtel Crillon à Paris. A soixante deux ans, Marc Bohan, directeur artistique depuis 1960, devient président d'une fondation culturelle qui reste à créer.

A quarante-cinq ans, Gianfranco Ferré, originaire de Legnano en Italie, est nommé créateur des collections couture, prêt-à-porter, haute fourrure et fourrure de la société de l'avenue Montaigne. Sa maison, ouverte à Milan en 1978, emploie aujourd'hui quatre-vingt-douze per-sonnes et a réalisé en 1988 un chif-fre d'affaires de 520 milliards de lires (2,4 milliards de francs) quatre-vingts boutiques à travers le monde diffusent, « du beachweur à la fourrure », les collections de Gianfranco Ferré. Riche, célèbre et médaillé, ce sosie de Sergio Leone, barbe grisonmante, lunettes d'écaille, pochette de soie assortie aux pois de sa cravate, a participé à de nom-breuses expositions et a reçu à cinq reprises l'« Occhio d'oro », prix décerné par les journalistes à la meilleure collection de prêt-à-porter féminin de Milan

Pour avoir signé un contrat de cinq ans avec la maison Dior, il a décidé d'abandonner sa ligne ita-lienne de hante conture, créée il y a

activités : · Je viendrai à Paris toutes les semaines », a promis le créateur, qui devra concevoir au total dix collections par an. Par « sens de la confidentialité », le montant du contrat n'a pu être révélé, mais les investissements consacrés à la création atteindraient 60 millions de francs pour l'année 1989. L'objectif de Béstrice Bonsibault, ex-directrice du prêt-à-porter chez Chanel, entrée chez Dior en 1988, est de développer les performances de la maison : deux contrats de fabrication avec le puissant groupe italien GFT (pour Dior II et les collections homme) viennent d'être signés. A la veille de l'Europe de 1993, les Italiens marquent leur territoire, les Français jouent la carte plus vague de l'« internationa-lisation ». Nouvelles ambitions, gouvean vocabulaire : Christian Dior parlait du « seus du fini, du par-fali » ; on met en avant aujourd'hui le « display », le « timing », le « mobilisation des équipes ». Granfranco Ferré déclare ne pas faire de différence entre la mode française et la mode italienne. Par-delà les probièmes de frontières, le risque c'est peut-être le nivellement par un chic d'aéroport. Rendez-vous en juillet, pour la collection couture de l'hiver

\_. B. D.

1989-1990.

LEPLUS

CTARAGES POPPE

AND BURALE (See,

MAT PORTANT IN THE

A 9 142-23 6" 275

Red STE

Steve Ma

Edie BRIG

# Communication

Au «Soir» de Bruxelles dont M. Hersant possède 42 %

### La rédaction s'inquiète du futur comportement des autres actionnaires

 Quant à la ligne et au contenu rédactionnels du Soix, je répète sim-plement ce que j'ai déjà eu l'occasion d'écrire : en tant que responsable de cette ligne et de ce contenu rédactionnels, j'userai de toutes les prérogatives que me confère mon statut pour empêcher M. Hersant d'avoir, le cas échéant, la moindre influence au sein de la rédaction. -M. Yvon Toussaint, le directeur rédacteur en chef du Soir de Bruxelles, a été très clair dans l'édi-torial du jeudi 11 mai paru à la une ce quotidien, un des fleurons de la société Rossel, dont 42 % des parts appartiennent désormais à M. Robert Hersant depuis le jugement du tribunal de commerce du mardi 9 mai (le Monde du 11 mai).

La société des rédacteurs du journal s'est réunie le 11 mai - « dans une atmosphère peu combative », selon un des participants — et a obtenu un certain nombre de précisions de la part de la rédaction en chef. Si, pour l'instant, à Bruxelles on ne craint pas une intervention de M. Robert Hersant sur la ligne du iournal, certains toutefois s'inquiètent de l'évolution de l'actionnariat de la société. Selon le quotidien économique bruxellois l'Echo de la Bourse, il est démenti que les action-

Château de Châteaudun

du 28 avril au 28 mai 89

*DUBUIS* 

(peinture)

naires majoritaires puissent « se résigner » à vendre toutes leurs parts à M. Robert Hersant, mais cela n'empêche pas que les 42 % dont il dispose lui offrent un certain nombre de possibilités.

Il peut ainsi, au cas où les actionnaires majoritaires sonhaiteraient vendre une partie de leurs actions, user du droit de préemption pour les acquérir. Autre inquiétade : en 1996, la société Rossel deviendra cadaque selon la loi belge.

En attendant, M. Hersant peut se féliciter de sa belle opération financière. Profitant d'une querelle de famille, il a pu acheter les actions des actionnaires minoritaires à près de la moitié de leur cours officiel. réalisant ainsi une plus-value de prède 500 millions de francs belges (environ 75 millions de francs). aujourd'hui d'être redéfinie, a répondu jeudi M. Chirac, vous, [les

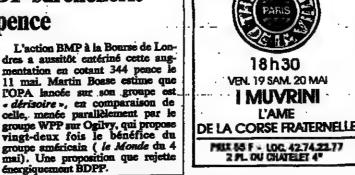
J.-A. F.

L'OPA sur le groupe publicitaire britannique BMP

### Le français BDDP surenchérit à 345 pence

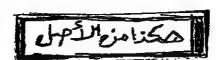
« Nous rejetons avec vigueur la nou-velle offre qui sous-estime de façon flagrante la valeur de notre société. Un multiple de 13,2 fois les béné-fices publiés (12 millions de livres) est vraiment un prix ridicule pour BMP »: Martin Bosse, président du groupe publicitaire britannique Bosse-Massimi-Pollitt (BMP) a rejeté catégoriquement le nouveau montant de l'offre publique d'achat (OPA) lancée sur lui par le groupe français Boulet-Dru-Dupuy-Petit (BDDP), jeudi 11 mai. BDDP propose de racheter les actions BMP à 345 pence l'une, contre 300 pence au début de l'OPA ( le Monde du 30 mars), portant ainsi le montant global de l'OPA à 118,5 millions de livres (1,27 milliard de francs an lieu de 1,15).

L'action BMP à la Bourse de Londres a aussitôt catériné cette angmentation en cotant 344 pence le 11 mai. Martin Boase estime que l'OPA lancée sur son groupe est dérisoire », en comparaison de celle, menée parallèlement par le groupe WPP sur Ogilvy, qui propose vingt-deux fois le bénéfice du groupe américain (le Monde du 4 mai). Une proposition que rejette forstituernest RDPP.



# MUSEE BOURDELLE-

16, rue Antoine-Bourdelle, 75015 Paris ouvert tous les jours, sauf lundi, de 10 h à 17 h 40 Métro: Montparnasse-Bienvenue -



### cinéma

### LES FILMS NOUVĘAUX TROP BELLE POUR TOI - A PAR.

1.00

in Description of the Contraction A STATE OF THE STA

e la terre russ

And Charles

Marijati a . . .

The state of the state of

1.70 6 30

the market

National Property

1. W. A. J.

A 100 A 100 A  $\{i_{2,2}, i_{2,2}\}$ 

Was a

TROP SELLE POUR TOH - A PARTIE DE VENDREDI 12 MAI. Film français de Butrand Blier: Gazmont Les Halles, 1# (40-26-12-12); Gazmont Opéra, 2\* (47-42-60-33); Rex., 2\* (42-35-83-93); UGC Montparmasse, 6\* (43-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pagnier, 2\* (43-62-20-40); Les Nation, 12\* (43-43-01-59); UGC Riarritz, 3\* (45-62-20-40); Les Nation, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobolina, 13\* (43-43-01-59); UGC Gobolina, 13\* (43-36-23-44); UGC Gobolina, 13\* (43-36-23-44); UGC Gobolina, 13\* (43-21-84-50); Pathé Montparmane, 14\* (43-20-12-06); Gazmont Convention, 15\* (45-28-42-27); UGC Maillot, 17\* (47-48-06-06); Pathé Wepter, 18\* (45-22-46-01).

### La Cinémathèque

### PALAIS DE CHAILLOT

(47-64-24-24)
L'Amour autour de la maison (1946), de Pierre de Hérain, 16 h; le Tombeur de cas dames (1961, v.o. s.t.f.), de Jerry Lewis, 19 h; Un homme traqué (1953, v.o. s.t.f.), de Ray Milland, 21 h.

### SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES POMPTDOU (42-78-37-29)

Homman à Anna Magnani : le Dismant mystérieux (1943, v.o. s.t.f.), de Mario Mattoli, 14 h 30; Abbasso le miseria (1945, v.o. s.t.f.), de Gennero Righelli, 17 h 30; Bellissima (1961, v.o. s.t.f.), de Linckino Visconti, 20 h 30.

Luckino Visconti, 20 h 30.

VIDEOTHEOUE DE PARIS

(46-26-34-30)

Le Capitale des hinages: On est tonjours tout seul au monde: Alger la blanche (1985) de Cyril Collard, Elise ou la vraie vie (1970) de Michel Drach, 14 h 30; Paris va par... (1965) de Jean-Luc Goderd, Erio Rohmer, Jean Douchet, Jean-Daniel Pollet, Claude Chabrol, Jean Rouch, le Chat (1971) de Pierre Granier-Deferre, 16 h 30; le Mandarin et la Courtienne (1979) de Jean-Frédéric Samie, Une ansei longua absence (1960) de Hemri Copi, 12 h 30; Encyclopédio du cinéma français: Jean Cocteau (1979) de Claude-Jean Phi-Hope, les Parents terribles (1948) de Jean Cocteau, 20 h 30.

### Les grandes reprises

- A BOUT PORTANT (\*\*) (A., v.a.): Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beaurogard, 6\* (42-22-87-23). ACCATTONE (it., v.o.) : Latine, 4 (42-
- BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galando, 5

### EASY RIDER (A., v.a.) : Cinoches, 6 EVE (A., t.o.): Action Christine, 6\* (43-29-11-30); Mac-Malan, 17\* (43-29-79-89).

- FULL METAL JACKET (\*) (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). FUNNY FACE (A., v.o.) : Action Booles,
- 5 (43-25-72-07).
  LES LIAMONS DANGERIESES (74):
  Los Trois Beixne, 9 (45-61-10-60).
  MACADAM COW-BOY (\*) (A., v.o.):
  La Nouvello Maxéville, 9 (47-70-72-86).
- LE MALIN (A., v.o.); Reflet Médicis Logos salie Louis-Jouvet, 5º (43-54-42-34). LES MARX AU GRAND MAGASIN (A. v.o.): Action Recoles, 5 (43-25-72-07).
- MONNAIR DE SINGE (A., v.o.) : Action Christine, 6' (43-29-11-30).
- LES PERLES DE LA COURONNE (Ft.): La Chempo, 5 (43-54-51-60). LE PORT DE L'ANGORSSE (A., v.a.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). QU'EST-CE QUE PAI FAIT FOUR MÉRITER CA! (\*) (Esp., v.o.): L'Emrepèt, 14 (45-43-41-63). SHAKESPEARE WALLAH (Brit., v.o.): 14 Juillet Permesse, 6\* (43-26-58-00).
- LA SOUPE AUX CANARDS (A., v.o.):
  Action Christine, 6: (43-29-11-30).
  \*TANT QU'IL Y AURA DES HOMMES
  (A., v.o.): Stadio des Ursulines, 5: (43-26-19-09).
- TOPPER (A., v.o.): Reflet Logos I, 5° (43-54-42-34); 14 Juillet Parnamo, 6° (43-26-58-00); Elyaéus Lincoln, 3° (43-50-26-1) 59-36-14). LE TROSSÈME HOMME (Brit, v.o.):
- : Le Champo, 5 (43-54-51-60).

  UNE: NUIT A L'OPÉRA (A., v.c.):

  Action Rive Ganche, 5 (43-29-44-40).

### Les séances spéciales

- A BOUT DE SOUFFLE (Pc.): Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 21 h. AMARCORD (It., v.a.): Seint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 16 h 30.
- L'APICULTEUR (Gr.-Fr., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) Il h 20. BARRY LYNDON (Brit., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 21 h 15. HRDY (A., v.o.) : Studio Galando, > (43-54-72-71) 18 h.
- EMBRASSE-MOX (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77) 12 h. L'EMPIRE DES SENS (\*\*) (Fr.Jap., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 22 h. LES ENCHAINÉS (A., v.a.): Saint-Lambert, 15º (45-52-91-68) 21 h. GORRLIES DANS LA BRUME (A., v.a.): Républic Cinémes, 11º (48-05-51-33) 17 h 40.
- LIMPORTANT CEST D'AIMER (\*\*) (Fr-it-Ail.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 15.
- (43-54-72-71).

  CASINO ROYALE (Brit; v.o.); Lo MA VIE DE CHIEN (Su, v.o.); Studio des Ursulines, 9 (43-26-19-09) 13 h 30.

  CHARADE (A., v.o.); Action Rive Gauther, 6 (43-29-44-40); Ess Trais Balzac, Studio des Ursulines, 9 (43-26-19-09) 14 h 30.

  Studio des Ursulines, 9 (43-26-19-09) 15 h 30.

  Studio des Ursulines, 9 (43-26-19-09) 15 h 30.

#### Vendredi 12 mai

MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Brit., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 15 h. MONIY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Brit., v.o.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) 18 h 30.

- MORE (\*) (Fr., v.o.) : Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) 22 b.
- MORT A VENISE (it., v.a.): Studio Gairnde; 5 (43-54-72-71) 15 h 45. LE NOM DE LA ROSE (Pr.-IL-All., v.a.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 22 h 15 PASSION (Fr.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 45.
- PAYEACE HANS LE BROUILLARD (Gr., va.) : Demiert, 14 (43-21-41-01) 18 b 10.

### TYGRA, LA GLACE ET LE FEU (A., UNE AUTRE FEMME (A., v.o.): Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34) 14 h 25, 16 h 20, 18 h 20, 20 h 20, 22 h 20.

- L'UNION SACRÉE (FL): Sept Parasi-nions, 14 (43-20-32-20) 13 h 35, 16 h 25, 18 h 55, 21 h 25,
- LE VENTRE DE L'ARCHITECTE (Brit., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) 11 à 35. WILLOW (A., v.o.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 14 L LES VEUX DU DESIR (All., v.o.) : Stu dio 28, 18\* (46-06-36-07) 19 b, 21 b.

EDOUARD-VII SACRA GUITRY (47-42-57-49). Un mois à la campagne : 20 h 30.

ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). Salie I. Lamezto d'amour : 19 h. Thomas R : 21 h

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (rens- sur piace). La Musc et la Terreur : 21 h. La Mort à Venise (au même programme) : 21 h. FONTAINE (48-74-74-40). Quelle famille !: 21 h. GAITÉ-MONTPARNASSE (43-22-15-18). O Frédéric Chopin ou la Malheur de l'adéal : 21 h.

GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). • The Dining Room: 20 h 30. GURCHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). La Persene, d'après les Leures persenes: 19 h. Finalement quoi ?: 20 h 30. Poivre de Cayenne: 22 h 15. GYMNASE MARIE-REIL (42-46-79-79). • L'Ex-femme de ma vis: 20 h 30.

HOTEL DES NATIONS (43-26-45-24).
Le Frigo: 20 h 30.
HUCHIETTE (43-26-38-99). La Centatrice chauve: 19 h 30. La Leçon: 20 h 30. Les Mystères de la Révolution: 21 h 30.

L'ESPACE EUROPÉEN (42-93-69-68), © L'Hértique Semaine de Camille Bour-rean : 20 h 13. Elles étaient citoyennes : 22 h 15.

# théâtre DEUX ANES (46-06-10-26). O Lo Coût da père François : 21 h. DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). Les Quaire Sairons : 20 h 30, EDGAR (43-20-85-11). O Les Rabas-Cadres : 20 h 15, O Noss on fait où on nous dit de faire : 22 h.

### Les autres salles

- A.M.O.B.C. (CENTRE CULTURE) DE LA ROSE-CROEN (42-78-39-29). O Moi, Cagliostro, antichrist et messie : 20 h 30.
- ATALANTE (46-06-11-90). O De Sade, Juliette: 20 h 45.
- Juliette: 20 h 45.
  ATELIER (46-06-49-24). Henri IV : 21 h.
  ATELIER (46-06-49-24). Henri IV : 21 h.
  ATELIER (47-42-61-27). Selle Louis Jouvet, Quartett : AU THÉATRE DE LA ROQUETTE (43-65-31-78). O La République : 20 h, BEERRY (43-45-72-81). Ubu Roi : 20 h 30.
- BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). Le Tragédie comique: 20 h 30. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Le Foyer: 20 h 30. BOUFFONS-THEATRE DU XIXE (42-38-35-53). O Le Comédie same fil : 20 h 30.
- CARTOUCHERIE EPÉE DE BOES (48-08-39-74), Tamerian ; 20 h. CAVEAU DE LA RÉPURI ROUE (42-78-44-45). O Ah! Ca rira, ça rira, ça rira L.. ; 21 h.
- rira L. : 21 b.
  CROUE ALADIN'S PALACE A LA CARTOUCHERIE (48-08-36-20).
  Conto de la folie extraordinaire : 20 h 30.
  CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69). Grand Thélitre.
  Théruigne, Famazone de la Révolution :
  20 h 30. La Galerie, La Trapédie d'Ivanew 1 20 h 30. La Resseure, La royanté ce abolie en France : 20 h 30.
  COMETRIE CAUMARTIN (61-42-
- COMEDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), © Brassent, Brei : 20 h 30.

  COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11).

  Voluments Kolles : 21 h.

  COMEDIE DES CHAMPS-KLYSÉES (47-23-37-21). Une femme sana histoire : 21 h.
- 21 h.
  COMÉDRE ITALIENNE (43-21-22-22).
  Les Délices du bainer : 20 h 30.
  COMÉDRE-FRANCAISE (40-15-00-15).
  Saile Richelles. O Le Misanthrope : 20 h 30.
- rean: 20 n 13. Enter crases catoyemes: 22 h 15.

  LA ERUYÈRE (48-74-76-99). Entre nous soit dri: 21 h.

  LE BOURVIL (43-73-47-34). © Ca soir, on anière tout: 20 h 30.

  LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). © Ruinte an trois tailles: 20 h 15.

  LE PROLOCUE (45-75-33-15). Most chérie: 13 h et 21 h.

  LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). Les Défices de l'Olympe: 21 h.

  LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. © La Petit Prince: 15 h 45. © Le Jardin d'Al Mustafa le prophète: 20 h. © L'Aquarium: 21 h 30. Théâtre toupe. © Après la phine, le boau tomps: 20 h. © Journal futicux: 21 h 30. 20 h 30.

  CRYPTE SAINTE-AGNES (EGLISE SAINT-EUSTACHE) (47-00-19-31).

  Lo Mentre de Sauniago: 20 h 30.

  DAUNOU (42-61-69-14). o Ta m'es muré la via: 21 h.

  DÉLAZET-LLP. (42-74-20-50). o Rose et Coles: 20 h 30.

# TOP GUN. (A., v.o.) : Grand Pavois, 15-[45-54-46-85) 20 h 15.

- MARIE STUART (45-08-17-89). © Le Case départ: 20 h 30. MARIGNY (42-56-04-41). Starmania :
- 21 h.

  MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). ♦ La.

  Face cachée d'Orion: 21 h.

  MATHURINS (42-65-90-00), L'Aiglon: 20 h 30.

  MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00).

  ♦ Pour l'amour de Maris Salat: 19 h.
- MRCHEL (42-65-35-02). ♦ La Bonno Adresse: 21 h 15. MONTPARNASSE (43-22-77-74). Les Cupriess de Marianne: 21 h.
- Caprices de Marianne: 21 h.

  NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD

  (43-31-11-99). Phòdre: 20 h 30.

  NOUVEAUTES (47-70-52-76). \$\int \text{Grand Standing: 20 h 30.}

  (ELIVEE (48-74-42-52). Je me suis pas Rappaport: 20 h 45.

  PALAIS DES GLACES (GRANDE SAILE) (46-07-49-93). \$\int \text{Les Vamps: 21 h.}
  - PALAIS ROYAL (42-97-59-81). 
    Au secours, tout va miesz: 21 h 15.

    POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Selle II. Journal d'une petite fille: 19 h. Ossia: 21 h.
  - filic: 19 h. Owin: 21 h.
    POTINIÈRE (42-61-44-16), ♦ Le
    Frousse: 20 h 45.
    ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). ♦
    Dédalicare : 18 h 30. ♦ Journal d'une
    femme de chambre : 20 h 30.
  - de couple : 20 h 45.
    THEATRE CLAVEL (42-38-22-58), Autopsie d'un camélia : 20 h 30.
    THEATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80), O Musique... citoyennes 1 : 20 h 30. THÉATRE DE LA BASTILLE (43-57-42-14). O Naccimento, d'arrès la Bâtisseur de raines : 19 h 30. O Les Sonnets : 21 h.

  - 21 h.

    THÉATRE DE LA ESTLE DE MAI (41\$6-64-37). Nina c'est sutre chose Théatre en appartement : 20 h 30,

    THÉATRE DE LA MAIN D'OR (48-0567-89). Salle L O Moibre Compilation
    on Jean-Baptiste et les femmes : 20 h 30.

    Salle IL O L'Etranger : 20 h 30. o

    L'Ecume des jeans : 22 h.

    THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77).

    O On se badine pas avec l'amour :
    20 h 43.
  - THÉATRE DE MÉNILMONTANT (46-36-98-60), Les Voisins : 20 h 30, THÉATRE DE PARS (42-80-09-30), Cuts : 20 h 30,
  - Cats: 20 h 30.

    THÉATRE DU BEL AIR (43-46-91-93).

    Connelsez-vons Mitrome ?: 20 h 30.

    THÉATRE DU TAMBOUR ROYAL (48-06-72-34). Les Cruchot dans Promiers Adient: 20 h 30.

    THÉATRE MONTORGUEIL (42-33-83-78). \$\delta\$ Line (he Premier): 18 h 30. \$\delta\$ L'Equipe : 20 h 30. Morales relatives: 22 h 30.
  - THÉATRE NATIONAL DE L'ODÉON (PETTIE SALLE) (43-25-70-32). ♦ La Rira de David : 18 à 30. THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Grande salle. Lorenzaccio : 20 h.
  - 20 h.
    TINTAMARRE (48-87-53-82), Martiny ;
    20 h 15, Barthellemy ; 21 h 30. Phbdre (2 repasser) ; 22 h 30.
    TOURTOUR (48-87-82-48), Use femme scale ; 19 h. Anna F. ; 20 h 30.
- TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). Les Cravates Ropard : 21 k. VARIETES (42-33-09-92). Le Présidente :

### MADELEINE (42-65-07-09). ♦ La Poire Cafés-théâtres

- d'empoigne: 21 h.

  MARAIS (42-78-03-53), L'Avate: AU REC FIN (42-96-29-35). Devos cristo. je Pai reacontré ; 20 h 30. Mélio-toi, ma fille : 22 h. Un partour, la balle su cen-tre ; 23 h 15.
  - tre: 23 h 15.

    BLANCS-MANTEAUX (48-67-15-84).

    Salle L O Aren = MC 2: 20 h 15. O

    Lance Epis noiss: 21 h 30. O 100% Polysmide: 22 h 30. Salle II. O Les Sacrés

    Monstres: 20 h 15. O F2i pas d'amis: 21 h 30.

    CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). O En-
  - voyez la parte : 20 h 15. 

    Mangenses d'hommes : 21 h 30. 

    Jeanine Truchet dispara : 22 k 30.

¢, les

e et.

resse, adio-

neille

terna-

York.

l'arti-

**Presse** 

ation

jour-ional

Scan.

2ys.

thlier

ns le

CSLE-

Istré

por-mo-ton-ans lngt u'il oix le En ain ade de

- CAVE DU CLOTTRE (43-25-37-63), Amuso-Gueule : 20 h 30. Coco : 22 h. EDGAR III (43-20-85-11). ♦ My name is Lolitz : 20 h 15. ♦ Super Mathieu 1 :
- 21 h 30. LE DOUBLE-FOND (42-71-40-30). Com magique et ça tache Spectacle re-toutes les heures ; 20 h 30.
- IE GRENNER (43-80-68-01). 

  Mémoires d'une jeune fille dérangée : 22 h.
  PETIT CASINO (42-78-36-50). Je aors de
  Polytechnique, r'es pas cant balles ? :
  21 h. Nous, on same : 22 h 30.

# POINT-VIRGULE (42-78-67-03). Ya uue feanme là d'sous : 20 h. Non désirs font désordre : 21 h 30. O Le nouvel iminateur qui bouge : 22 h 45

### Périphérie

- AULNAY-SOUS-BOIS (ESPACE JAC-QUES PRÉVERT) (48-68-00-22). O Monsieur chasse : 21 h.
- REZONS (CAC PAUL ELUARD) (39-8220-88), O Perrotin Lartiche or la Lit-térature en kit : 21 h. BOULOGNE-BELLANCOURT (THÉA-TRE HE BOULOGNE) (4503-60 O La Trilogie des dragons : 20 à 30.
- CHEVILLY-LARUE CENTRE CULTU-REL ANDRÉ MALRAUX (46-87-92-85). 

  O Die Festival des contenn de Chevilly-Larue quatre jours de 12h à 24h: 12 h. 24h:12 h. CORBEIL-ESSONNES (CENTRE PA-BLO NERUDA) (60-89-00-72). La Misnion: 20 h 45.
- sion: 20 h 45.

  LA COURNEUVE (CENTRE JEAN HOUDREMONT) (48-36-54-10). ©

  Les Nuits du bibou: 20 h 45.

  MALAKOFF (IHÉATRE 71) (46-55-43-45). En attendant Godot: 20 h 30.

  MANTES-LA-JOLIE (CIAM-THÉATRE OLIVIER-HUSSENOT) (30-33-02-26). Le Dépit emoureux: 21 h.
- MONTREUIL (SALLE BERTHELOT) (48-58-65-33). ♦ Les Nouvesux Diablo-gues : 20 h 30.
- ANTEGRE (THÉATRE DES AMAN-DIERS) (47-21-18-81). Saile polyva-lenia. © Ivanov: 20 h 30. NEUILLY-SUB-SEINE (L'ATHLÉTIC) (46-24-03-83). Le Barillet : 20 h 30. SAINT-DENIS (THÉATRE GÉBARD PHILIPE) (42-43-17-17). Tito et Bérd-nice on alternance avec Bajazet: 20 h 30. TREMBLAY-LÉS-GONESSES (CEN-TRE CULTUREL ARAGON) (49-63-
- 70-50). © L'Errager: 21 h.
  VERSAILLES (PARC BALEI) (39-5491-54). 1789: 20 h.
  VINCENNES (THÉATRE DANIEL SORANO) (48-08-60-83). Des souris et des
  hemmes: 21 h.

# LE PLUS GRAND DES GRANDS CONCERTS

ROD STEWART

INXS

Stevie WONDER

Edie BRICKELL

GIPSY KINGS

Cyna, LAUPER

George MICHAEL BOD BYLAN Tracy CHAPMAN Elvis Costello

Boyls GGEBENSHIKOV

TF 1

A2

FR3

# Vendredi 12 mai

20.40 Variéés : Avis de recherche. Emission présentée par Patrick Saba-tier. Invité : Jean-Claude Brialy. Variétés: Charles Aznavour, Mylène Farmer, Patricia Kasa, Marc Lavoine, Donna Summer, Michel Sardou. 22.40 Magazine: Sirocce. De Denis Chegarny, présenté par Carlos. Sommaire: Super Barrio; Le factour Cheval de la Casamance; La famille aux éléphants; Aux sources de l'Amazone. 23.35 Journal et Métée. 23.50 Canasa 1989. 0.00 Série: Arsème Lupia. La femme aux deux sourires, avec Georges Descrières. 100 Série: Des agents très solicitems. Variétés : Charles Aznavour, Mylène

20.35 Série: Palace. De Jean-Michel Ribes, avec Pierre Artiti, Michel Blanc, Jean Carmet, Michel Duchaussoy (3° épisode), 21.35 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Thème; «Justice est faite». Invités: Alphouse Boudard (les Grands Criminels). Roger Colombani (l'Affaire Weidman). Frédérique Lebellay (Tête-à-tête). Bernard Lecherbonnier (les Sanson, bourreoux de père en fils). Jean-Marc Varant (Poètes en prison). 23.06 Journal et Météo. 23.13 Solvante secondes. Peter Ustinov. 23.20 Chéma: Les Bas-fonds Bu Film français de Jean Renoir (1936). Avec Louis Jouvet, Jean Gabia, Suzy Prim, Viled, Sokoloff. 6.50 Magazine; Du côté de chez Fred (rediff.).

20.35 Série: Le Masque. Les dames du Creusot, de Christian Giudicelli, d'après Charles Exbrayat, avec Bernard-Pierre Donnadieu, Martine Chevallier. Un pauvre petit médecin de quartier à la conquête de sa dignité. 21.35 Magazine: Thalassa, lles de France, Sam-Martin et Saint-Barthélemy aux Antilles, filmées par Jean Loiseau et

Jean Michel Destang. 22.30 Journal et Méée. ≥ 22.55 Série : Les nouvelles de Henry James. 5. L'auteur de Beliraffin, 20.35 avec Tom Baker, Georgina Hale.

#### **CANAL PLUS**

28.38 Football. Championnat do France: PSG-Laval. 22.35 Magazina: Exploits. 22.45 Flata Cinformations. 22.50 Pochettes surprises The big 21.50 Pochettes surprises The big shave, de Martin Scoreese.
23.90 Chesus: Police academy 2, su house! If Film américain de Jerry Paris (1934). Avec Steve Guttanberg, Bubba Smith, David Graf.
9.25 Chesus: Toto et les Femmes B Film italien de Steno et Mario Monicelli (1952). Avec Toto, Ave Ninchi, Giovanna Pala (v.o.). 2.00 Chesus: les Forces du mai I Film américain de Guy Magar (1986). Avec Dennis Lipscomb, Loslie Wing, Suzanne Sayder.
3.25 Chesus: le Drekt de tuer B Film américain de James Glickenhaus américain de James Glickenhaus (1981). Avec Christopher George, Samastha Eggar. 5.10 Teléfilm : Clan-

28.30 TSiéflim: Affaire Marcus Neisen. De Joseph Sargent, avec Telly Savalas (1º partie). Kojak mêne l'enquête. 22.00 TSiéflim: La vesgeance de Tony Cimo. De Marc Daniels, avec Brade Davis, William Courad. Tony a décidé de rendre sa propre justice. 23.45 L'inspecteur Derrick (rediff.). 6.00 Journal de minuit. 6.05 L'inspecteur Derrick (suite). 8.55 Sicte: Les veures an parfins. 2.45 Journal de la mit. 2.50 Les dames de cour (rediff.). 3.45 Candice, ce de cour (rediff.). 3.45 Candles, ex rest pas sérieux (rediff.). 4.00 Bonvard et compagnie (rediff.). 4.15 Tendresse et passion (rediff.). 4.40 Série; Une vie. 5.20 Volcia, volciae (rediff.).

20.35 Teliffim: Argen 91, dernike vic-toire. De George Mc Cowan, avec Angla Dickinson, Lloyd Bridges. Règle-ment de compte intergalactique. 21.45 Série: Clair de inne. 22.35 Sexy 21.45 Série : Cialr de June. 22.35 Sery clip. 23.05 Six minutes d'informations. 23.10 L'homme de fer (rediff.). 0.10 Les Mobleans de Paris (rediff.). 0.35 Minique : Boulevard des clips. 2.00 Magazine: Adventure (rediff.). 2.50 Magazine : Ondes de choe (rediff.). 2.50 Magazine : Ondes de choe (rediff.). 3.40 Decamendare : S'Il te pialt, mentre-mei non histoires. 4.05 Magazine : Quand la science même l'emquête (rediff.). 5.00 Le gialre et in helance (rediff.). 5.30 Magazine : Adventure (rediff.).

#### FRANCE-CULTURE

20.00 Manique: Le rythme et la reison, François-Joseph Gessec. S. Le Révois-tion (III). 20.30 Radio-archives. Hommage à Mélièz 1945. 21.30 Minique: Black and bine. 22.40 Neits magnétiques.

Trampo-l'eni-trampo-l'orcilla.

0.05 Du jour au landemain.

0.050 Minique: Coda, Walt Disney.

#### FRANCE-MUSIQUE

28.36 Concert (donné le 27 novembre 1928 à Serrebruck) : Ouvembre pour une fête académique op. 80, de une fête académique op. 80, de Brahms; Concerto pour piano et orches-tre nº 1 en ut dièse mineur op. 1, de Rachmaninov; Enigma variations op. 36, d'Elgar. 22.29 Pressères loges. Extraits de Thats, de Massenet; de Pail-lesse, de Leoncavallo; de L'Africaine, de Meyerbeer; de Madame Favart, d'Offenbach; de Lakmé, de Delibes; de L'Alivia d'arnous de Desizatti L'élixir d'amour, de Denizetti. 23.67 Chab de la manique succiona. Buxtehude, 0.30 Poissons d'er. Œuvres de Nassumoff, Adamson; à 1.30, Les poissons d'or du passé : Max von Schillings (1868-1933).

### Samedi 13 mai

13.50 La Une est à vous. Les téléspec-tateurs choisissent un téléfilm à la carte. 13.55 Foulfieton : Salut les homards l 14.35 La Une est à rous (suite). 15.45 Tieres à Maisons-Laffitte. 15.55 La Une est à rous (suite). 18.05 Treute millions d'amés, Emission 18.05 Trente millions d'amis. Emission de Jean-Pierre Hutin, Sommaire : Henri Thomas, aussi indépendant que son chat; Diamant, cheval aveugle de huit ans, galope toujours ; Nouveau : la phytothérapie animale. 18.35 Série : Les professionnels. 19.36 Série : Marc et Sophie. 20.00 Journal et Métée. 20.35 Tapla vert et thaga da Lete. 20.45 Variétés : Chantal Nobel, la vie en faca, Emission présentée par Bernard Montiel. Avec Charles Aznavour, Michel Sardon, Eurico Macias, Herbert Léonard. 22.25 Magazine : Unhante. Magazine de l'extrême, de Nicolas Hulot. Sommairs : Sakari Palsi ; le salaire du vide ; Galapagos ; Gold river run ; Kl'elastic. 23.25 Magazine : Métée. 0.25 Causes 1989, 0.35 Série : Drôles d'histoires. 1.00 Série : Magazine.

13.20 Magazine: L'assictie suglaise.
Présenté par Bernard Rapp.
14.10 Magazine: Samedi passion.
Avenure pession: Foire de Valence;
Rugby: demi-finale du championnat de
France; Judo: championnat d'Europe à
Helsinki; Gymnastique rythmique et rive & Cort eil 17.55 N Les cheranx du weck-end, Présenté par Pierrotte Brès. 18.15 Série : Capi-taine X. La fin des Habsbourg (deuxième partie). 19.06 INC. 19.05 Série: L'Boume qui tombe à ple. Hant vol. 20.00 Journal. 20.35 Métée. 20.46 Variétés : Champs-Elysées. Emission présentée par Michel Drucker, en direct des jardins du Trocadéro. Spécial 100 anniversaire de la tour Eiffel. Avec Jean-Michel Jarre, Hank Marvin, Nace Montéonel. Pulse Letesian. Nana Monakouri, Jalio Iglesias, Mireille Mathien, la Garde républi-caine, Paul Mac Cartney, Gipsy Kings, Sandra, Gianna Nanini, Ginette Réno, Robert Paquette, le Cirque de Pékin, le Bolchof, une fantasia du Maroc. 22.35 Feuilleton: Les jurés de l'ombre. De Paul Vecchiali, avec Patrick Fierry. De Paul Vecchair, avec Patrick Fierry, Laura Morante (5º épisode). 23.39 Journal et Météo. 23.45 Maga-zine: Lazettes noires pour neits blan-ches. De Catherine Barma et Thierry Ardisson, présenté par Thierry Ardis-son. 1.13 Solumna secondes, Jean-Loup Sieff spécognaphe. Sieff, photographe.

FR3 14.00 Jen : Génies en herbe. 14.30 Magazine : Fastoche. Astr3naute : Plastique et composite : 1789, au jour le jour ; 3... 2... 1 contact : 1789, au jour le jour ; 3... 2... 1 contact : Les océans, par la mer; Maths Max. 15.30 Magazine : Thalassa (rediff.). 16.00 Magazine : Sports loistra. Golf : Volkswagen European Golf Cup, en direct des golfs de la Côte d'Opale. 17.00 Flash d'Informations. 17.03 Samdynamite. De Chris Jolivet. Ravioli : Le déluge ; Les aventures d'une famille ours ; Boulevard des toons : Little Lulu et Les fils de la panthère rose. 18.05 Série : Le vagabond. 18.30 Dessin animé : Les accreaux Bisoumours. 19.00 Le 19.20 de l'information. De 19.10 à 19.30, le journal de mation. De 19.10 à 19.30, le journai de la région. 19.58 Dessin animé : Ulysse 31. 20.05 Jeux : La chasse. Pré-sentés par Fabrice. 20.35 Sanadynamite. Denver, le dernier dinosauce ; à 21.00, un épisode de la série L'homme invisible (Coup double); à 21.25, Harvey car-toons; à 21.30, Betty Boop. 21.50 Jour-

nal et Môtée. 22.15 Magazine : Le divan. D'Henry Chapier, Invité : Jean-Loup Debedie. 22.46 Magazine : Musi-cales. D'Alain Duanit. Quatre pour un, avec le Quatror Manfred. 23.46 Maga-zine : Sports 3. Rugby : quarts de finale de la Coupe des provinces.

#### **CANAL PLUS**

CANAL PLUS

14.99 Teléfilm: Le llon d'Afrique, De Kevin Comor, avec Brian Demely, Brooke Adams. 15.45 Documentaire: Les afinnés... Le noralgie des centures, d'Etienne Verbaegen, L'adresse des cavaliers afghans qui jouen au bourkathi. 16.10 Série: Max Headroom. 17.00 Série: Ohava. 17.45 Cabon Cadhs. Mini-monstres; Les Rattics. 18.90 Dessin anians: Décade pas Banny. Es clair jasqu'il 20.30. 19.30 Flash d'Informations. 19.35 Top 50. De 20.30 Série: Les jupons de la Révolution. 5. Marat, de Maroun Bagdadi, avec R. Bohringer, Marie Trintignant. 22.65 Les superstars du catch. 23.90 Flash d'informations. 23.05 Chéma: le Retour des monts-rivants II o Film américain de Kenworthy, Thor Van Lingen, Jeson Hogan. 0.30 Chéma: Fréquence mesertre un Film français d'Elizabeth Rapponen (1983). Avec Cath. Deneave, André Dussolier, Martin Lamotte. 2.05 Chéma: Le jour ne Bre Bung Film français de Marcel Carné (1939). Avec Jean Gabin, Jacqueline Lament, Jules Berry, Arletty. 3.30 Chéma: Donn la chaleur de Saint-Tropez, Film français classé X de Gérord Kilofine. Dune is chalent de Saint-Tropez, Film français classé X de Gérard Kikaine (1981). Avec Marilya Jess, Jean-Fierre Armand. 5.25 Chema: Les quatre mercensires d'El Paso si Film italofranco-espagael d'Engène Martin (1971). Avec Lee Van Cleef, James Mason.

HORAIRE

19 h 22

19 h 45

20 h 16

20 h 66

22 h 8

13.30 Série : L'homme ent valuit 3 mil-Barda, 15.30 Série : Wonder Woman. De 16.30 à 17.30 Dessins animés. 16.30 Lone Ranger. 17.00 Les défen-seurs de la Terre. 17.30 Série : Arnold et Willy. 18.00 Variétés : Purfecto. 18.30 Bouvard et compagnie. 18.50 Journal Images. 19.00 Série : Deux flies à Miami. 28.00 Journal. 20.30 Téléfilm : Affaire Murcus Nel-son. De Joseph Sargant, avoc Telly Savalas (2º partio). Kojak ne néglige aucune piste. 22.05 Téléfilm : Recom-ime compable. De Richard Helfron, avoc Ann Jillian, Kiel Martin. Quand un emprunt se transforme en vol. 23.55 Magazine : Télé-matches. 0.00 Journal de minuit, 6.65 Série :

de, France antilire 1 point ≈ 193 000 forest

23.8

Rose fortun

25.4

Journal,

30.3

**Cut of Altic** 

34.0

Out of Africa

31.2

Out of Alrice

30.6

RESARDÉ LA TV

47.7

63,1

70.7

sine (rediff.). 5.40 Bourant et compa-gule (rediff.).

M 6

13.36 Série : Madame est servie.
13.55 Série : L'Incroyable Hulk.
14.45 Série : Section IV.
15.35 Variétés : Hexagone 60-86.
16.20 Hit, hit, hit, hourra !
16.30 Variétés : Hit 92. 17.36 Magazine : Adventure. Présenté par Christopher Reeve, 13.60 Informations : M6 express. 18.65 Série : Drêles de dames. Une vie de chiez. 19.00 Série : Cagney et Lacey. Le médium. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Madame est servie. Devine qui vient s'installer ? 20.35 Téléfiles : Les jeunes adultes. De Dary Duke, avec Carl Marotte, Chariaine Woodward. Une adolescence difficile. 22.25 Série : Devilla counection. Le monastère. 23.15 Revenez quand vous voulez. Emission de Philippe Meyer. Le traval des musiciens (1° partie). 0.18 Strubuce d'informations. 0,15 Magazine : Oudes de choe (rediff.). 3.20 Magazine : Le gialve et la balance (rediff.). 3.45 Decumentalve : S'E és plaît, montre-moi nes histoires. 4.18 Magazine : Quand la science mème Penquête (rediff.). 5.85 Decumentalve. Penquête (rediff.). 5.85 Documentaire: S'il te piale, assutre-moi nos histoires. 5.38 Magazine: Adventure

### FRANCE-CULTURE

20.60 Musique: Multipleta, Musique et technologie sujourd'hui, les studios, les machines et les compositeurs. Le Fostival de musique nouvelle de Vandouvre-le-Nancy, 28.30 Phote-portrait. Annick Goutal, créatrice de parfams. 20.45 Dramatique. L'auditoire, de Guy Foissy. 22.35 Musique: Opas. Moondog, les symphonies d'un clochard céleste. 8.05 Clair de mait.

### FRANCE-MUSIQUE

Actual, elgion

L'appert

15.1

Demier des

20.4

Dender 446

20.2

6.5

6.9

28.85 Opéra (dosmé le 23 août lors du Festival de Salzbourg) : Le procès, opéra en 9 tableaux et 2 actes, d'après le monan de France Kafter, d'France, par

Arabesque. 1.05 Benward et compagnie (rediff.). 1.25 Magazine : Claé Cheg (rediff.). 1.35 Ferilleten : Tendresse et passion. 2.08 Journal de la matt. 2.05 Tendresse et passion (rediff.). 2.55 Série : Une vie. 3.40 Velsia, voi-

roman de Franz Kaflos, d'Einson, par l'Orchestre symphonique de la Radio autrichienne, dir. : Garcia Navarro. 23.68 Musique de chembre. 4.30 La terranne des audiences du ciale de Inne.

Audience TV du 11 mai 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

FR3

Actual, région

10.0

19-20 Info

3.5

7.1

8.3

**5.**0

3.7

La cional

Chronical

Chronical

### Dimanche 14 mai

noire (Le crime de Coruin Bonchon); Les trois monsquetaires; Les petits malins; Den et Dany, 19,00 Sária : Le retour de Sherlock Holmes. Flamme reteur de Sheriock Holmes. Flamme d'argeut, avec Jeremy Brett. 19.55 Flash d'informations. 20.62 Sárie : Benny Hill. > 20.35 Documentaire : Optique. Mexico, les trois néismes, d'Ernesto Rimoch et Eva Saraga. 21.30 Magazha : Octaniquea. L'actoalité culturelle, par Pierre-André Boutang, Dominique Rabourdin, Philippe Le More. 22.05 Journal et Métée. 22.30 Cinéma : I Vitelieni mun Film italien de Federico Pellim (1953). Avec Franco Interlenghi, Alberto Sordi, Pranco Fabrizi. (v.o. N.). 0.15 Musiquea, munique. Sonate en ut pour viole de gambe et clavecin, de Carl Philipp Emmannel Bach, par Christophe Com, viole, et Davitt Monuney, clavecin.

CANAL PLUS

# 7.00 Dessins animés : Décode pas Bunny, 8.25 Série : TNT, 8.45 Cabou

TF 1
6.34 Métrio. 6.36 Séria: Docteur Whe.
7.99: Bonjour la Franca, bonjour l'Emopa De Jean Offréde. Avec le builetin métro à 7.00 et 7.43. 7.45 Magazine: Bonjour monsieur le malra. Présenté par Pierre Boste. 7.55 Jardinez avec Nicolas. 8.10 Ctub Dorothée dissanche. 8.30 Spécial Dissay dinamiche. Les Gummi; Winnie. L'ourson.
9.20 Cub Dorothée dissanche (suite). Pôle position 9.35 Dessin animé: Mes tenères amées. 9.55 Pas de pitié pour les croissants. 10.25 Magazine: Les animanx du monsie. De Martyse de La Granga. Made in USA. 10.55 Magazine: Auto-mote. 11.25 Magazine: Les animanx du monsie. De Martyse de La Granga. Made in USA. 10.55 Magazine: Auto-mote. 11.25 Magazine: Téléfont. 12.36 Jen: Le juste priz. Présenté par Patrick Roy et Harold Kay. 12.55 Métrés. 13.09 Journal. 13.25 Certes de stars. 13.30 Série: Un file dans la Mafia. 15.10 Mondo Diago. 15.45 Theref à Longchamp. 15.55 Série: Harry Foz, le vieux resard. 16.45 Dessina animés: Dissay parade. Présentés par Jean-Pierre Foucant. 18.60 Variétés: Y a-t-t encere un coco dans le show? Emission de Stéphane Collaro. 13.30 Série: Vivennent laudi 19.00 Magazine: 7 sur 7. Emission d'Anne Sinclair. Invité: François Périgot, président du CNPF. 19.56 Loto sportil. 20.00 Journal. 20.30 Métée et Tapis vert. 20.40 Chéma: le Valles en Film français de Georges Lauther (1973). Avec Mireille Darc, Michel Coostantin, Jean-Pierre Marielle. 22.30 Chéma: les Granges brûtées un Film français de Jean Chapot (1973). Avec Alain Delon, Paul Cranchet, Simone Signoret. 0.10 Journal et Métée. 0.30 Cannes 1989. 0.40 Concert. Enrythmics en concert en Australie en février 1987.
A 2 A 2

3.36 Magazine: Chin-matin. Prisonté par Marie Talos et Riboun. Les avenures du chat Léopoid; Rogus; Mimi Cracra; Les fables d'Esope; Alex; Quick et Flupke. 9.10 Counaître Pislam. 9.15 Emissions israfières. A bible ouverte; La source de vie. 9.30 Orthodoxie. 19.00 Prisonce protestante. 10.36 Le jour da Selgueur. 11.00 Messe de la Pentecôte. 12.05 Dimanche Martin. Comme sur un plateau, présenté par Jacques Martin et Claude Sarraute. 13.00 Journal et Métho. 13.20 Dimanche Martin. Le monde est à vons, avec Claude Nozgaro. 14.55 Série: McGyver. Juste vengeauce. 15.50 L'école des fans. 16.35 Série: Disparitions. Rumours. 17.35 Caméra cachée. 18.30 Magazine: Stade 2. Spécial Europo. 19.30 Série: Magay. Déformation permanente. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Série: Les enquêtes du cammissaire Maigret, L'amoureux de Mme Maigret, avec Jean Richard, Annick Tanguy, Alexandre Arbatte. Le commissaire Maigret sur une affaire d'esplounage. 22.16 Magazine: Musaques au ceur. D'Eve Ruggieri. La Riviera des années 30, en direct de la Villa Ellen Roc au cap d'Antibes. 23.20 Jeurnal. 23.40 Métée. 23.45 Magazine: Apos. De Bernard Pivot. 23.58 Solvante secondes. Régis Debray, 9.00 Histoires courtes. La trajectoire amoureuse, de Pascal Anbier; Body body, de Philippe Brach.

6.30 Le journal permanent. De 7.30 à 10.30 Desains saimés. 7.30 Vanessa et le image des rèves. 8.05 Sandy Jouquille. 8.30 Chartotte. 8.55 Dans les Alpas avec Annette. 9.20 Princesse Sarah. 9.45 Robotech.
10.30 Variètés : Perfecte (rediff.): 11.00 Série : Jakaie. 12.00 Série : Chasseurs d'embres. 13.00 Journal. 13.25 Série : Mike Hammer. 15.15 Série : 200 dollars plus les frais. 16.35 Magazine : Télé-matches. 17.45 Téléfilm : La fièrre d'Hawaii. De James D. Parriott, avec Robert Ginty, Jeff McCracken. Deux déscrives au soleil. 18.50 Journal inseges. 19.00 La fièrre d'Hawaii (suite). 20.00 Journal. 20.30 Chokus : le Convei D Film américain de Sam Peckinpah (1978). Avec Ali McGraw, Ernest Borgnine, Burt Young. 22.40 Crames 89, 22.50 Série : L'enfer du énvoir. De l'héroine pour les héros. 23.50 Magazine : Reporters (rediff.). 0.00 Journal de mineit. 0.05 Magazine : Reporters (suite). 0.45 Série : L'Inspecteur Derrick. 1.50 Magazine : Ciné Cing (rediff.).

2.00 Feuilleton: Tendresse et passion (rediff.). 3.15 Série: Volsin, volsiné. 5.15 Bouward et campagnie (rediff.). 5.30 Missique: Aria de rêve.

į t

134

14. ST

6.00 Dessin suiné: La lucume d'Amil-car. 6.20 Musique: Roulevard des clips. 9.00 Jen: Clip dédicace. 11.00 Revenez quand vous voulez (rediff.). 41.55 Infocusementation. 12.00 Informations: M 6 express. 12.05 Magazine: Ciné 6. 12.30 Série: La coliferation deux la marie. 12.05 Magazia: Ciat 6, 12.30 Serie:
La petite maion dans la prairie.
13.26 Série: Madame est servie
(rediff.): 13.45 Télétim: Enquête sur
Phoneur d'un the. De David Lowel,
avec Lee Grant. Sa femme prosuvra
qu'il est innocent. 13.25 Télétim:
Frankesetein, une histoire d'amour. De
Bob Thémault, avec Gérard Berner.



16.35 Magazine : Destination canté. Cancer : Le grand espoir. 17.30 Magazine : Le giaire et la balance. L'affaire Kravchenko. 18.00 Informations : M 6 zine: Le glaive et la balance. L'affaire Kravchenko. 18.00 Informations: M 6 express. 18.05 Série: Drôles de dames. 19.00 Série: Caguey et Lacey. 19.54 Six minutes d'informations, 20.05 Série: Madaume est servie. 20.35 Téléfilm: La force de Pamour. De Joseph Sargent. Le dévouement d'une jeune fille pour ses parents sourds-mueis. 22.15 Six minutes d'informations. 22.26 Capital (rediff.). 22.25 On se dépêche d'en rive. 22.30 Chéma: les Rangers D Film italien de Roberto B. Montero (1970). Avec Dale Cummings. 0.05 Revenez quand sous voulez (rediff.). 2.26 Magazine: Dades de choc (red.). 3.28 Magazine: Adventure (rediff.). 3.45 Documentaire: S'il se plait, montre-moi nos histoires. S.30 Le glaive et la balance (rediff.). 5.05 Documentaire: S'il te plait, montre-moi nos histoires. S.30 Le glaive et la balance (rediff.). 6.00 Fenilleton: Les Mohicans à Paris.

### FRANCE-CULTURE 28.36 Atcher de création radiophonique. Voyage jusqu'au bord de la glace. 22.35 Musique: Le concert. Les fenillets d'Orphée. 8.85 Clair de mait.

#### FRANCE-MUSIQUE

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (dound le 13 janvier à la Philharmonie de Munich): Concerto pour violonnelle et orchestre en si mineur op. 104, de Dvorak; Requiem pour solistes, chœur, orchestre et orgue op. 48, de Fauré, par le Chœur et l'Orchestre de la Radio bavaroise, dir. Colin Davis; sol. Yo Yo Ma, violoncelle, Arlicen Anger, sopramo, Andreas Schmidt, baryton. 23.05 Chuats, Musiques traditionnelles. Comparaison des traditions musicales du nord-ouest de l'Argentine avec celle des autres pays andins. 0.30 Archives dans la mult. Manfred, ouverture op. 115, de Schmann; Un requiem allemand pour solistes, chœur et orchestre op. 45, de Brahos.

### La réforme de l'audiovisuel public

### Vers un compromis entre le gouvernement et les députés

suel public. Le ministre a maintenu son désir de voir Antenne 2 et FR 3 dirigées par une « président com-mun » et les députés, sous la hou-lette de M. Bernard Schreiner, out réaffirmé leur préférence pour la création d'un comité stratégique. Ils out également demandé des assu-rances sur l'avenir de FR 3 et fait on sur le gouvernement pour

obtenit e des moyens accrus et sta-

Des aégociations entre Me Catherine Tasca, ministre délégé à la communication, et une délégation du groupe socialiste conduite, le matin, par M. Louis Mermaz, se sont poursuives toute la journée, jeudi 11 mai, pour aplanir les divergences entre le gouvernement et sa majorité sur la réforme de l'audiovissal quélic. Le ministre et le groupe socialiste devraient se mettre d'accord sur une formule médiane. Le Conseil supérieur de l'audiovissal (CSA) nommerait un président commun aux deux chaftes, mais l'identité de chacune serait confortée par la désignation de deux directeurs généraux par le secteur public. Le ministre et le groupe socialiste devraient se mettre d'accord sur une formule médiane. Le Conseil supérieur de l'audiovissal (CSA) nommerait un président commune aux deux chaftes, mais l'identité de chacune de l'audiovissal (CSA) nommerait un président commune aux deux chaftes, mais l'identité de chacune de l'audiovissal (CSA) nommerait un président commune aux deux chaftes, mais l'identité de chacune de l'audiovissal (CSA) nommerait un président commune aux deux chaftes, mais l'identité de chacune de l'audiovissal (CSA) nommerait un président commune aux deux chaftes, mais l'identité de chacune de l'audiovissal (CSA) nommerait un président commune aux deux chaftes de chacune de l'audiovissal (CSA) nommerait un président commune aux deux chaftes de chacune de l'audiovissal (CSA) nommerait un président commune aux deux chaftes de chacune de l'audiovissal (CSA) nommerait un président commune aux deux chaftes de chacune de l'audiovissal (CSA) nommerait un président commune aux deux chaftes de chacune de l'audiovissal (CSA) nommerait un président commune aux deux chaftes de chacune de l'audiovissal (CSA) nommerait un président commune aux deux chaftes de chacune de l'audiovissal (CSA) nommerait un président commune aux deux chaftes de chacune de l'audiovissal (CSA) nommerait un président commune aux deux chaftes de chacune de l'audiovissal (CSA) nommerait un président commune aux deux chaftes de chacune de l'aud cune scrait confortée par la désigna-tion de deux directeurs généraux par les conseils d'administration respec-tifs des deux sociétés.

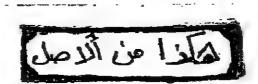
Ces désignations se feraient sur proposition du président comman pour éviter toute dissension entre les membres du triumvirat. Une troiaième résunion de concertation est prévue mardi prochain, réunion à laquelle devrait participer, cette fois, M. Jack Lang, ministre de la culture et de la communication.

### M. Charles Pasqua dénonce l'« incompétence » du CSA

fois de complisance, de conservatisme et d'incompétence », estime M. Charles Pasqua, président du groupe RPR au Sénat, dans un communiqué. Complaisance à l'égard du « pouvoir poli-tique » et de Canal Plus, qui s'est vu accorder la « quasi-exclusivité » du satellite TDF 1 et qui est dirigé « par un proche ami et confident du président de le République ». Conservatisme du projet de regroupement d'Antenne 2 et de FR 3, repris per Mª Tesca et « ressuscitant l'ORTF, jedis tant combattu per

La CSA a réussi, « en un le Parti socialiste », Incompé-temps record, à faire preuve à la tence, enfin, « avec la désignatence, enfin. « avec la désignation de M. Jean Maheu à la tête de Radio-France », lequel, estime M. Pasqua, affiche en deux mois « un triste bilan »,

Les Français, conclut-il, « pauvent légitimement se demander si le CSA est digne de ce sentiment qu'on appelle le respect ». Alfusion directe à la phrase prononcés en septembre 1987 per M. Mitterrand, qui affirmait que la CNCL n'avait alors nen fait « qui puisse inspirer ce sentiment que l'on appelle le respect ».



FR 3
7.00 Magazine: Sport 3 (rediff.)
8.00 La méthode Victor. De 8.15 à
9.00 Amuse 3 8.15 Dessin animé: Petit ours
leum. 8.26 Dessin animé: Potit ours
leum. 8.26 Dessin animé: Potit ours
leum. 8.26 Dessin animé: Potit ours
leum. 8.27 Dessin animé: Potit ours
leum. 8.28 Dessin animé: Potit ours
leum. 8.29 Magazine: Rascourres. Emission
proposée par le FAS et l'ARA. Invité:
Edgard Pisani, 10.30 Magazine: Latitouies. 11.30 RFO hebdo. 12.00 Missicales (rediff.). 12.57 Fissh d'informations. 13.00 Magazine: D'en soleil à
Pantre. Magazine agricole de JeanClande Widemann. 13.30 Forum
RMC-FR3. 14.30 Misgazine: Sports
loisira. Danse sur glace: Trophée Christime Laure à Grenoble; Hippisme:
consours complet à Badmington; A
16.00, goif: Epson grand prix
d'Europe 39. 17.00 Fissh d'informations. 17.03 Magazine: Montagne. De
Pierre Ostisa et Jean-Pierre Locatelli.
Espace Ecrins, de Françoise Roy et Bornard Vasseur. 17.38 Anuse 3. Souris

Terres IN TO TO P 10

10 DUNCTURE 19-204 1986

CT SUR THE

4 1 792 200.00 F

108 415,00 F

10 950,00 F

170,00 F

MS

Cogney et Lace<sub>i</sub>

Cagney at Luces

Mary get service

Hamme B vis.

House 5 vie.

Cleir de lune

1.8

3.9

1.5

1.4

C-3

1.1

12,00 F

O OCHIE (I)\*

CANAL +

Tap 80

Philip sect

Multo port

Adm.

April de man.

Arri da mon.

2.7

2.0

1\_0

0.4

0.8

2.9

6 HOTE Nº 1 110

4 80% H" 23 866

\$ 0000 (F 1 gas 276

LA 5

K 2000

2.7

4.2

4.0

8.3

6.5

9.1

Las ascrata...

Lee secrets.

K 2000

188888

# Un terrain politique

N octobre 1987, Paris a perdu les Jeux d'été devant Barcelone, et le grand stade est retombé aux oubliettes. Il refait brusquement surface en février 1988, lorsque Jacques Chirac, candidat à la présidence de la République, annonce que la Coupe du monde de football 1998 « aura lieu en France ». Cela implique obligatoirement la construction d'un stade de grande capacité

A ST Marray 1

Copper

DOWN ON ACHON D

CONSULT

5 4 80 F4 5

Il fant pourtant attendre le mois de novembre pour que le maire de Paris annonce chairement sa volonté de voir la capitale dotée d'un grand stade. Celui-ci, précise-t-il, devra être pluridisci-plinaire et écologique. Deux mois plus tard, M. Jacques Perrillist est nommé Monsieur Grand Stade, Début avril, il remettait son rapport à Jacques Chirac, Rapport resté confidentiel.

En novembre 1988, deux sites étaient envisagés : le bois de Vincennes et Colombes, Nombre d'Elus socialistes et de représentants des mouvements écologistes s'élevèrent alors contre la construction éventuelle d'un stade olympique dans le bois de Vincennes. Le 28 février, à quelques jours du premier tour des élec-tions municipales, Jacques Chirac annonçait que le site du futur grand stade « s'éloigne de plus en plus du bois de Vincemes pour des raisons techniques ». Le poids pris aux dernières élections par les Verts ne devrait pas inciter le maire de Paris à revenir sur sa déclaration.

### Tremblay et Cornillon

Le site de Colombes avait déjà été envisagé lors de la candidature de Paris aux JO, mais n'avait pas été retenu. Dans un premier temps, le maire de cette commune de banlicue ne semblait pas opposé an projet. Mais les résultats d'une étude d'impact com-mandée par la municipalité et les prises de position de son adversaire politique aux élections muniont incité Dominique Frélaut à so prononcer fermement contre une implantation sur se commune. D'antant qu'un projet de rénova-

Cela fait plus de vingt-cinq ans que le général de Gaulle a promis un grand stade à la France et à sa capitale. Au cours des antées 60-70, phisieurs projets ont été ébauchés; ils furent sans suite. La volonté politique n'a jamais été su rendez-vous. Lors de la candidature de Paris à l'organisation des Jeux olympiques de 1992, la localisation du stade olympique n'a pas fait l'unanimité. Cela a même fini par être le talon d'Achille du dossier de candidature. Et sera-t-il de même pour celui de la candidature à l'organisation de la Coupe du monde de football 1998 ?

la création d'un centre régional Denis, tous deux communistes, sportif pluridisciplinaire et pédagogique, en association avec le Racing-Club de France, a toutes les chances d'aboutir,

Bref, les deux sites envisagés au départ apparaissent aujourd'hni comme politiquement exclus,

Sur plus de vingt-cinq sites répertoriés par M. Jacques Perrillist dans son rapport, seulement deux peuvent être considérés comme des sites e très probables et réellement envisageables dans les conditions actuelles ». Les deux terrains en question ont la particularité d'être implantés sur deux communes de la Seine-Saint-Denis, qui ont à leur tête des maires communistes.

De toutes les municipalités avoisinant Paris, Tremblay-les-Gonesse, proche de l'aéroport Charles de Gaulle, est la seule à avoir clairement fait savoir son souhait de voir construire un stade olympique sur son territoire. Depuis 1983, Tremblay-lès-Gonesse a multiplió les études sur la fiabilité d'un tel projet. Pour le maire, Georges Prudhomme, comme pour M. Claude Collard, responsable chez International Sport Consult de la dernière étude, les avantages de Tremblaylès-Gonesse sont nombreux. La commune dispose de terrains vierges de toute construction et, bien qu'un peu éloignée de Paris, elle bénéficie d'une desserte rou-

L'autre site finaliste pour Jacques Perrilliat est la zone du Cornillon, qui appartient à la ville de Paris mais qui est situé sur la municipalité de Saint-Denis. Co point de vue de sa proximité de Paris, un site idéal. Mais un problème majeur se pose : le maire de Saint-Denis et le président du tion du stade Yves-du-Manoir et conseil général de la Seine-Saint-

tière, ferrée et aérienne unique.

ont rejeté catégoriquement la possibilité de construire au Comilion un stade de 80 000 places. Cette zone, selon eux, devant conserver sa vocation industrielle.

Le projet du grand stade devrait voir, dans les semaines à venir, l'entrée en jeu du gouverne ment. L'arbitre suprême qu'il représente est resté depuis le début sur le banc de touche. Par désintérêt, si l'on en croit les amis politiques de Jacques Chirac; pour ne pas rajouter à la confusion, si l'on écoute un haut fonctionnaire proche du gouverne-

Aujourd'hui, pour des raisons d'urbanisme, de financement autant que de politique, la Ville de Paris ne peut plus se passer de l'Etat et de l'intervention du gou-

#### A la recherche da consensus

M. Jacques Perrilliat souhaite qu'un consensus se fasse autour du grand stade. Pour cela il a rencontré à plusieurs reprises Jeancabinet de Michel Rocard, et Jean Glavany, le Monsieur Jeux olymiques qui représente également le gouvernement dans le comité de candidature de la Coupe du monde de football. Le gouvernement attend une démarche officielle du maire de Paris.

Une réunion interne à la mairie de Paris, regroupant les autorités concernées par ce dossier, aura lien le 23 mai prochain et devrait aboutir à une prise de position de ment que la lettre de ce dernier demandant au premier ministre la saisine du dossier est déjà écrite, même si elle n'a toujours pas été

également lui, au cas où le site du Cornillon scrait maintenn, et où la municipalité persisterait dans son refus, qui pourrait mettre en œuvre la procédure de projet d'intérêt général. M. Jacques Perrilliat le reconnaît : « Ce projet est pavé de difficultés. Sans compter les pro-

C'est seulement après ces préli-

minaires que le gouvernement pourra jouer son rôle de coordon-

nateur entre Paris, le département concerné, la région et l'État. C'est

blèmes d'urbanisme et de financement, la situation politique est, à elle seule; un vrai casse-tête. Pour que ce stade voie le jour, il va vraisemblablement falloir trouver un terrain d'entente entre un maire et un président de conseil général qui sont communistes, le maire de Paris et le président du conseil régional qui sont RPR, et enfin un gouvernement qui est socia-liste. Il y a plus de chances pour que ça casse piutôt que ça

Les dernières déclarations de M. Joseph Blatter, secrétaire général de la FIFA, qui affirme qu'un stade de 80 000 piaces n'est pas nécessaire pour obtenir l'organisation de la Coupe du monde de football, ne sont pas là pour éclaireir une situation qui manque déjà passablement de lumière.

PIERRE-TVES GRAVIER

### FOOTBALL: six mesures et une « mission »

ROGER BAMBUCK,

### La petite foulée de M. Bambuck

RIUGEN BANDUA,
secrétaire d'Etat à
la jeunesse et eux aecrétaire d'Etat à sports, s'est longuement entretenu, jaudi 11 mai à Paris, avec les responsables du footbal français, MM. Jean Fournet-Fayard, président de la Fédération, et Jean Sadoul, président de la Ligue. A l'issue de cette réunion, M. Barnbuck a annoncé la mise en place d'une mission de travail ciora la composition sers rendue publique dans les prochains jours, mais on pourrait y retrouver les anciens joueurs Alain Giresse et Michel Pletiri, l'arbitre Michel Vautrot, le manager de l'Olympique de Mar-seille, Michel Hidalgo, et le maire de Lans, André Delefis, Cette mission devra, selon le secrétaire d'Etat, « travailler avec la Fédération et faire des propositions concrètes pour que la football français retrouve son rang a après les mauvais résultats (élimination de l'équipe de France de la course à la Coupe du monde) et les nombreuses *e affaires »* qui ont terni

Par ailleurs, six mesures urgentes ont été décidées : Le renforcement de l'autorité de la Fédération. Cela implique un ement de la Ligue nationale, qui régit le football profes-

son image.

 La transparance de la gestion (respect des statuts types des sesociations sportives, donc de la loi de 1901), une plus grande res-

ponsabilisation des dirigeants et une implication des collectivités

locales des lors qu'elles perticipent à la via économicae des clubs. Restriction des masses sale-

 Allégement du calendrier, avec une première division réduite de vingt à dix-huit clube en 1990-1991, et suppression des matches Mer-retour en Coupe de France. Cette réforme constitue le seule véritable innovation concrète de ce train de mesures.

Protection de l'équipe de France et de la formation des jeunes.

formation, avec, notamment, une entrée plus tardive dans les cantres. L'ensemble de la politique de formation pourrait donc être remise en question.

mesures de « bon point de départ », mais il a surtout semblé désiraux de calmer les esprits et de s'imposer en arbitre. Contrairement à ce que certaines fuites avaient laissé entendre, la révolution du footbell français n'a pas eu lieu. ML Sadoul est sorti de cette réunion diminué par rapport à M. Fournet-Fayard, dont l'autorité a été renforcée, mais les deux patrons du football national ont sauvé leur tête, réclamée demiè-rement par M. Bernard Tapie, président de l'OM. Il leur reste ma tenant à suivre la route indiqués par la sacrétaire d'Etat et à faire accepter ces mesures — qui restent très vagues — par les dirigeants de club. Un match bien difficile à

### JUDO: championnats d'Europe

### La dernière campagne d'Alexandre

champion olympique de Séoul présent à Helsinki, à l'occasion des championnets d'Europe de jado. Alors que les deux autres Européens couromés l'an dernier out pris leur retraite sportive (comme l'Autrichien Peter Seisenbacher) ou plus simplement du recul (comme le Polonais Waldemar Legien), le Français a'a pas voula bouleverser ses babitudes. Un peu plus d'un mois après son titre olympique, il remportait avec l'équipe de France le titre de champion d'Europe par équipes. Après avoir fait l'impasse sur les championnats de France, avoir terminé troisième du Tournoi de Paris et enlevé un nouveau titre, celui de champion de France des clubs avec Oriéans, à vingt-neuf aus, Alexandre est reparti pour une nouvelle et dernière campa-

HELSINKI de notre envové spécial

° E soir même de son titre olympique, je me suiz demandé si je ne devais pas tout arrêter là, affirme Marc Alexandre. Puis une semaine après, j'al fait le point et j'al décidé de me redonner un an. Je ne ressentats aucune baisse de motivation, un terme trop à la mode à mon goût, et j'ai décidé de continuer jusqu'aux championnats du monde, puisque le titre mondial est le seul qui

manque à mon palmarès. »

Le champion d'Europe 1984 a écu de façon étonnamment détachée sa consécration olympique Sans doute un peu plus décon-tracté et communicatif qu'auparavant, il aborde son ultime saison an niveau international avec un esprit neuf : « Avant ces championnats d'Europe, j'ai voulu me placer dans la peau d'un concurrent comme les autres. Pour moi, le titre olympique est quelque chose de totalement acquis et pour tenter d'éviter de subir une trop importante pression, j'ai essayé d'oublier que j'étais cham-

pion olympique. > Alexandre n'est pas ce qu'on appelle une figure charismatique. Même a'il a obtenu la reconnaissance définitive de son milieu et que des lettres de félicitations lui sont arrivées d'Australie et même d'Union soviétique. Mais à son retour de Séoul il a voulu se faire violence en tentant de sortir de son cocon et d'utiliser au mieux les retombées de son titre olympique. Une façon de se mesurer à Fabien Canu, son grand complice, qui avait su si bien exploiter le titre de champion du monde

beaucoup de conseils à Rabien,

confie Alexandre. Mais je crois que j'ai obtenu moins de retom-bies médiatiques que lui. » Les résultats sont en effet mitigés. Le champion olympique a dû attendre quatre mois après son retour de Séoul avant d'être convié à une émission de télévision, sur FR 3! . I'ai l'impression que la pression médiatique est telle avant et ux qu'elle s'effondre dès la compétition terminée »,

poursuit-il. Côté mondanités, Alexandre a été servi, passant des médailles du Sénat à celles de l'Assemblée nationale via les trophées de la Ville de Paris. Au point que le Parisien a fini par s'habituer à ce rôle public, pour lequel il ne ressentait jusque-là ancun goût.

Mais c'est du côté des comman-

ditaires qu'il a obtenu le pius de satisfaction : « J'al été obligé de changer, d'aller au devant des gens, et j'ai prouvé que je pouvais faire aussi bien que Canu en la matière puisque j'ai abouti. » Le résultat n'est pourtant pas mirobolant : deux contrats portant sur des opérations de relations publiques avec une firme de produits de judo, Décasport, et une marque de montres à hologrammes, Holstar, un contrat de partenariat jusqu'en 1992 avec la station des Menuires et le prêt pendant un an d'une voiture par un concessionnaire Toyota du sud de Paris.

Non seulement Alexandre n'a pas d'agent, mais aucun de ces spécialistes de la gostion des intérêts des sportifs, en général si prompts à se disputer les champions, ne s'est manifesté auprès du champion olympique. Il est vrai que les judokas ne se sont pas

encore mis à l'heure des managements. « En vérité, personne na s'est manifesté auprès de moi, ni agent, ni sponsor potentiel, expli-que Alexandre. J'ai dû ma débrouiller seul, prendre des contacts pour aboutir à ces contrats. Je vais d'ailleurs reprendre cette recherche au retour des championnais d'Europe. Si le téléphone a sans doute sonné un peu plus chez moi depuis Séoul, c'est surtout les notes de téléphone qui ont augmenté avec les heures que j'ai dû y passer avant de décrocher les contrats. ».

Il ne suffit pas d'être champion olympique pour devenir la cible revée des publicitaires. S'il ne s'était pas démené un peu, Alexandre serait rentré en France comme il en est parti, avec en plus tion personnelle, une médaille d'or autour du cou et une prime importante qui lui fut versée quelones semaines plus tard.

De toute façon, mon train de vie est resté strictement le même et je fais verser l'argent gagné grace à mes contrats sur un compte bloqué, géré pour moi par la Fédération française de judo ». explique Alexandre. Dans la vie, ce dernier n'est pas aussi ambitieux que dans son sport.

Alexandre ne recherche ni la gioire ni la fortune, mais seulement la possibilité de mener tranquillement son existence, dans son milieu, son monde, celui du judo. Il pense à terme à l'encadrement des équipes nationales. Et c'est peut-être ce qui est le plus important nour lui.

GELLES VAN KOTE.

# Monocoques au banc d'essai

VOILE: Lorient - Saint-Barthélemy - Lorient

Premier monocoque à franchir la ligne d'arrivée, mardi 9 mai, de l'étape antillaise de la course Lorient - Saint-Barthélemy - Lorient, le voiller Merit a précédé de plus de cinq heures un autre bateau de 24.60 m. Baltic Maxi. Les skippers de ces deux volliers ne cherchent pas à rivaliser avec les multicoques, à quai depuis quel-ques jours. Ils profitent simplement de cette transat pour tester le matériel et souder les équi-pages avant la Whitbread, la course autour du monde, dont le départ sera donné le 2 septembre à Southampton.

SAINT-BARTHELÉMY de notre envoyé spécial

MPECCABLES dans leur uniforme aux couleurs de la marque de cigarettes qui les subventionne, comme dans leur dextérité à effectuer la manœuvre d'abordage, les représentants des cantons alpins sont applaudis quant ils touchent au port de Saint-Berthelemy par une foule nombreuse en dépit de l'heure matinale. Assis à la barre, Pierre Fehlmann distribue les ordres à ses quinze équipiers, avec autant de calme que s'il rentrait d'une sortie sur le lac Léman.

Les milles parcourus, les désagréments de la boule d'ouest des premiers jours, la fissure du mât qui a obligé l'équipage à relacher aux Açores, tout semble oublié sur ces visages propres et lisses qui sonrient à leurs admirateurs.

Capitaine Fehlmann, vainqueur, en 1987, de la précédente édition de cette Transat, savoure ses cinq heures d'avance sur le voilier finlandais Baltic. « Je pense que nous sommes plus rapides qu'eux par petit temps »,

explique le skipper. A quarante sept ans, l'ancien directeur commercial reconverti en conreur d'octans sait évaluer marin helvétique ne remet pas en

ses adversaires. De ces Finlandais, fraîchement déberqués dans la course au large, il se méfie. Ce n'est pas seulement dans cette Transat Lorient-Saint-Barthélemy qu'il va leur être opposé, mais anssi dans l'épreuve reine, le tour du monde en équipage, qui doit partir d'Angleterre au début du mois de septembre. Premier aux quatre étapes de l'édition 85 de cette course, le Suisse souhaite renouveler, voire améliorer son exploit, en gagnant au temps compensé. Dans ce but il a imaginé un bateau encore plus performant.

Sorti des chantiers navals il y a quelques mois, Merit est né de ceme recherche. Il ne s'agit pas sculement d'un navire capable, comme les précédents voiliers de Fehlmann, d'affronter les quarantièmes rugissants. Le cap-hornier souhaite un monocoque digne des fins régatiers et donc conçu pour la vitesse pure. Selon lui tout doit être pensé en fonction e des dixièmes de noeuds que l'on peut gagner en restant à la limite du point de rapture ».

Un pari risqué. Il fallait imaginer un bateau plus léger et plus toilé, que UBS, le voilier avec lequel il s'est imposé en 1985. La chasse and kilos superflus a commencé par la coque. Grâce à de nouvelles résines et à des matériaux composites, le poids a été réduit d'un tiers pour une même longueur de 24,60 m. Opération semblable pour le gréement. Le mètre cinquants gagné en hauteur de mât ne se traduit pas par une chargo supplémentaire, mais au contraire par une diminution de son poids. Pierre Fehlmann estime que tout gain de vitesse sur l'eau s'acquiert essentiellement par la prise en compte des technologies modernes et leurs traductions dans la construction navale.

Malgré les incidents qu'il a commus peu après le départ de Lorient dans le gros temps, le cause ses choix. Perfectionniste, il jage Merit « plus performant que UBS ».

L'escale à Saint-Barthélemy doit permettre à son équipage d'améliorer encore quelques réglages, en fonction d'observations faites au cours de la traversee. Pas question d'aller se dorer sur les plages de l'île, le compte à rebours pour la grande navigation sur tontes les mers est maintenant lance, Pierre Fehlmann sait que d'autres équipages ambitionnent de remporter la Whitbread 1989-1990. A lui de démontrer que son choix de la légèreté maximale, allié à son sens tactique, est le

SERGE BOLLOCH

### *LES HEURES* **DU STADE** Football

Championnet de France. — Trente-sixième journée, samedi 13 mai. Paris SG-Laval, le 12 (Canal + à 20 h 30). Coupe de l'UEFA. - Finale

retour entre Stuttgart et Naples, mercredi 17 mai. Jen à XIII Championnet de France.

Finale dimenche 14 mai à Ner-Motocyclisme

Grand Prix d'Italie de tesse. Dimanche 14 mai à Misano (Canal + à 17 h). Rugby

Championnet de France. Densi-finales: Toulouse-Agen, samedi 13 mai à Bordeaux (A 2 à 15 h) et Toulon-Narbonne, Emercine 14 mai à Toulouse (Canal + à 15 h).

Tennis

Championnets internetionaux d'Italie. — Du lundi 15 au Por sécurité, j'ai demandé dimenche 21 mei à Rome.



n'oubliez pas de faire valider vos bulletins mardi. (aux heures habituelles)



sse "c ct, resse, veille icrnarotec-York. l'arti-Tesse Ztion jour-zonai

Scau ays. ıblier ns le s qui .c au VCIL **Stré** Jaire

t-ce ion:

1013-En

ain in

100

Terre rare... quérir à 5 km du Lavandou, façe sox lies d'Or, l'un des plus ruccibles.... protégé à tout jamais au cour d'un parc de sourse, classé, privé, gardienné toute l'année.





**ASSOCIATIONS** 





Prix de la Egne 44 FTTC (25 signes, luttres ou especar).
Jointre une photocopie de déclaration au J.O.
Chique libelé à l'ordre du Monde Publiché, et adressé au plus tard le merchad avent 11 hautes pour paracion du vendred desté semedi au Monde Publiché, 8, rue de Monstassuy, 75007 Paris. La rabrique Associations paraît tous les vendrades, aous le titre Agende, dans les pages agrantes claumies.

### L'IMMOBILIER L'AGENDA

Concert appartements ventes QUATUOR BERNEDE 1" arrdt wendre, APPT 2 p. meubid, firstell, 35 m². Eurire sout hiffres BV18 Publicites, tase postale, CH 6300 Zoug, SUISSE.

u cœur de la vie deauvil-

Laise, entre l'hippodrome

et l'hôtel du Golf, votre appartement grand confort dans le

Domaine des Yearlings, pres-

tigieuse résidence avec piscine

75 av. Marceau 75116 PARIS 47.23.00.67

8º arrdt

9° arrdt

PRIX INTERESSANT

Mª N.-D.-LORETTE

imm. p. de t., 120 m², salon, s. à manger, 3 ch., antrée, cuts., bre + serv., cht. cent. indiv. 44. RIÆ DE MAUBEL/GE Samt-dim., 14 h-17 h.

16º arrdt

**MAISON RADIO** 

Mª ÉGLISE AUTEUL Iren. p. de t., tt cft. 4°, gd iv. doie, 2 ch., entrée, cais., brus + cab. tolietza. 18, av. de Versaltes Sem. 14-17, den. 13-18 b.

achats

Rech. URGENT 100 à 140 m² Paris. Préf. 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 18-, 12-, 9-, PAE CPT (1), 48-73-35

Bureau de vente:

privée.

Derriers Guntuors de Beacheves.
Amphithálare Richelleu.
SORBORNE 16 MAL 13 h.
renc. André BoupourechBev. 21 h. 14 et 15 quetuor. Mardi 23 mai. 18 h.
rencontre Beary Johns, la
Grande Fugus. 21 h, 7e, 13et Grande Fugus. Vacances (34 RIJE DE TÉHÉRAN P. do C., 3º at 4º 6c., asc., 210 ra\* ave. Entrée. chies récept., 8. à manger, 4 ch., 8. de bres, 2 s. d'eau. Tél. : 47-87-81-51.

Tourisme Loisirs

Voyage à prix exceptionnel au U.S.A. du 4 au 24 juiller pour 14 jeunee de douze à seign ans. 7 400 F. feureeligh : A.F.S.J.M. de 14 h à 19 h. 47-97-31-12 et 43-58-50-88.

Séjours enfants à la montagne (Ht-Doubs, alz. 900 m. TGV 3 h de Paris)

febrication ou pusses 1 650 F/semaine/extent. Tél. : (16) 81-38-12-51 Le Crét-l'Agnesu 25650 MONTBENOTT

GULVINEC SUD FINISTERE, Maison 500 m mer, juilled supportables. Tel.: (16) 98-58-16-17. [automobiles]

∵ventes (

de 8 à 11 C.V. A vendre DS 20, année 1989, Bordanne Insérieur

Paris

non meublees

offres

Spie Loisirs

hôtels: particuliers: PL. DU TERTRE

PROPRIÉTÉ avec jardio clos. Vue s/Paris. Prix intér. AGER: 43-07-14-00. \* terrains :

A veadre : 27 Berney,
300 m centre ville, 2 loss.
Lot nº .12 beau terrain à
construirs. 1 036 m² ert.
visibliei feat, tôt, sun-àl'égoute sur le terrain.
16. : (16-1) 64-05-48-52.
Lot nº 2 : petite maison sur
terrain 708 m² sout confort.
2 pitose, culaine, saile de
bains, calier, comerant bien
à personne en retreite ou
jeure couple.
18. : (16-1) 64-05-48-52.
Possibilité de vente
des deux lots en un seul.

propriétes?

11 for de la PERTÉ 8/JOUARRE 77, prop. anc. rénox. sur 1 fact. anv. clôs. 245 ar f fabit. Chaminia. 1 200 000 F. 64-20-85-65. YFORT. Seine-Markima, belle ppté normande, 2 129 m², venth. cuis, s. à m., 2 ssi, borx. 7 chbris, s. de bra, gar., jard. 1 million. (38) 44-62-80.

AFFARE RECOMMANDE
TOS CAUSE MUTATION
A 70' Paris, direct size. Sud
MONTARGIS (45)
VIL to coron. SPLENOIDE
VILLA, récette, e/emp pare
3 000 ar', arbort, cics,
beta ag', 80 nt', chem, ternene donnett accès direct
a/se piecire prinée, chauffée. Cule. depuis, 3 chàrre,
betra, w.c., gar, a. de jeuz,
towe, dépend, chauft, cantz,
teve, dépend, chauft, cantz,
teve, dépend, chauft, cantz,
teve, dépend, chauft, cantz,
teve, dépend, chauft, cantz,
teres principes de l'entre d A SAISIR

Px tot. de l'ansamble 850 000 F, créd. 100 % poss. [16] 35-65-22-62, 24 h/24. bureaux?

Locations

WOTHE SOCIAL DOMICILIATIONS

# Europe 1993



Un colloque à l'Assemblée nationale

### Soutien unanime à l'Agence européenne de l'environnement préconisée par M. Delors

La poussée « verte » en qui, depuis plusieurs années défà, se battent pour la promotion de l'environnement. On parle d'une agence europées PEPA américaine (Environ proposition de M. Delors a reçu un soutien unanime. On parie même d'inspecteurs enrope chargés de surreiller l'applica-tion des directives de Bruxelles

Depuis que l'Acte unique a inté-gré l'environnement dans les préco-cupations européennes, les idées foiconnent. On en a en un échantillon soment. On en a en un ecuantiam lors da colloque organisé à l'Assemblée astionale les 10 et 11 mai par l'Entente européenne pour l'environmement, plus comme aujourd'hui sous le sigle EEE (le Monde du 10 novembre 1988). Un colloque qui s'est achevé par un « platean » de choix, le 11 mai : M. Jacques Delors, président de la Commission Delors, président de la Commission des Communaurés, Mª Simone Veil, présidente du Comité français pour l'environnement, M= Hugnette Boschardeau, prési-dente de la section française de l'EEE, M. François Rociauts du Vivier, président de l'EEE, M. Brice Lalonde, socrétaire d'Etat à l'envi-ronnement, et M. Antoine Wacch-ter, tête de liste des Verts pour les prochaines élections exponéemes... prochaines Elections européennes...

«L'environnement est devenu sur thème porteur, a constaté M= Huguette Bouchardean avec un plaint non dissimplé, mais sous ac voulous pas qu'il se transforme en phénomène de mode qui retombe ensuite aux oubliettes. > L'ancien ministre de l'environnement approuve le débat planémire actuel, maix elle ne vondrait pas qu'il devienne « éthéré », au point qu'on en oublie le concret, c'est-à-dire les budgets consacrés par chaque pays à la défense de l'environnement, notoi-rement insuffisants (applandisse-ments sourris dans la salle). Son collègue belge Roelants du Viver plaide, lui, pour les inspecteurs européens, est « on ne peut plus badines

M. Autoine Weechter, moins à l'aise que les autres orateurs étant donnée la position très réservée des Verts à l'égard de la CEE, ne croit pas à cette politique de l'environnement « plaquée » par la seule verta de l'Acte unique. « Il faut sortir de la logique économiste », dit-il. Mais il reconnsit que la dimension curopéenne, scule, peut venir à bout des deux flésux qui pèsent sur le tien-monde : la dette et la démographie

Comme dopée par sa position de tête de liste, Mª Simone Veil ne tions ont seconé l'apathie des pou-voirs publics, je dirais même leur totale inconscience. » Elle met en garde les pays qui se contenteraient garde les pays qui se contenteraient des normes européennes: « L'Acte unique permet à chaque Etat membre d'avoir des normes supérieures à celles du voisin, rappello-t-elle. La prime ira au plus audacieux ! » Pour elle, il ne s'agit pas soulement de « respect» de l'environnement, mais de « reconquête ». Pour cela, elle voudrait que l'Agence curopécune de l'environnement, propo-sée par M. Jacques Delors le 17 janvier dermer, ne dépende pas de la Commission, toujours très modérée, mais du Parlement enropéen, beau-comp plus en pointe. Et elle suggère que le ministre de l'environnement soit un ministre d'Etat, capable d'imposer son point de vue sux autres (applaudissements nourris).

rattaché an premier ministre, no-nise: «Rocard est le ministre et je suis son secrétaire ». Mais il en pro-fine pour rappeler que, alors qu'il n'était que directeur de l'Institut pour une politique européenne de l'environnement, il avait porté PEEE sur les fonts beptisment.
- Certains boudent l'Europe, jettoil à l'adresse d'Antoine Wa heurensement placé à l'autre extré-mité de la tribune, moi, aou. C'est l'Europe qui est le leuder en mailère d'environnement». Et il plaide pour la «voture sub pro-pre», ethe qui combinerait le pot extriptique cher aux Allennads et une moissire consommation de car-burant — notamment en allent moiss vize — comme le présent les l'rançais. Lui aussi plaide pour un inspectual curopées. nent piacé à l'autre extré-

### « Dans dix ans, pent-tire... >

A son habitude, Jucques Delors ze cherche pas à l'atter son public, tout acquis à l'écologie. « L'ambon-zement est sous doute son des clis europhem, « c'est prop the. Dant dist ans, peut-ètre...» A l'adresse de ceux qui réclament tonjours plus de des normes, il répond : « Nous m powens par trop réglementer au stade où nous en sommes. L'Europe, de toute façon, est p de la Commission, toutefois, gissera quelques formules douces à l'oreille des « environnementalistes ; « Il faut rompre avec le productivisme. Je ne suis pas amoureux d'un grand marché sans frontières... Le Parle ment européen s'est beaucoup occupé d'environnement, pas la Commission... » Et if no voit pas de raison de refuser que l'Agence enro-péeune qu'il préconise soit placée sons le contrôle du seul Parlement emopéen et, pourquoi pes, sit son siège à Strasbourg...

ROGER CANS.

### L'indifférence des Britanniques...

Une unquête effectuée en mers en Grande-Bretagne per l'association des consommatiques et rendus publique jeudi 11 mei tévilé qu'à pelce plus de la moi-16 des neuf cents personnes progées a entendu parler du gramme de réalisation du marché unique.

58 % des sondés estiment cupandant que l'idée de créer est cirès bonne» ou eplutôt bonne». Cette enquête révèle également que la plupers des Britanniques préférent acheter « made in UK». 70 % préférent l'alimentation nationaux et 58 % les volumes britanniques. Un sur dix se refuse à acheter une voiture tournibourgeoise, ce qui leur est plotôt facile, note l'indepen-dent, puisque le Lovembourg n'en fabrique pas...

le même quotidien s'étonne également qu'à la question : « Avez-vous déjà voyagé à l'étranger ? », 2 % des personnes interrogées répondent qu'elles « ne se souviennent pas ». La journaiste auggère que les passagers du ferry menant à l'île de Wight doivent avoir l'esprit passablement l'esprit passablement

### **BIBLIOGRAPHIE**

### Sept visions de la Communauté

Deux socialistes néerlandais, MM. Piet Dankert, vice président du Parlement européen, et Ad Kooyman, conseiller du groupe socialiste du Parlement européen, se sont livrés à l'execcice suivant : faire «plancher» sur un même sujet : « Exprinsez votre vision de l'Europe» sept dirigeants socialistes de la CEE. Des sept «copies» est né un recuell. Europe sept «copies» est né un recueil, Europe sous frontières, sous-tirré «Les socialistes et l'avenir de la CEE», qui s'ouvre par un éloge de la social-démocratie signé l'acques Delors.

démocratie signé Jacques Delors.

D'emblée, un constat : tous mettent en avant un danger, cetui de voir la Communanté européenne se réduire à une zone de libre-échange. L'Europe sociale occupe évidemment une large part de leurs propos. Mais de Neil Kinsock, président du Parti travailliste britannague, à Lument Fabius, en passent par Hans Jochen Vogel, président du SPD allemand, chacun accorde une place plus ou moins importante aux débats en cours.

«La gauche est diverse, il y a donc

«La gauche est diverse, il y a donc au sein des partis de gauche un travail à mener pour rapprocher les points de

vue et pour convaincre les populanions », écrit Laurent Pahius, non saus
avoir auparavant précisé » dès lors
que le marché unique va se réaliser, il
réduira — qu'on le veuille ou non — la
marge d'autonomie des outils nationaux. Il obligera la gauche, dans
l'opposition et au pouvoir, à penser son
action en termes vrainent européens.
C'est un défi. » Une idée résumée dans
le titre de la collaboration de Jacques
Delons : «Une nouvelle frontière pour
la social-démocratie : l'Europe ? »

\* Europe saus frontière, éditions EPO.

\* Europe sous frontières, éditions EPO, distribution en France : Distribut, 17, rae Hoche, 92240 Mehlanff, 16. : 46-55-42-14, en Belginne : Vie Ournière, 4, rae d'Ander-iccht, 1000 Brunches, 16: : 02/512 50 90 : 1989, 126 pages, 75 F.

### Lire aussi

La préparation en France des élections auropéennes p. 7

 Les entretiens de M. Delors 

Force et fait

: lighe aufrer bir bedfeit um Charleston waterston to the territory ministrate ber tift freielt pie nenter ente bereit in the affertiffelbete de Militie

mer alle ber verm bedenftet den made in his area in a circumsta Moreausta a 4 1917 191 aprens 1494 mante in the same . Date the thank us to want sections to with The part of the same of the sa id the transmitter and pad Company Saber berte er berteiten gefetet. Sie that has the contracts of the same

entervisio de la said want for the street of the state of the same of the state of the state of the same of the state of the state of the state of the same of the state of the sta Section Company to reprise - Strate A responsible our photosis Con-

Singuing.

Sidergidentique
glob strongen in the
gript in France the major of the All where suffigure Alle to completely a firmal more Prise and explosion to Print the next section of the facility of THE WAY A SHOPE CO NOT M the data for To bette gib mig. Bede gertempen tie

Andrea des « Donners et Decement

### Les dix ans de la . Dame her had took then the football

the state and beautiful for the Aven um augea per tier blieg at utat appropriation inche de applica Stellen in fire angle ifen in prefetten. fried Statements. College & Stanger Big and the right from the second warms. and his in the little was I be -Charles . P. C. Berlings the train appropriate and distinct and The whale we could do be beite. COTALISTS IN TANGE IN THE PARTY OF THE PARTY de fei puntibate . latinaper.

Le dernier état du monde (sp

Strategy Stem markets days Jan Jak La and Jangaline and Charles the district

Section of a present of telephone Catherine Course Service South Service have tonce her provides ton-Series in arrive series was The state of the s Laring Miefen Services of Married Manager De Transport of the sample Service Bridge

tot plate man hime management materials date from the deposit de Sin minutes

> A STATE OF THE STA

Minthle M. MA

Part Spinis

ging sprenge

THE STATE OF THE

नाशस्त्र विद्या

A PROPERTY OF THE PARTY OF

-

### Sommaire

a Inquiétés par la remise en cause de la loi Méhaignerie, gestionnaires et propriétaires de logements fourbissent leurs armes (lire page 24). Pour aug-

menter les fonds propres du Crédit lyonnais, M. Bérégovoy demande à la Caisse des dépôts d'apporter 1,5 milliard de francs de fonds propres à la banque

nationalisée (lire page 25). L'OCDE a revu à la hausse ses prévisions de croissance économique, mais aussi celles concernant l'inflation (lire page 26).

le Japon, mais le déclin est corrayé. Son industrie tient la comparaison

avec sa concurrente française. Le

CEPII (1), organisme français d'études des économies mondiales,

estime que « la situation est transi-toire ». Avant néanmoins d'affirmer

«le remodelage semble relative-ment favorable aux produits d'ave-

mir ». Et il ne fant pas cublier les ser-vices, notamment financiers, qui

restent la vraie spécialité britanni-que. Le NEDO britannique, qui a entamé une très lourde étude sur ce

sujet (résultats fin 1988), reste plus

prudent. Le re-spécialisation indus-trielle est incomplète, selon M. Wal-ter Eltis, son directeur (2). Reste à

savoir, en effer, si les nouveaux pro-

duits peuvent émerger face au Japon ou aux Etats-Unis, en l'absence de

soutien d'un Etat qui se veut mini-

mal avec des infrastructures publi-

ques qui se délabrent chaque jour

des commerçants et trop peu d'ingé-nieurs et de techniciens. Ce manque

critiques : Le gouvernement aura

M. Iain Begg, économiste à l'univer-sité de Cambridge.

vaste ajustement des comptes exté-

la Grande-Bretagne devra freiner sa

# Force et faiblesses de l'industrie britannique

II. – La stratégie des créneaux

Le déficit de la balance courante souligne les faiblesses per-sistantes de l'industrie britannique (le Monde du 12 mai). Tout n'est pas négatif, cependant, dans une économie qui s'est for-tement redressée depuis dix aus. La stratégie des créneaux, même si elle comporte de gros risques, a doté la Grande-Bretague d'une force de frappe industrielle.

LONDRES de notre envoyé spécial

On a pu constater que les fai-blesses de l'industrie britannique étaient dues à la fois à une taille glo-bale insuffisante, à une productivité qui a mis trop longtemps à se redresser, à de trop grandes rigidités et, pour ce qui est des performances à

l'exportation, à une momaie trop forte par rapport au dollar. Faut-il y

neaux? Certains voient, au

contraire, dans cette stratégie un atont pour le puissance industrielle outre-Manche. Ce point est essentiel. Selon Mme Thachter, tandis que l'interventionnisme de l'Etat ralentit les ajustements, le libéra

lisme assure naturellement la meil-leure affectation possible des capi-

En dix ans, la Grande-Bretagne a-

telle donc reconverti ses usines vers des produits nouveaux dont la

demande mondiale croît? Dans les faits, les entreprises britanniques,

chacune dans son secteur, se sont concentrées sur les « niches » où les tanx de profit sont les plus élevés. Le meilleur exemple en est l'auto-mobile, avec l'effondrement du

constructeur « généraliste » Rover (qui ne produit plus que six cent mille voitures), tandis que Jaguar réussissait un spectaculaire redresse-

Le mouvement est général. Ainsi GKN, entreprise centenaire, désor-

mais présente sur les seuls compo-sants automobiles : « Nous sommes

sants automomes: « Nous sommes sortis de l'acter, explique M. Peter Willats, directeur assistant, parce que nous n'avions ni la taille ni l'argent pour l'acquérir. Ce fut le cas aussi de multiples activités de

tranformation à faible valeur ajou-tée. » L'emploi a été réduit de quel-que cent mille à la fin des années 70 trente-trois mille anjourd'hni. « Dans les composants automobiles, nous sommes les numéros un mondiaux de la transmission homociné-tique avec 75 % de non ventes faites à l'étranger. »

> Plus APPLE qu'IBM

Ainsi ICL, qui fut le «cham-pion» britannique de l'informatique à l'image de Bull en France. « Nous avons conservé une ligne complète d'ordinateurs, des gros au micro, explique M. Jean-Claude Albrecht, président d'ICL Burope, Mais notre stratégie est de viser quelques cré-neaux, comme la distribution, et d'y être leader. » M. Georges Brodie, responsable du développement stra-

PRODUCTION MANUFACTURIÈRE

tégique, confirme : « On ne cesse d'aller sur tous les marchés. ICL, à

nique, est devenu un spécialiste de niches à forte valeur ajoutée où la taille et la quantité produite comptent peu. » On pourrait ajouter... des niches articulées sur les services. Près de la moitié (45%) du chiffre

d'affaires d'ICL provient de logi-ciels et services. « Très certaine-

ment, résame Sir John Hoskyns, le modèle des entrepreneurs britanni-ques est plus Apple qu'IBM.»

accumulent des profits devenus spectaculaires depuis trois ou quatre

ans. Elles les replacent, en règle

générale, sur d'autres «niches», développant des stratégies du type congloméral en ayant en tête plus

souvent le bénéfice trimestriel et le cours de Bourse que la part de mar-

ché. Ainsi Courtaulds - le rescape avec Coats Viyella de la débâcie du textile - investit-il dans la peinture,

les matériaux composites ou le pac-

que compte de ce fait beaucoup de

grosses et riches entreprises - plus que la France - mais guère de géants dans leur métier, si l'on

excepte BP, le chimiste ICI et le verrier Pilkington. Tel n'est pas le

cas dans les services où la Grande-

Bretagne aligne British Airways,

Simplement, l'industrie britanni-

Sur ces «niches», les entreprises



British Telecom ou, bien entenda,

des banques, des assurances des chaînes de distribution ou des agents

de voyages parmi les premiers

En conséquence : «L'industrie britannique est bonne sur les pro-

duits spécialisés», confirme M. Douglas Fraser, directeur de l'industrie au NEDO (National

Recommic Development Office), organisme paritaire d'études. « Mais elle accumule les faiblesses dans les

secteurs de consommation : auto-mobile, textile-habiliement, électro-

nique grand public. » Ajoutons, pour complèter, l'examen sociariel du

commerce extérieur : des trous dans

le matériel électrique, le papier, dans les télécommunications et dans

l'agroalimentaire (les produits étaient fournis par les colonies). Mais des points positifs dans la pharmacie, l'aéronantique (grâce à Airbus et aux armes) et curieuse-

d'Enrope et du monde.

Steel, spécialisée désormais dans les tôles, est devenue l'entreprise la plus moderne d'Europe et a réussi à sau-vegarder un solde positif dans l'acier pour la Grande-Bretagne.

Défant de taille critique

Cette stratégie de crézeaux pré-sente des risques. Jaguar soulfre aujourd'hui du niveau du dollar, mais surtout de n'avoir qu'un seul modèle. General Electric Company, la CGE britannique, s'est aperçue qu'elle n'avait guère le taille critique dans aucun de ses métiers (con-traction électrique, téléphonique et militaire). Lord Weinstock, son PDG, s'est lancé dans une stratégie tous azimute d'alliances avec ses homologues américain (General Electric), allemand (Siemens) et français (CGE). On ne saurait dire s'il s'agit d'une vente par apparte-ments... En tout cas, après ce remue-ménage, il sera difficile de distinguer ce qui reste britamique chez GEC de ce qui ne l'est plus.

L'avenir à long terme est difficile à cerner. Mais pour l'heure, cette stratégie de créneaux n'a pas que des défauts. D'abord, parce qu'aucus secteur n'est véritable-ment à l'abandon. Même la machine-ontil compte des « success stories » comme Brown & Shipman (menles) ou Renishaw (soudes). De ble d'un vaste déficit ni. à l'inverse d'un vaste excédent : l'industrie britannique est peu spécialisée. Ensuite, parce que là où des trous se creusent, des investissements étrangers viennent les combler. L'exem-ple d'actualité est l'automobile, un désastre national, responsable en 1988 du quart du déficit commer-cial du pays. Ford, General Motors et Peugeot (sept cent mille véhi-cules) épaulent Rover (six cent mille) mais pour servir la demande (plus de deux millions), M= Thatcher compte sur les Japonais : Nissan, Toyota, voire Honda, qui pro-duiront au moins six cent mille voitures à l'horizon 1995. Il en est de même dans l'électronique où, après les Américains (IBM, DEC...) qui contribuent largement à limiter le déficit dans l'informatique, les Japo-nais (Sony, Mitsubishi dans les télé-viseurs, Fujitsu dans les composants) se servent du Royaume-Uni comme d'une tête de pont dans l'Europe 93. Les Américains emploient cinq cent soixante-dix mille personnes et les Japonais déjà

vingt-cinq mille. Cette très rapide internationalisa-tion du capital et des fabrications des firmes participe d'un mouve-ment général. Investissant plus que quiconque à l'étranger et accueillant es autres sur son soi, la Grande-Bretagne apparaît ainsi comme le pays (d'avant-garde?) qui compt le premier l'amarre entre l'entreprise et la nation. Nationalisme et libéralisine s'opposent : l'histoire retiendra que c'est la nationaliste Mª Thatcher qui précipita le divorce...

Le bilan global n'est certainement pas négatif. La Grande-Bretagne est join d'être devenne l'Allemagne on L'harmonisation de la fiscalité européenne de l'épargne retardée

### M. Delors critique violemment M. Waigel

de notre correspondant

Le gouvernement ouest-aliemand s'est mis d'accord, mercredi 10 mai, sur m projet de loi abolissant la retenue à la source de 10 % sur les revenus du capital.

Cette mesure avait été annoncée le 27 avril dernier dans la déclaration gouvernementale du chancelier Kohl, mais dans des termes assez ambigus : « L'impôt sur le capital appelé retenue à la source sur les revenus de l'épargne, sera abolt à partir du 1= juillet 1989. Nous nous efforcerons de trouver au sein de la mmunauté européenne, pour l'imposition des revenus des capi-taux, un règlement solide qui corresponde aux objectifs du marché intérieur européen. »

L'impôt était-il « suspendu » ou supprimé définitivement? Les choses apparaissent claires maintenant. Le chancelier avait par ailleurs estimé que la recherche d'une solution européenne était « urgente et nécessaire ». Le nouveau ministre des finances, M. Theo Waigel, qui est également le chef de la CSU bavaroise, semble beaucoup moins pressé que M. Kohl. Il ne voit pas la

possibilité d'un accord avant deux on trois ans, « à cause de la claire opposition au projet de Bruxelles de quatre pays de la Communauté. Nous nous efforçons néanmoins de contribuer à une solution constructive. » Ces propos de M. Waigel on été violemment critiqués par M. Jacques Delors, pour qui ils constituent « un coup de canif dans le contrat de confiance entre la Commission européenne et la République fédérale ».

39 7

sse

resse, adio-

veille cintes

availcana-

ts de

jour-const seeu

ays.

blicz

ns le

s qui c. Il

s ct

reste · elle

BCT-

ique des t-ce lout ants

sécs

mo-

100-

oix ' le Ba

ai, ve en en iar ria

La décision d'abolir la retenue à la source sur les revenus du capital avait été la condition mise par M. Waigel à son entrée dans le gouvernement sédéral, L'instauration de cette retenue entrait dans le cadre de la réforme fiscale de son prédécesseur M. Stoltenberg. Elle avait suscité un mécontentement général : chez les épargnants, mais aussi chez les banquiers, qui rechignaient à jouer le rôle de collecteurs d'impôts. Ces derniers conseillaient parfois ouvertement à leurs clients de placer leurs économies à l'étranger, notamment an Luxembourg tout proche, pour échapper à « l'inquisition fis-

### PLUS BESOIN D'AVOIR UN PARRAIN POUR FAIRE UNE DESCENTE DANS UN PALACE



J'ai bien noté que cette brochure gratuite me sers envoyée contre 8,80 F en timbres.

National Economic Development Coun-

(1) La Pin des avantages acquis. Centre d'études perspectives et d'information internationales. Edition Econo-(2) Mémorandum sur le résultat du commerce extérieur. 21 mars 1989.

ÉRIC LE BOUCHER.

### - AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS Banque Demachy & Associés

L'Assemblée Générale des actionnaires de la BANQUE DEMACHY & ASSOCIES réunie le 10 Mai 1989 sous la présidence de Monsieur Claude PIERRE-BROSSOLETTE a approuvé les comptes de l'exercice 1988, au cours duquel le produit net bancaire consolidé s'est élevé à 325 millions de francs et le bénéfice net consolidé à 98,7 millions de francs, en progression de 17,1 % par rapport à l'exercice précédent.

Elle a décidé la distribution, au titre de l'exercice clos, d'un dividende de F. 18 par action, auquel s'ajoute un avoir fiscal de F. 9, soit un revenu global de F. 27 par action contre F. 24 l'année précédente. Le paiement du dividende sera effectué à partir du 11 Mai 1989.

Le Président a informé les actionnaires qu'ils allaient être convoqués prochainement en Assemblée Générale Extraordinaire afin d'approuver une modification des structures de la Société consécutive aux deux opérations suivantes :

- l'apport à la BANQUE DEMACHY & ASSOCIES de la société en commandite par actions

R.N. CLIVE WORMS & CIE. Cette société entièrement contrôlée par MM. WORMS & Cie, et qui a pour activité le conseil dans le domaine des rapprochements et fusions acquisitions, a dégagé un bénéfice net après impôt de 19,4 millions de francs en 1988. Cet apport devrait se traduire, sous réserve de l'accord du commissaire aux apports, par la création d'environ 280 000 actions nouvelles ce qui augmentera, légèrement, à environ 89 % le pourcentage du capital de la banque détenu par les actionnaires dorigine, les groupes CGIP et WORMS & Cie.

- la transformation de la BANQUE DEMACHY & ASSOCIES en société en commandite par

Ces opérations, menées en plein accord avec le groupe associé CGIP, auront pour effet de renforcer le pôie de développement des activités bancaires et financières que constitue la BANQUE DEMACHY & ASSOCIES au sein du groupe WORMS & Cie.

Le groupe des actionnaires d'origine souhaite que se maintienne un marché des titres de la BANQUE DEMACHY & ASSOCIES. En raison des transformations devant intervenir dans les structures de la société, ils ont pris l'engagement vis-à-vis de la Société des Bourses Françaises que le cours de l'action ne s'établirait pas en dessous de F. 600 jusqu'à la cinquième bourse suivant l'Assemblée Générale Extraordinaire.

### Au sommaire des « Dossiers et Documents » de mai 1989

### Les dix ans de la « Dame de fer »

Dix ans déjà que Mi Thatcher est au pouvoir : un record de lon-gévité politique depuis lord Liverpool (1812-1827). Avec un centre introuvable et une opposition travailliste qui tente de s'adapter aux lois du marché, va-t-on vers vingt ans de thatchérisme ? La méthode Thatcher, dénationaliser tous azimuts, en dépit des ratés, réduire les coûts de la protection sociale, casser la puissance des syndicats a quelques effets bénéfiques : productivité industrielle accrue, relative vita-

lité économique mais aussi ses considerances némeros: paupéri-sation et apgravation du fossé entra les deux nations, en gros le Nord, désindustrialisé et la Sud plus dynamique. En dix ans ausal, l'Angleterre a changé ; la « Dame de fer » a découvert la scène internationale, l'architecture nouvelle des docks de Londres symbolise la modernité britannique, les médias se concentrent, une culture contrethatchérienne se met en place, le

### Le dernier état du monde (spécial bac)

baccalauréats, drasse le tableau le plus récent de l'économie mondiale. Quatre pages pour un survoi rapide des grandes tendances de l'année écoulée : des chômage, detta) misux entreprises japonaises ou du contrôlés, un marché mondial spectra de l'inflation en Chine. plus dynamique. Pour chacune des quetre grandes puissances, kiosques.

Ce dossier, plus particulière- Etats-Unis, URSS, Japon et ment destiné aux candidats aux Chine, les éléments économiques les plus marquants de l'année sont recensés, qu'il s'agisse par exemple des bénéfices records pour les banques américaines, de la rupture avec la collectivisation dances de l'année écoulée : des des campagnes en URSS, de déséquilibres (déficit américain, l'internationalisation accrue des

# En vents & franca, dans les

2 1 min.

tion des modalités de mise en œuvr

de la formation - avec, notammen

une -refonte du régime indemni

taire des stagioires » - et « la prise

en compte des acquis de la forma-tion dans le déroulement de carrière

des agents». Si M. Durafour se

défend de vouloir «bouleverser» le

système en place, il se heurte à une

certaine hétérogénéité des positions

La CGT est opposée à tout

accord-cadre et juge la politique de formation du ministère «coercitive,

liée à la diminution des moyens

lisation ». FO, très distante, n'a

envoyé le 11 mai qu'un observa-

teur... La CFDT et la FEN se mon-

trent plus favorables mais craignent

que les moyens financiers et

humains ne soient pas à la hauteur

Les « dix » cégétistes de Renault reçus à l'Elysée. Les dix militants CGT de Renault-Bilancour,

dont la cour d'appel de Versailles avait confirmé le 26 avril le licencie-

ment, se sont rendus à l'Eysée, jeudi 11 mai, avec leurs familles et des délégations CGT. Eux-mêmes ont été

reçus une demi-heure par

M. Păcheur, conseiller social du pré-sident de la République, qui leur a indiqué que « le pouvoir exécutif ne peut intervenir dans un processus

judiciaire en cours >, ni ∢ dans la ges-

tion des entreprises». La CGT a annoncé une « journée pour les libertés» mardi 23 mai, avec un'

regroupement d'une centaine de mili-

tants « victimes de la répression

patronale» le matin, avant une nou-velle délégation à l'Elysée (avec les

cox »), et, vers 13 houres, un res-

emblement près du siège de la CGT,

où sa réunit le congrès confédéral du

21 au 26 mai.

des ambitions gouvernementales.

nains et matériels et à la rentabi-

syndicales.

### Coup d'envoi aux négociations sur la formation des fonctionnaires

Une première dans la fonction publique : M. Michel Durafour, le ministre d'Etat chargé de ce secteur, a donné le jeudi 11 mai le coup d'envoi aux négociations avec les organisations syndicales en vue d'un «accord-cadre relatif à la formation continue» pour les agents de l'Etat.

M. Durafour est décidé à aller vite : une prochaine réunion aura lieu le 8 juin afin de discuter d'un projet d'accord-cadre qui doit être adressé d'ici la fin mai aux syndicats. Une dernière réunion est envisagée début juillet afin de mettre au point le texte final du premier accord-cadre dans la fontion publi-

M. Darafour a présenté, le 11 mai, cette négociation comme une nouvelle étape du renforcement du débat social qui doit devenir l'instrument privilégié, à tous les riveaux, de la modernisation de nos administrations ». Pour le ministre, l'accord-cadre doit être «une charte», un «contrat», «une référence commune applicable à 1045» mais, «dans le même temps», ce texte doit «laisser une souplesse nécessaire pour permettre le développement des négociations décentralisées au niveau de chaque ministère». Il s'agit en fait de tenir compte des «particularismes» propres à chaque administration. Une commission du suivi» avec les signataires de l'accord devra en

Pour «baliser» le terrain de la négociation, le cabinet de M. Durafour avait préalablement adressé aux fédérations syndicales un «document d'orientation». Celui-ci dresse d'abord des constats. En 1987, l'Etat a consacré 13,749 mil-

liards de francs à la formation (soit 5,48 % de la masse salariale), mais 52 % de ces dépenses globales ont concerné la formation initiale. Suivant les administrations, les ses varient de 0,68 % à... 6,41 % de la masse salariale. Par ailleurs, un - inégal accès » des agents à la formation est souligné, qui tient à la fois à « une déconcentration insuffisante des actions de forma-tion f et à « un régime d'indemnité de stage inadapté chaque fois que le lieu de stage est éloigné du lieu de

#### Minimum de crédits

Plus généralement, le document fait apparaître que plusieurs ministères n'ont pas satisfait à l'obligation réglementaire de concevoir des plans pluriannuels de formation. Et les programmes de formation « ne sont pas suffisamment orientés vers l'administration de demain», avec une particulière insuffisance des formations sur les ressources humaines, les nouvelles technologies on les questions européennes. Le ministère propose done d'inclure dans l'accord-cadre « un certain nombre de directives assorties d'obligations de résultats », tant pour l'élaboration et le suivi des plans ministériels de formation que pour l'amélioration de l'organisation et de la gestion et la détermination des moyens financiers. Ainsi, le document évoque la possibilité de « fixer, par rap-port à la masse salariale, un pourcentage minimum de crédits qui devront être consacrés par chaque ministère à la formation continue de ses agents, dans le cadre des pro-

Les autres orientations de M. Durafour concernent l'améliora-

REPUBLIQUE FRANCAISE

LOGEMENT

Avant la discussion d'une proposition des socialistes

### Les propriétaires et les gestionnaires se mobilisent contre la remise en cause de la loi Méhaignerie

Après la loi Quilliot et la loi Méhaignerie, le Parlement va remettre en chantier, pour la troi-sième fois en moins de dix ans, les règles du jeu entres propriétaires et locataires (1). Une proposition de loi du groupe socialiste devrait venir à l'ordre du jour de l'Assemblée nationale le 22 mai. Le flambée des loyers à Paris et dans la région parisienne est à l'origine de cette révision

Depuis deux mois, grâce au rap-port préparé par le ministère de l'équipement à la demande du Parlo-ment (le Monde du 8 mars), on sait que la hansse de 8,2% des loyers à Paris en 1988 est due pour plus de la moitié à la hausse très forte des loyers des nouvelles locations, l'application de la loi Méhaignerie sur la mise à niveau des loyers sous-évalués au moment du resouvellement du bail n'étant responsable qu'à 20% de cette augmentation, bien supérieure à l'inflation

Jusque-là, le gouvernement avait tenté de freiner les excès à la hausse commis par les propriétaires trop gournands en les obligeant à justi-fier, de façon de plus en plus contraignante, les hausses deman-dées en fin de bail, avant le passage en commission de conciliation. Il devenait nécessaire, pour communer à maîtriser l'inflation, de trouver d'autres moyens. Simultanément, les parlementaires, élections municipalement de le lections municipalement de le lections de le lection de le le lection de le le lection de le l pales aidant, étaient sensibilisés aux problèmes des locataires en place comme aux difficultés des candidats locataires dans la région parisienne; le groupe socialiste, sous la boulette de MM. Louis Mermaz et Guy Malandain, mit au point une propo-sition de loi.

Ce texte, s'il était adopté tel quel, scrait-il, selon la formule de M. Maurice Bazin, président de la Confédération nationales des administrateurs de biens (CNAB), « pire que la loi Quilliot »? Il prévoit des baux de trois ans pour les bailleurs personnes physiques, et de six ans peusonnes prysiques, et de six ans pour les personnes morales; l'obliga-tion de motiver le congé donné à un locataire (reprise par le proprié-taire, vente ou motif légitime, ou sérieux), alors que la loi Méhaigne-rie «plein pot» (dès la fin 1989 pour ceux qui ont enuménagé depuis son adoption, et à partir de janvier 1996 pour les autres) autories le consé pour les autres) autorise le congé pur et simple, et stipule que la pro-position de loyer nouveau au moment du renouvellement du bail vaut congé si aucun accord n'inter-

La proposition socialiste prévoit aussi la liberté pour les logements neufs, les premières locations et les logements ayant fait l'objet de travaux importants; la fixation du loyer des logements simplement vacants en fonction de références (comme les loyers sous-évalués) avec un «droit de repentir» et donc de recours pendant quatre mois pour le locataire (mais ce droit de repentir pourrait être ramené à un mois), l'extension des compétences des commissions de conciliation. Enfin, la possibilité serait donnée au gouvernement de limiter l'évolution des loyers (grâce à un décret en Conseil d'Etat et pour un an) dans les « zones géographiques où existe une

● ERRATUM. — Dans l'article consacré au livret « A » des Caisses d'épargne dans nos éditions du vendredi 12 mai, une coquille nous a fait écrire que la part de l'épargne liquide constituée par les livrets atteignait 21,3 % en 1987. il fallait lire

ment de juguler l'infiation; de leur côté, propriétaires et gestionnaires se reconstituent en groupe de pression, prêts à faire capoter toute réforme qui n'aurait pas leur accord. très étroite, ou pour préjuger des débats à l'Assemblée nationale et situation anormale du marché locatif». Cette dernière disposition ne serait que l'extension à ce marché de an Sénat. Mais le temps presse : à la disposition prévue par l'ordon-nance du 1º décembre 1986 sur la pertir du 24 juin (six mois avent

de la loi Méhaignerie : Pinquiétude des locataires

an moment du renouvellement de leur bail, le

niveau très élevé du loyer demandé dans les loge-

ments vacants, rencontrent le souci du gouverne-

### liberté des prix et la concurrence, prise sous MM. Chirac et Balladur. Union sacrée

Face à cette proposition de loi, les professionnels de l'habitat surtout ceux de la région parisienne - ont eu vite fait de reconstituer l'union sacrée et de redonner vie à l'Intersyndicale (2), créée naguère à la fin de 1980, en prévision des présidentielles, dans la plus pure tradition des groupes de pression. Elle svait démontré son efficacité lors de la discussion de la loi Quilliot, à la fois par une virulente compagne de publicité et par des conseils éclairés donnés aux propriétaires

Les membres de l'Intersyndicale estiment que les socialistes ont trouvé un « prétexte » pour tenter de ramener le gouvernement au dirigisme. La loi Méhaignerie, disent-ils, a besoin encore de huit à dix mois d'application pour que la loi du marché trouve son équilibre à Paris, Largement recus et écoutés à la fois par le groupe socialiste à l'Assemblée nationale et par le nouveau ministre délégné au logement, M. Louis Besson, ils sont à la rigueur d'accord sur la suppression du congé non motivé jusqu'à la fin de 1995, et sur l'autorisation donnée au gouvernement d'intervenir ponctuellement, à condition que cette disposition ne prenne pas effet avant la fin de l'aunée. En revanche, il y a des points

sur lesquels ils ne transigeront pas. Pour eux, le congé non motivé et la liberté de proposition d'un nouveau loyer en fin de bail (l'absence d'accord valant congé) doivent impérativement devenir la règle au le janvier 1996 : il ne peut être question de « pérentiser la période transitoire ». Pour les locations de logements devenus vides, ils sont d'accord sur une remise en état jugée nécessaire, et ils accepteraient que la condition de la liberté des loyers soit un constat d'huissier fait en présence d'un professionnel (un architecte, ou... un agent immobilier). Mais pas question d'un montant minimum de travaux. Quant au droit de repentir du nonveau locataire, il pourrait être d'un mois, à partir de l'engagement de location (le temps des travaux), mais en aucun cas de quatre mois.

L'Intersyndicale n'exclut pas du tout le recours de nouveau à une campagne de publicité. «Si ca tourne au vinaigre, on va se remuer», dit M. Pierre Morel, président de la Chambre syndicale parisienne des propriétaires.

Il est trop tôt pour dire ce que scra l'attitude du gouvernement, dont la marge de manœuvre est

taires et les gestionnaires pourront donner congé à leurs locataires sans motivation et fante d'accord entre les deux parties, la proposition de nouveau loyer (seus références aux loyers du voisinage) vandra congé pour tous ceux qui ont emménagé aprèt l'adoption de la loi... Ils étaient 38% dans ce cas à Paris à la fin de 1988, soit

l'expiration des premiers banx de ia loi Méhaignerie), les proprié-

### JOSÉE DOYÈRE.

(1) Loi Quilliot du 22 jain 1982 (Journal officiel du 23 jain) et lei Méhaignerie du 23 décembre 1986 (JO du 24 décembre).

(2) Les instances régionales des companiences professionnels, qui regrospent les propriétaires privés, les promotours-constructeurs, les constructeurs de maisons individuelles, les estreprises de biens, les mandenaires en fonde de comments. Les mandenaires en fonde de comments. Les mandenaires en fonde de comments. commente, les agents immobiliers, les comeillers de l'économie privée, les architectes, les technicieus de l'économie de la construction, les métreurs-vérifications apécialistes.

### REPERES

### Balance des paiements Déficit

en mars en RFA

Le déficit de la balance des pale-ments de la RFA s'est crassé au mars, atteignant 4,41 milliarde de DM contre 691 millions en février. Catte détérioration s'explique per d'importantes sorties de capitatix à long terme (14,4 milliards de DM) imputables aux entreprises et aux benques, mais sumi par des sordies de capitaux à court terme (la balance des capitaux à court terme a été déficitaire de 2,5 milliards de DM en mars). Au total, le déficit de le balance des capitaux à pourt et long ea macs contre 7 milliants en février.

La balance des palements courants est quant à elle restée largement excédentaire - de 8,9 milliards de DM - mais insufficemment pour corriger les mouvements de capitaux.

### Inflation

### Les prix de gros dérapent en RFA

Las prix de gros ont augmenté de 1,1 % en RFA durant le mois d'avril après une progression de 0,5 % en mars. Ce bond important qui porte à 6,5 % l'augmentation annuelle des prix de gros – la plus forte depuis uin 1982 - s'explique beaucoup par la hausse des prix pétroliers mais aussi pour moitié par un mouvement saisonnier. Ce dérapage des prix de gros va se répercuter au moins en pertie sur les prix de détail qui ont déjà augmenté rapidement en avril (+ 0,6 % par rapport à mars, + 3 %

Ces tensions reflètent surrout l'inflation importée, les prix à l'importation augmentant fortement (+ 7 % l'an) du fait de la hausse du pétrole, des matières premières, mais aussi de l'affaiblissement du DM par rapport au dollar. Aussi la Bundesbank pourrait-elle rapidement relever les tation augmentant fortement (+ 7 % taux d'intérêt à court terme en RFA, des taux qui avaient déjà été aug-mentés le 20 avril.

### Prix de détail

### + 2,6 % en un an pour la Suisse

Les prix de détail en Suisse ont augmenté de 0,5 % en avril par rap-port à mars. En un an (avril 1989 comparé à avril 1988) la hausse est de 2,6 % contre 2,3 % en mars. Il y a un an, le taux annuel d'inflation était de 1,9 % (mars 1988 comparé à mars 1987).

La forte augmentation des prix en avril s'explique pour plus de moitié par la majoration des prix pétroliers, l'autre moitié ayant pour origine les tanifs de l'électricité, des transports, des communications,

de renfereer le car

### La «**Lettre» et les**

Control Austrial in Course des 1 John Suffrifield Gard " 47dis Semires de Chiefe gegennte i i e**mployet gan geoglogisch son** 

THE IN THE STATE OF THE BEST OF THE PARTY OF THE RESERVE A STATE AND tigen to a little **Commence of the Section and Little** 25 12 CHARLES DE ANGESTIG DE SANT CANO and other for higher chains after the country

Fill et liebeit treprisies, auffilie The second of the second second second second M. John Carle Philippine trafert to a Mart & par Mis Ser . mitte geligtenen seine effen. te bearing & M. Pulste Martin · The specific past and e attabe de felanes & erder Consider THE R. P. LEWIS CO., LANSING THE RESPONSE WHEN THE PARTY AND PART Saturation of Strangers and American Strangers Service of Larry in Nation in price the said the said to the said the said

But he is in the fine or was properties. the extrement juicks brigger tort i refaurandes, an he pand the grown of the street of the street the particular trains and growt day the second transfer of the Seld Compact attimes deter Compact the arm property. We aske gone, then British British British British The te but shall be made do Mir ver't tongere to and

E to the destruction of the company of Part of A Spinster was there is a part the positions Salary A Court think I des bie bei the same of the same of the same Elife in Linguist & House Contract Same to Contract April 20 3: 4400 mile 440 the second property of party THE REPORT OF THE PARTY OF THE PARTY.

### AGRICULTURE

Dec ....

275 24 2.249. Seeple 190 Se a viges Age \* Talandamine in stant All the second s Total County of Chipules Co. (C) To resident the second

or to its busine pay an a 41, urte the 800 &

# MARDI 16 MAI 1989 (NUMÉRO DATÉ DU 17)

### SUPPLÉMENT SPÉCIAL EMPLOI

Le Monde

30 pages d'annonces des centaines d'offres d'emploi pour les cadres



ATTENTION: ce numéro gratuit est publié avec le Monde Economie en cahiers séparés. N'oubliez pas de le demander à votre marchand de

### PREFECTURE DE MAINE-ET-LOIRE - PREFECTURE D'INDRE-ET-LOIRE LIAISON ANGERS-TOURS PAR AUTOROUTE

AVIS D'OUVERTURE D'ENOUETE PUBLIQUE ARRETE INTERPREFECTORAL DU 2 MAI 1989

Par ambiá en date du 2 mai 1989 de MM, les Préfets de Maine-et-Loire et d'indre-et-Loire et prescrite une anquête administrative dans les

formes prévues par le Code de l'expropriation en vue : — du classement de la Ealson ANGERS-TOURS dans la catégorie des autoroutes ;

masquita concidióa à péage : "socion A 11 (Maine-et-Loire) - Saint-Patrice (Indre-et-Loire)";
 autoroute hora péage : "socion Saint-Patrice - TOURS (Indre-et-Loire)";

de la déclaration d'utilità publique des travaux de construction de la liaison ANGERS-TOURS par autoroute sur le territoire des communes de : on Maine of Loire : CORZE, BALINE, CHAUMONT-D'ANIOU, LUE-EN-BAUGEOIS, CORNILLE-LES-CAVES, FONTAINE-MILON, MAZE, SAINT-GEORGES-DU-BOIS,

RRAIN-SUR-ALLONNES. mi babwas Labo :

SAINT-NICOLAS-DE-BOURGUEIL, BOURGUEIL, CHOUZE-SUR-LOIRE, RESTIGNE, INGRANDES-DE-TOURAINE, SAINT-PATRICE, SAINT-MICHEL-SUR-LOIRE, LANGEAIS, CINO-MARS-LA-PILE, VALLERES, VILLANDRY, DRUYE, BALLAN-MIRE, LOUE-LES-TOURS. — de la miss en companiblité des plans d'occupation des sols des communes de :

IN MEDICAL LAND:

CORZE, BALINE, CHAUMONT-D'ANJOU, LUS-EN-BAUGEOIS, CORNILLE-LES-CAVES, FONTAINE-MILON, BEAUFORT-EN-VALLEE, LONGUE-JUMELLES, BLOU, VIVY, ALLONNES, BOURGUEL, CHOUZE-SUR-LOIRE, RESTIGNE, INGRANDES-DE-TOURAINE, SAINT-MICHEL-SUR-LOIRE, LANGEAIS, CINO-MARS-LA-PILE, VALLERES, VILLANDRY, DRUYE, BALLAN-MIRE, JOUE-LES-TOURS.

- M. Charles SMON, ingénieur divisionnaire de T.P.E. en retraite.

mbres :

— M. Gérard BICHON, Secrétaire général de Mairie et du District urbain d'Angers, en estraite,

— M. Robert DECLOQUEMENT, Otácier supérieur en retraite,

— M. René LECUREUIL, Technicien supérieur du Génie rural en retraite,

— M. Michel THELOT, Géorrésre expert.

Sont décignée en tant que commissaires enquêteurs suppléants :

M. Yves BOULY, Lieutenant Colonel en retraite, ancien directeur adjoint à la Direction des travaux de génie.
 M. Jeen BOUTIN, Officier en retraite.

lls remplaceront les titulaires en cas d'empéchement de ces demiers et exerceront alors leurs fonctions jusqu'au terme de la procédure.

La Commission d'enquête sègera à la Préfecture de Maine-et-Loire (49034 ANGERS CEDEX) où toute correspondance relative à l'enquête pourret être accresée sous le timbre 3e Direction - 3e Bureau. L'anquête se découlant du 29 mai set 10 juillet 1989 inclus, dans les Prélectures de Maine et-Loire (ANGERS) et d'indre-et-Loire (TOURS) où le

public pourra prendre comeissance du dessier intégral, chaque jour ouvrable aux heures d'ouverture des bureaux, et formuler ses observations :

— en les consignant directement sur le registre ouvent à cet effet dans d'accurre des Président :

— en les adressant par écrit à la Préfecture de Maine-et-Loire (de Direction de Boreau), au Préfetet de la Commission d'enquête qui les

Un dossier et un registre subsidiaire resteront déposés, pendant le détai d'anquête, dans les Sous-Préfectures de SAUSIUR (Maine et-Loire) et de CHRON (Indre-et-Loire) et dans les mairies des communes mentionnées ci-dessus, pour être tenus à la disposition du public aux mêmes En outre, les observations seront également reçues :

par la Commission d'enquale qui se tiendra à la disposition du public :

" à la Préfecture d'insire-at-Loire (TOURS), les mercred 5 et jeudi 6 juillet 1809, de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h.

" à la Préfecture de Maine-at-Loire (ANGERS), les vendredi 7 et handi 10 juillet 1808, de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h.

" à la Sous-Préfecture de CHIMON (indre-at-Loire), le lundi 12 juin 1889, de 10 h à 12 h.

" à la Sous-Préfecture de CHIMON (indre-at-Loire), le lundi 12 juin 1889, de 10 h à 12 h.

\* à le Sous-Préfecture de SAURUR (Bleine-et-Loire), le lundî 12 juin 1989, de 14 fr à 16 lt. en indre-et-Loire :

— besum des me	emores de la Commission d'enquêre dans chaque
en <del>Maine et L</del> ojre ;	
— lundi 5 jula 1989,	de 10 h à 12 h. maide de LONGUE-LUMELLER
-kind 5 juin 1989,	de 14 h à 16 h, maide d'ALLONNES
-marci 6 juin 1980,	de 10 h à 12 h, mairie de MEURLE
— mardi 6 join 1989,	de 14 h à 16 h, mairie de VIVY
-mercrad 7 juin 1988,	de 10 h 4 12 h, maine de BEAUFORT-EN-VALLEE
- mercred 7 july 1989,	de 14 h à 16 h, mairie de BRICH
—joudi 8 juio 1989,	de 10 h à 12 h, maine de BRAIN-SUR-ALLONNES
jauci 6 jula 1969,	de 14 h à 16 h, meirie de ST-PHILBERT-DU-PELIPLE
vendredi 9 julo 1989,	de 10h à 12h, mairie de ELOU
-merdi 20 juin 1959,	de 10 h à 12 h, maide de CHAUMONT-CTARLES!
— mandi 20 jula 1989,	do 15h à 17h, maite de FONTAINE-MILON
-toercredi 21 juln 1960,	de 10h à 12h, mairie de MAZE
mercredi 21 jula 1959,	de 14 h à 76 h, mairie de LUE-EN-BAUGEOIS
—jeudi 22 juln 1960,	de 10 h & 12 h, mairie de ST-GEORGES-DU-BOAS
— jeodi 22 jula 1988,	de 14 h à 16 h, meirie de CORNELE-LES-CAVES
— rendred 23 Jule 1988,	de 10 h à 12 h, maitie de l'ONTAINE-GUERRI
	de 10 h à 12 h mais de Ballier

-mardi 30 mai 1969, -mardi 30 mai 1980, 

da 10 h à 12 h, rusido de PESTICNE de 14 h à 16 h, sudde de ST-HECUAS-DE-BOURQUEL de 10 h à 12 h, sudde de BOURQUEL de 14 h à 16 h, maide de CHOLZE-SUR-LORRE de 10 h à 12 h, maide de ST-PATRICE de 10 h à 12 h, maite dy ST-PATRICE de 10 h à 12 h, maite dy ST-PATRICE-TOUR de 14 h à 16 h, maite dy ST-PATRICEL-SURFLC de 10 h à 12 h, maite de LANGEAS de 14 h à 16 h, maite de PATLANDEY de 10 h à 17 h, maite dy PATLANDEY de 10 h à 12 h, maite dy PATLANDERE de 14 h à 16 h, maite de DANTE de 14 h à 16 h, maite de DANTE

Dès réception du rapport et des conclusions de la Commission d'enquête, copie en sea déposée dans chapune des mairies des communes concernées par le projet, ainsi que dans les Préfectures de Maine-et-Loire et d'indre-et-Loire, et dans les Soue-Préfectures de SAUMUR et de CHINON pour y être tenue à la disposition du public pendant un an à compter de la date de citique de l'enquête.

Les personnes intéressées pourront, par afficure, obtenir communication du rapport et des conclusions, en s'extressent aux Préfets de Maine-et-Loire et d'indre-et-Loire, dans les conditions prévues au titre 1 et de la loi du 17 juillet 1978.

Affender bei die Contrat und weben

39 7

sse resse, adioveille

availrotec-York, l'arti-Tesse

ba-

18tre le ba

SUF rait ays ble sur i de DOD

iors rdre sjor-nt le fau-s un

BALL: Sejour hotel lda Beach Inn.

A retourner à Forum Voyages: 55, avenue Franklio-Roosevelt, Paris 5' - 42.89.07.87' [1, ave-oupeder Opéra, Paris 1" - 42.61.20.20 / 75, avenue des Ternes, Paris 17" - 45.74.39.38 / 1, rue Casette (angle 71, rue de Rennes), Paris 6' - 45.44.38.61 / 76000 Rouen - 72, rue Jeanno-d'Arc - 35.98.32.59 - Ministel 36.15 code FV.

Forum USA, Canada, Mexique
Forum Bassin médiaerranéen, ne sem envoyée contre 8.80 F en timbres.

RORUM VOYAGES

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

WILL

Les actionnaires de la Compa gnie financière de Suez seront convoqués en assemblée générale mixte le 27 juin 1989, à 14 h 30, à la Maison de la chimie, si l'assemblée actuellement prévue

pour le 15 juin n'obtient pas le quorum requis. Pour participer à cette assem-blée et obtenir une carte d'admis-sion, les actionaures sont tenus de faire immobiliser leurs titres

en banque cinq jours au moins avant la réunion. Ils pourront se procurer, dès le début de juin, auprès de leur ban-que, les documents d'information ainsi qu'un formulaire de pouvoir et de vote par correspondance ou une carte d'admission à cette emblée, dont l'ordre du jour et

les projets de résolution out été publiés au BALO du 11 mai Pour toute information sur cette assemblée, consultaz votre Minitel 36-15 SUEZ ou adressez-vous à SUEZ ACTIONNAIRES, 1, rue

d'Astorg, 75008 Paris. - Tél. 40-06-64-00.



### BANQUE D'ARBITRAGE ET DE CRÉDIT

Le conseil d'administration réuni sous la présidence de son Président M. Sarkis REDOIAN a arrêté les comptes de l'exercice 1988 qui seront soumis à l'assemblée générale du 18 mai.

Le résultat net de la Société B.A.C. maison mère est de 58.138.000 F contre 47.555.000 F, en hausse de 22 %. Le bénéfice net consolidé part du groupe s'élère à 72,264,000 F, en aug-nentation de 18 % par rapport à l'année précédente (61,3 millions de

Il sera proposé à l'assemblée générale un dividende global de 4,50 F (3 F net + avoir fiscal de 1,50 F) s'appliquent sur le nouveau capital augmenté en octobre dernier par distribution d'une action gratuite pour 5 actions

anciennes.

Dans son rapport, le conseil a souligné la contribution équilibrée des 3 secteurs d'intervention traditionnelle de la Banque dans ce résultat : activité de marché, banque d'affaires et banque commerciale.

Le conseil a également noté avec satisfaction l'évolution des fonds propres consolidés. Ceux-ci atteignent 420 millions de francs et près de 800 millions de francs en y incluant l'emprunt obligataire convertible subordomé émis en décembre 1988.

Les perspectives pour 1989 sont favorables et laissent espérer une nou-elle crossance des activités et du résultat de la Banque.

 Tous les ouvrages sur le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée, les médecines naturelles...

à la LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES

- 6, rue de Savoie, 75006 PARIS - Tél. : 43-26-90-72 -

### rangue régionale de l'ouest

Le Conseil d'Administration réuni le 22 mars 1989 sous la présidence de Mr Jean de LA CHAUVINIERE a arrêté les comptes de l'exercice 1988 qui seront soumis à l'approbation de l'assemblée générale convo-

quée pour le 24 mai. Le total du bilan s'établit à 9,99 milliards de frs contre 7,75 milliards de frs en 1987 soit + 29 %.

L'exercice a été marqué par une intensification générale de l'activité. L'encours des crédits distribués à la clientèle atteint 5,8 milliards de frs en progression de 42,5 %.

Les ressources collectées augmentent de 16 % à 5,20 milliards de frs.

Le produit net bancaire, en croissance de

progresse de 55,5 % et ressort à 115,5 millions de frs. Le résultat net s'établit à 50,6 millions de frs contre 20,6 millions de frs au 51 décembre 1987, en progression de 48,6 %. Les prévisions d'activité 1989 font espérer

construction.

10,5 % par rapport à l'année précédente,

s'élève à 457,5 millions de frs. Le résultat

brut d'exploitation avant amortissements

opérations de marché, les concours aux

collectivités locales et les crédits à la

la poursuite du développement qui s'exprime non seulement dans les métiers traditionnels d'intermédiation mais aussi dans les nouvelles activités telles que les

Avis SuperValue. Miami à 86\$\*la semaine, c'est



Décidés à faire mille fois plus. Où que vous alliez aux USA, vous allez vivre une vraie série américaine : grâce au forfait Avis SuperValue, vous pourrez choisir la voiture de vos

vacances parmi un très grand choix de modèles, et parcourir autant de kilomètres qu'il vous plaira. Tout ceci à un prix jusqu'à 30% moins cher que le tarif standard, garanti jusqu'à fin mars 1990 et payable en France. Avis SuperValue, c'est la formule simplissime pour les vacances à l'étranger

à core indicarif : 545 PF au 14 02.89

CONTROCTA mires se mobilis

BANQUES

Le ministre de l'économie a

décidé de renforcer les fonds

propres du Crédit lyonnais en demandant à la Caisse des

dépôts et consignations de sous-

crire à une augmentation de

capital réservée de la banque

nationalisée de 1,5 milliard de

Pour nos besoins financiers,

l'actionnaire public « apportera, en temps utile, des solutions exemplaires », déclarait M. Jean-Yves Haberer, PDG du Crédit lyonnais, dans l'entretien accordé au Monde du 1 « avril. Le ministre d'Etat, M. Pierre Médicarent de la declaration de la description description de la desc

M. Pierre Bérégovoy, lui a donné

raison en annonçant dans un com-muniqué publié le 11 mai sa déci-

sion de renforcer les fonds propres du Crédit lyonnais. La Caisse des

adoptées l'an dernier à Bâle en matière de solvabilité des grandes banques et commes sous le nom de

« ratio Cooke ». Ce ratio - rapport

entre les fonds propres et les engage-ments d'une banque - doit obéir à

trois conditions : ne pas se situer en

EN faisant donner la Caisse des dépôts pour subvenir aux

besoins en fonds propres du Crédit

lyonnais, le gouvernement inaugure

une nouveille méthode. Comme s'il

s'ingéniait à mettre en pratique les

mille et une manières d'apporter de

l'argent à une entreprise publique,

afin de démontrer que le statut de

nationalisée n'entrave pas le déve-

loppement desdites entreprises, Et

le tout sans enfreindre la règle du

tisation) ádictée par François Mit-

terrand dans sa Lettre à tous les

Français, « Chaque entreprise est un

ces particulier et justifie en tant que telle un traitement spécifique»,

Pour le Crédit lyonnais, diffé-

rentes hypothèses avaient été envi-sagées - M. Jean-Yves Haberer,

son président ne s'était-il pas tar-

gué d'avoir proposé une douzaine de solutions à M. Pierre Bérégo-

voy ? - comme l'introduction en Bourse de filiales, à créer (Crédit

lyonnais Europe) ou existantes

(Clinvest), ou l'apport de titres de

sociétés publiques industrielles. Sans exclure l'utilisation de cas

argument-t-on rue de Rivoli.

segment of the state of the state of and the house de course des . MANAGER IN NAME OF STREET

Partieties, or any cole by Man of her satisfied to W & Louis Librati mas

Manager 1 M MARK THE TANK Marie Contract dames - - TEE **発表的** マルン・シート 大学 日本の Mark Let them tall the T SOSE TO

Manager and Commen

REPERES 

méthodas dans le futur, le gouvernement ne les jugesient pas les plus appropriées au cas présent du Crédit lyonnais. Le choix de la Caisse des dépôts ne peut cependant manquer de susciter des interrogations. Etablissement public investissant dans une nationalisée, on ne peut lui feire le reproche d'une privatisation camoufiée, mais on peut se demander si c'est bien la vocation de la Caisse d'utiliser ainsi l'argent des épargnants, qu'elle gère. Son entrée dans le capital de la Société

générale privatisée, indépendem-ment de son allure de coup de force, avait soulevé les mêmes Affirmer que la Caisse est riche et qu'elle bénéficie de rentes de situation suffit-il à légitimer une «dime» de la part des pouvoirs publics? A moins que l'on ne songe à transformer la Caisses en super-holding public gérant les participe-tions de l'Etat. Quant à montrer que l'investissement dans le Crédit lyonnais est du même ordre que celui de la Société générale, et justi-

de producteurs de la région Aqui-taine. Ceux-ci entendaient manifester espagnole. Les manifestants se sont ment fasse jouer la clause de sauvegarda prévue par les accords communautaires. L'Espagna, qui produit 210 000 tonnes de fraises par an à.

dépôts apportera à la banque 1,5 miliard de francs par le biais d'une augmentation de capital réservée. La CDC détiendra une participrésent, le CIC peut afficher an ratio de fonds propres «durs» de 4,66 %. Même démarche avec la BNP qui, fin 1988, avait pris du retard sur les normes de 1992 avec pation de 7% environ. Le Crédit lyonnais avait en effet besoin de fonds propres s'il voulait se mettre à niveau des normes internationales un ratio de fonds propres « durs » de

Economie

Une augmentation des fonds propres de la banque publique

M. Bérégovoy demande à la Caisse des dépôts

de renforcer le capital du Crédit lyonnais

dessons du niveau de fin 1988 – être égal à 7,25 % à fin 1990 et à 8 % à fin 1992 – respecter dans ces pro-portions le partage moitié moitié entre les fonds propres considérés

comme «durs» et des fonds propres

complémentaires, sachant que, entre 1990 et 1992, la définition des fonds

propres «durs» et des engagements

(notamment des risques sur les pays endettés) se modifie dans le sens d'une plus grande rigueur.

Face à cette contrainte, le gouvernement a décidé de prendre une lon-

C'est ce que l'Etat a fait avec le

CIC en apportant des titres de la banque qu'il détenait au GAN,

Passureur injectant par contrecoup

1 milliard de francs en 1989 dans la CIC, devenn sa filiale à 51 %. Dès à

3.75 % qui nécessitait un apport de

1,8 milliard de francs. En autorisant

gneur d'avance et de mettre dès aujourd'hui les banques nationali-

sées au niveau des normes 1990.

sées de 10 %).

Il restait à traiter le problème du

Crédit lyonnais dont le retard était

le plus criant. Par rapport aux normes de 1990, il avait besoin de

700 millions de francs. Par rapport à

celles de 1992 de 5 milliards de

francs. Son ratio de fonds propres

«durs» se situant actuellement à 3,17 % (pour une norme de 4 %).

En lui apportant aujourd'hui

1,5 milliard de francs, l'Etat règle sa mise à niveau pour 1990 et lui donne

une marge de 800 millions destinée

externe : rachat de la filiale belge de la Chase Manhattan au premier tri-

mestre 1989, prise de participation en cours dans le Crédit de Bergame

Investisseur

institutionnel

Pour cet apport de fonds propres au Crédit lyomais, l'Etat a choisi une méthode différente du CIC et de la BNP en demandant à la Caisse

des dépôts et consignations (CDC)

de sonscrire à une angmentation de capital réservée de 1,5 milliard de francs. Est-ce bien dans la vocation

de la Caisse? «Oui», estime-t-on

Rue de Rivoli. Le directeur général

de la CDC, M. Robert Lion, ne

considère-t-il pas qu'en tant

qu'investisseur institutionnel il a pour mission de renforcer les fonds

propres des entreprises françaises?
Une mission qui peut s'exercer à l'égard d'une entreprise privée comme la Société générale, où il s'agissait de stabiliser l'actionnariat,

ou d'une entreprise publique comme dans le cas présent. D'autant que la Caisse a les moyens, souligne-t-on,

Rue de Rivoli, ayant dégagé 4 mil-liards de francs de bénéfices en

1988. Le «rente» dont elle profite

dépôts des notaires - justifie bien

qu'elle fasse des efforts pour la col-

lectivité nationale.

notamment avec la collecte des

Cet apport ne résout que partielmes de fonds

pres du Crédit lyonnais, que M. Bérégovoy s'engage, dans son communiqué, à finir de traiter d'ici à

1992. Mais tout on faisant son

devoir d'actionnaire. l'Etat n'entend

pas être une « pompe à finances » facile pour ses pupilles. C'est le sens du principe énoncé dans le commu-niqué « les besoins induits par la

progression des encours devront être

couverts par l'amélioration des

résultats ». En clair, la croissance interne doit être autofinancée, et les

le rapprochement UAP-BNP et l'échange de participations pouvant aller jusqu'à 10 %, le gouvernement permet à la BNP de renforcer ses fonds propres d'environ 2,2 milliards La «Lettre» et les chiffres public, - cela semble un argument bien mince. Première institution financière nationale, la Caisse est certes un investisseur «incontournable» pré-

france dans le Crédit lyonnais ne ponctionne que partiellement les ressources de la Caisse, on imagine

mai qu'elle eille au-delà en subvecontraire de ce qui est souhaité. Une société nationalisée a certes un

CLAIRE BLANDINL

sent dans nombre d'entreprises françaises. Mais le choix de ses par-

ticipations ne doit-il pas être dicté autant par la liquidité et la rentabilité qu'elle peut assurer à l'argent des épargnants que par la volonté de protéger une emreprise stratégi-Même si injecter 1,5 milliard de

nent aux besoins supplémentaires de la banque, dans le cadre d'une saine répartition de ses placements. Ne pouvant pas doter les entreprises publiques sur des ressources budgétaires limitées, l'Etat peut-il s'obstiner à refuser l'ouverture du capital de cas entreprises ? Un tel refus pourrait conduire, en fait, à affaiblir le secteur public, le

interne doit être autofinancée, et les bénéfices doivent augmenter plus vite que les encours. Il s'agit de faire « de la marge» et non « du chiffre». « Un principe intériorisé depuis longtemps par les banques privées», constate-t-on Rue de Rivoli, et que les banques publiques doivent faire gros atout sujourd'hui : elle n'est pas « opéable ». Cela justifie-t-il un tel blocage ?



dans le privé, un coup dans

 Manifestation des producteurs de fraises. - Seize tonnes de fraises importées d'Espagne ont été renversées jeudi 11 mai sur la bord de l'autoroute A 10, dans le département de la Gironde, par une centaine leur inquiétude devant la concurrence déclarés déterminés à pourauivre leur action jusqu'à ce que le gouverne-

**AGRICULTURE** 

moitié coût, exporte de 800 à 900 tonnes per jour en France.

### Marchés financiers

### L'OCDE prévoit une croissance plus soutenue en Europe et au Japon

### mais un ralentissement aux Etats-Unis

(OCDE) a revu à la hausse ses prévisions de croissance pour l'Europe et le Japon à l'horizon des prochains et le Japon a l'norizon des prochams dix-huit mois. En Europe, les prévi-sions pour l'année 1989 restent inchangées, mais les experts de l'OCDE estiment désormais qu'en 1990 le PNB des pays europé progressera en moyenne de 2,75% et non de 2,5% comme ils l'avaient annoncé il y a cinq mois. Le Japon, de son côté, devrait connaître un taux de croissance de 4,5% en 1989 et de 4% en 1990, soit un quart de point de plus pour chacune des années que lors de l'estimation pré-

En revanche, les Etats-Unis devraient, selon les experts du châ-teau de la Muette, subir un ralentissement de leur croissance économique plus tôt que prévu. Si la prévision de 3 % pour 1989 est maintenue, il n'en va pas de même pour 1990, où les projections de l'OCDE portent désormais sur une croissance de 2% et non 2.5% comme cela

L'Organisation de coopération et avait été annoncé en décembre. Le de développement économiques Fonds monétaire international Fonds monétaire international estime, pour sa part, dans son der-nier rapport sur les perspectives économiques (publié en avril) que le tsux de croissance américain atteindra 2,5% l'an prochain.

Selon les participants à la réunion du comité de politique économique de l'OCDE, qui se tient à Paris du 11 au 13 mai, plusieurs pays subis-sent des tensions inflationnistes, qui ont provoqué des hausses de taux d'intérêt. Les prévisions de l'OCDE en matière d'inflation ont été relevées à 4,5 % en moyenne dans l'ensemble des pays de l'OCDE, en 1989, alors qu'elles portaient sur 4% il v a cinc mois.

Les experts de l'OCDE ont par ailleurs évoqué la montée des tensions commerciales que M. Michael Boskin, le président des conseillers économiques de la Maison Blanche. du à la tête du comité de politique économique de l'OCDE, a qualifié de . grave cause d'inquiésude ».

### Après le rachat de Télémécanique

### Schneider va lever 2 milliards de francs

Schneider va lever 2 milliards de francs d'obligations convertibles sur les marchés financiers français (pour 1,5 milliard) et internationaux (500 millions de francs). Cette opération, faite un an après le couteux rachat de Télémécanique (7,6 milliards de francs), lui permettra d'améliorer sa structure de bilan : le ratio dettes financières nettes sur capitaux propres tombera ainsi de 1,3 à 0,6. Le groupe d'actionnaires majoritaires (Axa, Parfinance, AGF et Paribas) souscrira à cette émission, ce qui lui permettra de maintenir sa participation au niveau actuel de 60,9 %. Toujours dans le même but, le groupe a l'intention de céder d'ici deux ans des actifs immobiliers et des participations minoritaires non stratégiques, ce qui lui permettra de disposer en plus de 1,5 milliard environ.

Depuis l'arrivée de Télémécanique (8 milliards de francs de chiffre d'affaires), le groupe affiche un

chiffre d'affaires de 41 milliards de francs - se ventilant entre les équipements et ensembles électriques et électroniques (73%) et l'entreprise générale (27%) – et un bénéfice net de 560 millions de francs. Pour un chiffre d'affaires de 8 milliards de francs, Télémécanique affiche un résultat net de 397 millions de francs, en hausse de 28,4%. Merlin-Gerin et Spie se sont bien comportés. Jeumont-Schneider, en revanche, a vu son chiffre d'affaires tomber à 4 milliards, après les dernières cessions, alors que le résultat net se montait à 106 millions (con-

Dans un contexte international en pleine mutation, M. Didier Pineau-Valencienne, patron du groupe, a affirmé qu'il allait se tourner vers l'Amérique du Nord et l'Asie du Sud-Est, sa préférence allant aux alliances, moins coûteuses que les

tre 68 millions pour 1987).

### Beghin-Say: le parquet demande la nomination d'un expert

Nouvel épisode dans le feuilleton Beghin-Say: le procureur de la République a demandé, le jendi 11 mai, au président du tribunal de commerce de Paris la nomination d'un expert de gestion. C'est la pre-mière fois que le parquet recourt, comme il en a le droit, à cette procédure, habituellement déclenchée à la demande d'un actionnaire minori-taire (détenant un dixième du capi-tal). L'audience du tribunal de com-merce est fixée au 26 mai.

Cette opération donne en tout cas une nouvelle illustration de la volonté des antorités d'aller jusqu'au bout dans cette affaire mais peut aussi montrer que le dossier est finalement encore assez vide.

 Les Boucheries Bernard sous administration provisoire. — Le tribunal de commerce de Paris a désigné Mª Chaveau pour élaborer un plan de redressement de ces célèbres commerces de viande. Cette décision a été prise à la demande de la société Bergis, la centrala d'achat, qui a repris en 1986 le réseau des qua-rante magazins des Boucheries Bernard. Essentiellement implentés dans la région parisienne, cartains de ces magasine enregistrent de mauvais résultats qui pasent sur l'équilibre financier du groupe. L'administration rait rendre ses conclusions au cours du mois de iuir.

### Les Ciments français vont prendre 10 % du marché turc

Le groupe des Ciments français, mmero deux français du secteur derrière Lafarge-Coppée, va acheter pour 105 millions de dollars (670 millions de francs) cinq usines en Turquie, avec une production annuelle de 2,5 millions de tonnes, ce qui lui assurera 10 % du marché ture, presque aussi important que le marché français. C'est ce qu'a amoncé M. Pierre Conso, PDG du groupe. Le vendeur est la société publique Citosan, que le gouverne-ment d'Ankara souhaite privatiser. L'acheteur s'est engagé à introduire sur le marché boursier local une partie des actions de sa future filiale turque et, dans les quatre prochaines aunées, il investira 75 millions de dollars (500 millions de francs) nour moderniser ces cinq usines.

ont annoncé une augmentation de 41 % de leur bénéfice net consolidé (801 millions de francs) pour un chiffre d'affaires de 9,9 milliards de francs (+ 23,3 %), le dividende étant porté de 21 F à 25 F. Ces augmentations sont dues à l'excellente conjoncture régnant dans le monde et à la poursuite de l'amélioration de la productivité, avec une diminution de 10 % (200 personnes) des effec-tifs industriels français en 1989.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



La flamme de l'invention

Le chiffre d'affaires non consolidé de l'exercice 1983 s'est élevé à 259 millions de francs, en baisse de 27 % par rapport à 1987, un hiver anor-malement doux ne nous ayant pas permis de tenir les obje

Le résultat not s'est élevé à 25 millions de francs (soit 9,7 % du chiffre d'uffaires) grâce notamment à la compression de certains coûts, à la baisse du taux d'IS et à la reprise de provisions devenues sans objet. Il sera proposé à la prochsine Assemblée générale ordinaire de verser un dividende net de 10 F par action (15 F avoir fiscal compris, soit un rendement, sur les cours actuels, supérieur à 6 %).

Les capitaux propres en fin d'exercice atteignent 160 millions de francs (soit 215 F par action).

SUPRA a racheté, en juillet 1988, les actifs de la Société CHEMINÉES RICHARD LE DROFF, spécialiste de la cheminée haut de gamme.

Compte tean de cette acquisition et de la mise sur le marché, à partir du mois de mai, de produits très innovants et performants, notamment de cheminées chauffant an gaz, le chiffre d'affaires consolidé 1989 devrait dépasser 300 millions de francs.

### NEW-YORK, 11 mai 1 La reprise s'accentue

Amorcé vingt-quatre heures apparavant, le mouvement de reprise s'et an peu accentué, jeudi, à Wail Street. Après avoir été un peu désordonnée, la tendance s'est, en effet, essez nettement raffermie. Et l'indice des industrielles, un instant tombé à 2 365,84, s'établissant, en clôture, à 2 382,88, avec 3,43 points d'avance.

3.43 points d'avance.

Le bilan de la journée a été nettement positif lui aussi. Sur 1 936 valeurs traitées, 776 ont monté, 609 ont baisé et 551 n'ont pas varié. L'amonce d'une augmentation bien plus faible que prévu des ventes au détail pour avril (+ 0,4 % au lien de 1 % redouté) a dopé le marché en confirmant que le ralentissement de l'expansion était bien en cours, donc que le danger de surchauffe devait en principe s'éloigner. Les investisseurs n'ent, toutefois, pas forcé leur talent dans l'attente d'une autre statistique importante publiable ce vendredi (indice des prix de détail). Autres facteurs de soutien: l'adjudication sans problème des bons à trents aus et la rumeur d'une vente du groupe hôtelier Hilton.

L'activité s'est légèrement accrue avec 151,62 millions de titres échangés, contre 146 millions la

VALRIES	Cours du 10 mai	Cause du 11 mai
Alcon	62 1/8	62 1/8
A.T.T	33 5/8	33 1/2
Boung	75 3/8	77 5/8
Chang Manhattan Bank	33 7/8	33 1/8
Du Post de Nemous	1065/8	107 3/B
	43 5/8 42 1/8	43 1/8 42 1/8
Ford	46 3/8	45 3/4
General Electric	477/8	49 1/8
General Motors		39 1/2
Goodyser	51 1/8	51 1/4
LEM	109 5/8	108 1/8
LT.T.	58 1/8	56 3/4
Mobil Cil	49 7/8	48 3/5
Pfiggr	617/8	81 3/4
Schlambarger	39 1/8	377/8
Teraco	39 1/2	53 1/2
UAL Corp. on Allegin	121 8/8	123 7/8 30
Usion Carbide	27.78	
Westingbouse	337/8	33 5/8 58 1/4
Xaros Corp.	66 1/2	87
Amenicon	00 1/Z	9/

### LONDRES, 11 mai Morose

Les nonvenus signes d'accélération de la hause des prix, notamment en Allo-magne et en Suisse (live page 24), qui kissent craindre un relèvement des tenx d'autèrit, out pesé, jendi, sur la Bouse de Londres, qui a cédé du terrain dans une ambiance morose. L'indice Footsie des cent valeurs a fini la journée sur un repli de 6.4 points, à 2 110,6. La vigueur du dollar, qui se manifeste notamment face au deutschement ou am franc suisse, préoccupé également les courriers, qui prêtent une grande attention aux décisprétent une grande intention aux décis-mines des responsables monéraires allo-mands. Les bons résultats publiés ces demiers jours par divers groupes ont laissé-de marbre le marché. Des titres concernés par ces nouvelles out même baissé. En particulier, le groupe Grand Metropolitan (boissons, alimensation) a cédé 24 pance à 557, malgré une amélio-tation de 30 % de son bénéfice sensestriel. BOC (gaz, équipement méticul) cédair BOC (gaz, équipement médical) cédait 8 pence à 481, sprès l'annouce d'une bausse de 11 % de son bénéfice semes-niel. Le groupe Trusthouse Force perdisit 7 peace à 308, sprès avoir démessi des rameurs d'OPA.

La finne de publicité Bosse Massimi Politir a fait excepcion à la tendance générale (plus de 13 peace à 344), après avoir rejeté une offre améliorée du groupe avoir rejeté une offre améliorée du groupe français BDDP (live page 18). Les fonds d'Est ont effacé des gains initiant pour reculer d'un haitième de point par exchain.

### PARIS, tizmei =

cision a constant de nignes. Né dans la matinée, l'expoir d'une suprine s'est demoné. Après des excessé de 0,18 %, l'ignicement insentant a pour saigner un pan en demont de sun ei prénéent Guapris O, 12 %. Dans l'après-mi

lors decoratiques de la Malera Elecche, juga pro-viacios de l'actuella possede influioscoleta sute Esta-Unia, le danger paralt all'accordina all'ausa auto: la forte hissassi dia pris de gron ant Allemagna Middale pour avell. Prorrie Benque d'Anglatera, la minutes and generalises de prolessous trito opti-minus falles pour l'Europe et le Japon per l'OCVE, pour les divinits mole à venir. Le Caldit Solesson dit pau autre chous, qui au volt pau du vis

Actor sensest of marragine ; ; actores on any publication des prix de défait améciais pour mel. Fills, il est ann de voir les opérateux prendre des initiatives à la veille d'un long veuix-pat. Caluf-lit est intoinième consécutif. Actor Ill

Di.	re de	corpi	loyês é	le Jours	
74	tre p	allie :	ion, n	os éditio	
				: 13 m	
			200		

### TOKYO, 12 mai \$ Net repli

L'envolée du dollar face au yen a fortement pesé vendredi sur la Bourse de Tokyo, qui a terminé la journée sur un repli de l'indice Nikkel de 215,16 points, soit 0,63 %. L'indice a fini au niveau des 33 866,33 points. L'appréciation du dollar face au yea — le seuil des 135 yens pour I dollar a été dépassé — préoccupe sérieuse-ment les courtiers, qui redoutent de plus en plus une hausse du taux de l'escompte japonais.

Un grand nombre d'investis seurs sont donc restés à l'écart du marché, entraînant ainsi une nette réduction du volume des transactions. En fin de journée, on dénombrait 579 valeurs baisse, contre 305 en hausse.

VALRURS	Cours du 11 mai	Cours du 12 mai
Abd	. 790	785
Canco	1540	1 540
Fuji Barık	3500	3 450
Matematika Electric	2 440	2 400
Sony Corp.	6 990	6 580
Toyota Motors	. 2 640	2 510

### FAITS ET RÉSULTATS

250 000 dollars d'amende dans une affaire de pots-de-via. – Lo géant américain Goodyear, mméro un mondial du pneu, a versé une amende de 250 000 dollars (1,6 million de francs), après avoir plaidé coupable dans une affaire de pots-de-vin en Irak. D'après les documents rendas publics, Goodyear avait obtens, entre l'automne 1979 et 1983, des commandes de pueus pour camion d'un moutant de 19 millions de dollars en échange du versement d'un million de dollars de dessousde-table. Les négociations avaient été menées par M. David Jasanik, directeur régional pour le Moyen-Orient des exportations de pueus Goodyear, avec l'assentiment d'autres dirigeants du groupe, avec un haut responsable de la Compagnie du commerce irakien, M. Mohammad Jassem. Les deux hommes avaient conclu l'affaire à Bagdad, lors d'une rencontre dans les entrepôts de la compagnie ira-kienne. Devant le tribunal fédéral de Washington, les représentants de Goodyear ont reconnu que la firme avait violé la loi sur les pratiques de corruption à l'étranger votée en 1977.

 Bortand a perdu de l'argent.
 Borland International, entre-prise américaine de logiciels, fonprise americane de solicies, ton-dée, il y a six ans, par le Français Philippe Kahn, a perdu de l'argent an cours de son dernier exercice annuel clos le 31 mars dernier: elle affiche une perte nette de 2,2 millions de dollars (14 millions de francs) pour un chiffre d'affaires de 90,6 millions de doi-

lars (580 millions de francs), en hausse de 18,4 %. Au cours de l'exercice précédent, le résultat net était positif de 5,5 millions de dollars. Néaumoins, la société a réalisé, au cours des deux derniers trimestres, des résultats positifs qui « confirment le succès de la restructuration . engagée par M. Kahn.

 Stagnation et 1988 du béné-fice set de BMW. – Le constructeur tuest-allemend d'automobiles BMW affiche, pour 1988, un bénéfice net en stagnation de 375 millions de deutschemarks (1,275 milliard de francs). Le dividende sera inchangé à 12,50 DM par action de 50 DM. Le bénéfice distribué s'élèvera donc à 187,5 millions de deutsche-

Sogeria, société de service et d'ingénierie informatique, va être cotée sur le second marché de la Bourse de Paris le 18 mai 10 % du capital de Sogeris, soit 100 000 actions, vont être mis à la disposi-tion da public an prix de 110 F minimum. Spécialisée dans le secours informatique, Sogeris affirme être seconde dans sa spêcialité en Europe et première en France avec environ 40 % d'un marché qui se développe au rythme de 25 % par an. Sogeris prévoit, en 1989, de réaliser un chiffre d'affaires de 67,5 millions de francs, contre 52,3 millions en 1988, et un bénéfice de 12 mil-

### PARIS:

. .=-

1740 1744

32.12 3:12

TA:

2.78

3625

23=38

41

M432 :-

Henry Len

A ....

1 107

# 3M -

7 10

28.0

1 100

-

1 14

11.9

Cote des changes

ACE THERE

hapada Para 1824 Para National

6 :

· 通

VALEURS	Cours préc.	Demie		VALEURS	Chera, prikt.	Densier
Arrest & Associat		484		La politica de mais	-459	360
Acres		270		Local Designation	****	293 50
BAC		323		Locanic		140 60
B. Damachy & Assoc				Make Hills		240
BICH		550		Ministria Instrum		茂1
RIP		785		Minorpics		161
Scient		549		WHEN		210
Bollaré Technologies	960	946		Mining	203	204
Boisset (Lypn)	250	250		Street Calent.		306
Citizen de Lyon		1900		Chiesta Louden	200	301
Cultered		832		On Gorfin		323 20
Card		837		Final	E03	B06
CALONFACCI		300		PFASA		46
CATE		147	d	Proteom Childe		96 .
COME	1525	1581		Prince Assessed	130	421
C. Equip. Bect	****	372		Pablest Fiberth	1100	100
CEGID		\$35				<b>60</b>
CEGEP	****	278		Rice L Austrie	****	301
CEP-Compositation -		1936		Si-Gatha Establish	****	2005
Cinema d'Origny	****	505			****	724
CRUM	****	520		Stitocal Malgrot		480
Codebus	****	242		SCEPH	****	412
Concept	346	345		Sec	415	
Conforme	****	892		Silector by Ryani	108.30	108.30
Create	****	408		SEP	4004	575
Defit	****	153	4	SEPA	****	2576
Desphis	****	1471		S-49	420	460
Descripy	****	1280	1	S.H.T.Goopt	****	321
Dedle	****	628	1	Section	7.5	770
Dollars	4	211	-	Sept	****	226
fations Ballard	****	****	1	Theresis richi (Local		216
Bysical Investment	1810	18		IF1	412	414
F0906	****	240		Union		700 ·
German	****	460		Union Fears, do Fr	800	580
Gefanisk Eff.		230	1	Welst Co	- 1	207
Gaistel		506	1	There are the same	***** 1	- Au
ICC	====	253 80				
<b>ldk</b> [		255	1	LA BOURSE	SUK A	MAIE.
Meros	156	233		A	-4-	
LGJ	****	93 80	8	75 72	TAP	EZ .
H2		305	- 1			

Second marché (suscioni

Marché des options négociables le 11 mai 1989

Vombre de contrat	s : 23 207.					
	DDEV	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENT		
VALEURS	PRIX exercice	Juin dernier	Sept. decries	Jein Gernier	Sept. decries	
coer  GE  If-Aquitaine  afarge-Copple  lichelin  sel  cugent  ant-Golnin  sclicté générale	686 400 440 1 459 182 1 559 490 1 559 560 446	45 18,50 32 186 24 	28 24 28 20 27 27 27 27 27 27	4.59 2.59 14.59 14.59 14.59 13 13 15 5.59	14,99 13,99 	
227.00	780	22	27	2	7.00	

### MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 11 mai 1989 Nombre de contrats : NC.

COURS	ECHEANCES					
	Juin 89 Sept. 89		.89	Déc. 89		
Dernier Précédent	106,6 186,22	105 106	,	105,50 105,65		
	Options	sur notionn	el			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE		
- Salatone	Juin 89 Sept. 89		Jain 89	Sept. 89		
196	0,41	1,22	0,36	1.23		

### **INDICES**

### CHANGES Dollar: 6,4820 F 1

Le dollar a progressé très vive-ment le jeudi 11 mai et dans la matinée du 12 à Paris. Les ben-ques contrales se sont abstemnes d'intervenir sur les marchés pour contair le poussée du billet vert, qui a même profité des craintes d'interventions américaines à Panans. Le dollar s'échangeait à Paris à 6,4620 F environ, contre 6,4625 F la veille à la cotation officielle.

FRANCFORT IImi 12mi Dollar (ca.DM) .. 1,9140 1,9175 TOKYO 11 mai 12 mai Dollar (ca year) .. 134,55 135,95 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) 

### BOURSES PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88)

10 mai II mai Valeurs françaises . 169,1 Valeurs étrangères . 168,7 (Shf. base 100:31-12-81) Indice général CAC . 463 461.4 (Sbf., base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 .. 1660,93 1655,74 (OMF. base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 . . 475,11 474,12 **NEW-YORK (Indice Dow Jones)** Industrielles .... 237445 238282 LONDRES (Indice of intended Times ») Industrielles 1763,4 1758,7 Mines d'or 1733 174,3 Ponds d'Etat .... 86,56 TOKYO

11 mai 12 mai Nikkel Dowloan .... 34 981,49 Indice général ... 2537,99

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	CULBS	DO YOUR	UN MOIS DEUX MOIS	SIX MOIS		
	+ 144	+ freut	No. 1 am di	+ 00 dép		
\$ EU. \$ can. Yes (100) DM Floris. FB (100) E. L (1 000) E.	3,3799 2,9961	6,625 5,4635 4,7729 3,3837 3,0019 16,1699 3,7943 4,6453 16,7884	- 79 - 64 - 135 - 118 - 3 - 190 - 150 - 342 - 289 - 3 + 153 + 182 + 299 + 384 + 3 + 54 + 71 + 183 + 125 + 2 + 30 + 44 + 66 + 36 + 1 + 51 + 133 + 117 + 251 + 2 + 40 + 60 + 85 + 112 + 2	146 - 266 153 - 741 175 + 992 29 + 358 99 + 265 23 + 331 25 + 344 263 - 544		

### TAUX DES EUROMONNAIES

S E-U DM F.B. (100) F.S L(1 000) 1 £	5 5/8 6 3/4 7 1/4 6 5/8 8 3/4 2 3/8 8 3/16	7 3/4 6 7/8 11 1/2 12 5/8 8 7/1	7 1/8 11 1/2 12 5/8 6 8 9/16	7 3/16 8 5/16 7 1/4 11 7/8 12 3/4 8 11/16	9 13/16 6 9/16 7 3/16 8 1/16 7 1/8 11 1/2 12 3/4 8 11/16	611/16 7 5/16 8 3/8 7 1/4 11 7/8 12 7/8 8 13/16	9 13/16 615/16 7 5/16 8 3/16 7 1/16 11 5/8 12 15/16 8 7/8	7 1/16 7 7/16 8 1/2 7 3/16 12 13 1/16
_ Ces cos	ne besti	toes sec	le merché	interbance	ice des d			Pr

Le Monde ● Samedi 13 mai 1989 27

# Marchés financiers

BOURSE DU 11 MAI	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·		-	Cours relevés à 17 h 30
Companies State Cours Premier Cours Cours Cours Cours +-	Règlement mens	suel	Companion VALE	URIS Court Premier Denier % + -
	Compan- session VALEURS Cours Premier Demier cours		% 80 Echo Bay 80 De Beers 1890 Destache	95 50 Back . 1850
1790 Rhone-Paul TP 1799 1890 1800 + 0.08 575 CSEE + 537 540 553 + 1990 1800 1800 + 0.08 575 Crount + 557 558 555 -	8 84 1530 Labrye-Copie 1474 1470 1470 0 38- 1400 Labon ± 1321 1330 1321 0 88 3650 Lagrand ± 3780 3775 3786	750 Sabacar 830 845 845 +	2 60 Driefentei 1 81 690 De Pone-N	iem 697
580 Mir Liquida 573 572 574 + 017 325 104 2 345 346 346 346	081 2440 Lagrand IDPI ★ 2478 2485 2485 2 10 1290 Lamy-Somer ★ 1408 1400 1415	+050   305   Saul-Chak Hely   305   302   305	0 68 25 East Rand 310 Sectrolox 2 99 440 Ericason .	317 60
2270 Ali. Sapara 2185 2200 2200 + 0.22 425 DM.C 575 582 577 + 360 ALS.P.J 369 20 372 373 109 200 200 200 200 200 200 200 200 200 2	0 35 500 Locatrone ± 820 520 515 1 79 840 Locatrone ± 855 660 660 0 25 480 Locatrone ± 520 520 501	- 096	0 67 275 Emilicon 306 Ford Motor 0 36 40 Françoid	ns 308 50
2550 Arjon. Prinon 4. 2805. 2589 2887 - 0.31 Duméré Labis Duméré Labis Duméré Labis Duméré Labis 1688 1688 - 1000 jun. Entrept. ± 1074 1079 1075 + 6.08 1688 1688 - 1000 1687 1688 1688 - 1000 1687 1688 1688 - 1000 1687 1688 1688 - 1000 1687 1688 1688 - 1000 1687 1688 1688 - 1000 1687 1688 1688 - 1000 1687 1688 1688 - 1000 1687 1688 1688 - 1000 1687 1688 1688 - 1000 1687 1688 1688 - 1000 1687 1688 1688 - 1000 1687 1688 1688 - 1000 1687 1688 1688 - 1000 1687 1688 1688 - 1000 1687 1688 1688 - 1000 1687 1688 1688 - 1000 1687 1688 1688 - 1000 1687 1688 1688 - 1000 1687 1688 1688 - 1000 1687 1688 1688 1688 1688 - 1000 1687 1688 1688 1688 1688 1688 1688 1688	. 1730 Lycum East 1582 1580 1580 124 94 Mais Phicks 3706 9810 9610	- 0 13 415 Seizneg ± 442 437 442 - 0 98 1780 SF144 ± 1775 1780 1777 +	780 Gán. Becz 780 Gán. Belgi 0 11 286 Gan. Moto	r
470 BAFF \$\(\frac{1}{2}\) \tag{433} \\ 380 BaF Equipum \$\(\frac{1}{2}\) \\ 380 BaF Equipum \$\(\frac{1}{2}\) \\ 381 363 BaF Equipum \$\(\frac{1}{2}\) \\ 383 3643 BaF Equipum \$\(\frac{1}{2}\) \\ 3843 BaF Equipum \$\(\frac{1}{2}\) \\ 385 BaF Equipum \$\(\frac{1}{2}\) \\ 386 BaF Equipum \$\(\frac{1}{2}\) \\ 387 368 BaF Equipum \$\(\frac{1}{2}\) \\ 388 369 BaF Equipum \$\(\frac{1}{2}\) \\ 389 BaF Equipum \$\(\frac{1}{2}\) \\ 380 BaF E	7 29 188 Minjuratis (Lyh) 188 187 148 470 Min: Westell 4 463 462 10 467 463 301 290 Minter 1 188 187 314 0 62 4440 Minter Sach 1 273 4295 4300	- 130 715 Slick 726 721 726 - - 188 480 Simes 489 50 500 500 +	0 66 139 Goldfields 0 14 89 Goldfields 0 02 35 Hannony 0 73 73 Hachi	olitain 62.75
390 B.R.P. C. + 362 50 363 362 20 - 008 1220 Engla BF 1221 1231 +	0 51 169 Matalanaph . 176 50 177 178 0 82 188 Sidah 204 50 203 201 0 21 1530 Juli (Ca) 1461 1448	+ 0 65 815 Signs \( \text{t} \) 875 888 876 - 1 71 490 Société Génés, 471 472 474 + - 0 89 151 Socieco 154 155 155 +	0 64 129 Imp. Chen 0 66 706 IEM	No
890 Bégán Say 東 . 682 890 885 + 044 420 Essé, bt.DP分 1584 1585 1800 + 925 Bargar (Ma) 911 911 911 911	108   134   Moulinest   130 10   130   130 10	3440 Sodmito # 3430 3400 3400 116 Sogmil (bh) 114 50 114 50 114 50	0.54 365 ITT 0.87 185 ku-Yokad 335 Mac Dona	6 182 30
480 B15 ± 484 483 484 50 + 0 10 3020 Baranarb ± 122 1315 1314 13180 Baranarb 5 ± 122 1315 1314 13180 - 0 32 760 Baranarb 5 ± 122 1318 1318 - 1318 1318 1318 1318 1318 13	0 53 1130 Herdy, Minns ★ 1064 1060 1064 0 38 169 Hord-St ★ 163 90 161 166 9 58 380 Hordon Bly) 343 40 343 40 343 40 1 90 580 Hordon Bly) 510 610 608	+ 0.67 2470 Source Peniers 1743 1740 1761 +	128 425 Marck 048 440 Minnecote 320 Machil Con	430 114 458
705 B.S.R. 1 678 690 670 - 089 1260 Fearing 1205 1206 1210 +	0 36 890 Octát (Gén.) g 851 856 842 0 41 1480 Octo. Pario g 1429 1419 1400 1 58 440 Octo. Octo.	- 2 21 510 Spin-Bartigool ± 500 500 500 - 2 03 1020 Stanlor ± 1020 1039 1040 +	236 Morgan J. 28510 Nestió 196 Nestió	P 238
296 Caskop A D P + 140 140 150 1 227 231 50 4 2 72 3150 Francisc Self 1840 1836 1848 +	008 4400 Ordal 8.1½ 4150 4150 4171 2 84 485 Parites 480 480 480 0 43 480 Paris-Riesc. ‡ 470 468 488	+ 0 51 480 Synthelisto ± 432 429 50 428	093	2070
1250 C.C.M.C 1256 1262 1282 + 0.56 606 Gencogney 596 666 596 Centerny 615 624 596 - 3.09 1620 Gencogney 1796 1796 1795	06 450 Perhosty 450 458 10 463	- 1 76 1250 T.R.T. ± 1258 1269 1265 + + 065 450 LLF.BLocat. ± 450 460 442 -	0 65 116 Philips 0 66 82 Placer Dos 1 78 486 Quilmis .	ma 528
2150 C.F.A.O.\(\pm\)	138	- 0 18 630 111F. ± 559 543 538 - - 0 59 980 111S. ± 1002 994 1014 +	1 48 350 Randiosta 3 75 410 Royal Data 1 20 58 Rin Tinta 2 0 87 30 Seet. & Sa	da 408 90
1600 C.S.I.P.; 1600 1519 1620 + 0.93 (card.) 469 50 468 50 465 - 1350 Charpera S.A.; 1327 1325 1310 - 1.26 1360 GTM-Entrep.; 1330 1324 1325 -	109 715 Primagary 721 705 719 138 650 Primagary 686 668 658 155 3180 Promoting 2961 2911 2947	- 028 725 Unitelly 751 750 751 - 150 725 Valie y 730 732 735 +	0-68 245 Schlamber 0-92 Schlamber Shell trans	Co 49 15 nger 250 10
555 Chi Médierc. † 608 606 598 - 1 32 395 Hechste † 341 40 341 336 - CM3. Peckag. 690 680 680 - 1 45 860 Hinca † 385 887 887 + 191 Codanit 198 197 10 197 10 - 0 45 890 Héan £ah f 572 581 578 +	87   730   Redictories, \( \pm \)   692   690   690     223   105   Ref. (1), Total \( \pm \)   111   110 50   110 30     22   3240   Redictories (La) \( \pm \)   3340   3345   3355	- 029 376 Vin Banquini; 391 394 50 390 - - 063 830 EF-Gaton x 830 834 839 + + 046 160 Amaxim 160 80	0 25 1830 Sement A 0 37 325 Sony	324 90
S20   Colum #   S48   S40   S40   - 0.94   390   Institut #   371 20 370 90 389   - 245   Cpr. Entropr. # . 237   238   239   + 0.84   280   Inglinico #   274 90 272   275   +	173   578   RPodiec CP   584   584   583   589   581   582   583   583   584   583   583   584   583   584   583   584   584   583   584   583   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584   584	+ 0.60   210   Amer. Triliph   219.50	57 Tookide C 400 Uniters .	orp
990 Crid. Fourier 文 521 845 933 + 1 30 830   Interhelig 548 547 542 - 470 C. F. internet. 文 480 478 477 - 0 83 1630   Internet. State   1475 1508 +	0.48 910 PrLicial-CNI * 280 880 885 773 3440 R. Impár. 0.y) . 3590 3596 3502 224 175 Sedn	+ 0 57 445 Amgold 418 50	460 Volvo 197 Wast Das	9 188
560 Dt. Lyon. (CD+ 567 560 561 + 0.72 1010 Labinat +	88 810 Saint-Golain . 581 589 589 94 1270 St-Louis ± 1325 1335 1330	- 034 82 Baffalakoz 79 96	161 Yameoout	ap 327
VALEURS X X dt VALEURS Cours Denier VALEURS Cours	Denier VALEURS Cours Denier	SICAV (nélection)  VALEURS Briefin Rachet VALEURS	Emission Rachet Frais Incl. net	11/5
CLC Franc. 69 217 50 Lode	1401   Veipér	AAA 508 75 374.39 Frence-Obligations	44935 44931	Paramole Betrale 180 84 177 29c
C.1 Maritime   Sec.	103.20 Viret	Action	. 1161 29 1117 76	Persetor
10,80 % 79/94 103 70 7 388 Cogiff 382 Miles Dictoris 383 Miles Dictoris 383 Miles Dictoris 383 Miles Dictoris 383 Miles 385 Miles 385 Miles Dictoris	122 Étrangères	Actif. Actions (ar-CP) . 1119 95 1092 94 Fruci-Associations	2021 2752 224 3196	Placement A
16 % julio 22 107 05 14.728 Comp. Lyce-Aism 441 Ricel 145 Opting 146 0 % 66c 83 168 28 3 160 Comports (La) 945 Opting 1820 5 676 CALP 14 55 Opting	363 A.E.R	A.E.F. Rootier	239 42 235 88 872 50 651 22	Planament Premier   68620 28   68620 28   7464bcb
11 % file. 25	770 Am. Patroline	A.G.F. Detail. 125 18 122 13 Fractional	. 4461 33 4460 20c . 555 56 547 73	Refr   Restrict   Re
OAT 0.92 2000 106 77 9 562 Deptement 208 Parts Fance 1987 OAT 9.90 % 1987 106 93 4 041 Deptement S.A 1982 Parts Fance 1982 Parts Fance 1982 Parts Fance	280 Bco Pop Equinol 186 189 268 Bco Que Ottomana 2080 2070	Agino		Rovenst Trimetrials 5415 79 5362 17 Rovenst Vert 1171 40 1154 09 Settomori Bloediners 888 93 848 62
CA: Figure 3 % 101 S1 3 193 East Sept. Victor 1040 Paters. Eig. Dist 208 Paters junt. 82 101 S1 3 193 East Sept. Victor 208 Paters junt. 82 101 S1 3 193 East Victor 208	387   B. Régl. Internet   38500   38000   1450   B. Liambert   676   676   207   50   1780   Carastin - Praisic   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10   115 10	Amarica-Holor	1147 09 1113 68 105129 14 102067 13	Selfenori Gidal
CHS Seet	197 CR 27 590 Commerchant 840 850 1524 Dart. and Knaft	Amerit	494 52 490 21 206 03 200 03	SHOUNT P.M.E
PTT 11,20% 85	4470 De Besse (port.) 600 596 831 130 Gis. Balgigon 791	Americ C.L	243 99 232 83 275 21 252 73	St-Honori Tachesi
CRH 10,90% ddc. 85 . 108 35 3 548 Europa Souts indust	730 Gas	Acu Volunto FER	352.76 236.76 250.30 248.50 426.59 407.53	Silection Croletence
Direct Ans. Chi. comt.   2750   276   FPP   1900   1900   1950   Safe Alexa   1900   Safe Alexa   1900   Safe Alexa   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1900   1	344 GTE conposition 317 473 473 1010 1000	Contine-Pison	148 51 139 87 210 45 200 91 381 75 364 44	Scar-American
VALISURS Cours Dentier cours Foxister 570 Sags 570 Sa	105 10 Lensis	Comptender	5153 94 5146 22 11306 96 11306 96 22967 33 22900 08	S.LG
Actions Frankland 22250 5 SCAC	612 Nounds	Codister	BD4 67 489 97	Sheeste
Agache (Std. Fra.) 1515 GAN 1117 Scd. 1117 Scd	75ar lot	Decord-Invention	196 52 178 06 10106 72 10004 86	Sogner
Acted	2460 Robert	Execute	5858 09 5858 09 54751 45 54751 45	Sciel Investment
Berna C. Monaco	682   246 30 cl   Samp Group	Economic Principlesiscon .   378 13   387 12   Microf J   Microf J .   Microf J   Microf J .   Microf J   Microf J .   Microf	15070 19 15070 19 • 10405 30 10384 53	Technocic
Hamp-Color	708 Seef Cycl Cen 114 115 818 Tennero 332 246 Thoma Set 72 50 73	Energie	152 66 145 74 13702 66 13506 92 8807 57 8594 39	Telecoramia
B.T.P. (Osepagnis) 105 Insection 431 Sumi 431	761   Terny ladest. loc   48 50	Epungen Australation	213418 213416 1157 08 1155 04 546 12 531 50	UAP. Insettim
Carbon Lorning 413 80 Testar Angeles 470 Carbon Potain 4470 Life Securing 4880 Testar Angeles 470 Life Securing 4880 Testar Angeles 4880 Te	\$14 4 Whitema Coperation . 207	Spanger Columno   1818 77   1576 45   Natio-Platinoire   183 46   78 68   Natio-Platinoire   183 46   78 68   Natio-Platinoire   1821 02   804 40   Natio-Platinoire   1821 02   1824 04   Natio-Platinoire   1824 02   Natio-Platinoire	1448 76 1409 98 64943 36 64343 36 1052 07 1051 86	Uniforce
GESTing. 388 50 Ugine A. Chat. Georg. Control. Blanch	425 351   Brown Harley Steeple   351	Epurgrap J	11642 31 11642 31 778 39 757 58 8315 64 8029 25	Uni-Régions
Champier (Hg) 162 80 758 Louve (Stil) [2440 Vices	2440   Delicari	Epargus Pasmiler		Univers-Actions
Cote des changes Marché libre d	COURSE Section	Spargers-Unite	1107 04 1090 68 429 54 419 05	Valence
MARCHÉ OFFICIEL prisc. 11/5 Actuat Vante ET DEVISES prisc.  Entre-Unis (\$ 1)	11/8 Spr Degrees	Eurocker	1078 71 1068 03 10430 06 10430 06	
## Alemana (100 DM)	451 Hetroerste Borel 19 90 19 40 398 Histor 910 980 d 454 Particip Partier 302 355	Frant Passerest 57763 02 57763 02 Cracion	1223 30 1193 08 5676 90 6471 71	PUBLICITÉ
Pays 888 (100 lod)	482 Remeto JLV	Foreicar (de. par 10)   10775 84   10775 84   Parbes Colemans   Foreical   255 20   247 17   Parbes Epergro   France-Arenir 4/4 Rat.   1 05   1 02   Parbes Ottimosto	16963 86 15832 20	FINANCIÈRE
	1420 S.P.R. 633 780 Shi Lectaera da Monda 540 540 540 2845 Ulfanta 880	France-Geo		Renseignements :
Grico (1000 drashand) 4536 4534 4400 4900 Price do F delaws 750 table (1000 limit) 381 380 378 970 388 380 Price do F delaws 2925		France-Index Sens 123 39 100 35 Paskes Resears	81 78 90 87	
Galco (100 drachward)	472 Union Brasserius	France-Index Sizes 103 33 100 36 Pasitos Resent 437 98 418 12 Passess-Velor Passes-Velor		45-55-91-82, poste 4330

39 7

e, les e et, resse, adioueille eintes availternaroteoYork, l'artimesse ts de ation jourional seau eys.
thier e qui e. Il

n, sur restent devrait

tendant, que le te avoir nble des és liba-tiles que

por-mo-nos ngs u'il oix En ain ade

és dans

- Un
andredi
ses lors
l'ordre
e Cisjorment le
les fauaigré un
is cinq
itants à
Palestidix-neuf
avec les
Gsza. —



6 Les propositions soviéti-ques de désermement.

routière à l'Assemblée.

and the second of the second o

3615 tapez LEMONDE · Commandez vos livres et disques per minitel

#### A Limoges

### M. Mitterrand demande « un partage plus égal » de la prospérité nationale

LIMOGES

de notre envoyé spécial

- Produire, travailler, redistribuer -, tels sont les trois mots d'ordre que M. Mitterrand a assignés au pays, vendredi 12 mai, dans un discours qu'il a prononcé à Limoges au conseil régional du

 La France gagne du terrain dans la prospérité . 2-1-il souligné.
 Elle est plus riche. Peut-on dire que toutes les catégories sociales ressentent également ce bénêfice gagné à la sueur du front des Français? Non! • C'est pourquoi le chef de l'Etat a préconisé une nouvelle fois « un partage plus égal » de la prospérité nationale. « Si nous parvenons à joindre les deux bouts, c'est-à-dire travail-production et partage, nous aurons fait avancer la démocratie. Nous aurons effectué un travail qui marquera notre géné-ration (...). Je crois aux idéologies. Ce sera la justification du choix qu'ont effectué les Français il y a huit ans lorsqu'ils ont voulu que notre démocratie politique soit aussi une démocratie économique et

Le président de la République a présenté la nécessité du travail comme une - exigence nationale >, tout en soulignant que la France dis-posait aujourd'hui d'une productivité qui la situe au deuxième rang, dans cette catégorie, des pays indus-triels. Il a également ajouté, pour nuancer son propos : « Souvent, quand les travailleurs font la grève, on ne peut pas dire qu'ils aient tort lorsqu'il s'agit de défendre l'instrument de travail. - Il avait été accueilli à Limoges quelques ins-tants plus tôt par une forte manifestation de la CGT et du Parti communiste qui avait rassemblé quelques centaines de personnes sur le parcours présidentiel entre la mairie et l'hôtel de la région.

- Il faut rester fidèle à ce que l'on est. J'espère que nous apporterons la preuve , a également déclaré M. Mitterrand, qui avait évoqué auparavant la décentralisation et la nécessité de • parachever cette entreprise ». • Il faudra sans doute, a-t-il remarqué à ce propos, réexaminer les relations entre le département et la région. »

J.-Y. L.

• TENNIS : qualification de Tauziat à Rome. - La joueuse francaise Nathalie Tauziat a créé la surprise en dominant la Bulgare Manuela Maleeva, neuvième joueuse mondiale tournoi de Rome.

### A nos lecteurs

La distribution du Monde a été perturbée jeudi 11 mai (numéro daté 12 mai) et le vendredi 12 mai (numéro daté 13 mai), à la suite d'un mouvement de grève parmi les employés et cadres administratifs. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir nous en excuser. Les abonnés qui n'auraient pas reçu leur journal, verront leur abonne-ment prolongé d'autant.

### Chintz de toute beauté? Où?

O trouver du chintz et du satin imprimé mode, qualité siège, traité anti-salissur 39,50 F le ml en 140. Où ??

"Je crois que c'est impossible ormalement c'est 150 F le mi". Oul, mais chez Artirec Saint Sébastien c'est vrai... tant qu'il y a du stock, à l'entrepôt secret. Et a du stock, à l'entrepôt secret. Et aussi un merveilleux tissu 30 % soie à 19,50 F le mi! Un superbe tissu contrecolé mousse à 19,50 F le m² en 270 cm de large! Des convertures en pure Mohair à 449 F en 180x220. Vraiment des affaires à faire, des prix à l'avantage du client. Cela vant le déplacement. 200 000 à voir en rouleaux et non sur échantillons (sans surprise).

(sans surprise).
Artirec-tissus: 8 impass Artirec 15501 Paris - Tél. 43.55.66.50 (par le 87 bd Richard-Lenoir prendre la Rue (et non passage) St Sébastien, puis 2 fois 1ère à gauche - Parking gratuit cour. Artirec est agréé Fuac.

#### SOCIÉTÉ

11 Au tribunal de Paris, les teuses provocations

 Le Kerrya se prononce pour une interdiction totale du commerce de

### 21 Sports : le projet d'un grand stade parisien.

18 Un entretien evec M. Nicolas Seydoux, PDG

COMMUNICATION.

25 La Caisse des dépôts va renforcer le capital du Crédit lyonnais. 26-27 Marchés financiers.

- 3615 tapez LM

### Un Européen sur deux suit les conseils relatifs à la prévention des cancers

Selon un sondage

Près de 50 % des Européens déclarent suivre les conseils per-mettant de prévenir l'apparition des cancers les plus fréquents. Tel est le principal enseignement d'un sondage européen dont les résul-tats out été présentés, jeudi 11 mai à Venise, lors d'un séminaire organisé par la Commission des Communantés européennes et par l'école européenne d'oncologie.

de notre envoyé spécial

Le « code européen contre le can-cer » défini en octobre 1987 (le Monde du 10 octobre 1987) constitue l'une des mesures les plus concrètes du programme européen contre le cancer qui a été lancé il y a quatre aus à Milan par les chefs d'Etat des douze pays de la Communanté. Constitué de dix recommandations, ce programme de prévention commence à être mis en cenvre par une proportion importante des 320 millions d'habitants que compte la Communanté suropéer

Les résultats du sondage (1) réalisé en octobre et novembre 1988 qui vienment d'être présentés à Venise illustrent cette évolution. Ils témoignent aussi d'une réelle prise de conscience : le cancer n'est pas une fatalité dans la mesure où l'on sait que bien souvent on peut en présenir l'apparaison.

peut en prévenir l'appariti Le sondage a d'abord cherché à évaluer le degré de sensibilisation des Européens au code européen contre le cancer. On observe sur ce point une grande hétérogénéité. Si, dans certains pays, ce code commence à être comu : Portugal (29 %), Belgique (28 %), Italie (20 %), d'autres, au contraire, ne semblent guère concernés. C'est notatument le cas du Royanne-Uni (7%), des Pays-Bes (9%), du Dane-mark, de l'Allemagne de l'Ouest, de la France et de l'Irlande (15%).

Voici les recommandations

Certains cancers peuvent âtre

1) Ne fumez pas. Fumeurs

2) Modérez votre consomma-

3) Evitez les expositions

tion de boissons alcoolisées,

4) Respectez les directives de senté et de sécurité. En particu-lier dans les activités profession-nelles lors de la production, la manipulation ou l'usage de tout

produit pouvant causer un can-

deux commandements suivents

ques de certains cancers.

des aliments riches en fibres.

Votre santé bénéficiera des

5) Consommez fréquemment

arrêtez le plus vite possible et

n'enfumez pas les autres.

vins ou alcools

res au soleil.

adoptées par les cancérologues à

l'intention des populations euro-

recommandations qui concernent le ciaque jour ou presque des fruits et lieu entre le mode de vie et le cancer des légumes frais. Le pourcentage le (tabac, alcool, fruits et légumes, excès plus bas est observé en Allemagne de poids et exposition au soleil). Pour (45 %), pays de la communauté où le ce qui est de l'arrêt de toute consons-pourcentage de décès dus au cancer de pourcentage de décès dus au cancer de le sole de table (2) 76 des l'emperentage de décès dus au cancer de le sole de table (2) 76 des l'emperentage de décès dus au cancer de ce qui est de l'arrêt de toute consom-mation de tabac (2), 76 % des Euro-péens sont informés et sensibilisés. Les La situation est beaucoup plus

An chapitre de la modération de la frottis vaginal au moins tous les trois consommation des boissons alcoolisées, seule une petite majorité des Euro-

Le point le plus important de ce sondage concerne l'appréciation du pourcentage de la population qui met effectivement en pratique les dix commandements européens de prévention contre le cancer. On estime anjourd'uni que deux Européens sur trois sont non-fumeurs. Les pays les moins raisonnables sont le Danemark et les Pays-Bas (35 %). Un fumeur européen sur quatre dit vouloir arrêter de fumer, mais la situation est très différente selon les pays, depuis l'Allemagne (9 %), jusqu'à l'Italie (47 %) », notent les responsables

En ce qui concerne la modération France et de l'Irlande (15%).

Une analyse plus fine montre que, scion les pays, le degré de sensibilisation est différent en fonction des thèmes abordés. Ainsi les Portugais et transcription et différent en fonction des thèmes abordés. Ainsi les Portugais et transcription des boissons alcohisées, huit Européens sur dix disent mettre en pratique une telle recommandation: Allemagne (60%), France (87%) et Italia (89%).

6) Evitez l'excès de poids et

Un plus grand nombre de

limitez la consommation d'ali-

ments riches en matières

cancers seront guéris s'ils sont

7) Consultez un médecin si

8) Consultez un médecin en

9) Faites pratiquer régulière-

10) Surveillez vos seins régu-

lièrement. Et si possible, après

l'âge de cinquante ans, faites

effectuer des mammographies à

SPECIALISTE

0.80 - 1.20 et 1.40) Grand choix en exposition

DU CONVERTIBLE

Capelou

Robuste et peu encombron

1 ou 2 places (litene 0,65 -

cas de troubles persistants, tels

que toux, enrouement, troubles du transit intestinal, pertes inex-

un grain de beauté chance de

forme, si une grosseur apparaît

détectés plus tôt.

pliquées de poids.

ment un frottis vaginal.

intervalles réguliers.

REPUBLIQUE 75011 PARIS TEL: 43 57 46 35+ METRO PARMENTIER

Fine...

et particulièrement pure, VOLVIC accompagne les meilleurs

Fine, fraiche

plats de Paris.

AU BISTROT

DE L'ÉTOILE

Paris 17°

mai.

Les dix commandements

les Grecs apparaissent pins attentifs Trois Européens sur quatre disent que les autres à l'importance des d'autre part consommer régulièrement

pour centages les plus faibles sont inquiétante en ce qui comerne les retrouvés aux Pays-Bas (65 %), en Allemagne (68 %) et au Danzmark (69 %).

La struction est resument june inquiétante en ce qui concerne les deux méthodes de dépistage des cancers féminins. Ainsi seules 29 % des Européennes déclarent faire faire un

scule une petite majorité des Européens connaît l'importance de cette (55 %) viennent en tête, mais, notent les Nord qui apparaissent le moins informés : Danemark (30 %). Allemagne (48 %) et Iriande (49 %). Seals 44 % des Européens sont sensibilisés aux dangers d'une exposition excessive au soleil. «Il est intéressant le moins quarte des décès dus aux cancers de l'utérus, objectif aujourd'hul accessible grâce au dépisage systématique par frottis vagi-

Les experts cancérologues se sont d'ores et déjà fixé un objectif : parvenir à réduire de 15 %, d'ici à l'an 2000, la mortalité par cancer dans la Communant (40 %) », note M. Michel Richounier, responsable du programme Europe contre le cancer à la Commission européenne.

(1) Le sondage coordonné par la société Faits et opinions a porté sur 1000 personnes dans chaque pays de la

Communaure.

(2) Les ministres de la santé des pays de la CEE doivent se réunir le 16 mai à Bruxelles pour preadre une série de mesures importantes concernant la réglementation de la publicité pour le tabec. Cette publicité ne devisit pas représenter la band searce de cierrettes sur le mel que le seul paquet de cigarettes, sur loquel devrait clairement figurer una plurase expliquant que « le tabac cause le cancer » et que « les fumeurs meurent plus jeunes que les non-fumeurs ».

### URSS

### Violences nationalistes en Turkménie

Moscou. - Un groupe de deux cent cinquante personnes a incendié, mardi 9 mai, une trentaine de magasins et d'échoppes privés de la petite ville de Nebit-Dag, à l'ouest de la République soviétique de Turkmê-nie, en lançant des « slogans nationalistes », a rapporté vendredi la Komsomolskoïa Pravda.

« Un groupe de deux cent cinquante personnes de seize à qua-rante ans, comprenant en majorité des Turkmènes, mais aussi des Azéris, des Lezguines (monta-gnards d'Azerbaldjan) et des la place centrale de la ville. Pour exprimer des revendications ambi-tieuses à l'adresse du parti et des forces de l'ordre soviétiques, indique le journal. Les attaques les plus graves ont été formulées contre les coopérateurs (le secteur privé) et des slogans nationalistes ont été cés, notamment contre les

Arméniens. > Ensuite, les « hooligans » se sont dirigés vers le bazar de la ville, incendiant sur leur passage vingt-neuf magasins, boutiques et échoppes, - (AFP.)

Le numéro du « Monde » daté 12 mai 1989 a été tiré à 332 705 exemplaires



Le Monde RADIO TELEVISION COMMUNICATION

DEFGH

### \_Sur le vif\_\_\_\_

### Bonjour, les dégâts!

avez bien raison. Il n'y a que ça de vrai : casser une petite graine et boire un petit coup, le coup de l'étrier - Tiens, passe moi le beaujoleis! - avant de s'élancer à la poursuite de tous ces connards, ils vont voir ce qu'ils vont voir, qui lambinent sur la file de gauche : Pousse-toi de là, hé, pédé ! Oui, il n'y a que ça de vrai, ca de bon, ce sentiment d'être seul maître à bord de sa merveille, de sa chérie, de sa R 5 gonflée Gordini, soumise, ner-veuse, puissante — Elle a de ces reprises, je te reconte pas, - de prendre son pied et de s'éclater sur les routes de la liberté. Libres, oui, enfin libres de tuer en

Allez-y, les mecs, vous gênez pas. Ce droit-là, en France, il est sacré. Le permis à points, croyez-moi, c'est pas demain la veille. Ça fait quinze ans qu'on en perie, et on en parlait hier encore trois tondus et deux pelés pour l'amender dans tous les sens. De quoi, de quoi, un an de délai avant de pouvoir repasser un permis annulé, non mais ça va pas I Six mois maxi. Je repré-

Vous prenez la route, là, sente le peuple, moi, monsieur, aujourd'hui, les enfants ? Vous et je sais ce qu'il veut.

Moi aussi. Il veut ce qu'il veut, et pas ce qu'il dit dans les sondages. On est d'accord à 92 % pour que les mecs roulent en état d'ivresse soient interdits de volant? Forcément! Nous, on n'est pas des alcolos. C'est pas parce cu'on a sifflé deux ou trois apéros suivis d'un litre de pinard qu'on tient pas la route, faut pas croire. Les chauffands, c'est les

Tiens, à propos des autres, vous savez combien ils retirent de pointe aux conducteurs en état d'ébriété, les Celiforniens, les Japoneis et les Allemands ? La totalité, lci, ce serait jamais que la moitié. Conduite impru-dente ? Délit de fuite ? Pareil. Vitesse excessive : eux, ils per-dent la moitié de leurs points ; nous, seulement le tiers.

Et même ça c'est trop, besucoup trop, pour le coq gaulois. C'est une insupportable atteinte à sa virilité. Venez pas lui marcher sur les ergots, sinon, aux prochaines élections, son cocorico, vous pourrez toujours vous

CLAUDE SARRAUTE.

### Les automobiles japonaises en Europe

### M. Fauroux juge « inacceptables » les propositions de M. Bangemann

M. Roger Fauroux, ministre francais de l'industrie, a jugé, jendi 11 mai à Bruxelles, « inacceptables » les propositions très libérales du commissaire européen, M. Martin Bangemann, visant à ouvrir totalement le marché de la CEE aux constructors incomplet propositions de voitures japonaises. Ce quota s'imposerait à tous les pays de la CEE.

Le rapport de M. Bangemann constructeurs japonais. Dans un rap-port qui aurait du être discuté par la Commission dès ce mois de mai et ion dès ce mois de mai et révélé par la Tribune de l'Expansion du 9 mai, le commissaire allemand préconise une libéralisation totale du marché automobile européca, obligeant notamment des pays comme la France et l'Italie à l'abandon des quotas imposés jusqu'à pré-sent sur les importations de véhi-

M. Fauroux a indiqué qu'il répondait non » aux deux princi-pales suggestions de M. Bangemann, ia suppression des quotas et le renoncement à l'idée d'un contenu européen minimum pour les automobiles japonaises construites dans les pays de la Communauté. «Il faut, a déclaré le ministre français en marge d'un conseil européen des ministres de l'industrie consecté à l'in l'énergie, une véritable rég tion communautaire dans le secteur automobile. M. Fauroux a notam- numéros un mondiaux du textile.

cules iaponais.

provoque en tout cas un vil débat au sein même de la Commission euro-péenne. Bruxelles a décidé, mercredi 10 mai, d'en reporter l'examen officiel de plusieurs semaines.

### Accord dans le textile britannique

Les groupes Coats Viyella et Tootal annoncent qu'ils vont fusionner par le biais d'une offre de Coats sur Tootal qui évalue ce dernier à 395 millions de livres, soit marge d'un conseil européen des firmes qui réalisent respectivement ministres de l'industrie consacré à 21 milliards de francs et 5,2 milfera du groupe ainsi constitué un des

(Publicité)

#### LA GESTION MÉDICALISÉE DE L'HOPITAL : « LE CASE-MIX MANAGEMENT » AU QUOTIDIEN 1 et 2 juin 1989 - Hilton international Paris

Vous connaissez les groupes homogènes de maiades et le programme de médicalisation du système d'information. La perspective ouverte par cette innovation est passion-nante : elle permet d'évaluer la qualité de la gestion d'un éta-

blissement en tanction des caractéristiques des malades qu'il accueille, et non plus sur la base d'indicateurs généraux. Pourtant cette nouvelle méthode soulève des questions : aux Elats-Unis, d'où elle nous vient, elle est utilisée pour fixer des

— Doit-on faire de même en France?

- Les GHM sont-ils vraiment homogènes d'un point de vue Les GHM permettent-ils d'appréhender la qualité des soins?
 Ne risque-t-an pas de freiner l'innovation technique?

Pour répondre à ces questions. ADAGIO'S, une équipe de médecirs, directeurs d'hôpital, enseignants, chercheurs, ouvre un débat public sur l'application de ces méthodes à l'hôpital. ADAGIO'S tonde ce débat sur des taits : il invite pour vous des médecins et des gestionnaires hospitaliers d'outre-Atlantique,

ainsi que des experts d'autres pays européens, afin qu'ils présentent leur expérience de ces nouvelles méthodes. Si vous souhoitez participer à ce débat organisé sous le haut patronage du directeur des Höpttaux et de l'École nationale de la santé publique, inscrivez-vous des maintenant auprès de Daniel Beaune, Institut Gustave-Roussy, 39, rue Camille-Desmoulins, 94805 Villejuit Cedex. - Tél.: 45-59-64-00. Frais de participation: 2900 F. Date limite d'inscription le 24 mai 1989.

ASSOCIATION LOI 1901 - Slège social - 10, rue d'Alésia - 75014 Paris

